JUKEBOX
MUSIQUES & PASSIONS
L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX
MAGAZINE

SHEILA
En route pour la gloire

JERK & SLOW 1965-70
Michel Mallory
Gérard Manset
Gilles Marchal
Guy Marchand

PIERRE BILLON
De Sardou... à Johnny

CRICKETS
La vie après Buddy Holly

(R)ÉVOLUTION 1968
En 68 Disques

OBJET-CULTE
Itsy Bitsy, Petit Bikini

www.jukeboxmag.com
M 03331 - 381 - F: 10,00 € - RD
34e ANNEE - N°381 - SEPTEMBRE 2018 - MENSUEL - 10 € - BEL. 11 €

On nous cache tout, on nous dit rien !

JOHNNY ET SA FILIATION AMÉRICAINE ?!

Ce N°381 est dédié à Babette, épouse de mon ami Serge Dubois, qui nous a quittés le 7 juillet 2018.

Apropos de l'héritage de Johnny Hallyday, l'une des plus grosses énormités que j'ai entendue à la télé serait sa soi-disant filiation américaine par l'intermédiaire de son cousin par alliance, Lee Hallyday ! Quand on sait que ce dernier l'a toujours encouragé à chanter en français – d'où son succès dans notre pays –, en argumentant, fort à propos, qu'il valait mieux être le N°1 en France que le 138e aux USA. Un avis pertinent.

Quand Johnny a enregistré son 33 tours « Sings America's Rockin' Hits » début 1962 à Nashville, celui-ci a été un échec dans le monde entier, y compris aux Etats-Unis, et les seules ventes conséquentes ont été réalisées en France, dans des proportions bien inférieures à l'album « Salut Les Copains ! » publié quelques mois plus tôt. Et si Johnny a toujours été attiré par la culture américaine, d'une manière plus intense qu'Eddy Mitchell ou Dick Rivers, c'est bien en France qu'il a fait toute sa carrière. Charles Aznavour et Line Renaud, et avant eux Maurice Chevalier et Edith Piaf, peuvent se targuer d'être relativement connus aux Etats-Unis, pas Johnny.

Ainsi, quand il s'est produit à Las Vegas, c'était devant 6000 fans français – un exploit il est vrai – et quand il a entrepris une tournée américaine dans les années 2000, les salles étaient loin d'être remplies et, en dehors de rares curieux, là également le public était composé de Français. Sur le sol américain, il n'y a qu'au Québec francophone que Johnny a eu du succès. Enfin, pour en revenir à Lee Hallyday, il n'a jamais eu la moindre velléité de retourner s'installer aux USA. Après avoir longtemps vécu en France, il vit aujourd'hui en Angleterre.

Donc pour ce qui est d'une soi-disant filiation américaine de Johnny Hallyday, c'est une pure vue de l'esprit. Surtout qu'il s'est fait enterrer sous le nom de Jean-Philippe Smet, non pas à Los Angeles mais dans l'île de Saint-Barthélémy, territoire français !

Sincèrement,

Jacques LEBLANC

En fac-similé (à suivre), Elvis Mensuel *à partir du N°6 d'avril 1966, car les 5 premiers numéros de l'édition française sont trop truffés d'erreurs dans la traduction pour être réédités.*

LE HORS SÉRIE

LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-70

Vol. 4 de G à J

84 pages (format 21x30 cm)

TOUT COULEURS - 10 €

HORS SÉRIE JUKEBOX

Au sommaire : France Gall (P.3), Danyel Gérard (P.12), Jean-Claude Germain (P.15), Dana Gillespie (P.15), Glenmor (P.17), Anne-Marie Godart (P.18), Golf Drouot (P.18), Goths (P.19), Chantal Goya (P.20), Geneviève Grad (P.22), Dominique Grange (P.23), Larry Greco (P.24), Grégory (P. 26), Ferré Grignard (P.27), Bernadette Grimm (P.28), Daniel Guichard (P.29), Claude Guilain (P.30), Gypsys (P.32), Martine Habib (P.31), Johnny Hallyday (P.32), Marc Hamilton (P.43), Hamsters (P.44), Françoise Hardy (P.44), Mick Harvey (P.51), Tony Harvey (P.52), Michaël Haubrich (P.53), Martine Havet (P.53), Michel Héron (P.55), Jacques Higelin (P.55), Nancy Holloway (P.58), Holly Guns (P.60), Peter Holm (P.61), Homards Violets (P.62), Hot Dogs (P.62), Hubert (P.63), Introversion (P.64), Irresistibles (P.65), Anne Izola (P.66), Jaguars (P.67), Jean & Janet (P.68), Jean-Pierre & Nathalie (P.68), Jelly Roll (P.69), Jennifer (P.69), C. Jérôme (P.70), Jess & James (P.72), Jimmy & Les Kingbees (P.73), René Joly (P.74), Michel Jonasz (P.77), etc.

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € le N° hors série LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-70, Vol. 4 de G à J

NOM PRÉNOM ADRESSE

CODE POSTAL VILLE PAYS

Nombre d'exemplaires commandés : x 10 € = € (port inclus - Etranger : + 5 € par exemplaire/ Recommandé : + 8 €).

France : chèque ☐ ou mandat ☐ - Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (confirmer votre commande par courrier)

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Prévoir un délai de 2 semaines

Vente par correspondance ou à JBM

Le N°42 hors-série consacré à Johnny Hallyday, pour son 75e anniversaire, est épuisé à *Juke Box Magazine*.

Mais il est toujours disponible en kiosque jusqu'à début septembre.

SOMMAIRE N°381

COUVERTURE : SHEILA
Photo : Rancurel Photothèque, DR

2 - **ÉDITO**
Jacques Leblanc

4 - **JUKE BOX ACTUALITÉS**
Jean-William Thoury

7 - **SHEILA**
Lucien Bideau

12 - **LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-70 (79)**
Jacques Leblanc

18 - **ARGUS EP & SP, 25 & 30 cm FRANÇAIS & ÉTRANGERS 1954-70**
Annie Cordy à Cousins

29 - **ELLE EST TERRIBLE : Johnny, Le disque d'or (11)**
Jacques Leblanc

31 - **PIERRE BILLON**
Bernard Van de Venne, Pierre Layani

35 - **JESSIKA BABBIT**
Lisa Grey

39 - **ELVIS MENSUEL Mai 1966**
Poster Elvis Presley

47 - **CRICKETS**
Pierre Hecker

SEPTEMBRE 2018

52 - **(R)ÉVOLUTION 1968 EN 68 DISQUES (1)**
Jean-Bernard Barras

58 - **ITSY BITSY, PETIT BIKINI**
Lisa Grey

60 - **GUY MARCHAND Les Années Jerk & Slow 1965-70 (80)**
Jacques Leblanc

65 - **LES AMIS DE JOHNNY**
Bernard Fosset & Jacques Leblanc

66 - **COURRIER - CONVENTIONS**

68 - **LE TEMPS DES EXPOS**
Christian Nauwelaers

70 - **DISQUES, DVD, LIVRES**
Pierre Layani, Bruno Marie, Jean-William Thoury

80 - **STONER ROCK**
Julien Deléglise

82 - **SURFIN' WEBOMÈTRE**
Jean-Bernard Barras, Christophe Simplex

88 - **LES FILLES DU CALENDRIER**
Mademoiselle Angelina

Photos : Jean-Louis Rancurel, Bob Lampard, Patrick Bertrand, Gérard Houin, Philippe Schroeder, HBK, Rancurel Photothèque, Lecœuvre Photothèque, JBM Archives, Riviera, EMI, DiscAZ, Marc Liozon-Club des Années 60, DR

JUKEBOX MAGAZINE

www.jukeboxmag.com
jukeboxmagazine@orange.fr
Facebook : jukebox.magazine
Revue mensuelle publiée par Jacques Leblanc Editions
S.A.R.L. au capital de 8000 €
Administration, rédaction et publicité : 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Tél. : (33) 01.55.07.81.07
Fax : (33) 01.55.07.81.28
N°381 - septembre 2018
Commission paritaire : 0619 K 86786
Fondateur, Rédacteur en chef : Jacques Leblanc
Directeur de la publication : Michel Valette
Secrétaire de rédaction : Pierre Layani
Chef des informations : Jean-William Thoury
Contact diffuseurs : CAD Presse Denis Rozès : 06 43 73 16 37

© 2018 Jacques Leblanc Editions. Tous droits de reproductions (textes et illustrations) réservés pour tous pays. Les manuscrits ne sont pas rendus, leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication.

Vente au numéro : 10 €
Abonnement (12 numéros) : 78 € - Etranger : 98 €
ISSN 0296-6395
Imprimerie : Rotimpres (Carrer Pla de l'Estany S/n, 17181 Aiguaviva - Espagne)
Dépôt légal : 3e trimestre 2018
Distribution : Presstalis
Imprimé en U.E. ***(printed in E.U.)***

pour localiser votre point de vente JBM le plus proche www.trouverlapresse.com puis sélectionner titre presse JUKEBOX thème culturelle et artistique sous-thème musique et vos coordonnées

Date de clôture : 22 août 2018 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°382 le 12 septembre 2018
Date de clôture : 19 septembre 2018 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°383 le 10 octobre 2018

JUKEBOX PRÉSENTE SES NOUVEAUTÉS

300 exemplaires disponibles

JOHNNY HALLYDAY
Chante Sacha Distel, Georges Brassens, etc.

25 cm

25 € chaque

ROLLIN' STONES
Stoned

Face A : (avec Sacha Distel 1 à 4) : Hey Baby/ Oh Quelle Nuit/ Retiens La Nuit/ Mon Beau Chapeau/ L'Idole Des Jeunes/ Jeux Interdits/ Ya Ya Twist/ Loving You/ avec Connie Francis & Johnny Dorelli : You're The Top.
Face B : Le Parapluie (version 1)/ Corne D'Auroch/ Le Petit Cheval/ Le Parapluie (version 2)/ Valentine.

Face A : Roadrunner/ Bright Lights, Big City/ I Want To Be Loved/ Leave Me Alone/ Memphis Tennessee/ Diddley Daddy.
Face B : Stoned/ Roll Over Beethoven/ My Only Girl (That Girl Belongs To Yesterday)/ Baby What's Wrong/ Fannie Mae/ Cops And Robbers.

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander le 25 cm JOHNNY Chante Sacha Distel, Georges Brassens etc... , 25 €....., le 25 cm ROLLIN STONES Stoned, 25 €....

NOM ..... **PRENOM** ..... **ADRESSE** .....

CODE POSTAL ..... **VILLE** ..... **PAYS** ..... **E-mail** .....

Port et emballage renforcé : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 €, soit : ..... € + ... € (port) = ... €

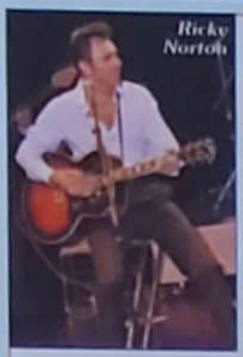
France : chèque ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ confirmer votre commande par courrier

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

Abonnez-vous : 6,50 € LE NUMÉRO CHAQUE MOIS CHEZ VOUS (soit 4 N° gratuits).



Soirée Eddy Mitchell

De « Voici Eddy » (1963) aux récents « La Même Tribu » (2017-18), la belle discographie d'Eddy Mitchell sera fêtée les 7 et 8/09 au Méridien de la Porte Maillot. Ricky Norton chantera une cinquantaine de titres, de toutes les époques et de tous les styles. Dans la mesure du possible, les arrangements originaux seront respectés par les musiciens dont certains ont joué avec Eddy, notamment pour les concerts des *Vieilles Canailles*, Basile Leroux, Manu Vergeade (guitares), Jean-Yves Lozach *(pedal steel)*, Romain Petite (claviers), Vincent Pochy (saxo), Kako Bessot, Eric Mula (trompettes), Jean-Marce Welch (trombonne), Paolo Coccina (basse), Bernard Bayoux (batterie, à l'initiative de ces concerts). Des invités tels Chris Agullo, Vic Laurens ou Jean Veidly rejoindront Ricky Norton au micro *(01.40.68.30.42)*. ■

Vintage Rock aux Issambres

L'exposition *Vintage Rock*, tenue jusqu'au 15/09 pour le 80e anniversaire de l'Hôtel Provençal aux Issambres (83), propose une rétrospective de l'histoire du rock grâce à des documents et des objets, photos, affiches, pochettes, cartes, instruments, etc. *(04.94.55.32.33)*. Plusieurs clichés rares montrent Johnny Hallyday lors de sa venue au Théâtre de Verdure au début de sa carrière. Le *King* est également à l'honneur avec les lithos originales de Jean-Paul Véraguas, créateur du timbre Elvis Presley pour la poste française. Le 26/08, le *Provençal* organise un concert gratuit, parc Thérèse Cazelles, avec les 6lex, Mel Bouvey (répertoire Presley), Rolling Dominos (hommage à Fats Domino), Viktor Huganet et Linda Gail Lewis (chant, piano), sœur de Jerry Lee, elle-même excellente interprète de rock'n'roll. ■

Nuit rockabilly à Montpellier

La 4e édition de la *Rockabilly Night* se tiendra le 20/10 à la Secret Place avec Cliff Edmonds, Ronnie Nightingale & The Haydocks, Terry Earl (Flying Saucers, Avengers, Rapiers), John Timebomb Taylor, Rough Boys, Town Rebels, DJ Marcel, DJ Mark 666. Ancien des Avengers, Cliff Edmonds chante avec les Virginians du guitariste Darrel Higham (1998). Pour « I'm Coming Home » (2004), il interprète 15 titres du répertoire de son idole, Gene Vincent. Accompagné par les Town Rebels, il grave le EP « I Want That » qui, outre la chanson-titre (Billy *Crash* Craddock, Bobby Hendricks, Johnny Kidd), contient « Mr. Loneliness » (Gene Vincent), « Gee Whizz It's You » (Cliff Richard) et « Tribute To Buddy Holly » (Mike Berry & The Outlaws). Avec un nom adressant un clin d'œil à Ron Haydock, le groupe de Ronnie Nightingale se forme en 1982 aux Pays-Bas. Après trois albums, « Hey You, Let's Rock » (1986), « Rock 'Till We Drop » (2001) et « Dutchrub » (2006), la compilation « The Complete Early Years 1982-1999 » réunit tous les premiers enregistrements (Rebel Ted, 2009). ■

Déjà bien connu de ceux qui fréquentent les concerts de rockabilly, **Raffi ARTO** a séduit le grand public lors de ses prestations télévisées, particulièrement à *The Voice* dont il est arrivé en finale de la 7e saison. Originaire de Saint-Martin-du-Tertre (95), il joue du piano depuis qu'il a six ans, choisissant le style rock'n'roll grâce au film *Retour vers le futur*. Agé de 16 ans, il a élargi sa palette et renforcé son chant. ★ Du 10 au 14/09, l'association **BLUES** in Marseille et MSC organisent la 4e *European Blues Cruise*, croisière de cinq jours avec 12 concerts à bord *(04.91.54.00.53)*. ★ **DANNY BOY**, Fabienne Thibeault, Michel Orso, les Lionceaux et les Vagabonds participeront au concert *Nos plus belles années* organisé à Parthenay (79) le 6/10 *(06.84.40.70.49)*. ★ « Chébran - French Boogie 82/89, Vol. 2 » fait revivre un style de funk local par Jim Black. **ETTIKA** (trois Rouennaises produites par Slim Pezin), Philippe Chany, Manu, etc. *(Born Bad*, 17 titres). ★ Sa prestation en l'église de la Madeleine a fait découvrir **Chris EVANS** à la France entière. Son « Hymne A Johnny » est désormais disponible au choix en CD ou en vinyle 25 cm *(18,50 € pc. chrisevans.fr)*. ★ Les **FORBANS** fêtent 40 ans de rock'n'roll par un nouvel album et un concert le 3/10 à l'Olympia. ★ Le 22/09 au Billy Bob du Disney Village, les **LONE RANGERS** de Romain Decoret se produiront avec le spécialiste de la *pedal steel* Jean-Yves Lozach. ★ Formé en 2010 à Sens, **JOHNNY MAFIA** – Théo Courtet (chant, guitare), Fabio (guitare), William (basse) et Enzo (batterie) – défend un rock garage contemporain. Après « Michel Michel Michel » (8 titres, 2016), « Princes De L'Amour » (11 titres), produit au studio Minimoon de Montpellier par Jim Diamond, est annoncé pour la rentrée *(Exaequo)*. ★ « La Même Tribu, Vol. 2 » est l'objet de toute l'attention du Big Band d'**Eddy MITCHELL**. Bien que dans le bulletin d'un club de fans, les commentaires soint parfois sévères ! Complice du chanteur (et de bien d'autres), Charlie McCoy est attendu au Disney Village le 19/10 puis au Vésinet le 20. ★ Le 16/09, Journée du patrimoine, **Ricky NORTON** donnera un concert en l'église de Saubens (31). ★ « Boogie In The Shack » des **NUT JUMPERS** – Helen Shadow (chant, guitare, ex-Johnson Family, Queen B's), Jake Calypso (basse), Ricky Lee Brawn (batterie, ex-Stargazers, Space Cadets, Darrel Higham) – sort en vinyle au format 30 cm conjointement au CD *(01.45.58.40.30)*. ★ Le 112 de Terville (57) fait venir **PIGALLE** le 26/10 *(03.82.88.82.88)*. ★ Avec son dossier Cramps (réalisé avant le décès de Nick Knox), le N°53 de **ROCK HARDI** (+ CD-13 titres) aurait plu à feue Sophie Lo à laquelle il est dédié *(rockhardi.com)*. ★ Formés à Tournai en 2008, les **ROCKIN' & DRINKIN' GUYS** sont attendus au Wap Doo Wap le 31/08. Le club de Mouscron accueillera ensuite les Marshmallows (14/09), Back To The Roots (05/10), Unwanted Tattoo (26/10) *(32.56.860.161)*... ★

Au début des années 1960, Khanh Mai et son frère Taï Sinh forment les **MOONSOONS** *(moussons)* qui deviennent Taï Phong (avec Jean-Jacques Goldman) en 1972. Revitalisés, les Moonsoons comprennent aujourd'hui Khanh (guitare Fender *Stratocaster* rouge), Gérard Sabbah (guitare rythmique), Gérard Gauthier (basse) et Daniel Diot (batterie). Leur style est marqué par celui des Shadows, d'ailleurs leur CD débute par « Apache » (1960), suivi de « FBI » (1961), et contient plus loin « Geronimo » (1963), « Wonderful Land » (1962) et « Shadoogie » (1961) ! Enregistré avec Gilles Beneyton (claviers) et Daniel Diot (harmonica), l'album présente des interprétations soignées de « Johnny Guitar » (Peggy Lee, 1954 ; Spotnicks, 1961), « Brise Napolitaine » (inspiré du folklore), « Gypsy Woman » (Ricky Nelson, 1963). Outre ces instrumentaux, « De Tout Mon Cœur » (« The Young Ones », Cliff Richard & The Shadows, 1961 ; les Pirates avec Dany Logan, 1962), « Rien Que Huit Jours » (« Thirty Days », Chuck Berry, 1955 ; Cliff Richard & The Shadows, 1961 ; Johnny Hallyday, 1964) et « Ma Verte Prairie » (« Evergreen Tree », Cliff Richard & The Shadows, 1960 ; Long Chris & Les Daltons, 1962) sont enregistrés avec Willy Dumont des Lionceaux (chant). ■

CACHEMIRE
2e album

Groupe de rock énergique en français, Cachemire autoproduit un EP (2012) suivi d'un premier album, « Photochope-Moi » (2015). On le voit en compagnie de Dick Rivers et Didier Wampas dans le clip « Qu'Est-Ce Qu'On Attend ? » (2016). « **QUI EST LA PUNK ?** » (13 titres, livret 20 p. avec les paroles) est réalisé par Charles de Shutter avec Fred Bastar (chant, guitare), Stéphane Chevalier *dit* Sven (guitare), Sebastien Le Pallec (basse), Farid Chanhih (batterie). Le disque comprend une ode au footballeur « Eric Cantona », une à la langue d'ici, « Yogourt », et une au rock'n'roll, « It's Only ». Il est disponible en vinyle de couleur (11 titres). En septembre, Cachemire sera le 1er à Gragnague (31), le 7 à Lons-le-Saunier (39), le 8 à la Neuveville (Suisse), le 9 à Barberaz (73) *(06.11.40.29.92)*... ■

JUKEBOX
ACTUALITÉS

par Jean-William THOURY

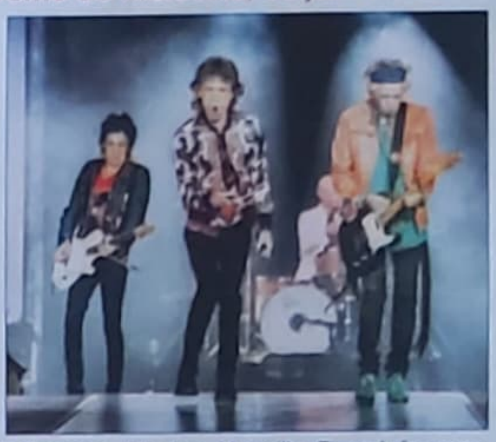
Les **BEATLES** gardent la cote. Le 45 tours anglais « Love Me Do »/ « P.S. I Love You », Parlophone 45-R 4949 promo étiquette blanche marquée d'un *A* et portant la mention *Demonstration record - Not for sale*, a changé de mains pour 10553 $. Aucune pochette personnalisée n'accompagne cette pièce, mais seuls 250 exemplaires ont été distribués avec une faute au nom de Paul McCartney, étant crédité à Lennon-McArtney. ★ Remise en vogue par son utilisation dans une série télévisée espagnole, *La Casa de Papel*, reprise par le collectif Naestro, Slimane, Vitaa, Maître Gims et Dadju (en français), « **BELLA CIAO** » est une chanson traditionnelle italienne qu'avaient adoptée des riziculrices en colère au début du 20e siècle puis les résistants au fascisme. Il en existe d'innombrables adaptations. Elle figure en italien dans les discographies d'Yves Montand (1963) et Thomas Fersen (1995), etc. ★ Les 6 et 7/10, **Neal BLACK & The Healers** sont programmés à la Maison du Blues de Châtres-sur-Cher *(06.24.77.71.58)*. ★ Fondateur des **BLIND BOYS OF ALABAMA**, Clarence Fountain, 88 ans, est mort à Baton Rouge le 3 juin 2018. ★ Le 14 août 1964, le génial **Johnny BURNETTE**, 30 ans, se noyait à Clear Lake, Californie. ★

Dans *The Man In Song*, John M. Alexander examine la vie de **Johnny CASH** par le prisme de ce qu'il a écrit et enregistré *(University of Arkansas Press*, 280 p., 47 photos). ★ Les ancêtres du leader de Nirvana étant irlandais, le Museum of Style Icons de Newbridge lui consacre une exposition, *Growing Up* **Kurt COBAIN**. Dessins, vêtements, manuscrits et même une voiture (la seule qu'il ait possédée) sont montrés jusqu'au 30/09. ★ Pour « Out Of My Head », l'ancien Nerves **Paul COLLINS** assure voix, guitares et batterie avec le soutien de Paul Stigo (basse, chœurs). La photo de pochette est signée Bob Gruen. ★ Sous le nom de **DONOVAN'S BRAIN**, Deniz Tek, Ron Sanchez et leurs amis réunissent inédits, musiques de film, nouveaux mixages et captations de concerts dans « Convolutions Of The Brain », CD triple à la pochette carton-4 volets *(Career*, 47 titres, livret 16 p.). Ils reprennent « Sincerly » (Dwight Twilley Band, 1976), « Hearts In Here Eyes » (Searchers, 1979 ; Records, 1980). ★ Différents articles d'Ivan Tribe, revus et corrigés, augmentés de deux essais, constituent le livre ***FOLK Music In Overdrive*** *- A Primer In Traditional Country And Bluegrass Artists (University Of Tennessee Press)*. ★ Avec « June », **Donnie FRITTS** salue la mémoire d'Arthur Alexander (1940-1993) avec des chansons parfois célèbres grâce à de prestigieuses reprises, « In The Middle Of It All » (Nick Lowe, Irma Thomas), « You Better Move On » (Stones), « Lonely Just Like Me » (John Prine), « Soldier Of Love » (Beatles, Marshall Crenshaw)... Enregistré à l'emplacement du fameux Muscle Shoals Sound Studio, l'album *(Single Lock*, 10 titres) est produit par John Paul White et Ben Tanner avec David Hood (basse), Kelvin Lee Holly (guitare) et Reed Watson (batterie). ★ Géant du piano jazz, **Erroll GARNER** (1921-1977) s'est régulièrement produit en Europe. « Amsterdam Concert » (1964) est restauré et augmenté de huit morceaux (dont une composition originale) sous le titre de « Night Concert » *(Mack Avenue*, 16 titres). ★ Membre de Cubical, groupe de Liverpool, **Alex GAVAGHAN** signe « Wool Behavior » (10 titres), réalisé en un après-midi, sur huit pistes, dans un style merseybeat plutôt brut, avec les Boss Jockeys : Michel Assier-Andrieu (guitare), Simon James (saxo), Steve Rawlinson (basse), Mark Percy (batterie). ★ Pour « Two Old Cats » *(Tap Music)*, **Mickey GILLEY** et Troy Payne ont enregistré 13 duos dont « White Lightnin' » (Big Bopper, 1958), « In The Jailhouse Now » (traditionnel popularisé par Jimmie Rodgers, 1928), « Mammas, Don't Let Your Babies Grow Up To Be Cowboys » (Ed Bruce, 1975), « Treat Her Right » (Roy Head, 1965), « Drinkin' Wine Spo-Dee-O-Dee » (« Stick » McGhee & His Buddy, 1947). ★ Fameux

organiste, collaborateur de Mitch Ryder, Bob Dylan, Harvey Mandel, Mike Bloomfield, Phil Spector, etc., compositeur de « It's Not The Spotlight » (Bobby Blue Bland, 1973, Rod Stewart, 1975), « I've Got To Use My Imagination » (Gladys Knight & The Pips, 1973, Bobby Blue Bland, Bar-Kays, Martha Reeves, Joe Cocker, Tom Jones, etc.) et de « Dark Storm On The Horizon » (Ben E. King, 1978, Tom Jones, 1979), membre des Rides avec Steve Stills, **Barry GOLDBERG** salue des musiciens qui l'ont inspiré par un album instrumental. « In The Groove » *(Sunset Blvd*, 12 titres). Accompagné par Johnny Lee Schell (prise de son, guitare), Denny Freeman, James Intveld, Nawfel Hermi (guitares), Rob Stone (harmonica), Joe Sublett, Darrell Leonard (cuivres), Craig Fundyga (vibraphone), Reggie McBride, Tony Marsico (basse), Don Heffington (batterie), Victor Bisetti (percussions), Carla Olson (réalisation), Barry Goldberg (Hammond B3, piano Wurlitzer) joue « Alberta » (Snooks Eaglin, 1963), « Slow Walk » (Sil Austin,

Unique concert des Rolling Stones en France

Vélodrome de Marseille, 26 juin 2018



Keith Richards arrive, Mick Jagger suit. Ron Wood et Charlie Watts sont en place. Ils attaquent avec « Street Fighting Man » sous les cris de 60000 fans. Mick se démène sur « It's Only Rock'n'Roll ». Il lance : *Ici c'est la France. Ici c'est la Provence. Ici c'est Marseille*. Et enchaîne avec « Tumbling Dice », enregistré en 1971 dans la villa de Keith à Villefranche-sur-Mer. Après « Just Your Fool » et « Get Off Of My Cloud », il harangue : *Ça fait 15 ans qu'on n'est pas venus ici, ne vous inquiétez pas, c'est toujours les mêmes chansons !* A la suite de « Fool To Cry », il fait chanter le public sur « You Can't Always Get What You Want ». Dans « Pain It Black », Ron Wood se sert de sa guitare comme d'un sitar !

Durant « Honky Tonk Women », Mick court et danse comme s'il avait 20 ans. Il présente Ron, Charlie et Keith qui, souriant, interprète « You Got The Silver » et « Before They Make Me Run ». Mick est de retour pour « Sympathy For The Devil ». La seconde partie débute par un « Miss You » d'enfer. « Midnight Rambler » est long et magistral. Au cours de « Start Me Up », Mick, d'une énergie incroyable, saute partout. « Jumping Jack Flash », « Brown Sugar » et « Gimme Shelter » enflamment le public jusqu'au final, inusable « (I Can't Get No) Satisfaction ». Les écrans scintillent : *A bientôt !* Les Stones n'abandonnent jamais, portant toujours plus haut les couleurs flamboyantes du rock.

Mick RICHARDS

Eddy *Big Chief* Clearwater

Edward Harrington *dit* Eddy Clearwater naît le 10 janvier 1935 à Macon (Mississippi). Son oncle Houston Harrigton, directeur du label Atomic H, lui offre sa première guitare. Devenu un solide instrumentiste, il se produit dans des clubs de Chicago, côtoyant Howlin' Wolf, Otis Rush, Magic Sam... La découverte de Chuck Berry produit un choc. « Lay My Guitar Down » ou « Boogie Woogie Baby » révèlent cette inspiration. En 1978, il participe à une tournée européenne organisée par Black & Blue avec Jimmy Johnson, Hubert Sumlin, Buddy Guy et Junior Wells.

En 1979, sort un premier album, « The Chief ». Les prestations de ce showman gaucher sont remarquables de même que sa puissance vocale parfois rageuse. Nommé sept fois aux *Music Awards*, il entre au *Blues Hall of Fame* en 2016. Cherokee par sa grand-mère, il se signale par une coiffe et un habit flamboyants. *The chief* devient son surnom. Eddy *The Chief* Clearwater est décédé d'une attaque cardiaque le 1er juin 2018.

Discographie : 1979 - The Chief (Rooster Blues)/ 1980 - Two Times Nine (New Rose)/ 1989 - Blues Hang Out (Evidence)/ 1990 - A Real Good Time Live (Rooster Blues)/ 1992 - Help Yourself (Blind Pig)/ 1995 - Boogie My Blues Away (Delmark)/ 1997 - Mean Case Of The Blues (Rounder Bullseye)/ 1998 - Chicago Blues Session (Wolf)/ 1998 - Cool Blues Walk (Rounder Bullseye)/ 2000 - Reservation Blues/ 2003 - Rock And Roll City/ 2008 - West Side Strut (Alligator)/ 2014 - Soul Funky (Cleartone Crystal Clear).

Bruno MARIE

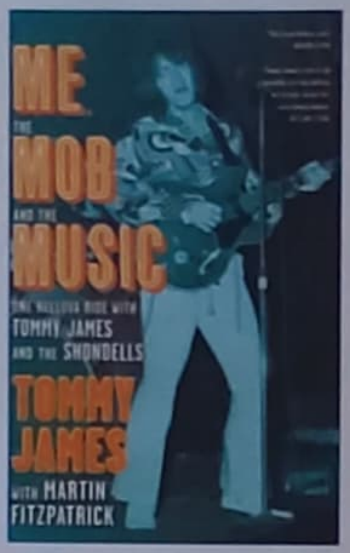
1956), « Tall Cool One » (Wailers, 1959), « Lazy » (Johnny & The Hurricanes, 1959), « Bullwhip Rock » (Cyclones, 1958), « Dumplin's » (Doc Bagby, 1957), « Mighty Low » (Milt Bruckner, 1959). Les quatre autres morceaux sont des créations dont « The Mighty Mezz » (salut à Mezz Mezzrow) et, unique plage chantée, « Guess I Had Enough Of You » avec Les McCann. ★ Classique du garage fuzz transalpin, « Ricordami » du Ranger Sound est repris par **JON & The VONS**. La face B est vouée à un autre morceau de 1966, « Leave My House » des Modds *(Soundflat)*. ★ Ancien membre des Tédio Boys, Paulo Furtado (né à Coimbra, Portugal, en 1970) mène depuis 2000 une carrière solo sous le nom du **LEGENDARY TIGERMAN**, mêlant rock, blues et punk. Il enregistre son 6e album, « Misfit », au Rancho de la Luna de Joshua Tree, le mixage étant effectué à Paris, studio Pop Noire. Le disque comprend « Motorcycle Boy » dont le clip utilise des archives montrant des bōsōzoku, délinquants juvéniles japonais. ★ Depuis « I'm Gonna Learn » par Jericho Jones (1958), de nombreux artistes ont enregistré une chanson en hommage à **Jerry Lee LEWIS**. Le CD double « Hell Fire » en réunit 43 *(Silver Bullet)*. Crystal Gayle, Brenda Lee et Jerry Lee seront au même programme le 31/08 au Casino de Lincoln, Californie. Un cliché de Jerry Lee et Fats Domino derrière le même clavier orne la une du N°53 du fanzine *Fire-Ball Mail (20 €/ 1 an. wdeboer.fbm@hotmail.com)*. ★ Réalisé par Johnny Casino et Jim Diamond, le premier album de **LUCY & The Rats** révèle de nouveaux champions *power pop*

(Dirty Water, 10 titres). Basé à Londres, mené par la chanteuse australienne Lucy Spazzy, le groupe est constitué de musiciens anglais, Mike, Joe (guitares) et Manu (batterie). ★ Les 23 albums de **NAZARETH** agrémentés de raretés sont dans le coffret « Loud & Proud », tiré à 5000 ex., soit 32 CD + 4 LP + 3 SP + livre (52 p.), autocollant, badge, etc. ★ Vincent Paul Abbott *dit* Vinnie Paul, né le 11 mars 1964 à Abilene, Texas, batteur, co-fonde **PANTERA** (1981-2003). Le groupe dissout, il en forme un nouveau, Damageplan, toujours avec son frère guitariste, Darrell Abbott *alias* Dimebag Darrell. Hélas, celui-ci est assassiné sur scène en 2004. Vinnie rejoint Hellyeah (2006-16). Il succombe à une crise cardiaque à

son domicile de Las Vegas, le 22 juin 2018. ★ Batteur de **PINK FLOYD**, Nick Mason tourne avec un nouveau groupe, Saucerful Of Secrets, programmés à l'Olympia le 10/09. Ses trois albums (un solo, deux avec Rick Fenn), « Fictitious Sports » (1981), « Profiles » (1985) et « White Of The Eye » (1987) sont réédités dans le coffret « Unattended Luggage ». ★ Il y a 60 ans, **Elvis PRESLEY** tournait dans *King Creole*, film qui fait l'objet d'un dossier dans le N°104 de *Elvis My Happiness* avec des chroniques ; un article à propos des séances à Nashville, studio B, du 4 au 8 juin 1970 ; une enquête sur le passage du *King* dans le restaurant Maison Kammerzell de Strasbourg ; les modifications apportées à *Graceland* avec la construction en face d'un nouveau complexe, Elvis Presley's Memphis... *(01.34.61. 24.06)*. ★ Dans le cadre de son *Divination Tour*, **SANTANA** se produit à *Jazz In Marciac* (32) le 13/08. ★ A New York en pleine période punk, Laura Davis Chanin, 17 ans, est membre des **STUDENT TEACHERS**. Elle fait craquer

Jimmy Destri, organiste de Blondie qui la présente à David Bowie. Celui-ci fait passer le groupe en première partie d'Iggy Pop. Tout semble idéal mais, en 1980, Laura apprend être atteinte de sclérose en plaques. Elle fait revivre cette aventure dans un livre, *The Girl In The Back - A Female Drummer's Life With David Bowie And The '70s Rock Scene* (274 p.). ★ En 2017, aux USA, tandis que le téléchargement continue de faire souffrir les CD (les voitures récentes ne sont même plus pourvues d'un lecteur), la vente des albums en **VINYLE** atteint le score honorable de 14 300 000 exemplaires. « Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band » des Beatles arrive en tête. Autre indication de ce renouveau, Jack White a ouvert une usine de pressage à Detroit ; c'est la première création de ce type depuis 35 ans ! ★ Membres historiques, Jon Anderson (chant), Trevor Rabin (guitare) et Rick Wakeman (claviers) se sont réunis pour célébrer les 50 ans de **YES** avec Lee Pomeroy (basse) et Lou Molino III (batterie). Une captation du concert à l'Apollo de Manchester début 2017 sort en DVD (120 mn), Blu-ray, CD double, vinyle triple *(Eagle Vision)*. ★ **Brett YOUNG**, Midland, Maddie & Tae participeront à la 30e édition du festival *Country Night* de Gstaad (Suisse) du 7 au 9/09 *(41(0) 33.744.88.22)*. ★ Les chansons et albums de **Warren ZEVON** (1947-2003) font l'objet de treize essais réunis par James Campion dans *Accidentally Like A Martyr : The Tortured Art Of Warren Zevon (Backbeat*, 290 p.).

Tommy James et la mafia



Les autobiographies de musi-ciens sont plus ou moins captivantes. Celle de Tommy James *(Scribner*, 228 p.), présente la particularité de se lire comme un roman policier. On y apprend comment Thomas Jackson, né en 1947 dans l'Ohio, devient Tommy James. Les circonstances qui le poussent à reprendre « Hanky Panky » sans même connaître l'originale des Raindrops surprennent. En juin 1966, après des rebondissements, sa version se classe N°1, deux ans après sa réalisation. Il doit en partie ce succès au label qui l'a engagé, Roulette, dont le patron, Morris Levy (1927-1990), est lié à un réseau mafieux impliquant la famille Genovese.

Tommy James et son groupe, les Shondells, connaissent d'autres tubes dont « I Think We're Alone Now » (02/67, N°4), « Mirage » (04/67, N°10), « Mony Mony » (04/68, N°3), « Crimson And Clover » (12/68, N°1), « Sweet Cherry Wine » (03/69, N°7), « Crystal Blue Persuasion » (06/69, N°2)...

Malgré ces résultats spectaculaires, Tommy James ne touche que des sommes infimes. Morris Levy et ses connexions l'impressionnent tant qu'il ne parvient pas à obtenir ce à quoi il sait très bien avoir droit. Dans ce qui est peut-être une version du syndrome de Stockholm, il considère toujours Morris Levy comme un protecteur, un ami à qui demander conseil, une sorte de père avec qui discuter, partir en week-end, etc. Il entame une carrière solo, toujours chez Roulette, souvent classé (« Draggin' The Line », 06/71, N°4).

Comme la plupart des rockers de sa génération, il abuse de certaines drogues *(speed*, joints, alcool), divorces à répétition, etc. Ce n'est que désintoxiqué grâce à la clinique Betty Ford qu'il parvient à s'en sortir. Avant son arrestation par le FBI en 1986, Morris Levy revend Roulette. Tommy James touche alors, pour la première fois, ce qui lui est dû en royalties : des millions de dollars ! Il raconte tout de manière sincère et vivante dans *Me, The Mob, And The Music (Moi, la mafia, et la musique)*. C'est un peu le monde des Sopranos mais dans la réalité, pas la fiction ! ■

Dave Alvin & Jimmie Dale

Fondateur des Basters (avec son frère Phil), le Californien Dave Alvin (1955), excellent guitariste, s'associe au Texan Jimmie Dale Gilmore (1945), dont le chant nasal rappelle parfois celui de son compatriote Willie Nelson. Le titre de leur album, « **DOWNEY TO LUBBOCK** » *(Yep Roc)*, évoque les villes dont sont originaires les deux artistes. En dehors de deux créations – la chanson-titre et « Billy The Kid And Geronimo » –, ils livrent leur vision de « Silverlake » (Steve Young, 1993), « July, You're A Woman » (John Stewart, 1969), « Buddy Brown's Blues » (Lightnin' Hopkins), « Get Together » (Youngbloods, 1969), « Lawdy Miss Clawdy » (Lloyd Price, 1952), « Deportees (Plane Wreck At Los Gatos) » (Cisco Houston, 1961), « Walk On » (Sonny Terry & Brownie McGhee, 1959) et deux morceaux popularisés par le Memphis Jug Band, « Stealin', Stealin' » (1928), « K.C. Moan » (1929). En 1995, Dave Alvin produit « Loser's Paradise » de Chris Gaffney (1950-2008), membre de son groupe, les Guilty Men. En 2011, il en fait le sujet de « Run Conejo Run ». Il salue ici sa mémoire en reprenant « The Gardens » (puisé dans « Chris Gaffney & The Cold Hard Facts », 1989). ■

SHEILA

En route pour la gloire

En un peu moins d'un an et seulement trois super 45 tours, Sheila triomphe dès début 1963 avec « L'École Est Finie » et devient une idole des jeunes à la suite de Johnny Hallyday, Sylvie Vartan et Claude François. Lucien Bideau revient en détail sur ses débuts, quand Annie Chancel, à l'automne 1962, se transforme en Sheila sous la houlette de Claude Carrère.

Le 16 août 1945, Annie Chancel naît à Créteil dans le pavillon de ses grands-parents maternels, 30 rue Paul-François Avet. Elle passe son enfance dans le 13e arrondissement de Paris au 4e étage d'un immeuble, 9 rue du docteur Charles-Richet, près de la place d'Italie. Sa scolarité se déroule à l'école des filles, rue de Patay. Pour les vacances, elle se rend dans une maison au Clos du Roy, à l'orée de la forêt de Sénart, qui appartient à ses grands-parents maternels et aussi chez son amie Lydia, à Combs-la-Ville. A partir de ses huit ans, ses parents, Micheline et André Chancel, l'inscrivent aux cours de danse classique de Marcelle Dazy, près de la gare d'Austerlitz, dans un local de la SNCF. Cette dame est une amie de Renée Dorléac, mère de Catherine (future Deneuve) et de Françoise Dorléac. Elle fait la connaissance de cette dernière en fin d'année quand toute la troupe participe à une fête dans la salle Valhubert. Elles dansent également aux Folies-Bergère et au Gaumont-Palace. Annie prend aussi des cours de solfège pour jouer du piano. En 1955 elle a pour professeur de chant madame Caen. Elle participe à un concours pour faire partie des chœurs de la RTF, mais n'est pas retenue.

Adolescente, elle obtient son certificat d'études. Puis elle étudie la comptabilité dans une école, rue du Château de Rentiers. Elle veut devenir danseuse classique et passe l'examen d'entrée devant le chorégraphe Serge Lifar à l'opéra Garnier. Sans succès. En 1961, Annie Chancel travaille tous les matins sur les marchés avec ses parents et, l'après-midi, elle suit ses cours de comptabilité. Elle aime Johnny Hallyday, les Chaussettes Noires, Elvis Presley et Ricky Nelson. Passionnée de musique, elle cherche à chanter dans un groupe. Avec son copain Alain Tordjman (futur Alain Dumas), ils se rendent au théâtre municipal de Charenton-le-Pont où ils retrouvent Danny Boy (soit Claude Piron) et ses Pénitents José Anfonso (batterie), Didier Pastor (basse), Ra-Laï (guitare rythmique) et Bruno Ravolosson (guitare solo). Elle répète quelque temps avec eux. Le guitariste Paul Benaïm, frère de William des Chaussettes Noires, joue occasionnellement avec les Pénitents et devient ami avec Annie Chancel et Alain Tordjman-Dumas. Elle souhaite monter un groupe avec Paul Benaïm, mais celui-ci ne peut pas car il est très demandé pour des galas.

GUITARES BROTHERS

Pour se faire pardonner, il lui présente les Guitares Brothers, soit Pierre Desplanches (guitare solo), son frère Alain (basse), Martin Tutusaus (guitare rythmique) et Gilbert Guillemin (batterie). Pierre Desplanches va chercher Annie sur les marchés où elle vend des bonbons avec ses parents avant de répéter avec le groupe dans un ancien local de la SNECMA devenu un cinéma désaffecté, rue d'Arcueil, à Paris, face à la Cité Universitaire. Elle prend le pseudonyme d'Anny Chaussenac, un nom originaire d'un village du Cantal où vivaient ses grands-parents paternels. En juin 1962 l'ex-chanteur Claude Carrère (de son vrai nom Claude Ayot) produit Micheline Ramette (future maman de Mathieu Gonet de la *Star Academy*) qui enregistre l'un de ses titres, « **Ma Mélodie** », avec lequel elle gagne au Festival d'Enghien. La chanson est reprise par Richard Anthony. A ce festival, Claude Carrère rencontre le parolier André Salvet. Tous deux travaillent pour les éditions Raoul Breton où ils signent des adaptations de succès étrangers. Umberto Petrucci (futur Humbert Ibach, *dit* Mémé), *alias* le *Coiffeur chantant*, lui explique le système de la production indépendante, alors que Claude Carrère prend une option sur les droits du tube « **Sheila** » de Tommy Roe (N°1 au *Billboard* Hot 100 le 1er septembre). Pendant ce temps, le 11 août, au casino de Perros-Guirec a lieu la *Nuit du Texas* avec Annie Chancel et les Guitares Brothers en compagnie d'autres artistes. Elle chante avec eux un répertoire puisé chez Richard Anthony, les Chats Sauvages et Petula Clark. En septembre, Claude Carrère place son adaptation de « **Sheila** » à Lucky Blondo qui en fait un succès, au détriment d'Umberto Petrucci. Le guitariste Alain Desplanches des Guitares Brothers se rend au Golf Drouot, situé au-dessus du Café d'Angleterre, pour demander une audition à Henri Leproux et passer sur le fameux tremplin, patronné par *La Presse Magazine*. De son côté, Claude Carrère est à la recherche d'une chanteuse qu'il veut prénommer Sheila. Il a déjà auditionné Gélou et Arlette Hecquet (future Sophie). Henri Leproux l'informe de la venue des Guitares Brothers. Il vient les écouter

La famille Chancel à son étal de bonbons.

et Annie Chancel interprète « **Sur Ma Plage** » des Chats Sauvages (« **Thinking Of Our Love** » de Cliff Richard & The Shadows), « **Chariot** » et « **Je Chante Doucement** » de Petula Clark.

CLAUDE CARRÈRE

Henri Leproux et le journaliste Roger Frey proposent une autre fille, Cléo Larry, mais Claude Carrère ne donne pas suite, n'aimant pas son côté provocant. Il veut une chanteuse rassurante. Le lendemain il revient avec Jacques Plait (directeur artistique chez Philips). Séduits par la voix d'Annie, ils décident de l'écouter en studio et font la demande à Georges Meyerstein-Maigret (PDG de Philips) de la produire en indépendants au sein des Productions Carrère & Plait, possédant leur catalogue distribué par la maison de disques. Ils proposent à Maurice Tézé de s'associer avec eux, mais il refuse, tout en leur donnant des conseils. Ils font la même offre à André Salvet qui lui aussi n'accepte pas mais les encourage. Annie Chancel réalise quatre essais chez DMS (Diffusion Musicale Sonor), studio appartenant à Philips, rue Saussier-Leroy, près de la place de l'Etoile. L'ingénieur du son François Dentan l'enregistre dans « **Chariot** », « **Je Chante Doucement** », « **Sur Ma Plage** » et « **Va Lui Dire Que Je L'Aime Tant** » d'après un morceau d'Elvis Presley.

Le 15 septembre, Annie étant mineure, ses parents Micheline et André Chancel signent un contrat d'exclusivité avec Claude Carrère et Jacques Plait au café-restaurant Le Fleurus, 10 boulevard Jourdan, près du parc Montsouris. Elle prend le pseudonyme de Sheila. Les royalties sont fixées à 3% du prix de gros sur les ventes de disques après déduction des frais et avantages en nature, sur une fiche de paie mensuelle en tant que chanteuse salariée pendant vingt ans. Le 29 septembre, Annie Chancel et les Guitares Brothers, avec d'autres groupes, passent à la Mutualité au Grand Bal de Nuit de la Fête du C.G.E., organisé par la SNECMA. En octobre elle effectue une séance-photo avec Stan Wiezniak. Le 26 octobre, avec François Dentan, elle met en boîte les quatre titres de son premier super 45 tours au Studio DMS, financé en partie par Philips. Le 13 novembre sort son premier EP, « **Sheila** », d'après le succès de Tommy Roe, repris par Lucky Blondo et également par Burt Blanca, Jimmy Frey, les Pirates, Chris Valois, etc. Ce tube figure au catalogue de la Société Nouvelle d'Editions Musicales Tutti, filiale de Philips, dirigée par Hugues Meyerstein, neveu du PDG Georges Meyerstein-Maigret.

JOLIE PETITE SHEILA

Ce premier microsillon offre également « **Avec Toi** », aussi au répertoire de Lucky Blondo (« **With You** » en instrumental par les Guitares du Diable de William Stanray, soit Léo Petit), sur un texte de Claude Carrère et Jacques Plait, « **Un Bateau S'En Va** » (« **Enchanted Sea** » des Countrymen d'après le thème orchestral des Islanders en 1959, repris par Sacha Distel), adapté par Jacques Plante, et « **On A Juste L'Age** » de Dick Rivers, signé Claude Carrère, Jacques Plait, Jacques Plante et André Salvet. Ce disque est arrangé par Jean Bacci, plus connu en tant que Jean Claudric ou Sam Clayton, que Sheila surnommera le *Grand Sam*. La pochette rose ne montre pas de photo, mais un cliché de Stan Wiezniak, format carte postale, y est inséré avec une dédicace. Du jour au lendemain, la vie de Sheila change et se transforme en un conte de fées. Fini de se lever à quatre heures du matin pour vendre des bonbons sur les marchés avec ses parents. L'attaché de presse Louis Nucera, secondé de Colette Plait (des Editions Musicales Francis Day), assure la promotion. Elle connaît bien les radios, la télévision et la presse.

Jean-Jacques Tiché, directeur artistique de Lucky Blondo chez Fontana, filiale de Philips, ne comprend pas pourquoi une artiste de la même écurie sort aussi « **Sheila** », une méthode en principe utilisée par les firmes concurrentes. Elle est interviewée par Roland Forez et Jacques Nosari sur Paris Inter. La revue concurrente de *Salut Les Copains*, *Bonjour Les Amis*, lui consacre un article. Le 3 décembre 1962, Sheila effectue sa première prestation télévisée à *Toute la chanson* d'André Salvet. Ayant peur du direct, Claude Carrère lui fait enregistrer la séquence en play-back par le réalisateur Robert Valey. Elle interprète « **Sheila** », vêtue d'un pyjama dans un décor de chambre de jeune fille. Toujours proche d'Alain Desplanches des Guitares Brothers (non retenus par Claude Carrère), elle continue de fréquenter le Golf Drouot. C'est une employée du vestiaire qui lui apprend à danser le twist. Avec le soutien de Philips, Carrère fait le tour des maisons d'édition pour trouver des titres pour sa jeune artiste qui pose pour les photographes Georges Dugognon et Bob Léonard. Dans l'hebdo *TV France*, Christophe Izard relate *Le conte de fée de Sheila : A 16 ans, la vendeuse de bonbons est devenue l'espoir de la chanson*.

L'ÉCOLE EST FINIE

Son producteur Claude Carrère aimerait qu'elle fasse l'objet d'une interview au journal télévisé, ce qui serait une première pour une jeune chanteuse débutante. Après trois semaines de patience, le journaliste François Barnole trouve intéressant l'histoire de Sheila et réalise un reportage sur un marché avec ses parents. Il est diffusé le 5 janvier 1963 au journal de 20 heures sur l'unique chaîne de la RTF avec un extrait de « **On A Juste L'Age** ». La séquence *Chanteuse, vendeuse, Sheila*, par Jean-Pierre Lannes, est tournée au marché de l'île Saint-Pierre à Alfortville, avec la présence de l'attachée de presse Colette Plait en tant que cliente. Sheila part ensuite sur la Côte d'Azur, à Marseille et Monte-Carlo, pour des émissions de télévision régionales. Le 2 février elle est interviewée à *Ces messieurs font de la télé* sur l'antenne régionale de Lille. Mais il faut attendre la sortie de son deuxième disque pour que le premier franchisse la barre des 100 000 exemplaires vendus. Ce deuxième super 45 tours sort le 13 février avec en titre-vedette « **L'Ecole Est Finie** » de Jacques Hourdeaux, Claude Carrère et André Salvet.

Il est complété de « **Papa T'Es Plus Dans L'Coup** » de Jil & Jan, soit Gilbert Guénet et Roger-Jean Setti, et Jacques Plait, « **Le Ranch De Mes Rêves** » (« **Hotel Happiness** » de Leon Carr et Earl Shuman pour Brook Benton), aussi interprété par Richard Anthony, adapté par ce dernier avec Claude Carrère, et « **Ne Raccroche Pas** » (« **Don't Hang Up** » de Kal Mann et Dave Appell pour les Orlons) transcrit pas Jacques Plait et Ralph Bernet. Sam Clayton supervise les orchestrations au studio DMS avec le preneur de son François Dentan. Pour la pochette, Stan Wiezniak photographie Sheila dans les bureaux de Philips, rue Jenner. Au verso, elle signe le petit texte : *Voici mon deuxième disque. Dites-moi si j'ai fait des progrès...* Charles Rinieri (des éditions Raoul Breton) aide Claude Carrère en finançant la production de ce deuxième microsillon, « **L'Ecole Est Finie** », un titre à

l'image de Sheila, destiné au jeune public. L'idée de la cloche, en introduction, est de Jacques Plaît. Après *J'ai bientôt 17 ans et un cœur tout neuf...*, le bruit entendu provient d'une planche que Claude Carrère trouve dans un couloir du studio, en la frappant contre un placard.

COUETTES

Carrère & Plaît lancent une campagne d'affichage dans Paris, d'après un cliché de Patrick Bertrand. Son premier disque est paru le 13 novembre 1962. Son deuxième microsillon sort le 13 février 1963 et, durant ces trois mois, Sheila a beaucoup travaillé. Annie Bois (du service publicité de Philips) est chargée de lui trouver une coiffure amusante. François Patrice (du Club Saint-Hilaire) sert d'intermédiaire à Claude Carrère et Jacques Plaît qui rencontrent le coiffeur Michel Mastey dont le salon est 93 avenue Kléber, près du Trocadéro. Lors des essais de coiffure, il remarque sur une table un bouquet de fleurs avec deux petits nœuds roses. Il les place de chaque côté du visage de Sheila, pour en faire des couettes. Les producteurs diffusent « **L'Ecole Est Finie** » et lui demandent de twister devant les clientes du salon. Le résultat obtient l'approbation générale. Le 16 février elle est invitée dans *Les Ailes de la Chanson* de Jacques Garnier et Philippe Adler sur Radio Luxembourg avec Patricia Carli, Françoise Hardy, Luce Klein, Orlando, Bernard Stéphane, Sylvie Vartan, etc. « **L'Ecole Est Finie** » se vend à 11000 exemplaires dans une journée puis 15000, voire jusqu'à 25000, cumulant plus de 676 000 ventes.

Sheila devient à son tour une idole des jeunes. Elle touche surtout les enfants, les jeunes adolescents et les grands-parents. En mars, elle pose pour la mode de printemps Inno France, Le Bon Marché et Le Printemps dans *Top Réalités Jeunesse*. Elle participe à un reportage-photos dans son quartier devant son école rue de Patay dans le 13e arrondissement, avec d'autres élèves et son amie Lydia, puis chez Jacques Plaît. On l'entend à *Spécial Blue-jeans* de Jacques Lalanne et Jacques Hélian sur Radio Andorre, interviewée avec Arielle, Claire Ferval... Le 15 mars, Sheila twiste pour ses amis marseillais au Club Le Triboulet avec Claude Carrère et Jacques Plaît lors d'un reportage organisé par Philips. Le 17 mars elle est présente à *Midi Actualités* en direct d'Aix-en-Provence, sur RTF-Marseille, de Denis Rouget. Le 20 mars, *Nice-Matin* relate que Sheila a fait une escapade à Nice pour voir la mer... qu'elle n'avait jamais vue. Le lendemain, le 21, elle triomphe à la télé dans *Monsieur Tout le monde* de Guy Lux avec « **L'Ecole Est Finie** » avec une séquence où elle traverse avec des copains la place de la Concorde. A la fin du titre, Guy Lux danse le twist avec Sheila puis il interviewe sa maman.

PHÉNOMÈNE SHEILA

A La Défense, au Salon des Arts Ménagers qui a lieu au CNIT (Centre des Nouvelles Industries et Technologies), elle effectue une séance de dédicaces au stand Philips. Le 27 mars on la retrouve à *Rendez-vous Juniors* de Jacqueline Joubert dans « **L'Ecole Est Finie** », « **Papa T'Es Plus Dans L'Coup** », « **Ne Raccroche Pas** » et « **Sheila** » avec Claude François et Pierre Vassiliu. Le 2 avril elle assiste au cocktail donné en l'honneur de Bob Flick, Richard Foley, Mike Kirkland et John Paine des Brothers Four lors de leur *Musicorama* à l'Olympia. Grâce à « **L'Ecole Est Finie** » un miracle se produit entre Sheila et le public. Ses chansons incarnent des moments de vie. Sa coiffure et les tenues sages et décontractées conseillées par Louis Féraud (boutique Marie-Martine, rue du Faubourg Saint-Honoré) font son succès. On la découvre en jupe écossaise, twin-set vert, chemisiers Odilène. Ce magasin est réputé pour avoir habillé Brigitte Bardot qui porte la même jupe à carreaux pour sa chanson « **L'Appareil A Sous** ». Sheila respire la joie de vivre, le sourire aux lèvres et les yeux pétillants. Elle est invitée dans *Huitième tribune* d'Henri Leproux et Roger Frey sur Radio Monte-Carlo, avec Arielle, Jean Ferrat, les Jumelles, etc.

Le magazine *Noir & Blanc* et Pierre Desgraupes s'interrogent sur *Le Phénomène Sheila* à propos du morceau « **Papa T'Es Plus Dans L'Coup** ». Dans *Salut Les Copains*, on lit en accroche : *En tête du bataillon des filles qui se ruent à l'assaut de Françoise et Sylvie : une jeune lionne nommée Sheila*, et, avec des photos d'André Berg et Jean-Marie Périer, l'article *La première cigarette de Sheila, pour tenir le rôle d'une écolière pas très sage* par Eric Vincent. Lors de cette première séance avec Jean-Marie Périer, Claude Carrère s'oppose à la publication de clichés de Sheila en train de fumer. Il veut garder l'image de la jeune fille saine et débutante, mais finit par accepter. Elle tourne le scopitone de « **L'Ecole Est Finie** » au manège à la Tour de Mare dans le massif de l'Estérel et sur les collines au-dessus de Fréjus. Une autre version de « **L'Ecole Est Finie** » au bord de la Seine est réalisée par Claude Lelouch, sous la direction de Gérard Sire pour Pilote Productions. Plus tard, Andrée Davis-Boyer reprendra tout le catalogue. Entre-temps, Sheila joue dans un autre scopitone pour « **Ne Raccroche Pas** », sur un nouveau tronçon de l'Autoroute du sud.

SUR TOUS LES FRONTS

Elle est photographiée dans un ranch avec Johnny Hallyday et Long Chris. Dans la revue *Age Tendre*, elle fait l'objet du *Sheilarama*, avec des clichés d'Alain Brasseur et Gabriel Mondan, et de Sheila mannequin pour Jill, Le Printemps et Monoprix, avec des photos de Françoise Hébard. Le 10 avril, pour *Télé 7 Jours*, elle pose dans une robe de Louis Féraud. De son côté, *Télé Magazine* titre : *Une Hallyday en jupons* par André Salvet. Sheila travaille aussi avec le photographe de chez Philips, Jacques Aubert. Le 20 avril, elle effectue une séance avec différents clichés dans Paris, dont au Trocadéro. Le 25 avril plusieurs milliers de jeunes se bousculent en l'honneur de Sheila pour une dédicace au BHV (Bazar de l'Hôtel de Ville) à l'initiative de *TV France* et *Paris Jour*. Le 29 avril elle est de retour à *Toute la Chanson*, avec François Deguelt, dans « **Le Ranch De Mes Rêves** » avec une séquence avec la journaliste Pierrette Brès, où Sheila est à cheval. Le 3 mai, Pierre Tchernia la présente en studio d'enregistrement à *Cinq colonnes à la une* d'Igor Barrère, Pierre Desgraupes, Pierre Dumayet et Pierre Lazareff. Le 6 mai, Sheila est de nouveau au générique des *Ailes de la Chanson* de Jacques Garnier et Philippe Adler sur Radio Luxembourg pour *Opération point H comme Hospitalité*.

Un événement organisé par le Conseil Français des Mouvements de la Jeunesse, avec Long Chris, Claudine Coppin, les Jumelles, Pierre Perrin, le nageur Georges Bayon, le tennisman Daniel Contet, le rugbyman Jean-Claude Lasserre, les footballeurs Paul Polny et Jean-Louis Rivoire... Le 14 mai, avec Dalida, Sheila se rend pour un reportage-photos aux éditions Tropicales, rue de Provence, pour la venue à Paris de Roy Orbison suite à l'adaptation de « **In Dreams** » (« **En Rêve** ») par Tiny Yong où, avec cette dernière, elles lui sont présentées par Rudi Revil et Rolf Marbot, en présence de Claude Carrère et du parolier Georges Aber. Le 17 mai dans le *Journal de L'Europe Les Vedettes européennes à l'Heure du disque* pour *L'Europe en 45 tours* de Pierre Desgraupes, elle reprend « **L'Ecole Est Finie** ». Sheila tourne également le scopitone de « **Papa T'Es Plus Dans L'Coup** » au bord de la piscine de la maison d'Andrée Davis-Boyer à Antibes, et elle effectue des séances-photo avec Gérard Neuvecelle.

PENDANT LES VACANCES

Dans *Le Passe-temps* sur Radio Luxembourg, elle est interviewée par Pierre André avec Long Chris, Claudine Coppin, Claude François, Pierre Perrin, etc. Pour le magazine *Age Tendre*, Candide Sully, 18 ans, secrétaire, passe une journée avec Sheila. Dans *Music-Hall*, elle présente la mode week-end Prébac. Monique

Super 45 tours brésilien de compilation.

Troisième super 45 tours, pour l'Espagne.

Régnault lui consacre un reportage dans *Nous les Garçons et les Filles*. Les 28 et 29 mai, elle est au générique de *L'Europe en chantant* de François Châtel, diffusé le 17 juin, où elle interprète « **L'Ecole Est Finie** » à l'Université de Louvain en Belgique. Le 1er juin, *Jours de France* montre *Sheila à la kermesse annuelle du muguet et de l'enfance à Gennevilliers* par Yves Salgues, de même que *Le Journal du Dimanche*. Elle est au sommaire de *Cinémonde* sous la plume de Roger Frey. Sheila pose de nouveau pour le photographe Jean-Marie Périer de *Salut Les Copains* qui raconte *Un week-end chez Sheila* du côté de la forêt de Sénart à Brunoy.
Elle dessine alors un petit lion qui servira de logo sur ses prochaines pochettes de disque. Le 10 juin, *Les Dépêches Régional-Centre Est* révèle *Une coiffure qui a du « chien »* sur la mode *coiffure caniche* au salon Michel Mastey à Paris 16e. Et Sheila est reçue au micro de *Salut Les Copains* par Daniel Filipacchi et Annik Beauchamps à Europe N°1. Le 26 juin paraît son troisième super 45 tours avec « **Pendant Les Vacances** » (« **All I Have To Do Is Dream** » de Boudleaux Bryant pour les Everly Brothers en 1958, déjà repris sous le titre « **Line** » par les Chaussettes Noires en 1962) adapté par Claude Carrère et Hubert Ithier. Il contient aussi « **La Vie Est Belle** » (« **Killer Joe** » de Bert Russell, Bob Elgin et Phil Medley pour les Rocky Fellers) transcrit par André Salvet et Claude Carrère tout comme « **Viens Danser Le Hully Gully** » (« **New Orleans** » de Peter de Angelis, James J. Wisner et Norma Mendose pour Carl Homes & The Commanders en 1962), et l'autre succès de ce microsillon, « **Première Surprise-Partie** » de Claude Carrère et Jean Grelbin. Les arrangements sont dus au fidèle Sam Clayton, ainsi que la prise de son de François Dentant au studio DMS. La photo de pochette est de Jacques Aubert.

1re SURPRISE-PARTIE

Au dos, Sheila écrit : *Vous avez fait de moi ce que j'avais toujours rêvé d'être et je ne l'oublierai jamais. Mon deuxième disque, « **L'Ecole Est Finie** », marche tellement bien qu'il avait été décidé de ne sortir le troisième qu'en septembre. Mais vous m'avez tous écrit en me demandant un disque pour les vacances. Alors voilà, j'ai fait celui-là spécialement pour vous, pour que, pendant les vacances, on soit encore ensemble.*
Sheila côtoie alors Rachel Zaoui, surnommée *la Marquise*, chez l'éditeur Raoul Breton. Celle-ci lui montre le piano utilisé par Charles Trenet ou Gilbert Bécaud pour composer leurs chansons. De son côté, Claude Carrère est un producteur angoissé et pressé, qui pense à l'avenir, aux prochains disques. Après le thème « **L'Ecole Est Finie** », basé sur la sortie des cours, il a l'idée d'aborder les premiers flirts avec « **Pendant Les Vacances** » et le temps des surboums dans « **Première Surprise-Partie** ». Et pour asseoir le succès de Sheila, plutôt que la scène et ses harassantes tournées, il choisit la télévision pour promouvoir ses nouveaux tubes, accompagnés pour chacun d'une chorégraphie. Le 24 juin, elle présente ainsi à *Toute la Chanson*, animé par François Deguelt, « **Pendant Les Vacances** » et « **Première Surprise-Partie** ». Sheila part aussi à Ermenonville, pour un reportage à la Mer de Sable chez Jean Richard, avec le photographe Pierre Fournier.
Le 27 juin elle se rend au restaurant 58 Tour Eiffel situé dans la légendaire tour. Et elle participe à un déjeuner organisé par Radio Luxembourg, avec Claudine Coppin et Alice Dona. Le 30 juin, Sheila est la vedette de *Télé Dimanche* de Raymond Marcillac, où elle interprète « **Pendant Les Vacances** », « **Première Surprise-Partie** », « **La Vie Est Belle** », « **Viens Danser Le Hully-Gully** » et « **L'Ecole Est Finie** » avec au même programme Mistigri et l'orchestre de Pierre Spiers. En juillet, Claude Carrère lui ouvre un crédit pour l'achat d'une Simca 1000 bleue, avec une dispense du permis de conduire car Sheila ne peut plus se promener seule sans déclencher des mouvements de foule. Elle rend une nouvelle visite à Henri Leproux au Golf Drouot. Dans *France-Soir* du 14 juillet, Sheila danse le hully-gully avec un soldat pour la soirée *Bleu blanc rouge*.

L'ANNÉE DU BAC

Les articles se multiplient dans la presse avec, dans *Bonjour Les Amis*, *Sheila au Far-west* par Philippe Dralliam et des photos de Serge Berton ; *Bonne Soirée* titre *Tambour battant : Sheila un nouveau prodige de la jeunesse et de la vie* par Jacques Hélian ; *Ciné Music Magazine* propose des clichés de Philippe Boissière ; *Femmes d'Aujourd'hui* et *L'Echo de la Mode* en font de même ; *France-Soir* parle des débuts de Sheila au cinéma ; dans *Jours de France* Yves Salgues évoque *Le jour du trac* ; *Paris Jour* annonce *Plus d'école, Sheila tourne !* ; *Paris Match* revient sur *Le conte de fées, Le phénomène Sheila* par Jean Durieux et Mireille Vincendon avec des photos de Patrick Bertrand et François Gragnon ; et dans *Tintin* André Torrent certifie *C'est Sheila, qu'ils préfèrent* dans la rubrique *Tintin teen-ager*. Le 24 juillet, les cinéastes Maurice Delbez et José André Lacour lui offrent le rôle principal du film *L'Année du bac*, d'après une pièce de théâtre. Mais Claude Carrère préfère s'en tenir à une simple participation chantée. Sheila interprète un court dialogue dans les studios de cinéma d'Epinay-sur-Seine et le générique avec un nouveau titre, « **Cette Année-Là** ».
Les acteurs Paul Amiot, Fabien Bonnard, Jean Desailly, Catherine Lafond, Minnie Lacour, Jean-Claude Mathieu, Bernard Murat, Jacques Rispal, Michel Tureau, Simone Valère, Robert Vidalin, Elisabeth Wiener, etc. font part de leur angoisse d'être écrasés par la popularité de la jeune idole dans ce film. Il en résulte *Dis-Moi Sheila* où elle est vue à travers l'objectif de Philippe Falaise et de Marc Herin. La presse continue à se gargariser avec, dans *Jeunesse Cinéma*, *Charmante petite Sheila fait du cinéma*. *L'Union* enchaîne avec *Pour Sheila c'est encore l'année du bac...* et des photos d'Henri Bureau. En Belgique, le journal de la RTBF diffuse le reportage *Sheila parle de ses vacances*. En août elle passe ses premières vacances de vedette à Toulon et se fait bronzer sur la plage de Boulouris. On la voit également au Val d'Esquierre avec ses amis Christou et Christinou. Sheila y apprend le judo avec Jimmy et Charles Ellia, et elle pose pour le photographe Maurice Zalewski. Le 16 août, *France-Soir* publie un article à l'occasion de son anniversaire : *J'ai 17 ans !*

ET LA FÊTE CONTINUE...

Le 24 août, Sheila dîne en compagnie de Dalida, Charles Dumont, Pierre Perrin, Fernand Reynaud... à la pizzeria Toukan à Boulouris. Le 25 août elle se prête à une nouvelle séance de photos sur la Côte d'Azur. En septembre elle pose pour Sam Levin pour le cliché de pochette de son prochain microsillon. Elle fait aussi une série de photos avec Michel Ristroph. Pierre Ribert, des éditions Métropolitaines, organise un rendez-vous entre l'auteur et compositeur Jean Renard avec Claude Carrère, Jacques Plaît et Sheila, mais ces derniers ne s'y rendent pas ! Au Salon de la Radio et de la Télévision, elle dédicace au stand de l'hebdomadaire *Télé 7 Jours*, à la Porte de Versailles. En préparation de sa future première tournée, la revue *Age Tendre* présente Sheila et non nouveau groupe de scène, les Guitares (un clin d'œil aux Guitares Brothers) par Jeannette Allignon, avec des clichés de Jean-Pierre Trosset.
Dans *Cinémonde* les photos sont dues à Anne Braillard ; dans *Jours de France* on voit Sheila et Maurice Chevalier chez lui, à La Louque ; *Salut Les Copains* la met à l'honneur par Guy Abitan et Jackie Avallon avec des clichés de Jean-Marie Périer ; et *Télé Magazine* a recours à l'agence Parimage. Enfin Sheila pose également pour le Bon Marché, le Printemps et les Galeries Lafayette. Le 28 septembre est diffusé *Je connais une blonde*, *Hommage à Henri Christiné*, de Dominique Nohain, où Sheila se produit dans un ballet chinois, en version twist avec des danseuses. Le 27 octobre, Pathé Journal programme dans les cinémas *Bonnes vacances ! avec Sheila* où on la voit dans « **L'Ecole Est Finie** », sur un marché avec ses parents, au salon de coiffure de Michel Mastey, dans un café, un magasin de peluches et une séance de dédicaces. En moins d'un an, Sheila est passée de débutante à vedette puis à idole des jeunes, et ce ne sont que ses premiers pas au cours d'une carrière qui va se révéler éclatante. **Lucien BIDEAU**

MICHEL MALLORY *(suite)*

Le 31 mars 1968, à *Télé dimanche*, Michel Mallory interprète « **Annabelle** », « **La Plus Jolie Fille Au Monde** » et « **La Banane Du Cameroun** ». Ce dernier titre, signé avec Léo Missir, figure sur un simple avec « **Parce Que Je T'Aime** », et en super 45 tours avec « **Les Pantys** » (sous-vêtement féminin qui détrône le porte-jarretelles) et « **Ensemble** » de sa plume, orchestré par Pierre Dutour. Le 7 avril, il reprend « **La Banane Du Cameroun** » à *Au risque de vous plaire* avec Dani, Mireille Darc, Sophie Darel, Joe Dassin, Guy Marchand, Pierre Perret, Etienne Roblot, Virginia Vee. En 1969 paraît le simple « **La Plage Blonde** » qu'il écrit avec Marc Benois, et seul « **Tes Lèvres Mentent Comme Elles Embrassent** », arrangé par Pierre Dutour. En tant que Godefroy Leberi il est l'auteur de « **Ne Ferme Pas Tes Yeux, Ne Ferme Pas Ton Cœur** » pour David-Alexandre Winter. Pour Michel Mallory la décennie s'achève sans qu'il ait réussi à s'imposer. Il tourne à nouveau dans les cabarets, Chez Patachou et à La Tour Eiffel, avec Alice Dona. En 1970 il signe pour Marcel Amont « **Quelle Belle Journée** » et, en 1971, pour Line & Willy « **L'Aventurier** » avec Marc Benois.

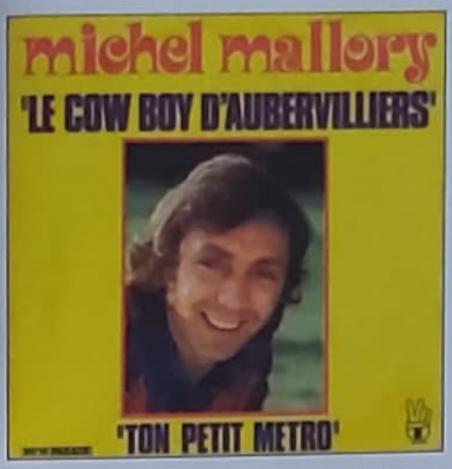
Il tente un retour chez RCA sous le nom de Thomas Liberi avec « **Un Amour Ça Peut Mourir** »/« **On Ne Met Pas Un Cœur En Cage** » qu'il compose avec Marc Benois et Jacques Demarny, dirigés par Christian Chevallier et, en 1972, « **Mama** » qu'il écrit avec Claude Morgan, et « **Ton Langage D'Amour** » avec Marc Benois, supervisés par Jean Claudric. Il se concentre alors sur son travail d'auteur et compositeur, signant en 1971 avec et pour David-Alexandre Winter « **Marie Madeleine** »/« **Ma Cigale** » avec Georges Costa, en 1972 « **Baby Love** » avec Georges Garvarentz et « **Pris Au Piège** » avec Catherine Fefeu ; pour Claude François « **Un Peu D'Amour, Beaucoup De Haine** » avec Alice Dona. Il renonce à sa carrière d'interprète et devient un des piliers de l'équipe de Sylvie Vartan en 1971 avec « **Loup** », « **L'Herbe Folle** », en 1972 « **Mon Père** », « **L'Heure La Plus Douce De Ma Vie** », « **Quand Ça Bouge** », « **Cette Chanson Pour Vous** », « **Partir** », « **Riche** », etc. Cette année-là il rejoint Johnny Hallyday dont il est pendant dix ans l'un des paroliers. Cela débute avec Nanette Workman dans « **Fleur Déracinée** » et le duo « **Apprendre A Vivre Ensemble** » avec Johnny et pour ce dernier il signe « **Hello U.S. U.S.A.** », « **Sauvez-Moi** », « **Avant** », « **Joe, La Ville Et Moi** ».

En 1973 il cisèle les duos « **J'Ai Un Problème** », « **Te Tuer D'Amour** » et « **Bye Bye Baby** » de Sylvie et Johnny, « **La Musique Que J'Aime** », « **Tu Peux Partir Si Tu Le Veux** », « **Ma Main Au Feu** », « **Le Sorcier Le Maudit** », le duo « **La Prison Des Orphelins** » de Johnny et Michel Mallory, « **Soupçons** », « **Le Feu** », « **La Solitude** », « **Moraya** », « **J'Ai Besoin D'Un Ami** », « **Le Droit De Vivre** », « **Noël Interdit** », « **Fou D'Amour** ». Sur J.H., initiales de Johnny Hallyday, celui-ci produit les simples de Michel Mallory « **Va... Va... Va** »/« **C'Est Ainsi, La Vie** » (6061 303), « **Où Iront Jouer Les Enfants** »/« **Liza** » (6061 305), « **La Crapule** »/« **Le Grand Amour De Ma Vie** » (6061 306) ; en 1974 « **Le Cow-Boy D'Aubervilliers** »/« **Ton Petit Métro** » (6061 307) et « **Bye Bye Baby** »/« **J'Suis Connu Dans Mon Quartier** » (6061 309). Pour Johnny, il compose « **Prends Ma Vie** », « **Trop Belle, Trop Jolie** », « **Johnny Rider** », « **Le Bol D'Or** », « **Je Construis Des Murs Autour De Mes Rêves** », « **Rock'n'Roll Man** », « **17 Ans** », « **A Propos De Mon Père** », « **Laisse-Moi Le Temps De T'Aimer** ». Michel Mallory passe en première partie de Johnny avec son succès « **Le Cowboy D'Aubervilliers** », jouant de l'harmonica pour lui et chantant en duo.

En 1975 il part avec Johnny aux Etats-Unis, et son frère ennemi Long Chris, pour les albums « **Rock A Memphis** », avec « **Ma Chérie, C'Est Moi** », « **Dégage** », « **Jeanie, Jeanie Et Ta Sœur** », « **Ma Mississippi Queen** », « **Memphis U.S.A.** », « **Oh ! Sally** », « **Comme Un Fou** », « **Qu'Est-Ce Que Tu Fais A L'Ecole ?** », « **Adieu Miss Molly** », puis « **La Terre Promise** », avec « **Hey, Lovely Lady** », « **L'Histoire De Bobby McGee** », « **Je T'Aime A L'Infini** », « **C'Est Bon** », « **Les Larmes De Belinda** », « **Quand Je Reviendrai** », « **La Première Fois** », « **Tout Ce Que Tu Veux** », « **Promesses** », « **La Ruée Vers L'Or** », « **Une Fille Sans Importance** ». Au studio S.S.S., Michel Mallory enregistre le 33 tours « **...D'Aubervilliers A Nashville** » (6325 775) produit par Shelby Singleton avec James C. Dempsey (guitare solo, arrangements), Leon Rhodes, Arlan Ellis, Georges E. Jackson (guitares), Robert Seymour, Buddy G. Emmons, Larry Sasser *(steel guitar)*, John Propst (piano), Jack Ross, Richard J. Ross (basse), Robert G. Dean Jr. (batterie) et Terry L. McMillan (harmonica).

Sur cet album il adapte « **Johnny, Ne Laisse Pas Ta Musique Te Tuer** » (« **Wrong Road Again** » de Crystal Gale), « **Ne Me Raconte Pas La Fin De L'Histoire** » (« **Before The Next Teardrop Falls** » de Freddy Fender), « **Tu N'As Jamais Eté Si Loin De Moi** » (« **You've Never Been This Far Before** » de Conway Twitty), « **Pour L'Oublier, Il Me Faudra Plus De Temps Que Ne M'En Donnera Ma Vie** » (« **Loving Her Was Casier Than Anything I'll Ever Do Again** » de Kris Kristofferson) et compose « **Une Fille Faite Pour Moi** », « **Avant De Faire Des Chansons** », « **L'Etranger Aux Yeux Bleus** », « **J'Aime** », « **Ne M'Oublie Pas** », « **Va Voir Ma Mère Pour Moi** », « **La Tête Dans Le Panier** » et il reprend « **Le Cowboy D'Aubervilliers** ». Il en est extrait le 45 tours « **Johnny, Ne Laisse Pas Ta Musique Te Tuer** »/« **Vas Voir Ma Mère Pour Moi** » (6061 311). En 1977, Michel Mallory continue avec « **Mon Camion** »/« **Mes Héros Ont Toujours Eté Des Cow-Boys** » réalisés par Jean Renard (Carrère 49190). En 1976 il signe pour Johnny « **Rendez-Vous En Enfer** », « **Né Pour Vivre Sans Amour** » ; en 1977 « **Au Secours** » ; en 1978 « **Salut Charlie** », « **Revoilà Ma Solitude** », « **La Première Pierre** », « **Va Te Cacher** », « **Lolita** », « **Un Coup Pour Rien** », « **Le Pétrole** », « **Je Vous La Donne** ».

En 1978, Michel Mallory sort le 45 tours « **En Vélo** »/« **Mélancolie** » où il pose sur la pochette avec Raymond Poulidor, arrangés par Hervé Roy (Philips 6172 830) et, en 1979, « **Le Chanteur Vedette** »/« **Les Stars Du Quartier** » (RCA PB 8558). Il enchaîne pour Johnny Hallyday avec « **Le Bon Temps Du Rock'n'Roll** », « **Tout M'Enchaîne** », « **Fais Ce Que Je Dis** *(pas ce que je fais)* », « **Dommage** » et, au Pavillon de Paris, il joue de l'harmonica avec lui. En 1980 il lui compose « **A Partir De Maintenant** », « **Qu'Est-Ce Qu'Elle Fait ?** », « **La Fille De L'Hiver** », « **Chez Madame Lolita** », « **Guerre** » ; en 1981 « **Deux Etrangers** », « **Lady Divine** », « **C'Est Pas Facile** », « **Je T'Ai Aimée** », « **Le Cœur Fermé** », « **J'En Ai Marre** », « **Il Ne Faut Pas Me Ressembler** » et il tient la guitare rythmique en tournée. En 1982 l'album « **Quelque Part Un Aigle** » marque la fin de cette période de complicité avec Johnny avec « **Cure De Blues** » et « **Décalage Horaire** », en collaboration avec Pierre Billon qui est lui aussi évincé.



Michel Mallory écrit également pour Michel Chevallier, Joe Dassin, Anne-Marie David, Christian Delagrange, Esther Galil, Gérard Lenorman, Jeane Manson (avec Jean Renard de 1976 à 1979), Michel Sardou (« **Je Suis L'Homme D'Un Seul Amour** » en 1977, le duo « **Les Balkans Et La Provence** » avec Sylvie Vartan en 1983, « **Du Blues Dans Mes Chansons** » en 1984), Mort Shuman, David-Alexandre Winter, Nanette Workman (« **Revoir Ma Maison** »/« **P.S. Oublie-Moi** » en 1973 produit par Johnny Hallyday), etc. puis Claire d'Asta, Jean-Luc Lahaye... Outre Johnny, c'est à Sylvie Vartan qu'il réserve le meilleur de ses créations avec « **L'Homme Que Tu Seras** », « **Ne M'Attends Pas** », « **La Vie C'Est Du Cinéma** », « **Melody Man** » en 1973 ; « **L'Amour Au Diapason** », « **Toi Le Garçon** », « **Bye Bye Leroy Brown** », « **Bien Sûr** » en 1974 ; « **Toi Mon Aventure** », « **Je Vis En Illustré** » en 1975 ; « **La Lettre** », « **Ta Sorcière Bien Aimée** », « **Souvenirs** » en 1976 ; « **Masculin Singulier** », « **Bla Bla Bla** », « **Georges** » en 1977 ; « **Tu Me Plais** », « **Je Chante Encore L'Amour** », « **Tant Mieux, Tant Pis** » en 1978 ; « **Nicolas** » en 1979 ; « **Tape Tape** », « **Pour L'Amour, Tu Me Garderas** » en 1980 ; « **Ça Va Mal** », « **La Chanson Au Brouillon** », « **Bienvenue, Solitude** », « **L'Amour C'Est Comme Une Cigarette** » en 1981 ; « **La Sortie De Secours** » en 1982 ; « **Danse Ta Vie** », « **Déprime** », « **Cet Instant Est A Moi** », « **Ne Pars Pas Comme Ça** » ; « **Tout L'Bazar** », « **Je Vivrai Pour Deux** », « **Dancing Star** », « **Lucie** » en 1983 ; « **Version Originale** », « **Le Virage** », « **Tu N'As Rien Compris** », « **En 42** » en 1986.
Cette année-là, chez Tréma, Michel Mallory revient en s'exprimant dans sa langue natale, le corse, avec l'album « **Cantà** » (dédié à sa mère), extrait en simple avec « **Nostalgia** » (à son père). En 1989 paraît « **Terra Corsa** » ; 1991 « **Memoria Di Giuventù** » ; 1993 « **Radiche** ». En 1994 il signe le livre *Johnny vingt ans d'amitié* (Belles Lettres). En 1998, Michel Mallory retrouve Johnny Hallyday au Stade de France, à l'harmonica, dans « **Salut Charlie** ». En 1999 il lui compose « **Un Jour Viendra** » et « **Si Tu M'Aimais** ». En 2002 il poursuit avec « **Arrête Le Temps** », « **Une Femme** » ; en 2005 « **Apprendre A Aimer** » ; en 2006 « **Rock'n'Roll Star** » dans la BO du film *Jean-Philippe* ; en 2008 « **Chavirer Les Foules** ». Au total, en 2014, Michel Mallory a écrit 113 titres pour Johnny Hallyday. Entre-temps, en 2003, il participe à la *Rose d'or* à l'Olympia et, le 17 juin 2006, il est le président du jury du Festival de la *Rose d'or*. En 2007, Johnny enregistre en duo avec lui « **L'Amore Solu** » sur son album « **Sentimenti** ». En 2010, Michel Mallory reste fidèle à sa langue maternelle avec le CD « **Parolle D'Omu** ».

05/64 - Dring Dring. *EP Barclay 70659*
05/64 - Seize Ans. *SP Barclay 60484*
1964 - Chug A Lug. *EP Barclay 70723*
1965 - Ce Train Que Je Prendrai. *EP Barclay 70768*
1965 - Cent Mille Raisons. *EP Barclay 70834*
1965 - Engine Engine N°9 (Train Qui Revient). *EP Riviera 231 112*
1966 - Ma Chanson. *EP Riviera 231 171*
1966 - Annabelle. *EP Riviera 231 233*
1967 - La Plus Jolie Fille Au Monde. *EP Riviera 231 267*
1968 - Parce Que Je T'Aime. *EP Riviera 231 312*
1968 - La Banane Du Cameroun. *EP Riviera 121 181*
1969 - La Plage Blonde. *SP Riviera 121 233*
1971 - Thomas Liberi : Un Amour Ça Peut Mourir. *SP RCA 49105*
1972 - Thomas Liberi : Mama. *SP RCA 49157.*

JOËL MALMAISON

Né à Rueil-Malmaison d'où son nom d'artiste, Joël Malmaison débute comme imitateur. Fin 1969 il est engagé à l'Olympia pour passer en première partie de Liza Minnelli. Claude François le remarque et l'engage chez Flèche. En 1970 il se rôde en tournée avec Joe Dassin et se produit à la Villa d'Este. Enfin il enregistre « **Banono, Banone** » qu'il écrit avec Claude François, et « **Fa, Fa, Fa** » d'Alain Gauthier et Jean-Noël Dupré, orchestrés par Jacques Denjean avec les chœurs des Fléchettes. En 1973, Joël Malmaison retente sa chance avec « **Mais Parlons D'Autre Chose** » de Pierre-André Dousset et Joël Loret qui signe « **Il Y A Des Jours Comme Ça** » avec Marc Hoffmann, arrangés par Karl-Heinz Schaëfer chez Spot.

1970 - Banono, Banone. *SP Flèche CF 13*
1973 - Mais Parlons D'Autre Chose. *SP Spot ST 40094*

MALVINA

En juin 1967, Malvina présente « **Monotone** » qu'elle écrit avec Daniel Drouin, et seule « **Elle Est Pour Toi** », orchestrés par Jean-Claude Petit, sur Epic.

06/67 - Monotone. *SP Epic 5-9937*

MAURICE MAMANE

(voir Micky & Maurice)

SOPHIE MANSART

En 1968, Sophie Mansart chante « **Mannequin Vedette** » (« **Sure Looking Good** » de Dallas Smith et John Luihn pour Jon-Jon Lewis) et « **Au Secours Aidez-Moi** » (« **Hokey Pokey** » de James Griffin et Michael Gordon pour Freddy Cannon) adaptés par Christine Fontane, arrangés par Bernard Kesslair, chez Epic.

1968 - Mannequin Vedette. *SP Epic 5-9946*

GÉRARD MANSET

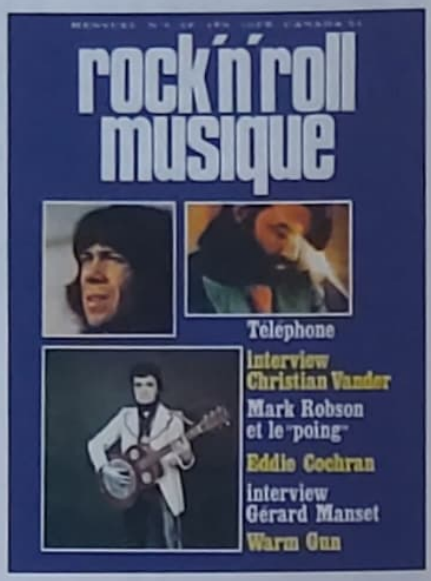
Né le 21 août 1945 à Saint-Cloud, Gérard Henri Manset connaît une enfance heureuse dans une famille aisée avec son frère et sa sœur. A seize ans, il s'achète une guitare puis joue de la batterie dans des groupes. Suite à son échec au bac, à cause d'une mauvaise note en français, en 1964, il est lauréat du concours général en dessin, et entre à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Il écrit ses premières chansons. En 1965, il se met au piano, s'initie au solfège et compose une musique de film. En 1966, Gérard Manset, lauréat du Salon d'Automne (section gravure) et du Salon des Artistes Français (section peinture), démarche les agences de publicité. Grâce à son ami Laurent Malek, en 1966, il assiste à l'enregistrement du premier disque de ce dernier, chez Mercury. Il contient deux titres co-écrits avec Gérard, « **Au Voleur** » et « **Reste Le Vent** ». Tous les deux apparaissent en photo au verso de la pochette. Dans la foulée, ils signent « **Toi Mon Magicien** » pour Chantal Kelly. Gérard Manset co-écrit les huit chansons des deuxième et troisième super 45 tours de Laurent Malek, en 1966 « **Passe La Frontière** », « **Je T'Attends** », « **Contre Mon Cœur Comme Une Sœur** », « **1, 2, 3 C'Est Monotone** », et en 1967 « **Vietnam Ad Vitam Aeternam** », « **Françoise** », « **La Guerre Des Radios** » et « **Ma Belle Famille** ».
Il découvre l'univers des studios et, début 1968, il réalise son premier super 45 tours, pour Odéon-Pathé, au studio Blanqui, équipé en 3-pistes. Sa voix, bizarre, devient sa marque de fabrique. En mai l'intrigant « **Animal, On Est Mal** », « **L'Arc-En-Ciel** » et « **La Dernière Symphonie** » sont au menu de ce EP. Il ne contient que trois morceaux car, déçu par les conditions d'enregistrement, il abandonne avant d'avoir finalisé le quatrième, « **La Femme-Fusée** ». Deux simples promo en sont extraits, « **Animal, On Est Mal** » seul, qui passe bien en radio, et « **La Dernière Symphonie** »/« **L'Arc-En-Ciel** ». Gérard Manset arrive avec la nouvelle vague de la chanson française au lendemain de Mai 68, en même temps que Julien Clerc et William Sheller qui, lui, connaît le succès par interprètes interposés, cosignant « **My Year Is A Day** » des Irresistibles. De son côté, Manset place une chanson à Dalida, « **Je Me Repose** », sur le super 45 tours « **Le Temps Des Fleurs** » où Sheller écrit un titre qui disparaît sur le second tirage !
Le 12 mai, Gérard Manset interprète « **Animal On Est Mal** » au *Petit dimanche illustré*. Le 28 juillet puis le 25 août, à *Au risque de vous plaire*, il chante de nouveau « **Animal On Est Mal** ». A la rentrée, il arrange le premier simple de William Sheller avec qui il compose « **Couleurs** », et au verso « **Les 4 Saisons** », et, en 1969, un 45 tours en italien, « **Se Tu Giri La Testa** »/« **E' La Verita** ». Il conçoit son premier album chez CBE avec Bernard Estardy, supervisé par Jean-Claude Petit (aussi arrangeur de Julien Clerc). En septembre 1968, il comprend « **Je Suis Dieu** », « **La Toile Du Maître** », « **La Femme-Fusée** », « **On Ne Tue Pas Son Prochain** », « **L'Une Et L'Autre** », « **Mon**

Amour », « **Pas De Pain** », « **Il Rentre A 8 Heures Du Soir** » et « **Tu T'En Vas** ». Sur la pochette figure la mention : *Gérard Manset, auteur, compositeur, orchestrateur*. Sans titre, il sera baptisé « **1968** » pour sa réédition en 1970, avec une autre pochette. Il en est extrait le simple « **Mon Amour** »/ « **On Ne Tue Pas Son Prochain** », et pour la promo « **Je Suis Dieu** »/« **L'Une Et L'Autre** » et « **La Toile Du Maître** »/« **Tu T'En Vas** », tandis que « **La Dernière Symphonie** »/« **L'Arc-En-Ciel** » ressortent en 45 tours. Le 29 novembre, à *Au risque de vous plaire*, il chante « **On Ne Tue Pas Son Prochain** » et « **La Toile Du Maître** » avec Julien Clerc, Marie Laforêt, Orlane Paquin, les Parisiennes, Tina.

Le 6 décembre il se produit au show de Jean-Christophe Averty et, le 27, à *Quatre temps*, où il reprend « **La Toile Du Maître** », de même que le 10 janvier 1969 à *Au risque de vous plaire*. Sur l'album-concept de Dick Rivers « **L'?** », il dit les enchaînements entre les morceaux. Il enchaîne avec le simple « **Le Père** »/« **Un Jour** » et collabore au 33 tours d'Eric Charden « **La Chine** », écrivant « **Les Goélands** » avec lui et Jean-Claude Petit. Le 16 mai il interprète « **On Ne Tue Pas Son Prochain** » à *Au risque de vous plaire*. En juin, il réalise le 45 tours de René Joly « **Chimène** »/« **Château De Craie** », chez Pathé, dont il existe une adaptation en italien. A la rentrée, l'album du même nom est orchestré par Gérard Manset qui en signe la photo de pochette, alignant « **Chimène** », « **L'Amour Vivant** », « **Les Yeux D'Elia** », « **Le Parfum D'Une Fleur** », « **L'Or** » et dont sont tirés les simples « **L'Amour Fut Doux** »/« **Sombre Fortune** », « **Princesse** » avec en face B la version orchestrale, et « **Pauvre Marin** », couplé à l'inédit « **Ouvre-Moi** ». Avec Michaël Haubrich, il écrit « **Pour Etre Heureux** » pour Nicole Hernandez chez CBS.

En producteur avisé, Gérard Manset gère le budget de l'album « **La Mort D'Orion** », publié en octobre, avec un livret au format du 33 tours (réédité en 1978). Un disque bien différent du premier, basé sur une longue suite qui occupe toute la face A avec « **Introduction** », « **La Mort D'Orion** », « **Où L'Horizon Prend Fin** », « **Salomon L'Hermite** », « **Final** ». Pour obtenir des timbres de voix différents du sien, il fait appel à Giani Esposito et à Anne Vanderlove, également chez Pathé. La face B présente « **Vivent Les Hommes** », « **Enchaînement** », « **Ils** », « **Le Paradis Terrestre** » et « **Elégie Funèbre** ». Plusieurs simples en sont tirés. « **Ils** » a droit à deux 45 tours avec deux faces B, « **Elégie Funèbre** » sur l'un, « **Vivent Les Hommes** » sur l'autre. Ce titre sort aussi en simple promo avec « **La Mort D'Orion** ». Début 1970 paraît « **Le Paradis Terrestre** » associé à « **Salomon L'Hermite** » sur un tirage spécial. Si le LP « **La Mort D'Orion** » est salué par la critique, les ventes ne sont pas au rendez-vous et Pathé réédite son premier album, rebaptisé « **1968** », avec « **Animal On Est Mal** », « **Mon Amour** », « **La Toile Du Maître** », « **Il Rentre A 8 Heures Du Soir** », « **On Ne Tue Pas Son Prochain** », « **La Femme Fusée** », « **L'Une Et L'Autre** », « **Je Suis Dieu** », « **Tu T'En Vas** », plus les prises en stéréo de « **L'Arc-En-Ciel** », « **La Dernière Symphonie** » et l'inédit « **Golgotha** », moins « **Pas De Pain** ».

En 1970 paraît le simple hors commerce en latin « **Caesar** » (réédité en 1976 dans un coffret au tirage limité à 500 exemplaires). En 1971, « **Caesar** » sort en français couplé à « **L'Amour Eternel** », alors que « **Golgotha** » est publié au verso d'un simple promo avec « **Animal, On Est Mal** ». En devenant un artiste-culte, Gérard Manset quitte le devant de la scène pour l'ombre du studio de Milan fondé avec Laurent Malek (ils se sépareront à l'époque de l'album « **Lumières** » en 1984). Arrangeur, producteur et éditeur, en 1970, Gérard Manset réalise le 45 tours d'Anne Vanderlove « **Les Landes D'Irlande** »/« **La Route Du Levant** », et compose avec René Joly, pour Virginie, « **Les Rosiers Refleuriront** »/« **Ton Pays** » et « **Pêche Encore** »/« **Ouvre Les Yeux** ». En mai, avec Laurent Malek, sous le pseudonyme de Jean-Paul Jenner (nom de la rue où est installé Philips), ils conçoivent le 45 tours « **Nos Doigts Ensemble** »/« **C'Est Depuis Peu Qu'On S'Aime Un Peu** »... sur Pathé. Manset travaille avec Jean-



Pierre Morlane (ex-Jean-Pierre Chichportich, premier batteur des Chaussettes Noires) pour les simples « **Transit** »/« **Calamine** » et « **Le Pays Perdu** »/« **Mona Lisa** ».

Et surtout, en 1971, il collabore avec Herbert Léonard qui écrit, sous son véritable nom Hubert Loenhard, avec Gérard Manset les simples « **Laisse** », « **Saint-Simon** », « **Le Premier Bourgeon Qui Pousse** » et « **Une Fille En Mon Cœur** »/« **Ça N'Arrive Qu'A Nous** », et trois morceaux de son 33 tours « **Trois Pas Dans Le Silence** » : « **Du Blé, Du Jonc, Des Radis** », « **Mon Amour D'Hier** » et « **Notre Histoire** ». En 1972, chez Pathé, il revient au premier plan avec l'album « **Manset** » (C062-12342), dans un format chanson avec « **Long, Long Chemin** », « **Ne Change Pas** », « **Celui Qui Marche Devant** », « **Jeanne** » et, extrait en 45 tours promo, « **L'Oiseau De Paradis** » et « **Donne-Moi** » (SP 251). En 1973 il orchestre le 33 tours canadien de Guy Godin dont le Québécois Claude Léveillée compose les musiques. Sur le même principe il supervise le simple de Claude Léveillée « **Les Nuits D'Octobre** »/« **Pour Quelques Arpents De Plus** » et les albums « **Contact** », « **Les Amoureux De L'An 2000** » (intitulé en France « **La Froide Afrique** » où Manset signe les paroles de « **46e Etage** » et « **Tu Vis Seul Dans Un Parc** ») et, en 1974, la bande originale du film *Les Beaux dimanches*, et « **10 Succès Pour Toi** ».

Au Québec, chez Trans-Canada paraît « **La Valse A Trois Temps** » de Marc Hamilton qui écrit ce morceau avec Gérard Manset qui en assure l'orchestration tout comme de la face B, « **Frissons** ». Ce simple est suivi de « **Nous Deux** » par Marc Hamilton avec au verso « **Thème Du Matin** » de Gérard Manset (TC-4156). Cette même année, avec F.R. Destrefle (*alias* F.R. David), il signe « **California** » pour Michael Haubrich. Gérard Manset travaille avec Mike Bazzani, chanteur du Boogaloo Band, dont il réalise deux albums, « **Lone Rider** » et « **Mike B. Lester** ».

Il produit Nicole Hernandez (« **Pour Etre Heureux** »), Eric Lafon (« **Lena** »/« **Le Navigateur Solitaire** »), Eric Gemsa (« **Jane** »/« **Mister Hooligan** », qu'il co-écrit, supervisé en 1975 par Laurent Malek au studio de Milan). Sur la pochette du 33 tours Aya Cucho « **Chanson Nouvelle, Musique Traditionnelle D'Amérique Du Sud** » (Cézame), réalisé au studio de Milan, figurent les noms de Gérard Manset, Laurent Malek et Frédéric Leibovitz. En 1975 il triomphe avec l'album et le simple « **Il Voyage En Solitaire** » incluant « **Y'A Une Route** ».

En 1976, Manset confirme son statut d'artiste-culte avec le LP « **Rien A Raconter** ». Le morceau « **C'Est Depuis Peu Qu'On S'Aime Un Peu** » est recyclé sur le 33 tours de Laurent Malek (Polydor) où figure leur dernier titre en commun, « **Coup De Poing** ». En 1978, pour Denis Pépin, il compose avec Cyril Assous « **Y'A Personne Pour T'Aider** » et sort l'album « **2870** ». En 1979, Gérard Manset continue avec « **Royaume De Siam** » ; en 1980 « **L'Atelier Du Crabe** » avec « **Marin' Bar** » ; en 1981 « **Le Train Du Soir** » qui contient le simple remixé « **Pas Mal De Journées Sont Passées** »/« **Pas De Nom** » de 1977. En 1982 il présente « **Comme Un Guerrier** » avec « **L'Enfant Qui Vole** » ; en 1984 « **Lumières** » ; en 1985 « **Prisonnier De L'Inutile** » avec « **Est-Ce Ainsi Que Les Hommes Meurent** ». Puis Gérard Manset délaisse la chanson et se consacre aux ouvrages de photos *Royaume de Siam* et *Chambres d'Asie* (Aubier, 1987). En 1989 il revient avec l'album « **Matrice** », suivi en 1991 de « **Revivre** ». Si Gérard Manset a failli collaborer avec Johnny Hallyday, en 1993 il se rattrape en écrivant « **Héros** » pour et avec son fils David Hallyday. En 1994 il sort « **La Vallée De La Paix** », et en 1998 « **Jadis Et Naguère** ». Entre-temps, aux Belles Lettres paraissent les livres *Wisut Kasat*, *Aqui te espero* (1994) et *72 heures à Angkor* (2000).

En 2004 il enregistre le CD « **Le Langage Oublié** », et en 2006 « **Obok** » avec « **L'Enfant Soldat** ». Chez Gallimard il publie *Les Petites bottes vertes* (2007), *A la poursuite du facteur Cheval* (2008), *Visage d'un dieu Inca* (2011). En 2008, Gérard Manset propose l'album « **Manitoba Ne Répond Plus** ». En 2011 il est l'auteur de *Journées ensoleillées* (Favre), en 2012 *La Terre endormie* (Filigranes), *Abbaye de Fontevraud* (Abbaye de Fontevraud) et *Bruxelles* aux Editions Zanpano qui, en 2013, éditent *Oh ce sera beau*, un ouvrage collectif pour lequel il signe texte et dessin. En 2014 le double CD « **Un Oiseau S'Est Posé** » offre des reprises d'anciens morceaux dont « **Animal On Est Mal** » avec Deus, alors que, par arrêté du 16 janvier 2014, Gérard Manset est fait Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

05/68 - Animal, On Est Mal. *SP Odéon 41 promo*
05/68 - Animal, On Est Mal. *EP Odéon MEO 160*
1968 - Gérard Manset. *LP Odéon SLOX 340 784*
1968 - Je Suis Dieu. *SP Odéon 46 promo*
1968 - La Toile Du Maître. *SP Odéon 47 promo*
1968 - On Ne Tue Pas Son Prochain. *SP Odéon FO 118*
1968 - La Dernière Symphonie. *SP Odéon FOS 123 promo*
1969 - Le Père. *SP Pathé C006-10106 ou 77817*
10/69 - Ils. *SP Pathé C006-15626*
10/69 - Ils. *SP Pathé C006-15630*
1969 - La Mort D'Orion. *Pathé C064-15628*
1970 - Vivent Les Hommes. *SP Pathé 71 promo*
1970 - Le Paradis Terrestre. *SP IBZEN 600-046*
1970 - 1968. *LP Pathé C062 11788*
1970 - Caesar (version latine). *SP Pathé promo*
1971 - Caesar. *SP Pathé C006-15633*
1971 - Golgotha. *SP Pathé promo*

MARATHON

En décembre 1968 la nouvelle découverte de Lee Hallyday est le groupe Marathon avec le simple « **Au Cœur De La Nuit** » de Jean-Paul Lacoste et Michel Hergan qui signent « **Dee Duck** » avec Sébastien Poitrenaud

chez Mercury. En 1969 ce quintet accompagne Herbert Léonard sur scène.
1968 - Dee Duck. *SP Mercury 154 644*

MICHEL MARCEAU

En 1968, Michel Marceau, fils du célèbre mime Marcel Marceau, propose « **Ciel Des Pyrénées** » et « **Ah ! C'Qu'On S'Ennuie** » de sa création avec Marc Tallet, « **Si L'Amour N'Existe Pas** » de Claude Righi et David Christie qui signe « **Les Yeux De Laura** » avec Françoise Dorin, orchestrés par Bernard Gérard, chez DiscAZ. Près de dix ans plus tard, en 1977 il est de retour chez Pathé avec « **Maquillez-Vous** » (« **Summer 68** » de Rick Wright sur l'album « **Atom Heart Mother** » de Pink Floyd en 1970) sur des paroles d'Etienne Roda-Gil, arrangé par Jean Musy et réalisé par Michel Zacha. En face B, Michel Marceau compose « **One By One** » toujours avec Marc Tallet (C006-14455). En 1978, produit par Thierry Vincent, il présente « **Pour Don Quichotte** » qu'il écrit avec Etienne Roda-Gil et Marc Tallet qui conçoivent le verso, « **Federico** » (C008-14568). Dans les années 80, il interprète « **Sereine** », en version orchestrale en face B, que Michel Marceau signe avec Robert Rivis (Swany SW 012).
1968 - Ah ! C'Qu'On S'Ennuie. *EP DiscAZ 1292*

MARC & DENIS

En 1970 les frères Marc & Denis (chant, guitares) participent aux *N°1 de demain* sur Europe N°1. Cela leur vaut un contrat chez DiscAZ qui publie le simple « **Ce Soir Je Suis Rimbaud** »/« **Fou D'Elsa** », composés par Marc & Denis Lourme avec Michel Robakowski, arrangés par Bernard Gérard.
1970 - Ce Soir Je Suis Rimbaud. *SP DiscAZ SG 217*

BRUNO MARCHAL

Né en 1945, Bruno Marchal enregistre en 1965 « **Présente-Le-Moi** » de Jean-Pierre Bourtayre, Francis Allain et Michèle Vendôme, et trois adaptations, « **Dans Tes Yeux** » (« **In My Room** » des Beach Boys) par André Salvet, « **C'Est Vrai** » (« **Say Girl** » de J. Alexander) par Bernard Michel, et « **Libre Comme L'Air** » (« **I've Got You On Your Mind** » de P. & C. Brady) par Michèle Vendôme, orchestrés par Jean Bouchéty, sur Vogue.
1965 - Présente-La-Moi. *EP Vogue EPL 8328*

GILLES MARCHAL

Né le 2 septembre 1944 à Paris, Gilles Pastre prend comme nom d'artiste celui de sa mère, Marchal. Il est décédé le 11 avril 2013 au Chesnay. De l'âge de deux ans jusqu'à ses neuf ans, il passe son enfance en Côte-d'Ivoire puis sa famille s'installe à Villeneuve-sur-Lot. En 1967, remarqué et produit par Georges Chatelain, il est engagé par Lucien Morisse, directeur des programmes d'Europe N°1 et directeur artistique de DiscAZ qui publie le super 45 tours « **Le Père Noël Est Mort** », « **Vierge Marie** », « **Sans Rancune** » et « **Il A Beau Passer** », de sa composition, arrangés par Pierre Dutour. En 1968 il enchaîne avec son deuxième EP, « **Le Chanteur D'Amour** », « **Trou La La Ou Ti** », « **Je Me Passe De Vous** » de sa création, et « **C'Est Normal Mais Pas Evident** » de Georges Chatelain qui orchestre ce disque avec Bernard Estardy. En juillet, Gilles Marchal connaît un bon succès avec le simple « **Dieu Qu'Elle Etait Belle** » qu'il signe avec Bernard Estardy, et écrit seul « **Ne Pleure Pas Ma Mie** ». Pour Hubert Wayaffe d'Europe N°1 il compose « **Viens Courir Dans Le Bois** », « **Un Petit Bout De Bambou** » et, en 1969, « **Mademoiselle Lou** » avec Thomas Noton.
En décembre 1968, Mandy Music produit « **La Valse A Quatre Pattes** » qu'il signe avec Georges Chatelain et Bernard Estardy qui supervise ce titre avec des cris d'enfants et des aboiements de chiens, et en face B « **Où Es-Tu Donc Passée** *(l'autoroute) ?* » (« **California Freeway** » de Jack Robinson) adapté par Gilles Marchal, arrangé par Jean-Claude Petit. Il inaugure Channel 7, lancé par Danyel Gérard, qui, grâce au magnétoscope, permet aux artistes de se perfectionner pour passer à la télé. Et aux Etats-Unis paraît le simple en anglais « **Cry No More Maria** » que Jack Robinson traduit d'après « **Ne Pleure Pas Ma Mie** » qui figure au verso (Capitol P-2354). Le 17 janvier 1969, Gilles Marchal se produit au gala annuel de *SLC Braille* à la Mutualité. En mai il reprend avec succès « **Summer Wine** », en duo avec Martine Habib, d'après le hit de Nancy Sinatra & Lee Hazlewood, aussi chanté par Marie Laforêt dans une autre version, « **Le Vin De L'Eté** », avec Gérard Klein. Ce simple offre en face B « **Ma Belle** » qu'il compose avec Jack Robinson, dirigé par Jean-Claude Petit. Le 26 août il passe à *Eté magazine*. Le 29 octobre, Gilles Marchal & Martine Habib interprètent « **Summer Wine** » à *Arpège*.
En novembre, Eddy Marnay transcrit « **Everybody's Talkin'** » de Fred Neil du film *Macadam Cowboy* de John Schlesinger avec Dustin Hoffmann, un tube pour Harry Nilsson. Il en est de même pour Gilles Marchal qui propose « **Comme Un Etranger Dans La Ville** » avec au verso « **Nous Vivrons Tous Les Trois** » de sa création, orchestrés par Jean-Claude Petit. Le 6 décembre il chante « **Comme Un Etranger Dans La Ville** » à *Musicolor*. Au printemps 1970 il cartonne avec « **Pauvre Buddy River** » (« **Muddy Muddy River** » de nouveau de Lee Hazlewood) adapté par Vline Buggy et Yves Dessca, associé à « **Je M'En Vais Dans Un Avion** » (« **Leaving On The Jet Plane** » de John Denver) traduit par Eddy Marnay (également au répertoire de Marie sous le titre « **Souris-Moi, Embrasse-Moi** » en face B de « **Souviens-Toi De Moi** »), toujours avec Jean-Claude Petit. En Italie cela donne le 45 tours « **La Ballata Di Buddy River** » (« **Pauvre Buddy River** »)/« **Noi Vivremo Per Lui** » (« **Nous Vivrons Tous Les Trois** ») (Rare RAR NP 77536). Ce tube est suivi de « **L'Etoile Filante** » (« **Wand'rin' Star** » d'Alan Lerner et Frederick Loewe pour Lee Marvin dans le film *La Kermesse de l'Ouest*, repris par les Hotvill's), transcrit par Maurice Vidalin, et « **Quand Je Te Regarde Vivre** » qu'il signe avec Bernard Estardy et Gérard Chatelain, arrangés par Hervé Roy.
Gilles Marchal et Martine Habib rééditent leur association pour « **Where Do People Go** » de William Sheller et Michaële pour le film *Trop petit mon ami* d'Eddy Matalon avec Jane Birkin, et en face B « **Window Seat** » qu'il écrit avec Martine Habib, publié sur DiscAZ/MGM puis DiscAZ. En 1971 paraît le simple « **Je Ne Suis Qu'Un Pauvre Homme** » de Lee Hazlewood et Georges Chatelain, et « **Pas De Bois Pour Me Réchauffer Les Doigts** » de Gilles Marchal et Martine Habib, orchestrés par Jean-Claude Petit. L'album

Gilles Marchal, Nino Ferrer, Martine Habib.

« **Pauvre Buddy River** », compile l'essentiel de ses premières faces, avec, outre ces deux morceaux, « **Dieu Qu'Elle Etait Belle** », « **Comme Un Etranger Dans La Ville** », « **Nous Vivrons Tous Les Trois** », « **Summer Wine** » et « **Window Seat** » avec Martine Habib, « **Quand Je Te Regarde Vivre** », « **Ne Pleure Pas Ma Mie** », « **Valse A Quatre Pattes** » et « **L'Etoile Filante** ». Il continue avec « **Non Non Personne** » de Paul Evans, Paul Barnes et Yves Dessca qui signe avec lui « **Mardi** », dirigés par Hervé Roy.
A l'automne il sort « **Liberté** » de Jean-Max Rivière et Charles Orieux, et « **Les Rues De La Ville** » qu'il compose avec Martine Habib, supervisés par Jean-Claude Petit. En 1972, à présent chez Motors, Gilles Marchal enregistre « **Un Cow-Boy N'Est Jamais Tranquille** » (« **A Cowboys Work Is Never Done** » de Sonny & Cher), adapté par Martine Habib, et « **L'Eté A Fleur De Peau** » qu'il écrit avec Vline Buggy et Jean-Max Rivière, arrangés par Jean Claudric (MT 4027). Le 24 avril il se produit en première partie d'Eddy Mitchell lors de son *Musicorama* à l'Olympia. Ce dernier enregistre deux musiques de Gilles Marchal, « **Ulysse** » et « **La Fille Du Pasteur** ». Il continue avec « **Si Je T'Avais Rêvée** » qu'il signe avec Claude Lemesle qui écrit « **Jocelyne** » avec Georges Chatelain, orchestrés par Jean-Claude Petit et Jean Claudric (MT 4031). Il enchaîne avec « **En 89** » de Jean-Max Rivière et Charles Orieux, couplé à « **Quand Tu Parleras Au Diable** » qu'il compose avec Yves Dessca (MT 4034). En 1973, il interprète le thème du film « **Un Homme Libre** » de Roberto Muller avec Gilbert Bécaud, Pamela Huntington, etc., dû à Francis Lai et Catherine Desage, associé à « **Conscience** » de sa création (MT 4040). Puis, sous contrat avec Charles Talar-Sonopresse, il grave « **Elle** » de Paul Koulak et Ralph Bernet, et « **L'Amour En Retard** » qu'il crée avec Claude Lemesle, dirigés par Jean-Claude Petit (CT 46200).
En 1974 paraît son deuxième 33 tours, « **Clémentine Pépin** » (CT 36200, extrait en simple), qu'il compose avec Claude Lemesle pour « **Tout A Apprendre, Tout A Oublier** », « **On A Volé La Tour Eiffel** », « **Liz Et Richard** », « **Va Dire A Tes Parents** », « **L'Amour En Retard** », « **Pardonnez Mad'moiselle** », avec Eddy Mitchell « **La Planète Des Rêves** », seul « **L'Amour Va Plus Vite Qu'Un Coureur A Pied** », « **I Love You** », « **Le Jour De Ta Fête** », plus « **Elle** ». Il poursuit avec « **Août A L'Opéra** »/« **La Martienne** » qu'il écrit avec Claude Lemesle, arrangés par Ted Tunicliffe (CT 46209). Il compose avec Jean-Marc Fernandez pour Marc Savy « **Un Rendez-Vous** » (1976), avec Claude Lemesle pour Nicoletta « **La Galère** » (1976), Carlos « **Je M'Ballade** » (1976), « **C'Est Pas Parce Qu'On Est Grand** » (1977), Joe Dassin « **Noisette Et Cassidy** » (plus Pierre Delanoë, 1977), Isabelle Aubret « **Jamais Deux Sans Toi** » (1978) et pour Claude Lemesle « **Rimbaud S'En Va** », « **Le Petit Lemesle** », « **A La Scène A La Ville** » (1978), puis Jean-Claude Pascal « **Le Dernier Des Mousquetaires** » (1983) et Michèle Torr « **20 Ans D'Amour** » (1985) ; plus Wanda Leine dans « **L'Amour Volé** » avec Christian Castel et Freddy Brua (1984).

Jacques LEBLANC

NOUVEAUX PRIX

JUKEBOX
MAGAZINE

NOUVEAUX PRIX

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.1

2800 super 45 tours 50/60 de A à C, dont Adamo, F. Alamo, R. Anthony, Antoine, H. Aufray, C. Aznavour, Barbara, B. Bardot, G. Bécaud, R. Bint, Brunvil, G. Brassens, J. Biel, Chats Sauvages, Chaussettes Noires, F. Clark, et A. Cordy.

180 pages

20 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.4

2 000 super 45 tours 50/60 de N à R dont Nicoletta, Partenaires, J.-C. Pascal, Patachou, F. Perret, A. Philippe, E. Piaf, Pirates, C. Péon, Players, M. Polnareff, S. Reggiani, Régine, L. Renaud, D. Rivers, T. Ross.

124 pages

10 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.5

2 000 super 45 tours 50/60 de S à Z dont : H. Salvador, M. Sardou, C. Sauvage, Sheila, Sophie, Stella, Stone, Sunlights, Surfs, V. Taylor, M. Torr, C. Tenret, S. Vartan, P. Vassiliu, Vautours, H. Villard, R. Zanel.

124 pages

10 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS DE A à Z

Une sélection de 2 500 super 45 tours 50/60 de A à Z d'artistes français rock, twist ou pop dont : F. Alamo, R. Anthony, Antoine, R. Bint, Chaussettes Noires, J. Dutronc, C. François, S. Gainsbourg, F. Gall, J. Hallyday, F. Hardy, Lionceaux, M. Polnareff, D. Rivers, H. Salvador, Sheila, S. Vartan.

164 pages

10 €

LES 33 TOURS 25 à 30cm FRANÇAIS, Vol.1

1 500 albums 25 et 30 cm 50/60 d'artistes français de tout styles de A à X dont : Adamo, R. Anthony, Antoine, H. Aufray, C. Aznavour, Barbara, B. Bardot, G. Bécaud, G. Brassens, J. Biel, F. Clark, J. Dutronc, L. Ferré, C. François, S. Gainsbourg, F. Gall, J. Greco, J. Hallyday, F. Hardy.

132 pages

10 €

LES 33 TOURS 25 à 30cm FRANÇAIS, Vol.2

1 500 albums 25 & 30 cm 50/60 d'artistes français de L à Z de tout styles, dont : L. Lafont, E. Mitchell, Y. Montand, C. Nougaro, E. Piaf, M. Polnareff, D. Rivers, H. Salvador, Sheila, C. Tenret, S. Vartan.

132 pages

10 €

LES 33 TOURS 30cm ÉTRANGERS, Vol.1

1 400 albums 50/60 d'artistes étrangers de A à K de tout styles dont : Animals, P. Anka, Beach Boys, Beatles, C. Berry, J. Brown, Byrds, J. Cash, R. Charles, E. Cochran, F. Domino, Doors, B. Dylan, Fleetwood Mac, A. Franklin, B. Haley, J. Hendrix, B. Holly, Jefferson Airplane, Kinks.

124 pages

10 €

LES 33 TOURS 30cm (+ 25cm) ÉTRANGERS, Vol.2

1 300 albums 30 cm (+ 100 25 cm de A à Z) 50/60 d'artistes étrangers de L à Z de tout styles dont : J. L. Lewis, Pink Floyd, E. Presley, O. Redding, C. Richard, L. Richard, Rolling Stones, Shadows, F. Sinatra, Suprêmes, Ike & Tina Turner, G. Vincent, Who.

124 pages

10 €

BEATLES-HERSEYBEAT

Pour tout savoir grâce à Jacques Barsamian, sur les Beatles et les artistes du merseybeat

88 pages

15 €

BEATLES

Tout savoir sur John et les Beatles : chronologie, BBC Sessions, en français, les CD, interview Lennon, etc.

84 pages

15 €

JOHNNY HALLYDAY

Ses débuts chez Vogue, l'anthologie Philips, les disques les plus rares, les événements, etc.

84 pages

15 €

JOHNNY HALLYDAY

Toutes les origines de ses 332 adaptations 1959/2000. Tous les titres inédits, versions rares et duos non enregistrés.

88 pages

15 €

LES IMMORTELS DU ROCK'N'ROLL

Pour tout savoir sur 10 inoubliables du rock'n'roll

84 pages

15 €

LAISSEZ-NOUS TWISTER

Pour tout savoir sur 18 groupes rock français entre 1961 et 1963.

84 pages

15 €

POP A PARIS

48 pages

10 €

JIMI HENDRIX

En seulement quatre ans de carrière, Jimi est devenu une légende, une icône de la six-cordes.

48 pages

10 €

DICK RIVERS

Tout sur Dick Rivers de 1961 à 1975, des « Chats Sauvages à « Je Cherche La Ville Du Rock'n Roll ».

48 pages

10 €

LA ROSE D'OR

La Rose d'Or festival de 1962 à 1976, avec : E. Chandler, N. Deschamps, A. Dona, Jonasz, Monty, Polnareff, Santos, Aphrodite's Child, C. Richard et B. Sola.

48 pages

10 €

ROLLING STONES

L'épopée des Stones chez Decca (1963-70) détaillée avec passion.

48 pages

10 €

Rock'n' the rock

L'épopée des Chaussettes Noires, Rocky Volcano, Long Chris, Lucky Blondo, Hector Moustique, Lionceaux et Ronnie Bird.

48 pages

10 €

LE R&B ANGLAIS

Pour tout savoir sur le R&B anglais et 26 de ses acteurs de 1962 à 1969. Vol.1

100 pages

20 €

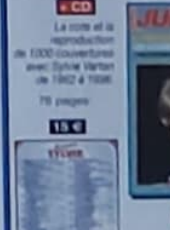
LE ROCK ANGLAIS

Tout sur le rock anglais de 1954 à 1962 :
- Les événements
- Le dictionnaire des artistes primordiaux
- Leur discs anglaises.

100 pages

15 €

L'ARGUS DES MAGAZINES COUVERTURES SYLVIE VARTAN



La cote et la reproduction de 1000 couvertures avec Sylvie Vartan de 1962 à 1996.

76 pages

15 €

ROCK FRANÇAIS

260 pages (25x25 cm)

20 € port compris

ROCK MADE IN FRANCE

par Patrick Mahé

(224 p., 25x26 cm, cartonné)

25 € ou 30 € port compris

(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander le livre entouré

NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... Email .....

Je verse la somme de ..... € France : chèque ❑ - Etranger : mandat international ❑

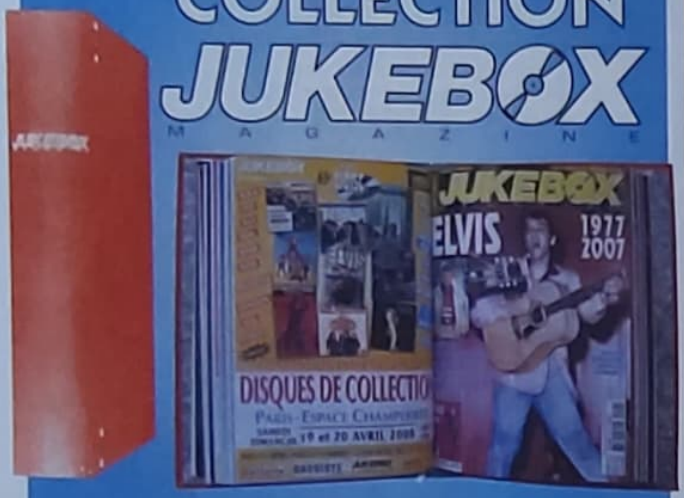
ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 22040220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30).

PORT COMPRIS - Étranger : + 5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

RELIEZ VOTRE COLLECTION JUKEBOX MAGAZINE



Chaque reliure (couleur rouge, lettres blanches) peut contenir 10 numéros de Juke Box Magazine

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de **15 €** la reliure Juke Box Magazine

NOM_____ PRENOM_____ ADRESSE_____

CODE POSTAL_____ VILLE_____ PAYS_____

Port : 1 reliure = 7 € / 2 et plus = 8 €

Nombre d'exemplaires commandés ____ x 15 € soit _____ + _____ € (port) = _____ €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

Prévoir un délai de livraison de 2 semaines

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

ARGUS SUPER & SIMPLES 45 TOURS, 33 TOURS 25 & 30 cm

ARTISTES FRANÇAIS & ÉTRANGERS 1954-70

46e PARTIE ANNIE CORDY à COUSINS

COLLECTION JUKE BOX MAGAZINE

Avec la collaboration de Pierre Bouderlique, Bernard Hardoy, Pierre Layani, Jacques Leblanc, Jean-Claude Ruffenach, Jean-William Thoury.

Dans chaque numéro, *Juke Box Magazine* vous propose un véritable guide encyclopédique (à suivre) des 45 tours (super et simples) et 33 tours (25 & 30 cm) des artistes français et étrangers publiés dans ce format, dans leurs éditions hexagonales originales, parus entre 1954 et 1970, avec leurs cotations. Jusqu'en 1967, le EP-4 titres domine en France. Les simples, avec ou sans pochettes, sont destinés aux juke-boxes et à la promotion en radio. Un super 45 tours génère souvent deux simples et cinq ou six sont extraits d'un 33 tours (25 ou 30 cm), avec parfois des couplages différents. A partir de 1967, le simple se généralise, tout comme le 30 cm (le format 25 cm disparaissant fin 1964). En regard de l'impressionnante production de ces milliers de microsillons édités par les compagnies françaises, seuls ceux cotés au moins 3 € (selon l'intérêt de la collection) sont répertoriés. Ces 45 tours (EP et simples) et 33 tours (25 & 30 cm) sont classés par ordre alphabétique d'interprète et dans leur chronologie de sortie. Année de parution, titres des chansons, label et référence sont indiqués. Et pour mener à terme cette vaste entreprise nous comptons sur votre collaboration efficace pour l'enrichir au fil des éditions. Si des oublis apparaissent, merci de nous aider à les combler en apportant vos informations. Notamment sur tous les artistes et groupes obscurs qui ont fait le charme des années 1954-70. Merci de votre soutien et bonne chasse sur la piste du vinyle. Jacques LEBLANC

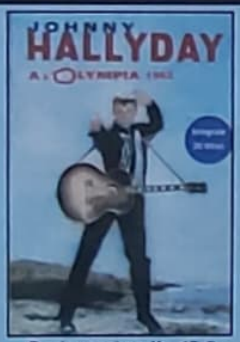
Ces super 45 tours font l'objet d'une cotation sur la base d'une pochette et d'un disque en état neuf.

Attention : les prix indiqués doivent en tenir compte d'après le code suivant :

M (Mint/Neuf) : 100 % de la cote
EX (Excellent) : 80 % de la cote
VG (Very Good/Très bon) : 70 % de la cote
G (Good/Bon) : 50 % de la cote
F (Fair/Moyen) : 30 % de la cote
P (Poor/Pauvre) : 15 % de la cote
B (Bad/Mauvais) : 5 % de la cote

TIRAGE LIMITÉ DVD 15 € *OFFRE EXCLUSIVE* DVD 15 € JUKEBOX

Durée : 1h40 mn - 15 €



Durée : environ 1h - 15 €

Durée : 75 mn - 15 €

Durée : 70 mn - 15 €

Durée : 1h45 mn - 15 €

Durée : 1h - 15 €

30 titres - 15 €

Durée : 73 mn - 15 €

Durée : 60 mn - 15 €

Durée : 1h45 mn - 15 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je commande le DVD coché

NOM_____ PRENOM_____ ADRESSE_____

CODE POSTAL_____ VILLE_____ PAYS_____ E-mail_____

Nombre d'exemplaires commandés : ____ x ____ € + _____ € (port) = _____ €

Port : 1 DVD : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 € France : par chèque ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

1955 - Fleur de papillon/ Non, non merci/ Bill (ne te fais pas de bile)/ La femme du pêcheur.
EP Columbia ESRF 1053 (2 poch.) **8 €**

1956 - Sammy/ La clarinette/ Qu'est-ce que t'as mon vieux/ Le marchand de poissons.
EP Columbia ESRF 1068 **8 €**

1956 - Le tour de chant de : Bill (ne te fais pas de bile)/ La femme du pêcheur/ A pied, à cheval/ Mon p'tit pote/ Cafés de chez nous/ Du soleil/ Popocatepelt/ Oh ! Bessie/ Un gars comme ça/ Viens à Nogent.
25 cm Columbia FS 1058 **12 €**

1956 - La petite Martiniquaise/ Oui missié/ J'ai le palpitant/ Les caballeros.
EP Columbia ESRF 1076 **8 €**

1956 - Tantina de Burgos/ Freddy/ La ballade de Davy Crockett/ O Carina - Carine rina.
Columbia ESRF 1077 (2 poch.) **8 €**

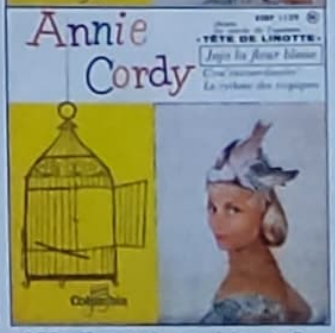
1956 - Lolo... Lola/ Faut pas t'énerver comme ça/ Le dimanche matin/ Oranges, tabac, café.
EP Columbia ESRF 1091 **8 €**

1956 - Les succès de - N°4 : Les caballeros/ La petite Martiniquaise/ J'ai le palpitant/ Freddy/ Sammy/ Le marchand de poissons/ Oui missié/ Tantina de Burgos/ La ballade de Davy Crockett/ Qu'est-ce que t'as mon vieux ?
25 cm Columbia FS 1064 **10 €**

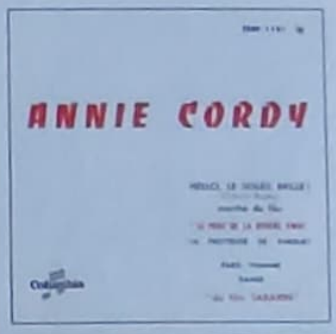
1957 - Cigarettes, whisky et p'tites pépées/ La petite rouquine du vieux Brooklyn/ Hop digui di/ Coquelicots polka.
EP Columbia ESRF 1109 (2 poch.) **8 €**

1957 - Tout ce que veut Lola/ La vie de famille/ Oh ! La, la/ Je t'aime.
EP Columbia ESRF 1127 **8 €**

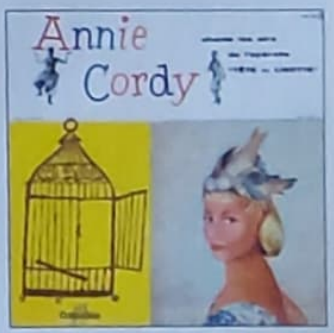
1957 - Cigarettes & whisky Cigarettes, whisky et p'tites pépées/ Oh ! La, la/ La petite rouquine du vieux Brooklyn/ Hop digui di/ Le dimanche matin/ Tout ce que veut Lola/ La vie de famille/ Viens à la gare/ Coquelicots polka/ Je t'aime.
25 cm Columbia FS 1071 **10 €**



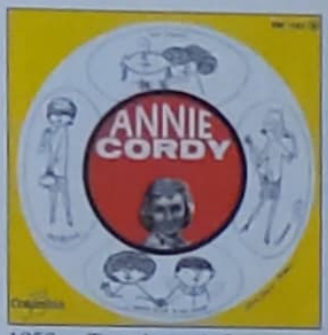
1957 - Tête de linotte/ Jojo la fleur bleue/ C'est estraordinaire/ Le rythme des tropiques.
EP Columbia ESRF 1129 (2 poch.) **7 €**



1958 - Paris Paname/ Danse/ Hello ! Le soleil brille/ La frotteuse de parquet.
EP Columbia ESRF 1151
(3 pochettes) **7 €**



1957 - Chante les airs de l'opérette Tête de linotte : Un p'tit coup de folie/ Tête de linotte/ C'est estraordinaire/ Rosita/ Jojo la fleur bleue/ Toi/ L'amour/ Le rythme des tropiques/ La samba d'Ali Baba/ T'es mon terr'neuve/ A pied dans la pampa/ Ah ! Les Brésiliennes.
30 cm Columbia FSX 130 **12 €**
30 cm Columbia CTX 40269 **12 €**



1958 - Ton cheveu/ Comme en 1925/ Patricia/ J'avais rêvé d'un ange.
EP Columbia ESRF 1183 **7 €**

1959 - Nick nack paddy whack (la marche des gosses)/ La fête à Loulou/ Chanson des écureuils/ Histoire de pétrole.
EP Columbia ESRF 1212 (2 poch.) **5 €**

1959 - Petite fleur/ Oh ! Quelle nuit/ Tout doux, tout doucement/ Le tango ruminant.
EP Columbia ESRF 1227 **6 €**

1960 - (avec Jean Richard) Rock a longa tango/ Rock a longa swing/ Tête folle/ Slow for Annie.
EP Pathé EA 289 **15 €**

1958 - Torero/ Pleins feux/ Frenchie (le pianiste de Broadway)/ Attends, je viens.
EP Columbia ESRF 1184 **7 €**

1959 - Merveilleuse Annie : Nick nack paddy whack (la marche des gosses)/ Houla houp/ J'avais rêvé d'un ange/ La fête à Loulou/ Patricia/ Docteur Miracle/ Frenchie (le pianiste de Broadway)/ Torero/ Ton cheveu/ Attends, je viens.
25 cm Columbia FS 1081
(2 pochettes) **15 €, 10 €**

1959 - Salade de fruits/ Personnalités (il a le..., il a la, il a les...)/ Ivanhoë/ Qu'il fait bon vivre.
EP Columbia ESRF 1235 **6 €**

1960 - Léon/ Et bailler, et dormir/ Fleur de papillon/ Bonbons, caramels.
EP Columbia ESRF 1266 **6 €**

1958 - Houla houp/ Mon homme à moi/ Docteur Miracle/ Au zoo de Vincennes.
EP Columbia ESRF 1206
(2 pochettes) **5 €**

1959 - Tête folle/ Rock-a-longa tango/ L'amour est dans ta rue/ Le ballon bleu.
EP Columbia ESRF 1240 **7 €**

1960 - Les papous/ Dis-le, dis-le-moi/ Si tu bois dans mon verre/ Accidenté.
EP Columbia ESRF 1269 **6 €**

1959 - Le millionnaire/ Tango militaire/ Bim-bom-bey/ Pantaleon (corazon del cha-cha-cha)
EP Columbia ESRF 1222 (2 poch.) **6 €**

1959 - Abuglubu abugluba/ Ça va comme ça/ Cha ba di... Cha ba da/ Bottle cha cha.
EP Columbia ESRF 1246 **6 €**

1960 - A Bahia/ Le vieux pianola/ Olé, tango/ Allez, hop.
EP Columbia ESRF 1282 **6 €**

1960 - Pleins feux sur : Allez hop !/ Attends, je viens/ Le vieux pianola/ Accidenté/ Pantaclon/ Mon homme à moi/ Le ballon bleu/ Olé, tango/ Docteur Miracle/ La fête à Loulou.
25 cm Columbia FS 1096 **13 €**

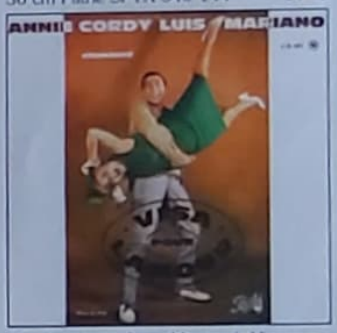
1961 - A la pétanque/ Les pingouins/ Sa majesté/ Que, que, que, hay.
EP Columbia ESRF 1309 **6 €**

1962 - Visa pour l'amour (avec Luis Mariano)/ Rêve/ La vie est là/ Pour une bamba/ Fontaine romaine/ Visa pour l'amour/ Encore de la musique/ Ah ! Qu'il fait bon/ Twist contre twist/ A Paris/ Rien que l'amour/ Les moustiques/ Le genre américain/ Juliette et Roméo/ Cha cha des égoutiers/ Square Lafayette.
30 cm Pathé ATX 138 **20 €**
30 cm Pathé SPTX 340 144 **17 €**

1963 - (avec Luis Mariano) Aie pourquoi on s'aime/ Plus je t'entends/ C'est autre chose/ Le p'tit rouquin.
EP Pathé EG 643 **7 €**

1960 - Paname/ Rosalie/ La Nouvelle-Orléans/ La pétoche.
EP Columbia ESRF 1283 **6 €**

1961 - La marche des anges/ Au grand bal de l'amour/ Partout/ Un chouette pépin.
EP Columbia ESRF 1313 **7 €**



1962 - (avec Luis Mariano) Visa pour l'amour/ Encore de la musique/ Rien que l'amour/ Twist contre twist.
EP Pathé EG 623 **10 €**

1963 - Valentina/ Je te félicite/ SOS pour un croulant/ Mon ancien quartier.
EP Columbia ESRF 1398 **6 €**

1960 - La chanson de Marsupilami/ La petite troïka/ Mohican le grand/ Jambe de bois.
EP Columbia ESRF 1284 **7 €**

1961 - Hop dans la rivière/ Crépuscule/ Dingue dingue/ C'est le soleil.
EP Columbia ESRF 1332 **8 €**

1962 - Le jour le plus long/ Sacré trombone/ Ting-toung (viens danser la bossa nova)/ Le bal à tonton.
EP Columbia ESRF 1370 **6 €**

1964 - J'ai froid les pieds/ Oh ! Annie/ Tu m'as voulue/ OK la vie.
EP Columbia ESRF 1448 **6 €**

1960 - Banjo boy/ Baba au rhum/ Roly Poly/ Love, love ! Amour.
EP Columbia ESRF 1294 **7 €**

1962 - Zizi la twisteuse/ Marche des gueules noires/ Choucrouten tango/ Un clair de lune à Maubeuge.
EP Columbia ESRF 1350 **8 €**

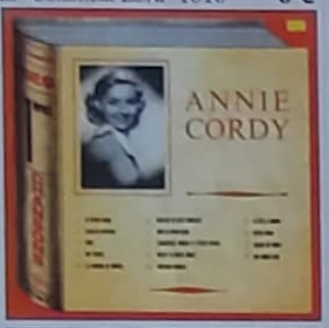
1963 - For me... formidable/ Joue ta vie/ Anaé atoa/ Giuseppe.
EP Columbia ESRF 1384 **6 €**

1964 - Six roses/ Les guiboles/ Ah ! La campagne.../ Le roi du tango.
EP Columbia ESRF 1501 **6 €**

1964 - Lettre de vacances/ The monkey dance/ Oh ! Lady Bigoudi !/ Hé... les filles.
EP Columbia ESRF 1568 **7 €**

1965 - Le cow-coy/ Mon frère/ Faut pas pousser/ Patience.
EP Columbia ESRF 1610 **6 €**

1965 - Théâtre Gramont - Sacré trombone/ Moustache d'Anglais/ Six roses/ Mon homme à moi/ Faut pas pousser/ Mon frère/ Le cow boy/ Tant que je pourrai/ Le bal à tonton/ Service compris/ S'il vous plaît Bertrand/ Tu m'as voulue/ Choucrouten tango/ Le petit rouquin/ Les guiboles.
30 cm Columbia FPX 297 **10 €**
Grand récital.
30 cm Columbia CTX 40201 **10 €**



1965 - Mes 1ères chansons - La petite Marie/ Fleur de papillon/ Léon/ Oh ! Bessie/ La tantina de Burgos/ Ballade de Davy Crockett/ Jojo la fleur bleue/ Cigarettes, whisky et p'tites pépées/ Hello ! Le soleil brille/ Docteur Miracle/ La fête à Loulou/ Petite fleur/ Salade de fruits/ Oh ! Quelle nuit.
30 cm Columbia FPX 294 **10 €**
30 cm Columbia CTX 40199 **10 €**

1966 - Ce bruit/ Tant que tu m'as dit/ A Bogota/ La fille du shériff.
EP Columbia ESRF 1721 **6 €**

1966 - Ouah ! Ouah ! (avec Bourvil): Ballet des déménageurs/ Les Goths/ J'ai un lion dans mon moteur/ Le p'tit coup de chance/ Les abeilles/ Moi, ma maison/ Ouah ! Ouah !/ Notre jour J/ Ne me tiens pas/ Café ! Tabac !/ C'est d'la faute à Napoléon/ Ballet de la gare.
30 cm Pathé STX 200 **12 €**
30 cm Pathé PTX 40312 **10 €**

1964 - Style rococo - P'tit homme/ Amours champêtres/ La matchiche/ La môme pétrolette/ Voulez-vous marcher/ Le paradis de la femme/ Cœur en feu/ Dernière conquête/ La terrible Parigotte/ Le cucurbitacée/ Y'a quequ' chose/ Notre Parisienne/ L'écho comique/ A ma petite sœur.
30 cm Columbia FPX 270 **10 €**
Style 1900.
30 cm Columbia CTX 401 **10 €**

1966 - Les bonnets-za-poils/ La petite puce/ Depuis qu'elle travaille/ Nous et les autres.
EP Columbia ESRF 1777 **6 €**

12/66 - (avec Bourvil) Les abeilles/ Le p'tit coup de chance/ J'ai un lion dans mon moteur/ Les Goths.
EP Pathé EG 1016 **6 €**

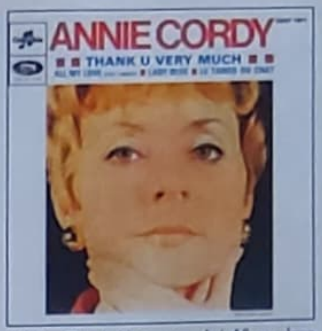
1965 - Chanson de Zorba/ Si j'étais fille à papa/ Faut que je demande à papa/ Alors, alors.
EP Columbia ESRF 1652 **6 €**

1965 - Quand un homme est un homme/ Samy,/ La grande Kelly/ L'oiseau rare.
EP Columbia ESRF 1601 **6 €**

1966 - Y'a plus d'Jules/ Taura ton sapin/ Quelle fiesta/ As-tu vu la souris ?
EP Columbia ESRF 1809 **6 €**

1967 - La plus grande star du monde/ 76 trombones/ Bonsoir, Léon/ Docteur, est-ce grave ?
EP Columbia ESRF 1843 **6 €**

1967 - L'accident d'Hector/ Frédérico/ Du moment que c'est anglais/ Lorsque je serai riche.
EP Columbia ESRF 1861 **6 €**



1968 - Thank U very much/ All my love (c'est l'amour)/ Lady Blue/ Le tango du chat.
EP Columbia ESRF 1911 **6 €**

1969 - On meurt encore d'amour/ Le temps est le meilleur des médecins.
SP Columbia C006-10767 **5 €**

1970 - Calamity/ Paris en rose.
SP CBS 5356 (2 poch.) **4 €**

1967 - Pic et pioche (avec Darry Cowl, Francis Linel) : Un cœur à deux places/ Punch/ Au pays de la lavande/ Sans savoir comment/ Bing et bong/ Ballet bing et bong/ Edgard/ Des millions de soleils/ Nous, les nanas/ Quand je me donne/ Pic et pioche/ Et moi qui croyais tant/ Final - Pic et pioche.
30 cm Columbia SCTX 340 534 **15 €**

1968 - Pic et pioche (avec Darry Cowl)/ Punch !/ Nous, les nanas/ Des millions de soleils.
EP Columbia ESRF 1919 **6 €**

1970 - Le chou chou de mon cœur/ Je n'veux pas souffler dans le ballon.
SP CBS 4789 **4 €**

1970 - Indien vaut mieux que deux tu l'auras (avec Pierre Doris) : C'est comme si/ Calamity/ Ballade pour un cheval/ Boulimie/ Paris en rose/ Les clowns/ Le tambour en plumes/ Tu crois, tu crois/ La pendule/ Copain, copain/ La crocatuba/ Quand se couche le soleil/ Fallait m'le dire.
30 cm CBS 64278 **8 €**

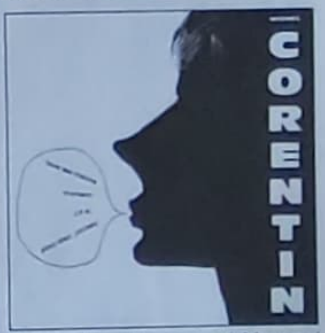
1968 - Bobino 68 : Introduction - Fleur de papillon/ Poupée boudée/ Mou, mou de mou/ La plus grande star du monde/ Y a plus d'Jules/ Lady Blue/ Oh ! Yé.../ Le cow-boy/ All my love (c'est l'amour)/ Six roses/ La grande parade/ Nous, les nanas/ Interlude - Putsy.
30 cm Columbia SCTX 340 739 **10 €**

1970 - Fallait m'le dire/ Tu, tu, tu.
SP CBS 4987 **4 €**

1969 - C'est pour ça/ Vodka/ Pauvre samouraï/ Si les mois n'avaient que vingt jours.
EP Columbia C016-10019 **6 €**

1970 - Gino/ Permette signora.
SP CBS 5234 **4 €**

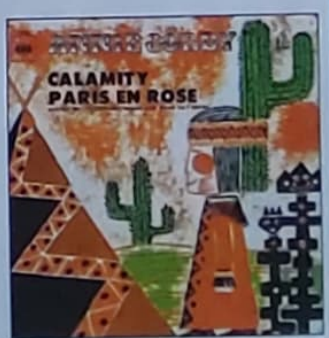
MICHEL CORENTIN



1965 - Tous les matins/ Myriam/ J.F.K./ Pour disc-jockey, seulement.
EP Président PRC 509 **5 €**

1967 - Millie, oh ! Millie/ Bois le chaim/ Jimmy/ Le tapioca.
EP Columbia ESRF 1881 (2 poch.) **6 €**

1969 - T'as vu Monte-Carlo ?/ Je vends des robes.
SP Columbia C006-10338 **6 €**



JILL COREY

1958 - Big daddy/ Egghead.
SP Philips 322 382 **12 €**

DON CORNELL

1958 - Mama guitar/ Rockalypso/ Mailman, bring me no more blues/ Homesick blues.
EP Coral ECV 18096 **40 €**

12/59 - Chi e/ Arrivederci/ Kiss me, kiss me/ Te sto aspettanno.
EP RCA 75124 **8 €**

1962 - Ballata della tromba/ Montecarlo/ Pera matura/ Come nasce un amore.
EP Vogue EPL 7949 **8 €**

MICHEL CORRINGE

1967 - La route/ Me reposer/ Le petit gars/ La tête en vrille.
EP PDG 747 **15 €**

CORPORATION

1969 - The Corporation : I want to get out of my grave/ Ring that bell/ Smile/ Drifting/ Highway/ India.
30 cm Capitol C062-80161 **30 €**

01/60 - Pinocchio (lettera a)/ Coccinella/ Uè, uè, che femenna/ Non occupatemi il telefono.
EP RCA 75130 **8 €**

1962 - Ali Baba twist/ Bella campanella/ Laissez-nous twister/ Alors quoi ?
EP Vogue EPL 7982 **10 €**

1968 - La route/ Le petit gars.
SP PDG N°1 **15 €**

CORRADO EI 93

12/59 - Sarra chi sa / Padrone d' 'o mare/ Guarda che luna/ Per un bacio d'amor.
EP RCA 75121 **8 €**

1961 - La novia/ Non esiste l'amor/ Legata a un granello di sabbia/ Clementine.
EP Vogue EPL 7902 **8 €**

1963 - Stasera pago io/ Madame/ Se Dio vorra/ La nostra meta.
EP Vogue EPL 8072 **8 €**

1968 - Les Saintes Maries/ Platon.
SP PDG N°2 **15 €**

12/59 - Non partir/ Parlami d'amore Maria/ Brivido blu/ Carina.
EP RCA 75122 **8 €**

1962 - Tin roof twist/ Time to twist/ C jam twist/ The twist.
EP Vogue EPL 7928 **12 €**

1963 - Sapore di sale/ Quattro chitarre/ Tu che sai di primavera/ Stessa spiaggia, stesso mare.
EP Vogue EPL 8147 **8 €**

1968 - Les Saintes-Maries/ Platon/ Tête vide/ Cigarettes sur cigarettes.
EP PDG 748 **15 €**

1968 - Les paumés : La route/ La douce/ Tête vide/ Cigarettes sur cigarettes/ Me reposer/ Les paumés/ Les Saintes-Maries/ Le petit gars/ C'est mieux comme ça/ Platon/ De toutes choses/ La tête en vrille.
30 cm PDG LP 1 **20 €**

1968 - Le fils du grand Martin/ Minorité/ Déraciné/ Mauvais temps.
EP PDG 752 **12 €**

1969 - Les paumés/ C'est mieux comme ça.
SP PDG 447 **12 €**

1970 - Triste matin/ J'ai oublié qu'on peut être deux.
SP PDG 450 **10 €**

CORSICANS

1967 - Deux frères corses/ Une fille t'attend/ Bateau de nuit/ Un homme marche seul.
EP Barclay 71159 **5 €**

ROCKY CORTES

1963 - Milt's delight/ Summer day (quand l'été reviendra)/ Mappy/ Big Jordan.
EP Ariane 214 **10 €**

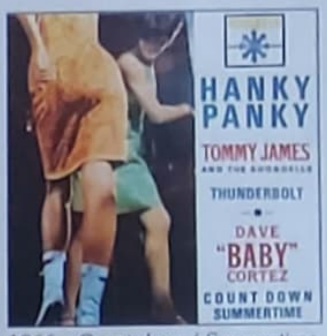
ALBERTO CORTEZ (sélection)

1967 - La banda borracha/ Mini minifalda/ En un rincon del alma/ Flores para Patricia.
EP Hispavox HVEP 3003 **10 €**

DAVE BABY CORTEZ

1959 - The whistling organ/ I'm happy/ The happy organ/ Love me as I love you.
EP London RE U 10030 **35 €**

04/60 - Happy organ/ Red sails in the sunset/ Whistling organ/ Summertime.
EP RCA 75572 **45 €**



1966 - Count down/ Summertime, cha cha cha/ + Tommy James : Hanky panky/ Thunderbolt.
EP Roulette VREX 65044 **25 €**

1966 - In orbit : Count down part 1/ Belly Rub part 2/ Do any dance/ Peg leg/ Sticks & stones/ My sweet baby part 1/ In orbit/ Summertime/ Belly Rub part 2/ You talk too much/ Count down part 2/ My sweet baby part 2.
30 cm Roulette CVR 56036 **30 €**
1967 - Sticks and stones/ Do any dance.
SP Roulette 45 VR 195 021 **15 €**

1967 - Shoop shoop/ Come back.
SP Roulette 45 VR 195 031 **20 €**

J.R. CORVINGTON

1966 - Juanita Banana/ Si j'étais riche/ J'ai décidé de t'oublier/ Pour un printemps ou pour longtemps.
EP Columbia ESRF 1762 **7 €**

1966 - Le mandarin chinois/ Lui ou moi/ Tous seuls parmi les autres/ Dr. Kitch.
EP Columbia ESRF 1791 **7 €**

LARRY COR(R)YELL

1968 - Larry Coryel : Herman Wright/ Sunday telephone/ Two minute classical/ Love child is coming home/ Lady Coryell/ The dream thing/ Treats style/ You don't know what love is/ Stiff neck/ Cleo's mood.
30 cm Vanguard VSD-23017 **20 €**

1969 - The new genius of guitar.
30 cm Vanguard 519 013 **20 €**

1969 - Underground volume 11 : Sex/ Beautiful woman/ The jam with Albert/ Elementary guitar solo (5)/ No one really knows/ Morning sleekness/ Ah wuv ooh.
30 cm Vanguard VSD 519 026 **20 €**

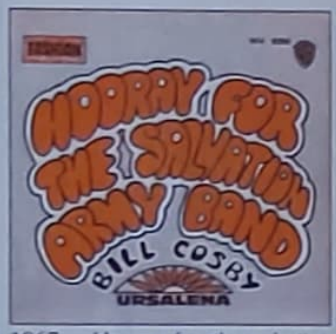
1969 - Sex/ Morning seekness.
SP Vanguard 119 019 **25 €**

1970 - Spaces : Spaces (infinite)/ Rene's theme/ Gloria's step/ Wrong is right/ Chris/ New year's day in Los Angeles - 1968.
30 cm Vanguard VSD 519 031 **20 €**

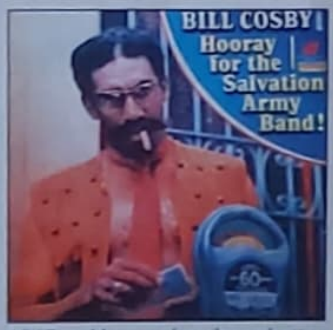
BILL COSBY

1967 - Little ole man (up tight everything allright)/ Hush hush/ Don'cha know/ Mojo workout.
EP Warner Bros. WEP 1456 **10 €**

1967 - Little ole man (up tight everything allright)/ Don'cha know.
SP Warner Bros. WV 5081 **8 €**



1967 - Hooray for the salvation army band/ Ursalena.
SP Warner Bros. WV 5090 **7 €**



1967 - Hooray for the salvation army band ! - Sgt. Pepper's lonely hearts club band/ Sunny/ Reach out I'll be there/ (I'm a) Road runner/ (I can't get no) Satisfaction/ Get out of my life, woman/ Hooray for the salvation army band/ Funky north Philadelphia/ Hold on I'm comin'/ Ursalena/ Time brings about a change/ Stop, look & listen.
30 cm Warner Bros. CLPW 1543 **12 €**

1968 - Funky north Philly/ Hold on I'm comin'.
SP Warner Bros. WV 5095 **7 €**

COSETTE

1967 - Le grand chaperon noir/ Idéalisation/ Les cheveux dans les yeux/ Ballade pour un pourquoi.
EP Vogue EPL 8561 **30 €**

DON COSTA (sélection)

1958 - Bing, bang, bong/ Almost in your arms/ Strolling strings/ Bolero rock.
EP Véga ABC 45 90840 **15 €**

MICHEL COSTA

196 - Seul sans elle/ Marilyn.
SP Epic EPC 7174 **6 €**

GEORGES & MICHEL COSTA

1967 - J'étais hippie/ Ce soir je veux rester chez moi.
SP CBS 3266 **6 €**

1968 - Bye bye/ Mister Why.
SP CBS 3456 **6 €**

1968 - Depuis huit jours/ Sinai.
SP CBS 3835 **6 €**

1969 - J'ai caché le ciel/ La maison de notre amour.
SP CBS 4737 **6 €**

1969 - Attention aux fleurs/ Le point de non-retour.
SP CBS 5129 **6 €**

DAY COSTELLO

07/70 - The long and winding road/ Free (unlimited horizons).
SP RHO 1970 **40 €**

MIKE COTTON SOUND
(avec Dave Rowberry)

1965 - Make up your mind/ I've got my eye on you/ Swing that hammer/ I don't wanna know.
EP Festival FY 45 2433 **80 €**

COUNT FIVE

1966 - Psychotic reaction/ They're gonna get you/ Can't get your lovin'/ The morning after.
EP DiscAZ EP 1058 (2 pochettes) **80 €**

1968 - Revelation in slow motion/ Declaration of independence.
SP DiscAZ SG 48 **40 €**

COUNTRY JOE (& THE FISH)

1967 - Electric music for the mind and body : Flying high/ Not so sweet Martha Lorraine/ Death sound/ Porpoise mouth/ Section 43/ Super bird/ Sad and lonely Times/ Love/ Bass strings/ The masked marauder/ Grace.
30 cm Vanguard 519 046 **25 €**

1968 - Susan/ Streets of your town.
SP Vanguard 119 021 **35 €**

1969 - Here we are again : Here I go again/ Donovan's reef/ It's so nice to have love/ Baby, you're driving me crazy/ Crystal blues/ For no reason/ I'll survive/ Maria/ My girl/ Doctor of electricity.
30 cm Vanguard 19018 **20 €**

1969 - The fish cheer-I feel-I'm fixin'-to-die-rag/ Rock & soul music.
SP Vanguard 119 023 **18 €**

1970 - Greatest hits : Fish cheer-I feel-I'm fixin'-to-die-rag/ Maria/ Streets of your town/ Who am I/ Porpoise mouth/ Not so sweet Martha Lorraine/ The masked marauder/ Bass strings/ Here I go again.
30 cm Vanguard 519 025 **20 €**

1970 - C.J. Fish : Sing sing sing/ She's a bird/ Mara/ Hang on/ The baby song/ Hey Bobby/ Silver and gold/ Rockin' round The world/ The love machine/ The return of sweet Lorraine/ Hand of man.
30 cm Vanguard 519 028 **20 €**

1970 - Tiger by the tail/ Friend lover woman wife.
SP Vanguard 119 028 **20 €**

VALENTIN COUPEAU

1967 - Près de toi/ Un vide/ Je n'espérais plus/ Les petits couples.
EP Barclay 71171 **6 €**

1967 - Fais un vœu/ La légende du chandelier/ Jolie/ Laisse dans ton coeur.
EP Barclay 71212 (2 pochettes) **7 €, 5 €**

1968 - Un orage d'été/ On ne vit pas de souvenirs/ Attila 2000/ Pardon Nathalie.
EP Barclay 71280 **5 €**

1968 - Un orage d'été/ Attila 2000.
SP Barclay 60950 **5 €**

1968 - Du soleil pour tout l'hiver/ Prisonnier.
SP Barclay 60996 **5 €**

JACKY COURCEL

196 - Un coquillage/ Les rêves bleus de mes nuits blanches/ Les pins, la mer et toi/ Maman je te dirai.
EP Windsor CD 24-68 **8 €**

MARIE-CLAIRE COURCEL

1966 - Un petit bigoudi/ Y'a un barbu/ En filmant la vie de nos vacances/ Je n'ai pas eu le temps de pleurer.
EP Monte-Carlo MC 467 **10 €**

BERNARD COURT

10/65 - Plus d'amis pour me consoler/ Ma tendre amie/ Saint-Pierre et Miquelon/ Rendez-vous d'automne.
EP Philips 437 123 **5 €**

1965 - Plus d'amis pour me consoler/ Ma tendre amie.
SP Philips 373 646 **5 €**

1966 - On ne change pas de ciel/ Magellan/ Je ne sais plus pourquoi/ C'est rien, tu verras...
EP Philips 437 218 **5 €**

PETER COURTNEY

1967 - Docteur David's private papers/ Before you go/ The loser/ Pictures are my only souvenirs.
EP Fontana 469 210 **20 €**

JACQUES COURTOIS

06/63 - Le twist du canard/ Les poils du nez/ Une chanson/ Le roi des canards.
EP Bel-Air 211 110 **12 €**

LUC & LISE COUSINEAU

1970 - Angela mon amour/ Voyage
SP Somethin' Else 336 295 **10 €**

COUSINES

06/65 - En souvenir/ Nos seize ans/ Bons baisers des cousines/ A présent tu peux t'en aller.
EP DMF 25675 **40 €**

COUSINS

1961 - Come on and dance the twist : What'd I say/ Oh ! Marie/ + Maureen Cannon : Come on and dance the twist/ Playboys : Boston hop/ Hi yo Sylver/ One for my baby/ George Young Group : Young George/ Fabulous twist : Mister Twist/ Fabien : Wild party.
30 cm Président KVP 156 **30 €**

1961 - Flamingo twist/ Twistin' Marie/ Night train twist/ Goody, goody twist.
EP Président PRC 278 **20 €**

COUSINS

1960 - Kili watch/ I told you so/ Dale que dale/ Fuego.
EP Palette 226 003 **20 €**
1960 - Kili watch/ Fuego.
SP Palette 126 002 **10 €**

1961 - Kana kapila/ Bouddha/ Aye lula/ Plere pays moin.
EP Palette 216 002 **20 €**
1961 - Kana kapila/ Bouddha.
SP Palette 116 001 **10 €**

1961 - Dang dang/ Tu n'm'avais pas dit/ Marchand de parasols/ Tentation.
EP Palette 216 004 **20 €**
1961 - Marchand de parasols/ Si loin de moi.
SP Palette 116 002 **10 €**

01/62 - Peppermint twist/ Stodola/ Elle a dit 'mmm'/ Moi, rien.
EP Palette 216 005 **25 €**

1962 - Quand les Cousins s'en vont twister/ Pour twister/ O.K. twist/ Demain c'est ton anniversaire.
EP Palette 216 006 **30 €**

ROMAN

1962 : JOHNNY, LE DISQUE D'OR

ELLE EST TERRIBLE *(11e partie)*

JACQUES LEBLANC

JUIN 1962 : *J'entends siffler le train*

France-Soir, *France Dimanche* et *Ici Paris*, relayés par *La Presse Magazine*, alimentent donc toujours de différentes manières, bien qu'il n'y ait aucune information nouvelle, l'affaire sur le vol du disque d'or *Viens Danser Le Twist* de Johnny Hallyday. Même *Paris Flirt* s'y met, un hebdomadaire humoristique et sexy, imprimé en jaune, entre *Le Hérisson*, en vert, et *France Dimanche* avec un léger soupçon de *Paris-Hollywood*. Julien s'arrange toujours pour bouquiner *Paris Flirt* chez son grand-père paternel, pourtant pas très libertin, prenant prétexte des histoires drôles pour s'attarder sur les photos des filles en tenues légères ou en bikini. Il feuillette aussi *Bonne Soirée*, qu'achète sa grand-mère, parfois il y a un écho sur Johnny.

Julien et François apprécient Billy Bridge qui tient un tube avec son deuxième super 45 tours, *Le Grand M* (repris par les Loups Garous), imposant le madison, qui se danse en ligne et non individuellement comme le twist, après l'échec du slop qui voulait détrôner le twist. Le vendredi 27 juillet, Billy Bridge défend les couleurs de la France lors de la *Coupe d'Europe du Tour de Chant* avec Alain Barrière, Joël Holmès, Luce Klein et Christiane Legrand.

Pendant ce temps, Eddy Mitchell, en permission, passe de courtes vacances à Juan-les-Pins avec sa femme Françoise et leur fils Eddie. De retour des Etats-Unis, où il a fait la connaissance des maîtres du folk-song Joan Baez, Bob Dylan et Peter, Paul & Mary, Hugues Aufray enregistre *J'Entends Siffler Le Train*, mais sa version est beaucoup moins réussie que celle de Richard Anthony. Les deux amis sont catégoriques sur ce constat ! D'ailleurs Richard, avec *J'Entends Siffler Le Train*, crée le premier véritable slow de l'été. Le batteur Willy Lewis, après avoir abandonné les Chats Sauvages pour les Champions, les quitte pour monter sa formation et sort le disque *Hallali Twist*. Yvon Ouazana le remplace pour la sortie de leur quatrième super 45 tours avec *J'Aime J'Aime J'Aime* (également repris par Annick Bouquet et Jean-Pierre & Les Rebelles) et *C'Est Toujours La Même Histoire*.

Burt Blanca présente *Quand Tu Twistes Avec Moi*, tandis que le 25 cm de Lucky Blondo *Multiplication* est une merveille de rock, twist et slow, avec une très belle pochette. Servi par sa voix d'une grande sensibilité, il chante *Dans La Rue Des Souvenirs*, *Dis-Moi Oui*, *Baby Reste Avec Moi*, *Une Fille Comme Toi*, *Betty Et Jenny*, plus les deux inédits *Hey Baby* de Bruce Channel (aussi interprété par Johnny Hallyday) et *Cri De Ma Vie (Dream Baby* de Roy Orbison, repris par Richard Anthony, les Pirates et Sylvie Vartan). Le play-boy Olivier Despax, accompagné par les Gamblers avec Claude François aux percussions, propose *Paris Madison* aux noctambules de la Côte d'Azur sur son premier disque. Frankie Jordan obtient son diplôme de dentiste dont l'examen l'a tenu éloigné de la scène et des studios.

Après le départ de leur chanteur Lou Vincent au service militaire, dans les Transmissions à Montargis, les Pingouins évoluent en formule instrumentale. José Salcy reprend *Je Suis Né Pour Pleurer (Born To Cry* de Dion). Fidèle à son répertoire instrumental, Eddie Vartan joue *In The Mood* et *The Twist* sur son quatrième super 45 tours. Sa sœur Sylvie sort un microsillon avec *Bye Bye Love* des Everly Brothers, *Ne Le Déçois Pas (Putty In Your Hands* des Shirelles), *Les Vacances Se Suivent* signé Eddie Vartan et Ralph Bernet, et le fameux *Madison Twist*, commun avec Johnny Hallyday. Avec du retard, le numéro d'été de *Disco-Revue* est un hors-série, daté août-septembre-octobre, avec de nouveau Elvis Presley en couverture.

AOÛT 1962 : Françoise/Julien

Le mercredi 1er août, Billy Bridge chante *Viens Twister Avec Moi* à *Télé Vacances*. Les Golden Stars enregistrent le bien nommé instrumental *Madison Chez Johnny*, tandis qu'il poursuit son mouvementé périple estival le 1er août à Draguignan. Le jeudi 2, son concert à Cannes est interdit par la mairie. Du coup, le soir, Johnny Hallyday partage, à La Baule, l'affiche du Festival International de Jazz, au Théâtre de Verdure, avec Ray Charles et Count Basie. Le vendredi 3 il est de retour sur la Côte d'Azur, à Nice, le samedi 4 à Nîmes aux Arènes, le dimanche 5 à Sète.

Françoise et sa sœur Nicole sont justement en vacances à Cannes avec leurs parents. Le jeudi 2 août, Johnny Hallyday est annoncé en concert et toutes les deux se font une joie d'y aller. Pour cela elles argumentent longuement avec leurs parents. Mais leur père, monsieur Robert de Faucherolles, ne veut rien entendre. Il se montre même faussement conciliant :

- Si votre grand frère Christian n'était pas au service militaire en Allemagne, ce qui est tout de même mieux qu'en Algérie, soupire-t-il, ce ne serait pas pareil. Mais là, il est hors de question de laisser mes deux filles aller se fourvoyer avec ces bandes de voyous, ces blousons noirs.

Mais, à sa stupéfaction, sa femme, Madeleine, prend fait et cause pour ses filles :

- Allons, Robert, c'est de leur âge. Plus tard, tu regretteras de ne pas les avoir laissé aller applaudir Johnny Holliday.
- Maman, c'est Johnny Hallyday, rectifie Françoise.
- Ah, oui, c'est vrai. En tout cas, Robert, il ne faut pas être vieux jeu. Et puis, moi, je veux bien les accompagner les filles. Je le trouve plutôt sympathique ce Johnny…
- Oh, merci maman, s'exclament Françoise et Nicole.
- Mais, tu es devenue folle, chérie, tu ne vas pas t'y mettre, toi aussi… Bon, en attendant, il est 10 heures, j'écoute le flash d'information et on en reparle…

La radio est branchée sur Radio Monte-Carlo car, sur la Côte d'Azur, on capte plus difficilement Radio Luxembourg et Europe N°1. Après quelques brèves nouvelles sur les événements en France et en Algérie, c'est comme si une chape de plomb s'abattait sur Françoise et Nicole quand le speaker annonce : *La mairie de Cannes vient d'interdire le concert que Johnny Hallyday devait y donner ce soir, par crainte de troubles à l'ordre public.*

Monsieur Robert de Faucherolles, se retenant de jubiler, se montre satisfait et conclut :

- Et bien voilà qui règle notre problème !
- Ce n'est pas juste, papa, crie Françoise.
- Elle a raison, reprend sa mère Madeleine.

Cette fois, le père, ému, voyant ses filles en pleurs, trouve la parade :

- Le vendredi 3 août, votre Johnny chante à Nice, je vous y emmène toutes les trois… si ce n'est pas annulé, termine-t-il en plaisantant.
- Tu es un amour, chéri, s'écrie sa femme, tandis que ses deux filles se jettent sur lui pour l'embrasser.

Pendant ce temps, ce jeudi 2 août, avant de prendre l'avion à Nice pour aller se produire à La Baule, au Festival de Jazz, Johnny Hallyday, goguenard, se fait photographier devant l'affiche de sa tournée annonçant l'interdiction de son concert à Cannes. Une bonne publicité, pense Johnny Stark. De retour à Nice, le 3 août, Johnny y fait un malheur pour le plus grand bonheur de Françoise et Nicole, de leur maman Madeleine et même de leur père, l'honorable industriel monsieur Robert de Faucherolles.

Le samedi 4 août, Françoise, en veine de confidence, demande à Nicole :

- Il y a une nouvelle fille dans votre petite bande ?
- Je ne vois pas laquelle ?
- Mais si, la jolie blonde aux cheveux courts…
- Mais tu dérailles, la frangine, c'est Dominique, un garçon. On le connaît depuis des années…
- Ce n'est pas possible. Je ne l'avais pas reconnu. Qu'est-ce qu'il a changé ! Même un peu efféminé, il est mignon. Je flirterais bien avec lui…
- Tu n'as qu'à essayer…

Françoise va lui parler. Après tout, c'est elle l'aînée de la petite bande d'une dizaine de garçons et de filles, et elle propose :

- Ça te dirait Dominique qu'on aille au ciné ce soir ?
- Pourquoi pas, je pense que tout le monde sera d'accord, ça nous changera des parties de cartes…

Françoise pensait plus à une sortie à deux, plus intime, mais elle fait contre mauvaise fortune bon cœur. Le soir, elle tente de se placer près de Dominique mais c'est peine perdue, il s'assoit à côté d'un autre garçon, et elle se retrouve avec sa sœur !

En sortant, celle-ci lui dit :

- Alors, tu as essayé ?
- Oui, mais ça n'a pas marché.
- Je m'en doutais un peu, il a beaucoup changé cette année. Comme tu l'as remarqué, tu n'as pas tort, on pourrait presque le prendre pour une fille aux cheveux courts…
- Tu crois qu'il a viré sa cuti ?
- Qu'est-ce que tu entends par là, Françoise ?
- Et bien qu'il s'intéresse plus aux garçons qu'aux filles !
- Dominique serait pédé ?
- Peut-être qu'il ne le sait pas encore ! En tout cas, j'ai pris un râteau ! Moi qui pensais me trouver un gentil petit flirt sympa, c'est raté !
- Si ce que tu dis est vrai, il va en baver dans son lycée !

- Et encore ça n'est rien par rapport à ce qui l'attend au service militaire, à moins qu'il ne réussisse à se faire réformer…
- Bon, moi Françoise, je l'aime bien quand même, Dominique, je m'en fous s'il est attiré par les gars, je le connais depuis que j'ai dix ans et c'est un bon copain.
- Tu as raison, Nicole, je vais continuer à parler avec lui à défaut de pouvoir flirter…

Le dimanche 5 août, Johnny Hallyday se produit à Sète où Julien passe ses vacances avec ses parents, ne cessant de rêver de Marie-Laure. Il convainc son père de l'emmener en voiture voir son idole. En route, il fait remarquer à Julien :
- Tu n'as pas vu la jolie blonde à la plage, à côté de nous. Elle a à peu près ton âge et j'ai bien l'impression qu'elle te fait de l'œil. Tu es miro ou quoi ?
- Oh, papa, je n'ai pas la tête à ça…
- Dis donc, fiston, tu ne vas pas me dire que les filles ne t'intéressent pas. T'es un homme, pas une lavette…
- C'est pas ça, j'ai la tête ailleurs…
- Tu te fous de moi, ou alors il y a déjà anguille sous roche et tu ne veux rien me dire. Une fille du lycée peut-être…
Julien saisit immédiatement la perche que son père lui tend bien involontairement :
- Oui, c'est ça, papa…
- Et ce beau jeune homme ne veut pas courir deux lièvres à la fois…
- En quelque sorte…
- Si j'étais toi, c'est l'été, j'en profiterais un peu plus, ça ne mange pas de pain, comme on dit, les amours de vacances…
- Ce que tu peux être inquisiteur, papa…
- D'accord, fiston, je te laisse tranquille avec ça, mais tout de même, jette un œil sur cette petite à la plage. Mais, attention, pas un mot à ta mère, sinon je ne te dis pas le savon qu'elle va me passer. Je l'entends déjà : *Raymond, tu as de ces idées ! Pousser Julien à la débauche, ou as-tu la tête ? Déjà qu'au lycée ce n'est pas brillant, etc.*
Et son père rigole de sa mise en scène qui n'amuse pas trop Julien, totalement obsédé par Marie-Laure ; mais ça, pas question de le lui raconter. Il préfère se concentrer sur le concert de Johnny à venir…

A Sète, dans la chaleur étouffante de ce mois d'août, l'atmosphère est électrique et Johnny Hallyday est fantastique, galvanisant son public, malgré quelques bagarres. Quand il chante *Dans Un Jardin D'Amour*, Julien est en pleine communion avec Johnny, les paroles correspondant totalement à son amour pour Marie-Laure :
Quand elle est là, oui, c'est insensé
Mon cœur s'enflamme d'un grand bouquet de joie
Mille boutons d'or
Ont mis dans ses cheveux
L'éclat du soleil merveilleux
Voilà pourquoi oui pourquoi
Mes amis chaque jour
Je vis dans un jardin d'amour
Johnny finit en apothéose sur *I Got A Woman*. Pendant cette petite heure, Julien n'en oublie pas pour autant Marie-Laure. Chacune des chansons entraînant une pensée pour elle, tout en se disant que ce serait magnifique si elle était là avec lui en ce moment pour voir et entendre Johnny triompher sous les *Encore… Encore…* Mais au lieu de son aimée, il retrouve son père, tout en se disant que son paternel est plutôt sympa sous ses airs bourrus. Et pour Marie-Laure, il vaut mieux qu'il ne soit pas au courant de ce que son souteneur, Victor, trame contre elle…

AOÛT 1962 : Françoise et Nicole

Le samedi 4 et le dimanche 5 août, Frankie Avalon, Jack Hammer, Gillian Hills et Sylvie Vartan sont les vedettes du Festival de Comblain-la-Tour, en Belgique. Ce dimanche 5 août, la star glamour du cinéma américain, Marilyn Monroe, âgée de 36 ans, est retrouvée morte chez elle à Hollywood. On parle d'un suicide… Ce qui attriste beaucoup Julien et François, chacun de leur côté.

Ce dimanche 5 août, Nicole prend un drôle d'air pour demander à sa sœur :
- Dis-moi, Françoise, tu te masturbes ?
- Ce que tu peux être curieuse, Nicole ! Oui, voilà, tu es contente ?
- Je m'en doutais. A la maison on a chacune notre chambre, mais ici on dort dans la même et, tous les soirs, je t'entends gémir dans ton lit !
- Tu ne le diras pas à maman, hein ?
- Oh, je crois qu'elle le sait depuis plus longtemps que moi. L'autre soir, quand tu le faisais, je me suis levée pour aller boire et faire pipi. En revenant, j'ai croisé maman qui refermait la porte de notre chambre, elle m'a embrassée tendrement sur le front, comme elle le fait toujours, et m'a dit : *Dors bien, ma chérie, je pense que ta sœur s'est endormie* et j'ai cru déceler un sourire entendu sur ses lèvres…
- Tu m'en diras tant. Avec ses airs protecteurs, maman sait tout de nous…
- Oui, n'empêche que moi aussi j'aimerais bien me masturber comme tu fais. J'ai déjà essayé, mais ça ne marche pas, je ne dois pas bien m'y prendre. Tu ne veux pas m'apprendre ?
- Non mais ça va pas, Nicole !
- Enfin, tu es mon aînée, si tu ne m'inities pas, qui va le faire ?
- Bon d'accord, je te montre juste les prémices, comme cela, et après tu te débrouilles toute seule…
- Et toi, tu es toujours pucelle ?
- Evidemment. Il faudrait que je trouve un garçon qui m'aime très fort pour sauter le pas.
- François, peut-être ?
- Allons, ne dis pas de bêtises ! Revenons à nos moutons … Et, maintenant, continue toute seule, je ne veux pas d'inceste entre nous !
Et Françoise quitte la chambre…

Plus tard, quand elle retrouve Nicole, les sens apaisés, celle-ci lui confie :
- Pardon pour le bruit, je suis plus bruyante que toi, tout compte fait…
A ce moment-là, la voix de leur père gronde :
- Un peu moins de bruit les filles, qu'on puisse dormir tranquille, il y a déjà assez de cette chaleur étouffante !
Françoise et Nicole rigolent en silence avant de trouver le sommeil.

Le lundi 6 août, Johnny Hallyday passe à Bédarieux, le mardi 7 à Perpignan, le mercredi 8 à Cap-Ferret, le samedi 11 à Saint-Gaudens. Ce 11 août, Hugues Aufray interprète *J'Entends Siffler Le Train* à *Télé Vacances*. Le dimanche 12, Johnny chante à Béziers aux Arènes, le mardi 14 août à Gardanne au Théâtre de Verdure, le mercredi 15, pour l'Assomption, à Cavaillon au Théâtre de Verdure, le jeudi 16 à Evian au Casino, le vendredi 17 à Montreux au Casino, en Suisse, sur le bord du lac Léman.

Ce vendredi 17 août, monsieur Victor se rend à la résidence de madame Blanche, près du parc Monceau, en lui expliquant :
- J'ai peur qu'une de mes filles me pose des problèmes, la petite Marie-Laure semble amoureuse d'un adolescent du quartier, et je pense que la mettre en maison chez vous lui ferait un bon redressement !
- C'est votre petite dernière ?
- Oui, Corinne.
- Je veux bien la prendre, mais vous connaissez mes conditions, Victor.
- Je sais, elles sont astronomiques !
- Je vous les rappelle quand même, pour mémoire, 60% pour moi, 40% pour vous.
- Mais comme je vais devoir m'absenter de Paris pendant au moins une quinzaine, je n'ai pas le choix.
- D'autre part, je ne vous cache pas que vous prenez un risque chez moi. La gosse est encore fraîche, il y a de fortes chances que vous la retrouviez abîmée en la récupérant. Ma clientèle ne fait pas dans la dentelle. Les femmes qui viennent ici ont déjà leurs donzelles à disposition et, quand je leur en donne une nouvelle, elles veulent des sensations fortes. Vous savez que j'ai quelques Allemandes qui aiment porter des uniformes SS, il faut s'attendre au pire si je ne les surveille pas étroitement !
- J'espère néanmoins que vous ne leur confierez pas Marie-Laure, je voudrais quand même la retrouver en état de tapiner…
- Je ne vous garantis rien, je ne suis pas toujours là et ces femmes peuvent être cruelles. Moi-même, je peux l'être ! Je serai obligée de la mettre en cage…
- Cela ne me dérange pas, ça lui fera les pieds. Mais, j'y pense, en plus de Marie-Laure, je mettrai avec elle sa copine Mireille, comme cela, elles pourront se surveiller réciproquement et nous pourrions passer à 50/50 pour notre arrangement.
- Qu'il y ait une fille ou deux, voire trois, ne change rien à mes conditions. C'est à prendre ou à laisser, Victor !
- Vous êtes vraiment très dure en affaires, Corinne.
- Pas plus que vous avec les putains que vous faites turbiner !
- C'est vrai, nous sommes du même monde, nous dominons et les autres doivent obéir. Marché conclu, Corinne.
- Voilà une bonne chose de faite, Victor.
- Je passerai mercredi 22 pour amener les deux filles…

A Nantes, durant le week-end du samedi18-dimanche 19 août, Dick Rivers fait sensation en quittant les Chats Sauvages en plein milieu de leur tournée d'été, suite à une dispute avec les guitaristes John Rob et James Fawler, soit les frères Jean-Claude et Gérard Roboly, à propos de sa fiancée Marie-France Plumère (ex-petite amie de Danny Boy). Une information que confirme, le mardi 28 août, Daniel Filipacchi au micro de *Salut Les Copains*. Après quelques prestations en formation instrumentale, Thierry Thibault, petit ami de Dany Saval, succède au pied levé à Dick, au sein des Chats. Quand, chacun de leur côté, Julien et François apprennent la nouvelle, ils sont catastrophés. En septembre, cela n'empêche pas le dernier super 45 tours des Chats Sauvages avec Dick Rivers de comprendre les tubes *Je Reviendrai (I'm Going Home* de Gene Vincent), le slow *Oh ! Lady, Toute La Nuit (Week End* d'Eddie Cochran) et *Tout Ce Qu'Elle Voudra (Tell Me What He Said* d'Helen Shapiro).

Le samedi 18 août, Vince Taylor se produit, lui, au Kursaal d'Ostende, en Belgique. Le 18, Johnny Hallyday est à Aix-les-Bains au Palais de Savoie qui est pris d'assaut par ses fans. Avec Patricia Viterbo et Henri Leproux du Golf Drouot, ils doivent se réfugier une partie de la nuit dans les sous-sols du théâtre. Le dimanche 19 août, Johnny chante à Brignoles au Théâtre de Verdure, le lundi 20 à Mauguio aux Arènes, le mardi 21 à Quiberon au Casino. Le mercredi 22 août, on apprend l'attentat raté de l'OAS contre le général de Gaulle, au rond-point du Petit-Clamart. Cela fait l'effet d'une bombe dans le monde politique. Ce même soir, Lény Escudero interprète *Ballade A Sylvie*, *Pour Une Amourette* et *Viens à Télé Vacances*. *(à suivre)*

PIERRE BILLON

De Sardou... à Johnny

Lors des funérailles de Johnny Hallyday, le 9 décembre 2017, on a vu au premier plan un vieil ami de ce dernier, Pierre Billon. Celui-ci a écrit, composé et produit l'ultime album de Michel Sardou. L'heure est venue de se pencher sur la carrière de cet homme de l'ombre qui a tant apporté à Sardou et Hallyday.

Pierre Billon est le fils de Jean Billon et de la chanteuse Patachou. Né le 24 juillet 1946 à Paris, après des études à New York, Pierre revient en France et rencontre Michel Sardou, lui aussi fils d'artiste. Tous deux rêvent d'Amérique et écrivent « **América América** », succès d'estime de Sardou en 1969. Pierre devient son premier musicien, partant en gala seul avec lui, tout en étant également *roadie*, bagagiste, etc. Il a plusieurs passions : la musique (il joue de la guitare et des percussions, notamment en 1972-73 pour Dick Rivers avec le groupe Labyrinthe), la peinture et la moto, sans trop savoir vers quoi s'orienter. Dès 1971, Pierre Billon publie des 45 tours chez Tréma, maison de disques créée par Jacques Revaux et Régis Talar pour Michel Sardou.

DE SARDOU...

Le premier est un simple partagé avec Nini de Lieutraz où il chante la face B, « **Elle N'A Pas Toujours Bon Caractère** ». Il enchaîne avec « **Quand Les Années Passent** »/« **Raquel** » qui obtient un peu de passages radio, mais les ventes ne décollent pas. En 1972, Pierre Billon propose « **Milles Messies** »/« **La Lune** ». En 1973 paraît son premier 33 tours. Il est pourvu d'une belle pochette à relief. Il contient son seul succès en tant que chanteur, « **La Creuse** », avec au verso « **C'Est Toujours Pareil** ». C'est un disque prometteur mais les ventes ne suivent pas. En 1974 sort son deuxième album, avec son unique collaboration avec Jacques Revaux, « **L'Indien Blond** », couplé en simple à « **La Fille De La Grève** ». Au sein de Tréma, Pierre Billon est le protégé de Jacques Revaux, qui le prend sous son aile en studio. Cet album reste confidentiel malgré plusieurs simples (voir discographie).

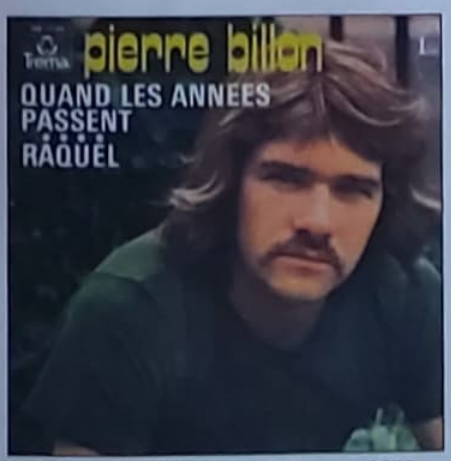
La même année, sur le 33 tours « **Rock'n'Slow** » de Johnny Hallyday, Pierre joue des tumbas sur « *(C'est une)* **Honky Tonk Woman** » adapté par Long Chris d'après « **Honky Tonk Women** » des Rolling Stones. En 1975 il présente le 45 tours « **Une Guitare** »/« **Jouez, Jouez, Jouez** ». En 1976 paraît son troisième et dernier album chez Tréma, avec le simple promo « **Je Vis Ta Vie** »/« **Venezuela** ». En 1977, Pierre Billon signe « **J'Ai Oublié De Vivre** », un immense succès pour Johnny, sur le 33 tours « **C'Est La Vie** ». Dès lors, il met sa carrière de chanteur en retrait et rejoint l'équipe de Michel Sardou à temps plein. Sur son album de 1977, il compose « **Dix Ans Plus Tôt** », en 1978 « **Je Vole** », « **La Tête Assez Dure** »..., en 1979 « **Ils Ont Le Pétrole** », etc., en 1980 « **Victoria** », « **La Génération Loving You** », en 1981 « **Etre Une Femme** », plus les 45 tours hors album « **Déborah** »/« **Dans La Même Année** » et « **K7** »/« **Si J'Etais** ». Pierre Billon réalise aussi les 33 tours de 1979 et 1980 mais, ce dernier, moins convaincant que les autres, ne contient aucun succès. C'est peut-être une des explications à la fin de sa collaboration avec Michel Sardou.

... A JOHNNY

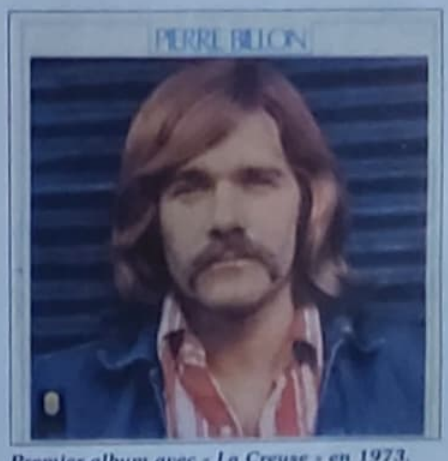
En 1981, Johnny Hallyday reprend contact avec Pierre Billon. Il a envie de se mettre à la musculation et Pierre le branche avec Hervé Lewis aux Etats-Unis. Tous deux passent beaucoup de temps ensemble et, un jour, Pierre lit dans la presse... qu'il va réaliser le nouvel album de Johnny ! Sardou accuse le choc, on parle de trahison chez Tréma. Pierre s'occupe de la transformation de Johnny, après les ventes décevantes de « **Pas Facile** » (1981). Il prend la place de Michel Mallory et, en 1982, réalise les albums « **Quelque Part Un Aigle** », « **La Peur** » et les fameuses « **Versions 82** » du répertoire Vogue. En 1983, il poursuit avec le double album en public « **Palais Des Sports** », l'incroyable « **Entre Violence Et Violon** ». En 1984, il supervise le double 30 cm « **Nashville 84** » qui réunit « **Drôle De Métier** » et « **Spécial Enfants Du Rock** », puis « **En V.O.** » et « **Zénith 84** ». Ce dernier spectacle ne s'avérant pas assez rentable, Pierre Billon est remercié. S'il ne travaille plus avec Johnny, il reste un intime et traverse l'Amérique avec lui plusieurs fois en moto. En 1985, se retrouvant seul, il en profite pour enregistrer son quatrième album à Nashville. Deux 45 tours en sont extraits, « **Back In Nashville** »/« **La Bamba Triste** » et « **Bienvenu Tout Nu** »/« **L'Indien** ».

En 2010, « **La Bamba Triste** » le fait remarquer sur internet lors de la redécouverte du clip où Pierre chante dans la neige et ensuite pique une tête dans une piscine. En 1989, un ultime 45 tours paraît chez Carrère-Target, « **Mourir** »/« **Bonjour Mon Fils** ». En 1990, contre toute attente, il compose à nouveau pour Johnny Hallyday, « **Vietnam Vet** », en face B du simple « **Cadillac** », et « **Les News** » avec Jean Mora, publié en 2008 sur la réédition de l'album « **Le Cœur D'Un Homme** ». En 1996, Pierre Billon sort son premier CD, et dernier album à ce jour, « **Autoroute** », à mi-chemin entre des reprises de ses chansons (entre autres « **La Creuse** ») et de nouvelles dont le CD-simple « **L'Autor** »/« **Dans L'Fond** » qui en est tiré. Il s'investit ensuite avec Jean Mora dans la composition de génériques d'émissions TV *(Le Bigdil, Le Juste prix, 40° à l'ombre*, etc.) via leur société, Tatoo Music. En 2003, avec Gérard Vermont, il reprend « **Vis Ta Vie** », couplé à « **Ce Ne Sont Que Des Chansons** ». Outre ses collaborations avec Michel Sardou et Johnny Hallyday, Pierre Billon a signé un nombre incalculable de chansons, comme auteur, compositeur ou réalisateur, pour Dick Rivers, Nicoletta, Joëlle, Jean-Jacques Debout, Sylvie Vartan, Carlos, Catherine Ferry et même... Jodie Foster ! Enfin, en 2017, Pierre Billon réussit l'exploit de faire rechanter Michel Sardou en lui écrivant quasiment tout un album avec Jean Mora, « **Le Choix Du Fou** », qu'ils produisent, dont est extrait « **Le Figurant** » et « **San Lorenzo** ».

Bernard VAN DE VENNE



Deuxième simple de Pierre Billon, en 1971.



Premier album avec « La Creuse » en 1973.

ENTRETIEN

Pierre Billon : Billon, c'est le nom de mon père, Jean, époux d'Henriette Ragon, future Patachou. Tout commence avec l'acquisition d'une pâtisserie sur la Butte Montmartre par ma mère après la guerre. C'est le succès et, en 1948, ils achètent le local voisin pour en faire un restaurant. Pour amuser les clients, mon père y chante des airs de corps de garde. Un jour qu'il est aphone, ma mère prend le relais, et voilà. Dans ce cabaret qui devient Chez Patachou (aujourd'hui une galerie de peinture), je vois Georges Brassens, Jacques Brel, Charles Aznavour, Michel Legrand au piano... C'est une époque où tous les artistes passent par ce circuit, se rencontrent, font plusieurs cabarets par soir et en vivent. Ma mère voudrait que je fasse des études, mais, moi, seule la musique me plaît. Je m'intéresse aux percussions dès l'âge de 12/13 ans. Je commence à jouer sérieusement et officiellement avec Michel Mallory, sur scène à ses débuts, sous son vrai nom, Jean-Paul Cugurno. On fait du rock-country. Ensuite on se produit Chez Patachou. Après, je poursuis ma scolarité aux Etats-Unis, prends des cours de chant, deviens ami avec Liza Minnelli. A l'armée, comme j'emmène une guitare, je commence à écrire des chansons. En 1968, je suis engagé aux Nouvelles Editions Barclay, où je retrouve Michel Sardou, que j'avais connu en 1963 dans les loges de l'ABC. Je travaille à peu près 18 mois avec lui, c'est son époque galère.

LABYRINTHE

Puis j'arrive, comme percussionniste, dans la deuxième mouture de Labyrinthe (avec Donald Rieubon, ex-Problèmes, à la batterie), qui accompagne Dick Rivers. Alain Bashung est là et nous composons ensemble. A l'époque, il n'a pas encore la voix cassée et il chante très bien, comme Elvis Presley, sur les maquettes que nous présentons à Dick. Je participe à deux albums, « **The Rock Machine** » à Toulouse (je signe « **When The Plane** » avec Dick) en 1972, puis « **Rockin' Along... The River's Country Side** », à Londres, fin 1972, avec Bashung, Tommy Brown et l'ex-chanteuse Eileen. A une époque, il y a Jacques Verecchia aux claviers, qui est devenu avocat, notamment pour Johnny Hallyday lors de son procès contre Universal. Je suis avec Dick Rivers à l'Olympia du 10 au 13 mai 1973, avec en première partie Coluche et sa pièce *Ginette Lacaze*. Dick est habillé en indien et on entre en scène sur « **Apache** ». Après je repars avec Michel Sardou, pour Tréma, comme musicien de première partie et auteur. Ça a commencé à marcher pour lui depuis « **América América** » en 1969, que nous avons écrit ensemble. Je suis auteur et/ou compositeur selon les cas. En 1977, comme Jacques Revaux, associé chez Tréma, est producteur de Johnny Hallyday, nous écrivons « **Le Cœur En Deux** » et « **J'Ai Oublié De Vivre** », qui sont des tubes. Pendant très longtemps Johnny n'a pas chanté « **J'Ai Oublié De Vivre** » sur scène. Pourquoi ? Parce que le texte est dur à apprendre, il doit y en avoir cinq pages, et ça l'emmerdait. Mais au Parc des Princes en 2003, il m'a cité : *Pierre je la chante pour toi cette chanson*. Et la même année, je fais « **Dix Ans Plus Tôt** » pour Michel Sardou.

QUELQUE PART UN AIGLE

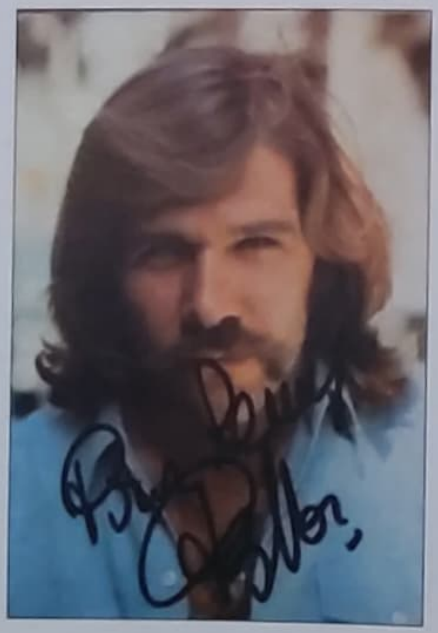
Avec Johnny on se croise depuis des années, mais sans plus. Avant son spectacle *Le Survivant*, ambiance *Mad Max*, au Palais des Sports en 1982, il a besoin de se sentir en forme. Comme depuis l'armée je me suis toujours entraîné et tenu au fait de tout ce qui est culturisme, il propose qu'on s'entraîne ensemble. Il n'est pas question de chanson, je travaille avec Sardou. A la fin de ce séjour, à Miami, il me demande de m'occuper de ses disques. Je lui réponds que je peux y réfléchir... et annonce que c'est officiel ! Du coup me voilà fâché avec Michel ! Me voici producteur de Hallyday. Fin 1981 je conçois le visuel de l'album « **Pas Facile** », avec le bras de fer gagné par Johnny au recto et perdu au verso, qui me vaut un prix de la pochette. Mon premier vrai boulot est un 33 tours en espagnol, toujours fin 1981, sur une idée de Johnny qui veut chanter dans cette langue. Je monte un groupe d'enfer genre rock mexicain pour une tournée en Amérique du Sud... et voilà qu'éclate la guerre des Malouines ! Difficile de se rendre là-bas et le projet tombe à l'eau. En même temps il y a « **Solo Una Preghiera** » (l'*Ave Maria* façon « **Preghero/Stand By Me** ») en italien, les versions 82 de quatre gros succès et de tout le répertoire Vogue.

Anniversaire de Sylvie Vartan, avec Carlos, Michel Sardou et Johnny Hallyday.

Pour ce travail, Johnny, qui, comme bien d'autres, n'a pas une mémoire fantastique des chansons, n'a pas eu une seule fois besoin des textes pour les 34 titres ! Tout d'un trait ! A raison d'un minimum de dix heures par orchestration, il faut plus de deux mois de séance. Mais c'est agréable car Johnny se sent très bien. On doit cependant quitter le studio des Dames, qui appartient à Phonogram. En effet, Johnny réussit superbement, du premier coup, « **Le P'tit Clown De Ton Cœur** ». Content, il veut tout de suite le réécouter... mais le preneur de son, qui croit à un essai, n'a rien enregistré ! Johnny part sur le champ et je dois trouver pour le lendemain un autre studio, Harry Son !

MON P'TIT LOUP

Début 1982 c'est l'album de transition « **Quelque Part Un Aigle...** ». En tant que réalisateur je choisis les morceaux, le studio (à Los Angeles),



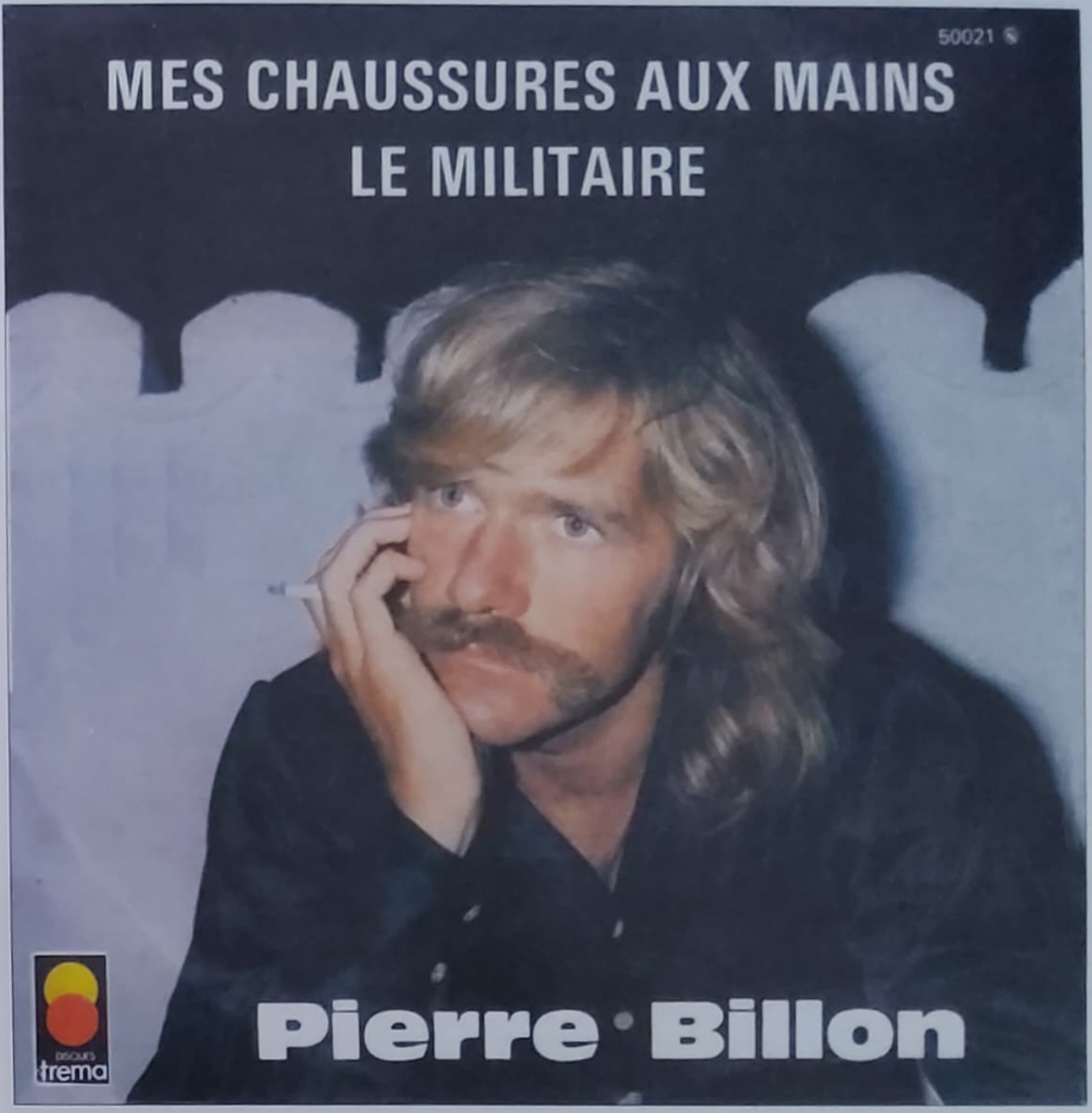
les musiciens (l'équipe de Rod Stewart) et même la pochette, avec Johnny en aigle sur un manche de guitare cassé. Ce n'est pas parce que je m'en suis occupé, mais j'adore ce disque. *Libération* écrit que « **La Caisse** » est sa meilleure chanson. C'est *serré*, méchant, avec beaucoup d'effets sonores. « **Cure De Blues** » est le dernier titre, avant longtemps, de Michel Mallory, qui se fâche avec Hallyday. Je fais cosigner à l'artiste beaucoup de morceaux. Ce qui me vaut des soucis avec certains. Une chanson de Mallory ou moi interprétée par nous, c'est peut-être un bon titre, mais dans la bouche de Johnny, avec ses qualités et ses défauts, ça devient un truc énorme. Ça s'appelle une harmonisation, un arrangement, et peut valoir quelques douzièmes à la Sacem. Parfois Johnny donne des idées. Pour « **Mon P'tit Loup** *(ça va faire mal)* », c'est lui qui veut reprendre ce succès de Bob Seger, que ça parle de rock'n'roll, avec *un peigne* et *un médiator*. A contrario, une autre fois, sur les séances à Nashville, le long travail est presque terminé, nous allons bientôt rentrer. Sur ce, Johnny sort avec un Belge habitant Nashville, et revient au studio vers 3/4 heures du matin, un peu *parti*, et lance : *On reste, j'ai entendu un truc hier, un tube monstrueux, je veux qu'on le fasse, prends tes précautions*. Je réserve pour le lendemain une section de musiciens, prolonge le studio, où Johnny arrive avec la bande. On écoute : pouët, pouët ! Johnny : *Ah, c'est sûr que c'est ça que je voulais jouer hier ? C'est pas terrible !* L'idée de la voix et du violon solo est malgré tout bonne et, avec Claude Lemesle et Eric Bouad, on part de là pour écrire dans la nuit « **Entre Violence Et Violon** », qui donnera son titre au 33 tours.

NASHVILLE & ZÉNITH

Fin 1982, l'album « **La Peur** » n'est pas mon préféré, car sujet à des pressions liées au spectacle *Le Survivant* au Palais des Sports. Plus loin Johnny est de Paris et des médias, mieux il travaille, plus il est *contrôlable*. Nous partons à Nashville pour le 30 cm « **Entre Violence Et Violon** », qui paraît fin 1983. Eddy Mitchell appelle pour nous ses musiciens habituels dont Charlie McCoy. Bernard Lavilliers réussit à placer un titre, « **La Fille D'En Face** ». Bill Deraime écrit « **Laisse-Moi Une Chance** », qu'il chantera ensuite. Il y a un truc terrible de Mort Shuman, « **Quand Un Homme Devient Fou** ». Comme nous enregistrons beaucoup de morceaux, sept restent inédits, dont « **Reste Ici** » (« **Stand By Me** »), le drôle « **Chéri Donne-Moi Du Chili** », tous dans l'intégrale de 1993. Ensuite survient le 33 tours jumeau, « **Drôle De Métier** ». Long Chris signe deux textes. Là encore trois inédits paraîtront en 1993, dont « **Chouette La Vie** » (« **Shake, Rattle And Roll** »).

50021

MES CHAUSSURES AUX MAINS
LE MILITAIRE



DISQUES trema

Pierre · Billon

Avec Coluche et Johnny.

Avec sa mère Patachou.

A ce moment, Antoine de Caunes, avec qui je suis copain, me propose un *Enfants du Rock* spécial Johnny. Chacun apporte ses duettistes : Antoine les Stray Cats, moi Don Everly, Tony Joe White que je connais, Emmylou Harris et Carl Perkins. Pas mal ! Quelques duos ne sont pas parus, dont « **Look At That Cadillac** », de et avec les Stray Cats. Je demande à Johnny de reprendre « **L'Idole Des Jeunes** » à la guitare sèche à l'hôtel. Sur l'album-6 titres en anglais, « **En V.O.** », l'idée de faire « **Vertige De L'Amour** » de Bashung (« **Casualty Of Love** ») est de Johnny ! Ce LP n'est pas pire que l'autre en anglais, de 1994, « **Rough Town** » ! Fin 1984 c'est le double album « **Au Zénith** ». Certains des nouveaux titres créés pour le spectacle ne sont pas terribles. Comme le label veut vite un disque en public, on en pré-enregistre un, en direct au studio, en faisant venir des fans. Erick Barmy chante quelques couplets. La vraie version en public s'y substitue après. Le Zénith marque la fin de ma collaboration avec Hallyday, et l'arrivée de Michel Berger. C'est l'intérêt de l'entourage de Johnny que quelqu'un d'autre s'en occupe. Moi, j'ai assez fait d'albums comme ça avec lui et, quoiqu'il arrive, j'avais annoncé que je partirai après le Zénith. On reste ami et on traversera ensuite les Etats-Unis en moto.

JOHNNY & MICHEL

Après les séparations avec des artistes comme Hallyday, ou Sardou, beaucoup de gens ont du mal à s'en remettre. Moi, je le prends comme ayant vécu un super moment de ma vie... et après il faut faire autre chose ! De toutes façons, il ne faut pas rester trop longtemps avec une vedette, surtout si elle est très médiatique... ou alors toute la vie ! Concernant cette époque, les années 1981/84, certains ont dit que je n'avais pas su faire de tubes pour Johnny. Mais, moi, mon but c'était de reprendre les choses en mains en lui redonnant une image rock'n'roll, car il commençait à avoir sérieusement une étiquette *beauf*. On m'a traité de cow-boy quand je l'ai emmené à Nashville, pour chanter avec Carl Perkins, les Stray Cats, alors au sommet, Emmylou Harris et les autres, mais pour son image il n'y avait rien de mieux ! Je n'ai rien contre un duo avec Marc Lavoine, que j'apprécie, mais, là, ça a plus de gueule !

Hormis que dans les deux cas c'est agréable et difficile à la fois, la différence entre travailler avec Sardou et Hallyday est que pour le premier c'est plus plaisant pendant la phase d'écriture, à laquelle il participe, et que pour le second c'est la phase studio la meilleure. Dans la période de création, Michel est plus actif, en studio c'est Johnny, plus musicien. Avec des monstres sacrés comme eux, il y a une pression terrible, mais qui ne vient pas que de l'artiste. Elle émane beaucoup de l'entourage qui parfois ne comprend pas qu'il faut risquer de vendre cent ou deux cent mille de moins pour réorienter dans le bon sens une carrière. Ainsi pour les deux albums de Johnny à Nashville. Quand j'ai fait « **En Chantant** » pour Sardou, il sortait du super-tube « **La Java De Broadway** ». Jacques Revaux venait de se faire jeter sec par Michel. Je m'en suis bien sorti. A titre personnel, j'ai publié plusieurs albums, mais j'ai toujours préféré être en arrière. Je suis un mec fait pour m'occuper des autres. Après Johnny, j'ai fait de la télévision, je me suis occupé du Palace, et j'ai une boîte qui crée des génériques TV. J'ai fait quelques productions, dont Carlos, un pote, et Chaplain, avec l'album « **Contre Vents Et Marées...** » en 2006, dans un genre pop-rock celtique. Il reprend « **Marie La Dondaine** », ainsi que « **Emmenez-Moi** » de Charles Aznavour. Sur ce disque j'assure des guitares.

Propos recueillis par **Pierre LAYANI**

Simple « L'Indien Blond » de 1974.

DISCOGRAPHIE

SIMPLES

1971 - Elle N'A Pas Toujours Bon Caractère/ « Nini de Lieutraz : Tu Parles D'Un Amour. CBS/ Tréma 17570
1971 - Quand Les Années Passent/ Raquel. Tréma 17585
1972 - Milles Messies/ La Lune. Tréma 17597
1973 - La Creuse/ C'Est Toujours Pareil. Tréma 50011
1974 - L'Indien Blond/ La Fille De La Grève. Tréma 50014
1974 - La Reine/ La Femme Rien. Tréma 50016
1974 - Le Chanteur De Rock/ Le Loup Blanc. Tréma 50018
1974 - Le Loup Blanc/ Le Loup Blanc. Tréma promo

1974 - Mes Chaussures Aux Mains/ Le Militaire. Tréma 50021
1974 - Mes Chaussures Aux Mains/ La Bulle. Tréma 509 742 promo
1974 - Le Militaire/ L'Homme Qui. Tréma promo
1975 - Une Guitare/ Jouez, Jouez, Jouez. Tréma 410 009
1976 - Je Vis Ta Vie/ Venezuela. Tréma 13027 601 promo 1985 - Back In Nashville/ La Bamba Triste. Carrère/Target WH 13968 + promo L93005
1985 - Back In Nashville/ L'Indien. Carrère/Target WH WH2001 maxi promo
1985 - Bienvenu Tout Nu/ L'Indien. Carrère/Target WH 14055
1989 - Mourir/ Bonjour Mon Fils. Carrère/Target WH 14240
1996 - L'Autor/ Dans L'Fond. WH 192 162-2
2003 - avec Gérard Vermont : Vis Ta Vie/ Ce Ne Sont Que Des Chansons. Vermont Productions 13537

ALBUMS

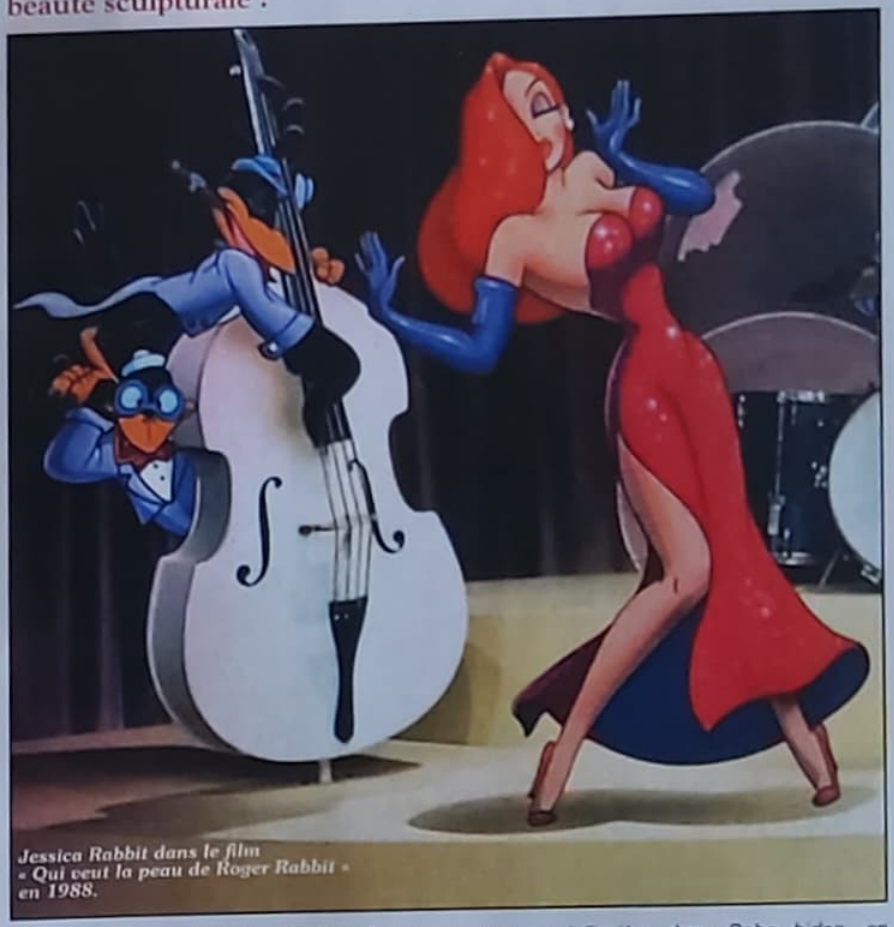
1973 - La Creuse (Tréma 50502) : La Creuse/ La Groupie/ Les Yeux Des Singes/ Mon Ame Au Diable/ La Croisière Des Jours Fénés/ L'Horloge/ C'Est Toujours Pareil/ Le Sport/ Les Trains De Neige/ Il Vit Tout Seul/ Gemini/ Je N'Sais Pas D'Où Ça Vient/ Kawasaki.
1974 - Le Militaire (Tréma 50503) : Le Militaire/ La Femme Rien/ L'Homme Qui/ L'Indien Blond/ Le Loup Blanc/ La Bulle/ Tao Bi Le Lapin/ Mes Chaussures Aux Mains/ La Reine/ La Fille De La Grève/ Le Chanteur De Rock.
1976 - Je Vis Ta Vie (Tréma 310 008) : Je Vis Ta Vie/ Le Piano Là/ La Valse Des Tessons De Bouteilles/ Petit Aigle/ Ils Ont Dit Ce Matin/ Venezuela/ La Distribution Des Prix/ L'Orage/ Les Trois Cœurs/ La Martienne/ L'Ange/ Elle M'A Dit : Quitte Tout.
1985 - Con Edison (Target 66300) : Con Edison/ La Bamba Triste/ Quelques Instants Après Noël/ V 8/ Back In Nashville/ L'Indien/ 46ème Rue/ Bienvenue Tout Nu/ Etre Un Peu Plus Dur/ Agatha.
1996 - Autoroute (WH 191 626-2) : L'Autor/ V.8/ La Bamba Triste/ Con Edison/ Back In Nashville/ Etre Un Peu Plus Dur/ Après Ton Sourire/ 46ème Rue/ La Creuse/ Agatha/ Dans L'Fond/ L'Indien Blond/ Vietnam Vet (avec Marie-Pierre Antoni)/ Quelques Instants Après Noël.

45 tours « Le Chanteur De Rock » de 1974.

JESSIKA BABBIT

Dans la peau de Jessica Rabbit !

La rousse incendiaire Jessika Babbit affiche les mêmes courbes ensorcelantes que le personnage de dessin animé Jessica Rabbit, aux formes généreuses et galbées, dans le film *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?* Dans sa mythique robe fourreau rouge au décolleté plongeant, échancrée très haut sur la cuisse, elle en a fait son image de marque, se pavanant sur des talons aiguilles rouges, en interprétant le standard « Why Don't You Do Right ». Mais qui est donc Jessika Babbit, cette créature de rêve qui a fait d'une héroïne de dessin animé une pin-up bien réelle à l'incroyable beauté sculpturale ?



Jessica Rabbit dans le film « Qui veut la peau de Roger Rabbit » en 1988.

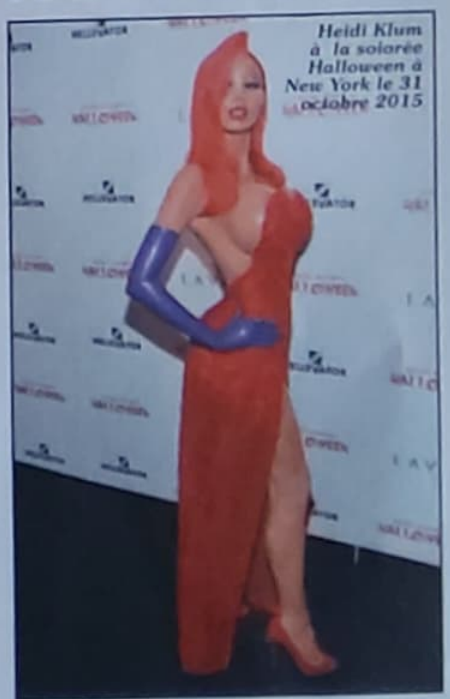
Le personnage de fiction de chez Disney, Jessica Rabbit, est révélé en 1988 dans le film d'animation *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?* de Robert Zemeckis. Cette pulpeuse et provocante vamp est l'épouse du lapin-héros Roger Rabbit. A Toontown-Hollywood, Jessica est soupçonnée de tromper son mari avec Marvin Acme, un producteur de dessins animés. Vedette de cabaret, elle joue un jeu trouble de femme fatale, envoûtante et sensuelle, quand elle chante « Why Don't You Do Right » (interprété par Amy Irving). Cependant, elle est bien plus morale que son physique voluptueux et enjôleur ne le laisse supposer. En vérité, elle n'a jamais trompé son époux et elle sauve la vie du détective privé Eddie Valiant (Bob Hoskins). Jessica se justifie, en expliquant : *Je ne suis pas mauvaise, je suis juste dessinée comme ça*. Elle ne laisse pas transparaître ses émotions, sauf à la vue de la trempette, seul produit qui peut tuer un personnage de dessin animé ! On peut aussi voir la belle Jessica Rabbit dans trois courts-métrages réalisés après la sortie du film, diffusés en avant-programme dans certaines salles, en infirmière dans *Bobo bidon*, en victime d'un maniaque dans *Lapin looping*, avec Droopy, et en garde forestière dans *Panique au pique-nique*.

DE JESSICA A JESSIKA

Cela nous amène à la découverte de Jessika Babbit qui est, elle, bien vivante. De son vrai nom Linda Taylor, cette rousse splendide aux yeux bleus, mesurant 1,72 m pour 55 kg, est née le 5 mai 1992 à Los Angeles. Très jeune, elle est fascinée par le personnage féminin du dessin animé *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?*, Jessica Rabbit. Adolescente, elle la prend pour modèle, en accentuant sa ressemblance grâce à sa chevelure rousse et sa poitrine généreuse. Après ses examens de fin d'études secondaires, elle persévère et décroche avec succès son diplôme d'esthéticienne. En 2012, elle commence à poser pour des magazines de charme et, en l'honneur de son héroïne, elle prend le pseudonyme de Jessika Babbit. Elle raconte : *J'ai été éduquée avec des règles assez strictes. Je n'essayais pas de les briser, de me rebeller vraiment. Je n'ai pas embrassé un garçon avant mes 16 ans. Mais, je me suis rattrapée aussitôt ! En vérité, j'avais déjà été avec des filles avant, mais c'était très sage. Je jouais de ma ressemblance avec Jessica Rabbit pour les séduire. Et on rigolait bien.* Coquine, outre un piercing au nombril, Jessika arbore des tatouages sur son poignet droit, l'épaule gauche et sur le bas du dos. En 2014, Jessika Babbit a recours à une opération de chirurgie esthétique pour augmenter le volume de ses seins, et ainsi mieux s'identifier à la star de dessin animé qu'elle a décidé d'incarner. Son tour de poitrine passe de 90 à 100 cm pour 60 cm de taille et 90 cm de hanches. Comme Jessica Rabbit dans *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?*, elle adore chanter « Why Don't You Do Right », immortalisé par Peggy Lee en 1943, repris entre autre par Julie London. Et, bien qu'elle soit rousse, elle ne peut que rendre hommage également à la divine et blonde platine Marilyn Monroe.

SOSIES

Le regret de Jessika Babbit, habitant Hollywood, est de ne pas avoir pu aller, le 31 octobre 2015, à la soirée Halloween à New York, où Heidi Klum est apparue métamorphosée en Jessica Rabbit, éclipsant Jennifer Lopez (en squelette sexy), Emily Ratajkowski (en Marge Simpson) ou Gigi Hadid (en Olivia Newton-John dans *Grease*). Jessika Babbit aurait bien aimé faire concurrence au top modèle allemand de 41 ans, Heidi Klum, qui a redoublé d'inventivité et bluffé tout le monde en reine d'Halloween en choisissant d'être l'héroïne sexy aux courbes irréelles, Jessica Rabbit. Dans le cadre du Lavo, la soirée réunit bon nombre de célébrités, mais tous les regards sont braqués sur Heidi, méconnaissable dans sa robe rouge fendue. Pour obtenir ce résultat, où on la croirait toute droit sortie du film *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?*, elle passe des heures entre les mains d'experts. Prothèses mammaires, fesses rembourrées, visage modifiée, perruque, maquillage, le travail est long et minutieux pour un résultat étourdissant. Sur scène, Heidi Klum joue le jeu à fond en reprenant la prestation de la tornade aux cheveux rouges flamboyants.



Heidi Klum à la soirée Halloween à New York le 31 octobre 2015

Ainsi, certaines filles sont prêtes à tout pour ressembler à leur idole fictive. Si le modèle afro-américain Kelly Lee Dekay, à la chevelure bleue, affiche des courbes dignes de Jessica Rabbit, Pixee Fox, une Américaine d'origine suédoise, qui lui voue également un véritable culte, pousse l'expérience à son maximum. En 2015, à 25 ans, elle dépense 125 000 dollars

en chirurgie esthétique pour devenir la sosie de la séduisante pin-up de celluloïd. Elle subit 18 opérations : deux du nez, trois des paupières, quatre augmentations mammaires, liposuccion, lifting, couleur des yeux modifiée du marron au vert. Et, pour avoir la taille aussi fine que Jessica Rabbit, l'ablation de six côtes ! Pixee Fox porte un corset 24h/24, avec désormais un tour de taille de 36 cm ! Il est évident que Jessika Babbit n'a rien à voir avec ce genre de phénomène.

DOCTOR JESSICA & MISS JESSIKA

Tout en continuant à travailler comme esthéticienne pour les actrices de Hollywood, Jessika Babbit a pris possession du corps de Jessica Rabbit, sans pour autant devenir Doctor Jekyll & Miss Hyde ou plutôt, ici, Doctor Jessica & Miss Jessika, même si c'est cette dernière que l'on aime en elle ! Cette double personnalité lui sert principalement à animer des soirées privées où elle reprend le répertoire de Peggy Lee, Julie London ou Marilyn Monroe. En 2018, c'est d'ailleurs à ses trois dernières qu'elle emprunte les trois titres de son premier EP, « Why Don't You Do Right », « Cry Me A River » et « I Wanna Be Loved By You », servis par sa voix chaude et diablement sensuelle. Quand on fait remarquer à Jessika Babbit qu'elle n'est qu'une des nombreuses sosies de cette vedette imaginaire, elle rétorque : *Eh bien, moi, je suis la plus parfaite. Si je respecte Kelly Lee Dekay, je ne suis pas un phénomène de foire difforme et caricatural comme Pixee Fox. Je le dis haut et fort, Jessica Rabbit est devenue Jessika Babbit. Elle existe en chair et en os maintenant, et surtout en chair grâce à mes jolies rondeurs avantageuses, et également vocalement quand je me produis comme chanteuse. Je m'incarne en elle pour totalement la sublimer. C'est ma vocation. Je suis plus que son sosie, je suis elle !* En effet, dans son domaine, Jessika Babbit est devenue une star en donnant vie, avec ferveur et passion, à un illustre personnage de dessin animé, fardée et habillée comme elle. Une prouesse physique qui n'est pas permise à tout le monde dont elle assume fièrement la réussite. Cette étonnante transformation dans son rôle de vamp ne fait pas seulement d'elle une étrange créature, car Jessika Babbit, avec sa démarche chaloupée et hautement sexy, se révèle être une véritable artiste de music-hall qui occupe la scène avec un rare charisme.

Lisa GREY

DISCOGRAPHIE

2018 - Why Don't You Do Right/ Cry Me A River/ I Wanna Be Loved By You. EP Rabbit 001 promo US

JUKEBOX MAGAZINE

OFFRE SPECIALE

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

Le N° de JUKEBOX 10 € ou les 15 N° 75 € et les suivants 5 € port compris

N°10 ❑ 11/86 10€ x =

N°11 ❑ 01/87 10€ x =

N°12 ❑ 03/87 10€ x =

N°13 ❑ 05/87 10€ x =

N°15 ❑ 09/87 10€ x =

N°16 ❑ 11/87 10€ x =

N°19 ❑ 05/88 10€ x =

N°22 ❑ 11/88 10€ x =

N°23 ❑ 12/88 10€ x =

N°24 ❑ 01/89 10€ x =

N°27 ❑ 04/89 10€ x =

N°28 ❑ 05/89 10€ x =

N°29 ❑ 06/89 10€ x =

N°31 ❑ 09/89 10€ x =

N°32 ❑ 11/89 10€ x =

N°33 ❑ 12/89 10€ x =

N°34 ❑ 01/90 10€ x =

N°36 ❑ 03/90 10€ x =

N°37 ❑ 04/90 10€ x =

N°38 ❑ 05/90 10€ x =

N°39 ❑ 06/90 10€ x =

N°40 ❑ 07/90 10€ x =

N°41 ❑ 09/90 10€ x =

N°42 ❑ 11/90 10€ x =

N°43 ❑ 12/90 10€ x =

N°44 ❑ 01/91 10€ x =

N°45 ❑ 02/91 10€ x =

N°46 ❑ 03/91 10€ x =

N°47 ❑ 04/91 10€ x =

N°48 ❑ 05/91 10€ x =

N°49 ❑ 06/91 10€ x =

N°50 ❑ 07/91 10€ x =

N°51 ❑ 09/91 10€ x =

N°52 ❑ 10/91 10€ x =

N°53 ❑ 11/91 10€ x =

N°54 ❑ 12/91 10€ x =

N°55 ❑ 01/92 10€ x =

N°56 ❑ 02/92 10€ x =

N°57 ❑ 03/92 10€ x =

N°58 ❑ 04/92 10€ x =

N°59 ❑ 05/92 10€ x =

N°60 ❑ 06/92 10€ x =

N°61 ❑ 07/92 10€ x =

N°62 ❑ 09/92 10€ x =

N°63 ❑ 10/92 10€ x =

N°64 ❑ 11/92 10€ x =

N°65 ❑ 12/92 10€ x =

N°66 ❑ 01/93 10€ x =

(à découper, recopier ou photocopier)

Cocher la case de votre choix - Port compris (France et Etranger)/Recommandé + 8 € **Les N°10 à 380 (sauf les N°14, 17, 18, 20, 21, 25, 26, 30, 35, 73, 161, 193 et 196) sont toujours disponibles**

NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS .....

Je verse la somme de ..... € France : chèque ❑ Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (commande confirmée par courrier)

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2480 780 CCBPFRPPMAR

32 PAGES

1 ère année

PRIX
France 1FF
Suisse 1FS
Belgique 11FB

ELVIS

N°7

MENSUEL

Imprimé en Grande Bretagne

FAC JUKEBOX SIMILÉ

Vu: "Harem Holiday" — Entendu: "Frankie and Johnny"

Tout sur "Wild In The Country"

Elvis MENSUEL

Edité et publié par
A. HAND, 41 Derby Road, Heanor, Derbyshire
Grande-Bretagne
Abonnements postaux : Belgique, 100 F par an
Suisse, 10 F ,, ,,
France, 10 F ,, ,,
Canada, $4 ,, ,,

Droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays

Ière année MAI 1966 N° 7

Yep! comme dirait Elvis, me voici à nouveau parmi vous aprcs l'escamotage de l'éditorial précédent par l'"équipe"! Très gentiment elle a voulu m'épargner les nouvelles désagréables pour me garder la belle part des choses. Néanmoins, je suis obligé de commencer cette chronique en présentant à nouveau toutes nos excuses à nos abonnés qui n'ont, une fois encore, pas reçu à temps le n° 5 et ce malgré des instructions très précises données au distributeur général chargé des envois. Très sincèrement, nous pensions que l'incident du n° 4 ne se répéterait pas et nous faisons tout ce que nous pouvons pour éviter que cela se reproduise. Vous pouvez en être assurés!

Il est d'usage de "dorer la pilule" et d'annoncer en premier lieu les bonnes nouvelles pour amortir ensuite l'effet des moins bonnes. Ceci n'est pas notre politique et, au contraire, nous préférons vous laisser sur une bonne impression. Vous n'êtes pas sans ignorer que l'"équipe" se bat comme un commando de choc pour obtenir de meilleures photos, car elle est obligée de faire son choix dans la sélection de photos illustrant Elvis monthly et celles-ci ne répondent pas à ses goûts—qui sont l'expression des vôtres.

La persévérance voit tout de même ses efforts récompensés. Nous avons cherché comment remédier à la situation, car il est hors de question de faire actuellement des frais d'impression de clichés différents pour les deux éditions, et c'est alors que l'imprimerie nous a signalé qu'il y avait toujours en réserve plusieurs clichés n'ayant jamais été utilisés dans Elvis Monthly et qui pourraient faire le bonheur des fans d'expression française. Une épreuve de ces clichés serait envoyée à l'"équipe" et celle-ci verrait si oui ou non elle peut les utiliser (il faut vous dire que nous gardons les clichés parus dans Elvis monthly pendant une période de 6 mois, mais pas davantage).

Réaction de l'"équipe" en recevant ces épreuves: "Fantastique! Comment avez-vous pu laisser de tels trésors inutilisés, les lecteurs seront aux anges!"

Mais oui, il y a de toutes vieilles photos, comme celle que vous voyez ci-contre . . . elles seront distillées au compte-goutte, pour que vous puissiez les déguster et les savourer à votre aise! La source n'est pas intarissable quoique vous en ayez pour plusieurs mois . . .

Vous voyez que j'ai eu raison de ne pas utiliser ces trésors? sans cela vous n'auriez pas pu en bénéficier . . . A quelque chose malheur est bon!

Elvissement vôtre,

Albert Hand

ELVIS SPECIAL 1966

(édition en langue anglaise)

Conçu pour les fans, écrit par des fans—tout comme les cinq "Special" annuels précédents—ce beau volume avec couverture cartonnée, en couleurs, contient de nombreuses photos inédites du King.

Vous pouvez l'obtenir par l'entremise d'Elvis mensuel ou des clubs locaux. Prix de vente (frais de port inclus) Canada: 2 $—France et Suisse: 8 F—Belgique: 80 F.

Photos: Pages 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16-17: Wild in the Country (20th Century Fox)—1, 24, 29: Frankie and Johnny (United Artists)—20, 27, 32: Paradise Hawaiian Style (Paramount).

CORRESPONDANTS ETRANGERS

Si vous désirez avoir des correspondants anglais, écrivez à l'IEPFC de Grande-Bretagne, 44 Pattenden Road—Catford, London S.E.6, ou à l'IEPFC d'Irlande, c/o Lynette Fitzelle, "Clair de Lune," 42 Beneavin Road—Glasnevin—Dublin 11, et demandez-leur de passer votre annonce dans leur bulletin.

Pour l'Amérique, écrivez à l'IEPFC of America, c/o Larry Koller, Crestwood Road—Newbury (Ohio 44065). Si vous ne connaissez pas l'anglais et souhaitez correspondre en français, envoyez-nous votre demande, *sur feuillet séparé* ou bas de lettre pouvant être coupé. Nous transmettrons.

ECHOS ET NOUVELLES

Où est-il? Que fait-il?

Elvis est à Memphis selon toute prévision au moment où vous lisez ceci. Il a terminé "Spin-out" (MGM) qui sortira sur les écrans américains en automne prochain. Ensuite, toujours pour MGM, il tournera "It's Killing Me" (toujours le même titre jusqu'à présent!), une production Judd Bernard et Erwin Winkler, qui d'arpès le Colonel Parker, serait un film très différent, plein de suspense ... Verrons-nous Elvis interprêter un James Bond chantant?

Le King terminera son année avec un film, pour Paramount cette fois et Hal Wallis bien sûr, une comédie musicale originale, "A Girl In Every Port" (Une fille dans chaque port) où il personnifiera un Lieutenant de la Marine. Elvis a déjà militaire, dans les blindés, dans G.I. Blues, puis artilleur dans Kid Galahad, officier aviateur dans "Kissin' Cousins", seule la Marine manquait au programme . . . C'est réparé!

Rappelons que "Paradise Hawaian Style" sort sur les écrans américains cet été et que, d'après le Colonel toujours, Elvis tournera trois films par an au minimum jusqu'en 1969, car il a signé des contrats pour 14 films . . . Pas de concerts ni d'apparition en public pour le moment a conclu Tom Parker, qui a ajouté "Elvis aime son travail et ne m'a jamais dit qu'souhaitait ralentir le rythme, au contraire, il est passionné par le cinéma! Son secret et la raison pour laquelle il tient si bien le coup est que, pendant ses vacances, il rompt complètement avec le travail et prend tout le repos et la détente nécessaires pour récupérer."

Chante, chante pour nous . . .

Le single "Frankie and Johnny"/"Please Don't Stop Loving Me", sorti aux USA fin Mars, a été une surprise pour tous, car il n'avait nullement été annoncé et personne ne l'attendait . . . Le titre prédominant (celui qui est joué à la radio), chose curieuse, n'est pas Frankie and Johnny, mais la ballade, ravissante d'ailleurs . . . Or voici que les deux titres se livrent un match amical dans le hit parade américain. La première semaine, F & J était 74e dans le top 200, PDSLM était 85e, donc la face B dominait la face A . . . Deuxième semaine, F & J, 60 et PDSLM, 69e . . . Troisième semaine, F & J monte à 50 et PDSLM à 61 . . . Etonnez-vous après cela que, sans être n° 1, Elvis vende tant de disques . . . Calculez les points accumulés par les deux titres et convenez que si un seul était en lice, il serait déjà dans les 15 premiers . . . Rien de surprenant donc que le Colonel Parker ait annoncé officiellement (ce sont des fragments de sa lettre mensuelle que nous citons ici) "1965 a été la plus grande année au point de vue ventes de disques d'Elvis et ceci, parce que, chaque année, le nombre de ses disques augmente et que tous continuent à se vendre régulièrement" . . .

Sortie du 45 t. F & J en Angleterre le Ier avril . . . une bonne blague qui aura fait le bonheur des fans. Il fut un temps où les disques du King sortaient en Belgique et en Hollande avant l'Angleterre, ce qui vexait nos amis anglais. Ils ont pris leur revanche! Et en France? Un super avec les deux titres du 45 t. plus Hard Luck et Shout it Out serait un triomphe . . . A propos, qu'attendez-vous pour participer TOUS à l'Operation RCA lancée dans le n° 5? Elle se termine fin mai et il est plus que temps de vous manifester si vous ne l'avez fait . . .

"Harum Scarum" termine doucement sa carrière aux USA, pour sa 20e semaine dans le Hit parade de Billboard, il est 79e. Le mois prochain vous connaîtrez les positions de F & J! 33 tours bien sûr!

Les lauriers du vainqueur . . .

Résultats du poll de la revue anglaise "Music Echo" (5 mars), basé sur les chansons et non leur interprête (c'est tout comme!). Solistes: 1 Crying in the Chapel—2 Like A Rolling Stone—3 It's Not Unusual—4 Maria. LPs (33 t.): 1 I Am P. J. Proby—2 Elvis For Everyone.

Les groupes avaient une section à part. Si cela vous amuse, Satisfaction est Ier, suivi de Day Tripper, Make it Easy on Yourself—Help.

La mode du King

"Elvis est notre providence" ont déclaré les chemisiers Lansky Brothers, Beale Street à Memphis et qui, ajoutons-le, créent à son intention la plupart des chemises originales qu'il affectionne. "Grâce à lui, nous sommes connus du monde entier et dès qu'a fait un achat, nous pouvons être certains que ses admirateurs râfleront tout le stock!" Cette fois-ci, il s'est fourni en chemises de couleurs vives, à pois turquoise, manches ballons et col spécial.

Entre deux prises de vue

—Mireille Mathiey semble être la première vedette française à avoir rencontré le King! Jusqu'ici, tous ceux qui ont eu cette chance se sont fait photographier avec Elvis afin de prouver qu'ils l'ont réellement vu. La photo publiée dans "Télé-7-Jours" du 31 mars montre, en effet, Elvis en compagnie de Joe Pasternack et de la petite Mireille qui, tous deux, contemplent le King avec beaucoup de sympathie! Par contre, il semble que Boby Solo qui, avant de partir pour les USA, avait fait de grandes déclarations à la presse italienne en disant qu'il ferait tout pour voir enfin son idole ("Il est tout et je ne suis rien en comparaison"), n'ait pas eu satisfaction, aucune déclaration à ce sujet n'ayant été faite. Dommage pour Bobby . . .

Bravo Elvis!

. . . et ses fans avec, en tête, Livio Monari et Mario Carbini, président et vice-président de l'IEPFC d'Italie, qui ont réussi à classer Elvis 4e dans le grand poll italien annuel le King est le premier chanteur américain et de langue anglaise figurant dans ce referendum de chanteurs étrangers (Adamo est Ier).

Nouvelles en bref

10.000 exemplaires d'Elvis for Everyone ont été vendus en Hollande en une semaine!

Gary Leeds (Walker Brothers) déclare que ce dont il est le plus fier c'est d'avoir un jour accompagné Elvis aux drums . . .

Une vague de grippe asiatique a régné aux

USA, tout l'entourage d'Elvis en a souffert, seul il a résisté au virus!

Les édiles de Memphis ont fait savoir qu'Elvis, à Noël, a donné plus de 100.000 dollars (5 millions de FB, 500.000 FF) aux oeuvres de Memphis, sans compter ses autres dons. Bien sûr, il peut le faire, mais tous les gens riches le font-ils?

"Blue River" est sorti en 45 tours en Belgique au début mars, associé à "You'll Be Gone". On ne comprend pas!

Les deux singles (sur demandes spéciales) qui sortiront à Pâques aux USA seulement, pensons-nous, verront associés: "Milky White Way"/"Swing Down Sweet Chariot" et "Joshua Fit The Battle"/"Known Only To Him". Nous attendons leur sortie pour donner des détails sur les couvertures.

"Kiss Me Quick" version espagnole est en effet privé de l'accompagnement vocal des Jordanaires. Sinon l'enregistrement est le même.

"Harem Holiday" ou "La Fête au Harem" est sorti sur les écrans anversois le 31 mars. Critique dans le prochain numéro! Après vision.

"Girl Happy" sort pour la première fois à Bruxelles en mai . . . Rappelons que le film a été joué en Angleterre en juin 1965 et à Anvers comme en Hollande et dans les pays scandinaves, en octobre et novembre derniers . . .

Savez-vous combien le meeting international de Londres (IEPAS) a rapporté aux oeuvres? Environ 3.000 FF—30.000 FB. Bravo!

L'homme à abattre!

La revue hebdomadaire belge, "Samedi", a publié, à différentes périodes, une série d'articles fort intéressants concernant les scandales du disque, comment des pressions et même des menaces sont exercées sur des propriétaires de juke-box et leurs distributeurs, dans le but de boycotter Elvis! Cette publication catholique, fort sérieuse et toujours bien documentée ne mâche pas ses mots. Il y a une conspriation contre Elvis . . . ceci explique bien des choses! Le dernier article en date concerne les tripotages des Hit parades truqués. La revue ne cache pas sa sympathie au King et espère le voir triompher de ces cabales vraiment inqualifiables précisent-ils. Cela va si loin que le ministre de la Justice des USA a chargé une commission d'enquêter sur la manière dont établit les listes des "top hits" qui, en fait, régisent la vente des disques, les teenagers du monde entier se fiant sur ces listes américaines pour faire leurs achats, quels que soient les disques!

Un chapitre est consacré à "l'espionage musical", les "vols" de chanson destinés à couper l'herbe sous le pied du chanteur original (nous comprenons mieux le silence fait autour des enregistrements d'Elvis!). La revue conclut en disant que, de tous les airs à succès de 1961, qui se souvient encore de "Poetry In Motion" de Johnny Tillotson? de "Pépé" de Duane Eddy, etc. tandis que "Are You Lonesome Tonight" est le seul à rester un "classique". Merci, "Samedi"!

Mais pourquoi Elvis gêne-t-il tant de gens? Sans doute parce qu'il est trop honnête et n'accepte aucune compromission! Il ne mange pas de ce pain-là! Merci, Elvis!

MEETING DE BRUXELLES

Les demandes de tickets affluent de tous les pays, la Suède et la Norvège étant les plus récents à s'être manifestés. Rappelez-vous que le prix du ticket, couvrant l'entrée au meeting, le film, le show et donnant droit à un sandwich et à une boisson (gratuits) est de **100 BF—10 FF et FS, payables d'avance.** Nous assurons les **logements** (de 60 à 80 FB—6 à 8 FF—petit déjeuner compris). Envoyer 25 FB—2,50 FF—de garantie.

Lorsque Buddy Holly meurt tragiquement dans un accident d'avion le 3 février 1959, certains déclarent que le rock'n'roll lui-même vient de mourir. En un sens, c'est vrai, tant ce génie a marqué son temps. Mais c'est sous-estimer l'influence énorme qu'il a générée sur une multitude de chanteurs et de groupes dont les Beatles ou les Hollies, ainsi que sur tout le merseybeat. C'est aussi, et surtout, sans compter sur les musiciens qui ont travaillé avec ce rocker novateur, les Crickets, qui, avec une volonté de continuation de la musique créée par leur regretté leader, enfantent une œuvre de qualité, démontrant qu'ils n'étaient pas de simples accompagnateurs.

Sonny Curtis, Jerry Allison, Buzz Cason, Glen D. Hardin.

CRICKETS

La vie après Buddy Holly

Le groupe qui enregistre l'album « **The Chirping Crickets** » en 1958 chez Brunswick est alors composé de Buddy Holly (chant, guitare solo), Niki Sullivan (guitare rythmique), Joe B. Mauldin (basse) et Jerry Allison (batterie). Les interminables tournées à travers les Etats-Unis provoquent la lassitude des musiciens et aboutissent à la progressive dislocation du groupe. De plus, Buddy, jeune marié, veut s'établir à New York, ce qui n'est pas du goût de ses amis, fidèles à leur Texas natal. Un compromis est trouvé par Norman Petty, leur manager et producteur. Buddy Holly entame une carrière solo et les Crickets se produisent et enregistrent sous ce nom.

L'APRÈS-BUDDY

Niki Sullivan (né le 23 juin 1937) étant parti le premier fin 1957, le groupe se compose alors de Joe B. Mauldin (né le 8 juillet 1939) et Jerry Allison (né le 31 août 1938). Pour compléter la formation, il leur faut intégrer un guitariste-chanteur de qualité. Leur choix se porte sur Sonny Curtis (né le 9 mai 1937). Jerry Allison l'a connu au sein des Three Tunes à l'époque où ceux-ci accompagnent Buddy avant la formation des Crickets. Il est ensuite disc-jockey sur une radio de Colorado Springs et compositeur pour des chanteurs country comme Slim Whitman ou Webb Pierce. Il fait aussi partie de la formation-maison du *Philip Morris Country Show* qui accompagne des artistes tels que Carl Smith, Red Sovine ou Ronnie Self. Sonny Curtis, originaire également de Lubbock (Texas) et malgré sa bonne connaissance du répertoire de Buddy Holly, est réticent, de prime abord, à quitter ses emplois lucratifs et à se joindre de façon permanente aux Crickets. Mais il accepte sur l'insistance de Jerry Allison. Le 12 novembre 1958, les trois compères effectuent leur premier séjour en studio, sous la houlette de Norman Petty, pour enregistrer « **The Red Headed Stranger** » et « **Talk About My Baby** » (ces deux titres paraîtront en 1960 chez Coral sous le seul nom de Sonny Curtis).

Petty, peu satisfait du résultat, fait venir un chanteur-guitariste, à la voix plus rock, Earl Sinks. Il a été membre du Western Swing Band, qui a effectué un périple avec les Crickets de Buddy Holly et dont le guitariste Tommy Allsup fera ensuite partie du groupe du chanteur lors de sa tournée fatale. Earl Sinks a enregistré deux 45 tours sous le nom d'Earl Henry pour Norman Petty. Il s'avère être un bon choix, sa voix convenant parfaitement à la musique des nouveaux Crickets qui se conforment au style de rock, plus pop et mélodieux, initié par Buddy Holly. En novembre et décembre 1958, les Crickets avec Earls Sinks (chant), Sonny Curtis (guitare), Joe B. Mauldin (basse) et Jerry Allison (batterie), avec trois choristes masculins, les Roses, gravent le simple « **Love Made A Fool Of You** » (Buddy Holly-Bob Montgomery)/« **Someone, Someone** » (Norman Petty-Edwin Greines). La face A est la reprise d'une maquette de Buddy Holly. Earl Sinks reprend si bien les intonations du rocker que l'on pourrait se méprendre sur l'identité de l'interprète. La face B sera adaptée par Brian Poole & The Tremeloes (2e au hit-parade anglais en 1964).

I FOUGHT THE LAW

Norman Petty veut placer ce 45 tours chez Brunswick, mais ce label déclare ne pas être intéressé. Ce déboire incite les Crickets à recontacter Buddy Holly à l'autre bout du pays afin qu'il enregistre à nouveau avec eux. Hélas, Buddy meurt avant même d'avoir pris connaissance de leur sollicitation. Petty table sur cette tragédie qui fait la une des journaux pour faire accepter le simple à Brunswick qui, cette fois, l'édite le 25 février 1959. Les Crickets sont choqués par le cynisme du producteur et commencent à prendre leurs distances avec lui. Malgré de bonnes critiques, ce disque est un échec. Les Everly Brothers leur demandent alors de devenir leurs accompagnateurs pour leur tournée de printemps. L'aspect financier les incite à accepter. En mai 1959, les Crickets, avec Earl Sinks, retournent en studio, cette fois à New York, sans Norman Petty, pour enregistrer « **Deborah** » et « **When You Ask About Love** », deux morceaux de Jerry Allison et Sonny Curtis. Mais, de nouveau, ce simple se vend peu. Les deux faces auraient dû être inversées car le rythmé « **When You Ask About Love** », à la mélodie chantée par Earl Sinks, se situe dans l'esprit de Buddy Holly. D'ailleurs, elle se classe 27e au hit-parade anglais en janvier 1960. (En 1980, sa reprise par Matchbox est 5e GB).

Ces séances aboutissent à la réalisation de l'album « **In Style With The Crickets** ». Un assemblage de classiques du rock adaptés à leur style et de compositions comme « **More Than I Can Say** » (Allison-Curtis), « **Just This Once** » (Sinks-Mauldin-Curtis), et trois titres de Sonny Curtis, « **Baby My Heart** », « **A Sweet Love** » et surtout « **I Fought The Law** » qui sera repris, notamment, par Bobby Fuller Four (N°9 *Billboard* en 1966, adapté par Claude François, « **J'Ai Joué Et Puis J'Ai Perdu** ») et Clash (1979). A l'écoute de ce disque, on constate que l'héritage de Buddy Holly est entre de bonnes mains. Les créations de ce 33 tours sont la suite logique des dernières productions du défunt rocker. Sonny Curtis confirme être un compositeur de premier plan et Earl Sinks le chanteur idéal. Cet album sort en décembre 1960 sur Coral, une subdivision de Decca. La belle pochette au dessin et au lettrage stylisés dévoile une photo du trio Joe B. Mauldin, Jerry Allison et Sonny Curtis, mais, sans Earl Sinks qui a largement contribué à sa réalisation. Ce 33 tours est précédé par le simple « **More Than I Can Say** »/« **Baby My Heart** » en mai 1960.

Joe B. Mauldin
Jerry Allison
Sonny Curtis

PEGGY SUE GOT MARRIED

Earl Sinks, mal intégré au sein du groupe et chagriné du peu de succès de ces disques, décide de poursuivre sa carrière en solo chez Warner. Il continue sous le nom d'Earl Richards chez United Artists dans le genre country, avant de devenir producteur à Nashville. (Il est décédé le 13 mai 2017.) « **More Than I Can Say** » et « **Baby My Heart** », chantés par Sonny Curtis, entrent au hit-parade britannique (N°42 et N°33). La reprise de « **More Than I Can Say** » par Bobby Vee grimpe à la 5e place GB. En 1980, la version de Leo Sayer y est 2e. Durant l'année 1960, Jerry Allison et Sonny Curtis font des extras comme musiciens de studio, pour les Everly Brothers, Johnny Burnette, Bobby Vee et lors de la dernière séance d'Eddie Cochran (« **Three Steps To Heaven** », « **Cherished Memories** », « **Cut Across Shorty** »). Sonny Curtis compose « **Walk Right Back** » pour les Everly Brothers (7e *Billboard*). Mais il reçoit ses papiers militaires et part effectuer son service dans une base française. Jerry Allison et Joe B. Mauldin auditionnent des remplaçants, comme Waylon Jennings ou Trini Lopez, recalé à cause de ses exigences financières.

La solution est trouvée avec le blond et débordant d'enthousiasme David Box, âgé de 17 ans, originaire de Lubbock et fan de Buddy Holly. Il vient avec un copain de son âge, le batteur Ernie Hall. Le choix de David Box s'impose à Jerry Allison grâce à la maquette de « **Don't Cha Know** » qu'il lui a envoyée. La formation Jerry Allison, Joe B. Mauldin, Ernie Hall et David Box enregistre dans les studios Liberty, à Los Angeles, le 45 tours « **Peggy Sue Got Married** » (Holly)/« **Don't Cha Know** » (Box-Hall) qui sort chez Coral en octobre 1960. Jerry Allison tient la batterie sur la face A et la guitare sur la B. Si le recto est une extraordinaire recréation d'une pépite de Buddy Holly, magnifiée par la voix de David Box, le verso fait partie du meilleur les Crickets. Totalement fidèle à l'esprit de Buddy Holly, « **Don't Cha Know** » aurait pu figurer dans sa discographie, tant ce morceau s'intègre dans son univers et accroche dès les premières secondes. Il ne s'agit pas d'une imitation mais d'une continuation du style caractéristique du rocker disparu. (Les Searchers le reprendront en 1964). La présence de David Box dans les Crickets ne dure pas, car ses parents exigent qu'il rentre à Lubbock terminer ses études.

JERRY ALLISON

David Box retourne chez lui le cœur gros avec son copain Ernie Hall. En 1961, il poursuit sa carrière au Texas dans les Shamrocks qui enregistrent un 45 tours pour la marque JOED. En solo, il participe à d'autres séances, ayant l'ambition de devenir le nouveau Buddy Holly. L'absence de promotion de ses 45 tours par ce label local fait que ceux-ci passent inaperçus au niveau national. Le 23 octobre 1964, pour se rendre à un gala à Harris Conty, David Box prend place avec ses trois musiciens dans un petit avion conduit par le batteur. Par la faute d'une fuite de carburant, l'appareil s'écrase, tuant ses quatre occupants. David Box, à 21 ans, rejoint son idole Buddy Holly au paradis des rockers fauchés en pleine jeunesse et, tout comme lui, dans un accident d'avion. (L'intégralité de ses titres a été éditée sur le CD « **The David Box Story** », Roller Coaster, 2002.)

Après la sortie de leur album « **In Style With The Crickets** » et les départs d'Earl Sinks puis de David Box, le groupe n'existe plus car Joe B. Mauldin, découragé, rentre à Lubbock fonder une entreprise de transport avant que l'US Army ne l'invite à son tour en Allemagne pour deux ans. Par la suite, au milieu des années 60, il travaille comme ingénieur du son chez Gold Star à Los Angeles avant de créer son studio.

En 1961, Jerry Allison devient le dernier rescapé des Crickets. Bien que le groupe ne soit pas officiellement dissout, il travaille comme batteur de séances aux côtés de Tommy Allsup (guitare) et Joe Osborne (basse). Ils accompagnent nombre d'artistes chez Liberty. Au bout de quelque temps, Jerry Allison reforme les Crickets avec son nouveau manager, Daniel Whitman. Pour Liberty, il enregistre, sous le nom de Crickets, le simple « **He's Old Enough To Know Better** » (Allison)/« **I'm Feeling Better** » (Bobby Vee), inspiré des Everly Brothers. Il chante, entouré de Tommy Allsup (guitare), Ernie Freeman (piano), Red Callender (basse) et Earl Palmer (batterie). Bobby Vee, admirateur de Buddy Holly et ami de Jerry Allison, signe la face B et fait les chœurs sur la A. Sorti en novembre 1961 sur Liberty, ce 45 tours des Crickets reçoit des bonnes critiques. Il se vend très bien dans certaines grandes villes, mais pas suffisamment au niveau national pour monter bien haut au *Billboard* (105e). En Angleterre, la reprise des Brook Brothers de « **He's Old Enough To Know Better** » atteint le top 30.

BOBBY MEETS THE CRICKETS

Sonny Curtis, de retour du service militaire, renoue avec Jerry Allison et l'aide à recruter de nouveaux musiciens pour les Crickets. Ils dénichent une autre perle avec le chanteur de rockabilly Jerry Naylor, qui a déjà quelques 45 tours à son actif. Jerry Allison retrouve un ami d'enfance, le pianiste texan Glen D. Hardin. La nouvelle mouture des Crickets est au complet. Bobby Vee, vedette chez Liberty, reçoit les compositeurs Gerry Goffin et Carole King qui lui proposent la ballade « **Don't Ever Change** ». Peu intéressé, il la donne à Jerry Allison. Avec l'aide de Glen Campbell (guitare solo, chœurs) et une formation à cordes, les Crickets l'enregistrent, couplée à « **I'm Not A Bad Guy** » (Allison), dans la tradition de Buddy Holly. Ce disque, produit par Tommy *Snuff* Garrett, a peu d'écho aux Etats-Unis, mais obtient un gros succès en Grande-Bretagne, 5e en juin 1962. « **Dont Ever Change** » est souvent joué sur scène par les Beatles, sous le titre « **As Sweet As You Are** ». Fin 1961, Bobby Vee enregistre un album de classiques du rock incluant plusieurs titres de Buddy Holly, avec Jerry Allison (batterie), Tommy Allsup (guitare solo), Howard Roberts (guitare rythmique), Gene Garf (claviers), Red Callender (basse) et les chœurs des Johnny Mann Singers. Liberty, peu enthousiasmé par ce changement de genre, rechigne à l'éditer. Sous son insistance, intitulé « **Bobby Vee Meets The Crickets** », ce 33 tours sort en mars 1962. Etrangeté de la photo de pochette, elle présente, outre Bobby Vee, une formation des Crickets factice où on voit Jerry Allison, Jerry Naylor et Joe B. Mauldin, ces deux derniers ne faisant plus partie du groupe à cette époque et n'ayant, de plus, aucun rôle dans la réalisation du disque !

Quoiqu'il en soit, cet album connaît un bon succès aux USA (N°42 *Billboard*) et triomphe en Angleterre (N°2). Ce résultat entraîne, à

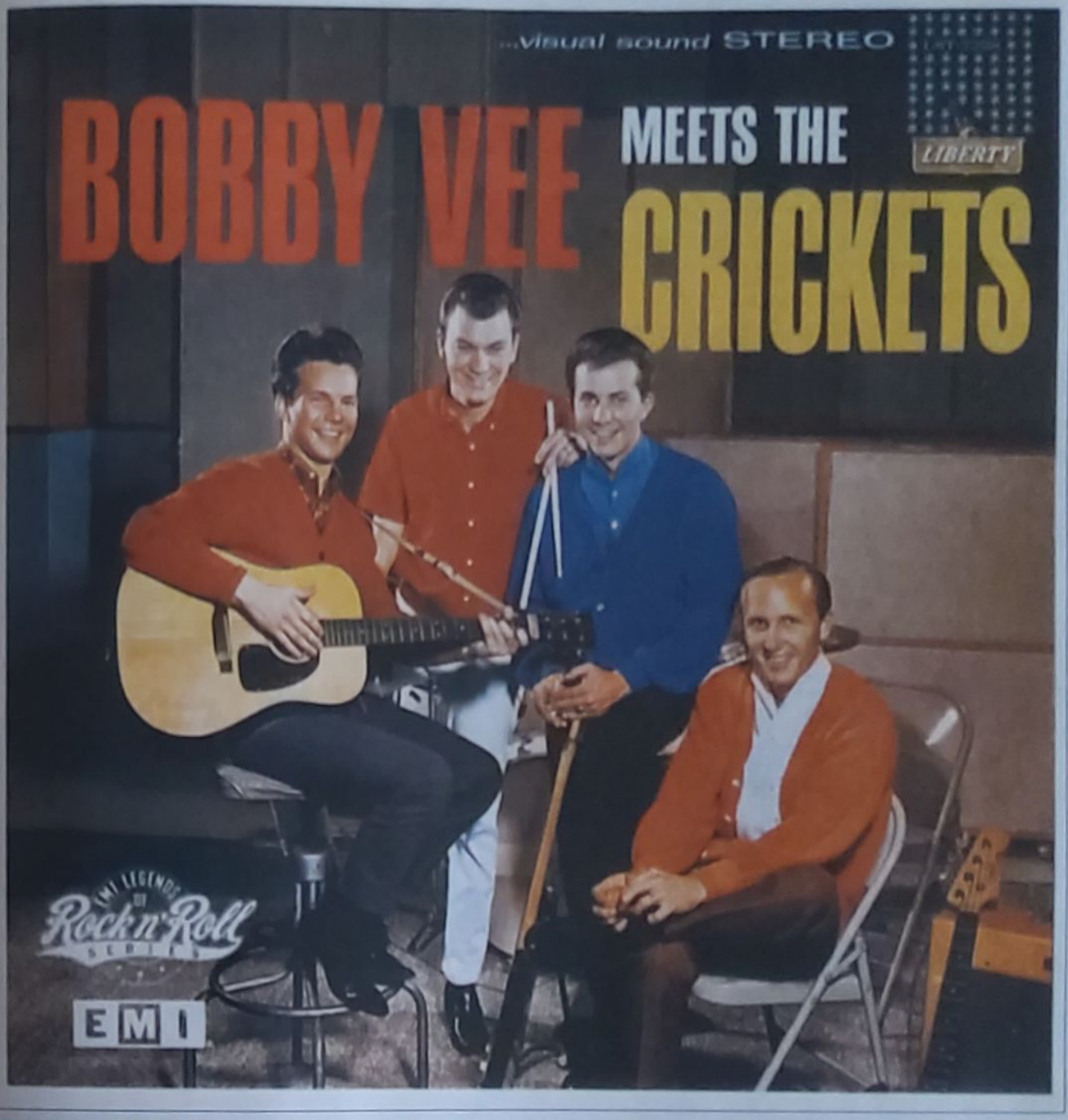
Sonny Curtis, Jerry Naylor, Glen D. Hardin.

l'automne 1962, une tournée des Crickets avec Bobby Vee au pays de sa Gracieuse Majesté. Mais Jerry Allison, ayant dû à son tour répondre aux sollicitations de l'armée américaine, n'est pas du voyage, remplacé par le batteur des Outlaws, Don Groom. Avec Bobby Vee, ils passent à *Thank You Lucky Stars* à deux reprises, le 3 novembre et le 1er décembre 1962 puis, seuls, le 12 janvier 1963. Ils font partie du film *Just For Fun* de Gordon Flemyng, avec Bobby Vee, Mark Wynter, les Tornados, Johnny Tillotson, Freddy Cannon, Joe Brown, Brian Poole & The Tremeloes, etc.

MY LITTLE GIRL

Auparavant, en août 1962, Liberty édite le 45 tours de Bobby Vee « **Punish Her** » (Neval Nader-John Gluck)/« **Someday (When I'm Gone From You)** » (Tom Lesslie-Dick Glasser, extrait de l'album avec les Crickets), 20e au *Billboard*. Il est précédé du simple des Crickets « **Little Hollywood Girl** » (Goffin-King), chanté par Jerry Naylor, associé à « **Parisian Girl** » de et par Sonny Curtis, une ballade avec chœurs et grand orchestre, évoquant de bons souvenirs de son séjour en France sous l'uniforme US. En janvier 1963, un 45 tours couple deux morceaux d'anthologie par les Crickets pour le film *Just For Fun*, « **My Little Girl** » (adapté en « **File, File, File** » par Frank Alamo)/« **Teardrops Fall Like Rain** » (Allison-Hardin-Lesslie). Les Crickets sont au sommet de leur art et Sonny Curtis est, une fois de plus, un compositeur de haut niveau avec « **My Little Girl** », 17e du top anglais, mais seulement 134e au *Billboard*. En janvier, Liberty publie aussi le 33 tours « **Something Old, Something New, Something Blue, Something Else !** ».

Snuff Garrett, pour tabler sur le succès de l'album « **Bobby Vee Meets The Crickets** », leur fait enregistrer des classiques du rock des années 50, dans leur style, sans enjolivures orchestrales. On y trouve seulement deux compositions du groupe, « **Parisian Girl** » et « **He's Old Enough To Know Better** » déjà parues en simple. Pour profiter de la réussite du précédent 45 tours, en Angleterre paraissent deux originaux des Crickets, « **Don't Try To Change Me** » (Curtis-Allison)/« **Lost And Alone** » (J. & P.S. Allison), 37e GB. Ce disque ne sort pas aux USA. La face B est signée Jerry Allison avec sa femme... Peggy Sue. En juillet, aux Etats-Unis, Liberty propose un 45 tours également doté de deux originaux, « **April Avenue** » (Curtis-Allison)/« **Don't Say You Love Me** » (Allison) avec Sonny Curtis au chant. L'orchestration, cette fois carrément pop, avec orchestre et chœurs féminins, est la marque du nouveau producteur des Crickets, l'ancien chanteur Buzz Cason. En septembre, ils enchaînent avec un autre simple, « **Right Or Wrong** » (Sharon Sheeley-Jackie DeShannon)/« **You Can't Be In-Between** » (Allison-Cason), uniquement en Angleterre, mais il n'entre pas au hit-parade. Le recto est du pur Buddy Holly et le verso est influencé par les Beatles que les Crickets ont rencontrés à Londres.



Réédition CD de l'album « Bobby Vee Meets The Crickets » de 1962, avec Jerry Allison, Jerry Naylor, Joe B. Mauldin.

FROM ME TO YOU

En janvier 1964, aux USA, Liberty publie « **You Can't Be In-Between** » avec en face A « **Lonely Avenue** » (Doc Pomus pour Ray Charles). En février, leur nouvel album est tout simplement baptisé « **The Crickets** ». Il manque de créations originales et comprend plusieurs reprises des Beatles. L'une des rares nouveautés est « **A Fool Never Learn** » que Sonny Curtis a composée pour le crooner Andy Williams. Ce 33 tours est précédé du simple « **From Me To You** »/« **Please Please Me** », deux morceaux de John Lennon et Paul McCartney, chantés par Jerry Naylor, Sonny Curtis et Buzz Cason, en hommage aux *Fab Four*, grands admirateurs de Buddy Holly. Lors d'une émission à la télévision américaine, un présentateur particulièrement incompétent annonce que les Crickets ont emprunté leur nom aux Beatles ! En mars, en Angleterre paraît le 45 tours « **Lonely Avenue** », couplé à « **Playboy** » (David Gates). En avril, Liberty édite le simple « *(They Call Her)* **La Bamba**, arrangé par Jerry Allison et Buzz Cason, une version accélérée du classique popularisé par Ritchie Valens, à la façon survitaminée des Beatles dans « **Twist And Shout** ». La face B, « **All Over You** » (Gerald Robinson-Neil Levenson), s'éloigne du style des Crickets et est fortement influencée par les Rolling Stones. En juillet, ce disque monte à la 21e place du hit-parade britannique.

Ils interprètent « **La Bamba** » dans le film *The Girls On The Beach* de William Witney, aux côtés des Beach Boys et de Lesley Gore. Au printemps, Jerry Naylor est victime d'une crise cardiaque et est obligé de quitter les Crickets pour se faire soigner. Une tournée en Grande-Bretagne étant prévue en juin, leur producteur Buzz Cason le remplace au pied levé... s'affublant de lunettes à grosse monture, comme celles de Buddy Holly. Le 19 juin, ils interprètent « **La Bamba** » à *Ready Steady Go !* De retour aux Etats-Unis, Jerry Allison et Buzz Cason renouent avec Norman Petty qui a installé ses studios à Clovis, au Nouveau-Mexique, tandis que les deux autres Crickets restent à Los Angeles. Sonny Curtis devient guitariste des Everly Brothers et Glen D. Hardin le pianiste de l'orchestre de l'émission TV *Shindig*. En octobre, avec Tommy Allsup et George Tomsco (guitares) et Stan Lark (basse), Buzz Cason chante le rhythm'n'blues « **We Gotta Get Together** » (Allison-Cason) en face B du 45 tours « **I Think I've Caught The Blues** » (Tommy Stuart), plutôt pop, par Jerry Allison. Marqué par l'invasion anglaise, il sort sous le nom de Jerry Allison & The Crickets.

CRICKETS FOREVER

En février 1965, Liberty édite leur dernier simple, « **Now Hear This** » (Cason-Allison)/« **Everybody's Got A Little Problem** » (Allison) qui passe inaperçu en pleine invasion anglaise hégémonique. L'étonnante face A, avec Tommy Allsup (guitare) et Lynn Bailey (basse), provient de l'une des dernières séances avec Jerry Naylor et cela sonne, déjà, psychédélique. La face B, country, est chantée par Jerry Allison qui tient la guitare rythmique aux côtés de Tommy Allsup (guitare solo) et Tommy Stewart (basse). En mai sort, uniquement en Angleterre, la compilation « **The Crickets, A Collection** » qui regroupe des morceaux déjà parus en 45 tours et des extraits de 33 tours. Jerry Allison continue de se produire quelque temps sur scène avec une nouvelle formule des Crickets comportant Larry Trider, Larry Welborne et Doug Walding. Puis il redevient batteur de studio. Après avoir quitté les Crickets, pour raison de santé, Jerry Naylor, remis de sa crise cardiaque, tente de former une nouvelle mouture du groupe mais Jerry Allison s'y oppose, détenant légalement le nom. Jerry Naylor entame alors

une discrète carrière dans la country. Sonny Curtis gagne sa vie en composant pour divers artistes et en créant des jingles publicitaires. Glen D. Hardin devient musicien de studio et en concert pour Rick Nelson, Dean Martin et Elvis Presley.

En 1968, Sonny Curtis et Glen D. Hardin retrouvent Jerry Allison pour un simple sur Music Factory, « **Million Dollar Movie** » (Curtis)/« **A Million Miles Apart** » (Hardin-Allison), produit par Glen D. Hardin. Mais ce label fait faillite rapidement et peu de disques sont écoulés. En 1971, ces trois Crickets, ayant adopté un look hippie avec barbes et cheveux longs, gravent l'album « **Rockin' 50's Rock n'Roll** » basé essentiellement sur des titres de Buddy Holly, paru sur le label d'Andy Williams, Barnaby. En 1972, cette fois avec le bassiste anglais Rick Grech (ex-Family, Blind Faith), ils enregistrent pour le marché britannique un 33 tours composé d'originaux, « **Bubblegum, Bop, Ballads And Boogie** », réalisé par Bob Montgomery, sur Phillips. Aux Etats-Unis, seul un 45 tours en est tiré, « **Hayride** » (Buzz Cason-Mack Gayden)/« **Wasn't It Nice In New York City** » (Christian Gold).

THE BUDDY HOLLY STORY

En 1973, le pianiste Glen D. Hardin étant parti pour d'autres aventures, Jerry Allison et Sonny Curtis sont accompagnés par Albert Lee (guitare, piano), Nick Van Maarth (guitare), Rick Grech (basse) et Steve Krikorian (chant) pour l'album « **Remnants** », produit par Bob Montgomery, composé d'originaux, chez Vertigo. La pochette montre un portrait de chacun des six musiciens, chevelus mais aux fronts dégarnis, leurs visages envahis de barbe. En 1974, une nouvelle version de cet album est éditée aux USA sous l'intitulé « **A Long Way From Lubbock** », chez Mercury, avec plusieurs changements de titres. En 1977, Jerry Allison, Sonny Curtis et le revenant Joe B. Mauldin passent triomphalement à Londres au Kilburn State Gaumont Theatre. En 1978, tous les trois, avec le premier guitariste rythmique des Crickets du temps de Buddy Holly, Niki Sullivan, se réunissent pour un gala au profit de la *Buddy Holly Fan Club Convention*. La même année le film *The Buddy Holly Story*, réalisé par Steve Rash, est joué par Gary Busey dans le rôle-titre, Don Stroud dans celui de Jerry Allison et Charles Martin Smith dans celui de Joe B. Mauldin.

Ce long métrage, malgré la qualité des acteurs qui interprètent eux-mêmes toutes les chansons, ne reflète pas réellement le véritable génie du rocker, avec ses péripéties romancées, faisant des Crickets des comparses de second plan. Jerry Allison et Joe B. Mauldin exigent même que leur nom soit modifié. Toujours en 1978, Jerry Allison, Sonny Curtis et Joe B. Mauldin, dans le studio de ce dernier à Nashville, enregistrent un 45 tours pour le label anglais Roller Coaster, « **Rock Around With Ollie Vee** » (Curtis)/« **Cruise In It** » (Allison). Le recto a été interprété par Buddy Holly en 1956 avec les Three Tunes de Sonny Curtis, publié sur son album « **That'll Be The Day** ». Puis Sonny Curtis quitte le groupe pour poursuivre une carrière solo dans la country. En 1988, on retrouve les Crickets avec un nouveau membre, le guitariste et chanteur Gordon Payne. Avec lui, Jerry Allison et Joe B. Mauldin réalisent le 33 tours « **T- Shirt** », dont le titre éponyme est produit par Paul McCartney qui joue du piano et fait les chœurs. Un 45 tours en est extrait, « **T-Shirt** » (Jim Imray)/« **Holly Would** » (Allison). Le verso de la pochette présente une photo des trois Crickets avec l'ex-Beatles.

WELL... ALL RIGHT

En 1995, le même trio reprend certains titres de Buddy Holly et d'autres des Crickets pour le CD « **Well... All Right, The Crickets Collection** », sur le label anglais Carlton Sounds. En 1996, sur cette marque, sort le CD « **Too Much Monday Morning** » composé cette fois de 14 originaux, dont un chanté par Nanci Griffith. Ce disque, qui voit les retrouvailles de Jerry Allison, Sonny Curtis, Glen D. Hardin et Joe B. Mauldin, est réédité en 2001 sur Sanctuary sous une autre

Premier album, « In Style With », fin 1960.

jaquette. En 2000, les Crickets, sans Sonny Curtis, jouent en Angleterre, à Chippenham, lors de l'*Eddie Cochran Festival* où ils accompagnent également le chanteur anglais Mike Berry, grand admirateur de Buddy Holly. En 2004, chez Sovereign Artists, paraît le CD de reprises « **The Crickets And Their Buddies** » où Jerry Allison, Sonny Curtis, Joe B. Mauldin, Glen D. Hardin et Albert Lee jouent sur chaque morceau avec un chanteur différent comme Eric Clapton, Rodney Crowell, Phil & Jason Everly, Nanci Griffith, Waylon Jennings, Tonio K, Peter Case, Graham Nash, Vince Neil, John Prine, Johnny Rivers, J.D. Souther et Bobby Vee.

Le 6 avril 2004, le guitariste Niki Sullivan (ex-Crickets de Buddy Holly) décède d'une crise cardiaque à l'âge de 66 ans. En 2006, Roller Coaster édite le CD 18 titres de Mike Berry & The Crickets « **About Time Too !** », enregistré dans le studio de Joe B. Mauldin à Nashville, produit par Chas Hodges (ex-Outlaws) qui accompagne au piano Jerry Allison, Sonny Curtis et Joe B. Mauldin. Mike Berry a débuté en 1961 dans l'écurie du producteur Joe Meek avec son tube « **Tribute To Buddy Holly** » (Geoff Goddard) et a construit sa carrière sur la vénération qu'il porte au défunt rocker. Ce disque est basé essentiellement sur des classiques du rock dont, étrangement, un seul de Buddy Holly. En 2012, Jerry Allison, Sonny Curtis et Joe B. Mauldin sont nommés au *Rock And Roll Hall Of Fame*, avant de prendre une retraite bien méritée. Si la carrière des Crickets post-Buddy Holly a toujours été hantée par l'ombre tutélaire du grand rocker trop tôt disparu, il est bon de redécouvrir leur œuvre spécifique et diversifiée que le groupe a accomplie à travers une discographie importante contenant nombre de merveilles qui doivent tout au talent des divers membres qui l'ont composée durant toutes ces décennies.

Pierre HECKER

DISCOGRAPHIE

45 TOURS

02/59 - Love's Made A Fool Of You/ Someone Someone. Brunswick 55124 US

Super 45 tours anglais de 1962.

09/59 - Deborah/ When You Ask About Love. Brunswick 55153 US
05/60 - More Than I Can Say/ Baby My Heart. Coral 62198 US
10/60 - Peggy Sue Got Married/ Don't Cha Know. Coral 62238 US
09/61 - I Fought The Law/ A Sweet Love. Coral 72240 GB
11/61 - He's Old Enough To Know Better/ I'm Feeling Better. Liberty 55392 US
04/62 - Don't Ever Change/ I'm Not A Bad Guy. Liberty 55441 US
08/62 - Someday (When I'm Gone From You)/ Punish Her (Bobby Vee). Liberty 55479 US
08/62 - Little Hollywood Girl/ Parisian Girl. Liberty 55495 US
01/63 - My Little Girl/ Teardrops Fall Like Rain. Liberty 55540 US
05/63 - Don't Try To Change Me/ Lost And Alone. Liberty 10092 GB
07/63 - April Avenue/ Don't Say You Love Me. Liberty 55603 US
09/63 - Right Or Wrong/ You Can't Be In-Between. Liberty 10113 GB
01/64 - Lonely Avenue/ You Can't Be In Between. Liberty 55660 US
01/64 - From Me To You/ Please Please Me. Liberty 55668 US
03/64 - Lonely Avenue/ Playboy. Liberty 10145 GB
04/64 - (They Call Her) La Bamba/ All Over You. Liberty 55696 US
10/64 - I Think I've Caught The Blues/ We Gotta Get Together. Liberty 55742 US
02/65 - Now Hear This/ Ev'rybody's Got A Little Problem. Liberty 55767 US
1968 - Million Dollar Movie/ A Million Miles Apart. Music Factory 415 US
1978 - Rock Around With Ollie Vee/ Cruise In It. Roller Coaster 2001 GB
1988 - T-Shirt/ Holly Would. Epic 3408028. US

33 TOURS

12/60 - In Style With The Crickets (Coral 57320 US) : More Than I Can Say/ Rockin' Pneumonia And The Boogie Woogie Flu/ Great Balls Of Fire/ Ting-A-Ling/ Just This Once/ Deborah/ Baby My Heart/ When You Ask About Love/ Time Will Tell/ A Sweet Love/ I Fought The Law/ Love's Made A Fool Of You.

03/62 - Bobby Vee Meets The Crickets (Liberty 3228 US) : Peggy Sue/ Bo Diddley/ Someday (When I'm Gone From You)/ Well All Right/ I Gotta Know/ Lookin' For Love/ Sweet Little Sixteen/ When You're In Love/ Lucille/ The Girl Of My Best Friend/ Little Queenie/ The Girl Can't Help It.

01/63 - Something Old, Something New, Something Blue, Somethin' Else (Liberty 3272 US) : Willie And The Hand Jive/ Don't Ever Change/ Summertime Blues/ Searchin'/ Little Hollywood Girl/ Pretty Blue Eyes/ What'd I Say/ Parisian Girl/ Blue, Blue Day/ Love Is Strange/ He's Old Enough To Know Better/ Blue Monday.

02/64 - The Crickets (Liberty 3351 US) : I Want To Hold Your Hand. California Sun/ She Loves You/ A Fool Never Learn/ Slippin' And Slidin'/ I Saw Her Standing There/ Lonely Avenue/ Please Please Me/ Money/ From Me To You/ You Can't Be In-Between/ Come On.

1971 - Rockin' 50's Rock n'Roll (Barnaby 30268) : Rockin' 50's Rock n'Roll/ That'll Be The Day/ True Love Ways/ Well All Right/ Peggy Sue/ Oh Boy/ Raining In My Heart/ It's So Easy/ Medley : Everyday-Think It Over-Maybe Baby.

1972 - Bubblegum, Bop, Ballad And Boogie (Philips 6308 GB) : Can I Make You Feel It/ Hayride/ Wasn't It Nice In New York City/ Rockin' Pneumonia And Boogie Woogie Flu/ Lovesick Blues/ My Rockin' Days/ I've Got A Thing About You Baby/ On The Outside Looking In/ Keep A Knockin'/ Day Gig/ Destiny's Child.

1973 - Remnants (Vertigo 1020 US /GB) : Find Out What's Happening/ Lay Lady Lay Down/ Rock And Roll Man/ I'm Gonna Ruin Your Health/ Rhyme And Time/ Decoy Baker/ Losin' Streak/ Atmore/ The Truth Is Still The Same/ Hitchhike Out To Venus/ Ooh Las Vegas/ Draggin' Chains.

1988 - T-Shirt (Epic 44446 US) : Your Memory Is Torturing Me/ Rockin' Socks/ The Weekend/ Holly Would/ T Shirt/ Forever In Mind/ Cruise In It/ Three Piece/ Don't Tell Me That You Can't Come Out Tonight/ That's All She Wrote.

JUKEBOX CD TIRAGE LIMITÉ

1er FESTIVAL DE R'n'R 1961 20 €
Johnny Chaussettes Noires, F. Jordan...
(2 CD, 21 titres)

ANTOINE 10 €
Les Elucubrations
(12 + 2 titres)

BEACH BOYS 15 €
Christmas Album
(15 titres)

BURT BLANCA 10 €
Instrumental Guitar Party
(23 titres)

JAMES BROWN 15 €
Sex Machine
(15 titres)

BYRDS 15 €
Younger Than Yesterday
(15 titres)

JACQUES DUTRONC 10 €
Les Play Boys
(12 + 4 titres)

JACQUES DUTRONC 10 €
Il Est 5 Heures Paris S'Eveille
(12 + 5 titres)

JACQUES DUTRONC 10 €
L'Opportuniste
(12 + 3 titres)

JACQUES DUTRONC 10 €
Le Responsable
(12 + 1 titres)

CLAUDE FRANÇOIS 10 €
1965 Maubeuge
(15 titres)

CLAUDE FRANÇOIS 10 €
1971 Cambrai
(13 titres)

FLAMIN' GROOVIES 15 €
Flamingo

FLAMIN' GROOVIES 15 €
Teenage Head

DALIDA 12 €
Mes Versions Originales
(31 titres)

DALIDA 10 €
Le Petit Gonzalès
(26 titres)

FREE 15 €
At Last

ROBERT GORDON 15 €
With Link Wray

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Au Festival
de Rock'n Roll

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Nous Les Gars Nous Les Filles
(12 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
A La Roche Migennes
(22 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Twistin' The Rock

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Le Disque d'Or
(12 titres + 11 bonus)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Idole
(12 titres + 11 bonus)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
A l'Olympia (1961)
(18 titres)

JOHNNY HALLYDAY 12 €
Mes Versions Originales
(30 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Idole Des Jeunes
(29 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Epopée Rock'n'Roll
Vol.1 (24 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Epopée Rock'n'Roll
Vol.2 (24 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Epopée Twist (24 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Multi-Versions (27 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Vol.6 (24 titres)
Multi-Versions Vol.2

ANNIE PHILIPPE 10 €
Portrait 1964-67
(24 titres)

PIRATES 10 €
Salut Les Amis
(24 titres)

ELVIS PRESLEY 10 €
Good Rockin' Tonight
(19 titres)

RUNAWAYS 15 €
Live In Japan

SAVOY BROWN 15 €
Shake Down

SHEILA 10 €
Génération Idoles
(22 titres)

CHRIS SPEEDING 15 €
1er Album

TROGGS 15 €
Wild Thing

SYLVIE VARTAN 10 €
Punto E Basta
(10 + 13 titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
A Doppia Coppia
(11 + 9 titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
A L'Olympia
(13 + 5 titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
2'35 De Bonheur
(12 + 13 titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
Comme Un Garçon
(12 + 6 titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
La Maritza
(11 titres + 11 bonus)

SYLVIE VARTAN 10 €
Aime-Moi
(13 + 5 titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
J'ai Un Problème
(10 + 7titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
A Tokyo
(15 + 5 titres)

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander les CD entourés :

NOM PRENOM

ADRESSE PAYS E-mail

CODE POSTAL VILLE

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 10 € soit : € + € (port) = € France : chèque ❑

Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

(confirmer commande par courrier) à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

(R)ÉVOLUTION 1968

Si, en 1968, la révolution s'exprime dans les rues des capitales via la montée d'une jeunesse engagée, la musique publiée semble, en moyenne, moins révolutionnaire qu'en 1967. Si les paroles de « Street Fighting Man » (Rolling Stones) font référence aux émeutes, la partie musicale marque un retour aux sources du rock et du blues. Malgré cette tendance à la résurgence d'un rock brut et d'un blues alourdi, nombre

45 TOURS

Quelques 45 tours bouleversent le paysage de 1968. Alors que l'heure est désormais au format 33 tours, les tubes continuent, comme en 2018, à fixer l'air du temps. Si 1967 a été, hors d'excitantes musiques noires, innovante, psychédélique et parfois détachée des pistes de danse, 1968 remet la pulsation des rythmiques au cœur des mouvances.

GEORGIE FAME : The Ballad Of Bonnie And Clyde *(CBS 3124)*

Bien que paru fin 1967, « The Ballad Of Bonnie And Clyde » est publié début 1968 dans de nombreux territoires, dont la France, l'Allemagne ou les Etats-Unis. Truffé de sons d'ambiance, ce tube s'inscrit dans la vague rétro des années folles qui connaît alors un joyeux engouement. Georgie Fame était déjà célèbre, au Royaume-Uni essentiellement, avant ce coup d'éclat international.

LOVE AFFAIR : Everlasting Love *(CBS 3125)*

Publié aux derniers jours de 1967, « Everlasting Love » est emblématique de l'une des nouvelles tendances pop de 1968, à savoir gonfler à bloc un titre potentiellement commercial. Les arrangements se doivent de claironner haut et fort, en stéréo, à grand renfort de cuivres et de chœurs. Cette vision de la pop music moderne emballe un public friand de mélodies carrossées, en grandes tenues d'apparat. Un album incluant « Everlasting Love » sort en novembre 1968, avant que Love Affair ne passe définitivement de mode.

OTIS REDDING : *(Sittin' On)* **The Dock Of The Bay** *(Volt 45-157)*

La chanson est finalisée début décembre 1967, quelques jours avant l'accident d'avion qui coûte la vie à Otis Redding. Sa publication en janvier 1968 bénéficie, hélas, de cette tragédie, l'amenant aux plus hautes marches des hit-parades internationaux. Composée par Otis Redding et Steve Cropper, elle était considérée par ses auteurs comme l'une des plus lumineuses réussites de l'incomparable ténor de la soul music.

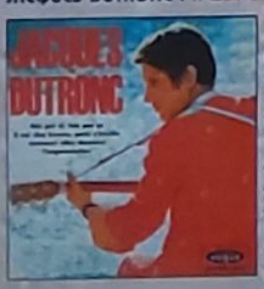
NINO FERRER : Le Roi D'Angleterre *(Riviera 231 311)*

Après ses tubes imparables des dernières années, Nino Ferrer poursuit, avant de changer de cap, dans la veine loufoque rhythm'n'blues. Son pamphlet anti-guerre bénéficie d'une magistrale direction d'orchestre confiée à Michel Colombier.

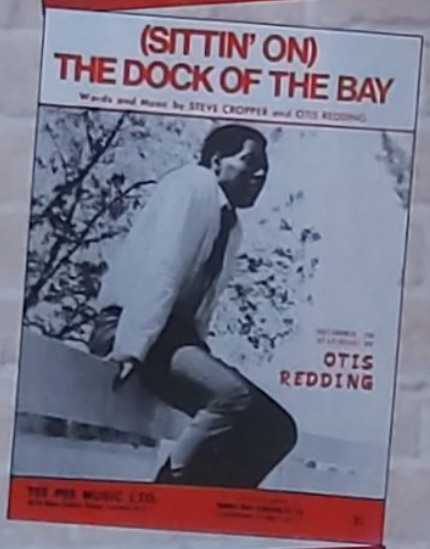
MANFRED MANN : Mighty Quinn *(Fontana TF 897)*

Seuls les Byrds avaient réussi, avant ça, à réellement transformer le répertoire de Bob Dylan en pop music victorieuse. En 1968, Manfred Mann peine à renouer avec ses triomphes des premières années. Le groupe, remanié, décroche pourtant la timbale avec cette lecture parfaite de « Mighty Quinn *(Quinn The Eskimo)* » signée Robert Zimmerman, enjolivée par la flûte et le Mellotron. En plein dans le mille, la rythmique *mid*-tempo est irréprochable, tout comme les parties vocales.

JACQUES DUTRONC : Il Est Cinq Heures, Paris S'Eveille *(Vogue EPL 8611)*



Le tandem Jacques Dutronc/Jacques Lanzmann frappe fort au printemps 1968. Inspiré par *Le Tableau de Paris à cinq heures du matin* (Désaugiers, 1802), il offre une ballade alerte, atypique, plus proche,



dans sa forme, de « La Bicyclette » chère à Yves Montand que du *beat* des Kinks. Enjolivée par une partie de flûte enlevée, la chanson s'impose tel un instantané qui, curieusement, ne jaunit pas.

ROLLING STONES : Jumpin' Jack Flash *(Decca F 12782)*

C'est en mai 1968 que les Stones dégoupillent la grenade, une déflagration comparable à « (I Can't Get No) Satisfaction », d'énergie analogue. De l'intro fantastique au final tumultueux, « Jumpin' Jack Flash » est un condensé de l'art du groupe qui, piloté par Jimmy Miller, transcendance tous les auditoires. La structure est simple et le refrain d'une fulgurance qui tient de la magie. Le tandem Mick Jagger/Keith Richards est littéralement électrisé et le résultat n'a pas fini d'éblouir.

GÉRARD MANSET : Animal On Est Mal *(Odéon MEO 160)*

Mai 68, les pavés volent, les Rolling Stones flashent et Gérard Manset est mal. Son premier disque, paru au plus chaud des événements, bénéficie pourtant des vagues contestataires. La chanson est suffisamment bonne pour qu'une suite s'écrive, un 33 tours paraît dans l'année, Gérard Manset s'impose comme seul maître à bord. « Animal On Est Mal », insoumis, porte en lui le fardeau tout personnel des années à venir.

DESMOND DEKKER : Israelites *(Pyramid PYR 6058)*

1968 voit l'émergence d'un nouveau style, descendant direct du ska et du rock *steady*, le reggae. Desmond Dekker, lui-même jamaïcain, crée l'événement avec « Israelites », dont la rythmique chaloupée séduit le public blanc. Il faudra pourtant attendre la consécration de Bob Marley pour que le reggae s'installe durablement dans le paysage musical multiculturel.

JULIEN CLERC : La Cavalerie *(Odéon MEO 165)*

Paru sur un super 45 tours mettant en valeur « L'Amour En Chantier », « La Cavalerie » s'inscrit dans la tendance pop orchestrée dont Love Affair (voir plus haut). Julien Clerc est un nouveau venu, mais ses atouts sont majeurs. Il compose, il a une belle gueule et une voix qui n'appartient qu'à lui. « La Cavalerie » est un exemple d'absolue réussite, une évidence qui frappe à l'oreille. Peu après, « Ivanovitch » donne le ton. Il s'agit là d'une révélation 1968 à longue mèche.

EQUALS : Baby, Come Back *(President PT 135)*

Bien que publié plus d'un avant en face B de « Hold Me Closer », le tube des Equals attend 1968 pour s'imposer. Eddy Grant est à la tête d'un groupe londonien qui affiche sa mixité, tant raciale que culturelle. Le motif d'ouverture, à la guitare, sert d'articulation à « Baby, Come Back ». Suite à la montée suivant les couplets, le thème diabolique vampe le refrain. À leur manière, un peu plus exotique, les Equals prennent alors le relais des Troggs.

EN 68 DISQUES (1)

d'artistes, plus observateurs que militants, font de cette année-là un pont entre l'exubérance pop et l'âge adulte, même si ce n'est parfois qu'une façade. 68 disques pour dessiner les contours de 12 mois prolifiques, voilà une sélection mise en lumière, sans que leur ombre n'obscurcisse les centaines d'autres qui méritent, eux aussi, pleine reconnaissance.

SLY & THE FAMILY STONE : Dance To The Music *(Epic 5-10256)*
Le groupe est dominé par Sly Stone, musicien, chanteur, compositeur et producteur, des Beau Brummels entre autres. Cet explosif alliage de battement rhythm'n'blues et d'apports psychédéliques pop/rock provoque instantanément l'excitation autour d'un collectif où la mixité des races et des sexes s'inscrit dans la libération des corps et de l'esprit, alors en pleine ébullition.

TOMMY JAMES & THE SHONDELLS : Mony Mony *(Roulette R-7008)*
Bien que forces vives aux USA dès 1966, Tommy James & The Shondells ne sont pas, sur le vieux continent, exposés en grande lumière jusqu'en 1968. Avec son irrésistible appel à l'exaltation, « Mony Mony » met tout le monde d'accord, il s'agit là de sensation immédiate, sans la moindre connotation quant aux turbulences ambiantes. Malgré tout, le son est dans le vent et le titre accroche durablement.

ARETHA FRANKLIN : Think *(Atlantic 2518)*
En 1968, Aretha Franklin n'est plus une inconnue. Deux ans plus tôt, la *Lady Soul* a été signée par Atlantic, ce après sa période Columbia. « Think » est un témoin des revendications féministes du moment, servi par une voix à son zénith. La puissance de la chanson tient à sa composition, des plus accrocheuses, mais aussi à une savante mise en place, moderne et ne laissant à l'auditeur aucun répit, tant l'intensité y est omniprésente.

APHRODITE'S CHILD : Rain And Tears *(Mercury 132 501)*

Le trio grec, échoué à Paris en plein Mai 68, profite incidemment du chaos ambiant. Inspiré par le Canon de Pachelbel, « Rain And Tears » est servi par des paroles de Boris Bergman, écrites dans l'urgence. Pressé, à la hâte à Saint-Ouen, le disque fait un malheur dès sa sortie, révélant le timbre unique de Demis Roussos.

JAMES BROWN : Say It Loud *(King 45-6187)*
1968 est également marqué par les revendications de la communauté noire américaine, l'assassinat de Martin Luther King, le 4 avril, jetant encore un peu d'huile sur le feu. Le 45 tours de James Brown « Say It Loud », sous-titré *I'm Black And I'm Proud*, sort au plus chaud de l'été, établissant au passage les codes du funk moderne.

STEPPENWOLF : Born To Be Wild *(Dunhill 4138)*
D'assemblage canadien/américain, Steppenwolf fait sensation avec son troisième simple où, dans les paroles, il est question de heavy metal. Pierre essentielle du hard rock naissant, « Born To Be Wild » gagne son statut d'hymne mythique en 1969 quand il est inclus, avec un grondement de moto en introduction, dans la bande originale du fameux film *Easy Rider*. Il est devenu depuis un inévitable signe de ralliement pour les *bikers* américains.

SIMON & GARFUNKEL : Mrs. Robinson *(CBS 3443)*
La chanson de Paul Simon figurait déjà, de manière embryonnaire, dans la bande originae du film *Le Lauréat*. Elle est finalisée en février 1968, offrant au duo l'un de ses plus retentissants succès. L'astucieux mélange de folk et de pop, allié à la perfection des voix, fera école. « Mrs. Robinson » figure au programme du très accompli album « Bookends ».

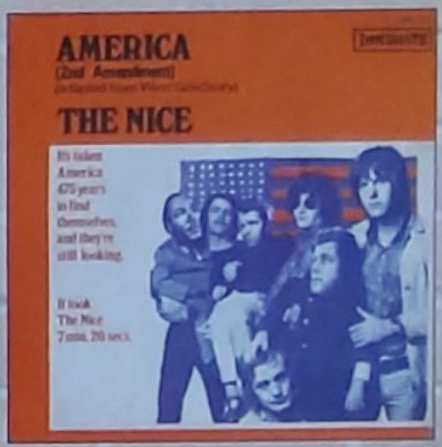
BEATLES : Hey Jude *(Apple R 5722)*
La face A innove parce que, grâce à cet *ad lib* devenu fameux, un simple pop dépasse, et de loin, les trois minutes. Pourtant, c'est au dos du 45 tours que niche « Revolution », la vision de John Lennon, alors nuancée, des événements en cours. Le riff d'ouverture est violent, percutant, tandis que les couplets, sans perdre de vigueur, appellent à un relatif calme. Paroles et musique sont au diapason de la révolution, telle que ressentie par l'une des plus emblématiques figures de la décennie 1960.

MARVIN GAYE : I Heard It Through The Grapevine *(Tamla T-54176)*
En 1968, Marvin Gaye est l'une des forces motrices de Tamla. Quand il reprend « I Heard It Through The Grapevine », couronné peu avant par Gladys Knight & The Pips, il suggère une nouvelle dimension, une personnalité unique qui amène à croire qu'il en est, en 1968, le créateur. Même si, bien sûr, c'est une chanson écrite par Norman Whitfield et Barrett Strong. D'ailleurs, la production de ce classique, dans son habillage 1968, est de Norman Whitfield en personne.

MAMA CASS WITH THE MAMAS & THE PAPAS : Dream A Little Dream Of Me *(Dunhill 45-D-4145)*
Bien que figurant sur leur album « The Papas & The Mamas », « Dream A Little Dream Of Me » est publié, au format 45 tours, sous le nom principal de la chanteuse Mama Cass. Cette reprise bien sentie d'un standard des années 1930 impose son interprète, précipitant la séparation des Mamas & Papas.

WILLIAM SHELLER : Couleurs *(CBS 3451)*

Alors qu'il connaît un fulgurant succès en composant la musique du tube « My Year Is A Day » (CBS) pour les Irrésistibles, William Sheller profite du prestigieux label pour publier « Couleurs », co-écrit avec Gérard Manset. Ce simple aux atours psychédéliques bénéficie d'audacieux arrangements dus à Jean-Claude Petit. *Salut Les Copains* classe William Sheller, aux côtés d'Alain Bashung, parmi ses espoirs pour 1969.



NICE : America *(Immediate IM 068)*
Le groupe, mené par l'orgue brutal de Keith Emerson (futur ELP), ne passe pas inaperçu avec sa version cataclysmique du thème de Leonard Bernstein *(West Side Story*, 1961 pour la version filmée), d'autant que, provocante, la pochette du disque est refusée par certains magasins. Peu après, Keith Emerson met le feu au drapeau des Etats-Unis lors de l'interprétation de « America » au Royal Albert Hall, ce qui vaudra à Nice d'y être banni à vie. Révolutionnaire !

Crazy World of ARTHUR BROWN : Fire ! *(Track 604 022)*
Un tube incendiaire pour une personnalité qui, lors de ses shows, use d'effets pyrotechniques spectaculaires. « Fire ! » est produit par le manager des Who, qui a su capter la furie d'Arthur Brown. L'orgue Hammond, qui marque les riffs, est dû à Vincent Crane (futur Atomic Rooster, qui comptera le batteur Carl Palmer dans sa formation originale). Toutefois, contrairement à la légende, ce n'est pas Carl

Palmer qui joue sur « Fire ! », même s'il fait brièvement partie du Crazy World peu après.

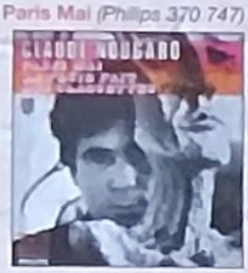
IRON BUTTERFLY : In-A-Gadda-Da-Vida *(Atco 45-6606)*

Le titre est connu, par les amateurs de hard rock millésimé, pour son long solo de batterie. Pourtant, exempte de cet exercice rythmique, la version éditée de « In-A-Gadda-Da-Vida » n'en demeure pas moins un fantastique 45 tours *heavy*. Construit à la manière tournoyante de « Sunshine Of You Love » (Cream, 1967), il est fort d'un gimmick obsédant et d'une manière vocale inédite.

WHO : Magic Bus *(Track 604 024)*

Ce futur classique des concerts du groupe était dans les tiroirs de Pete Townshend depuis 1965. Enregistré le 29 mai 1968, « Magic Bus » surprend par son apparente simplicité, en s'appuyant sur un Bo Diddley *beat* du meilleur effet. Malgré ses évidentes qualités, à l'époque le simple ne cartonne pas autant qu'espéré.

CLAUDE NOUGARO : Paris Mai *(Philips 370 747)*



Véritable compte rendu des événements qui ont ébranlé la capitale, « Paris Mai » voit la poésie engagée du Toulousain s'ombrager, déjà, de désillusion. Les arrangements d'Eddy Louiss collent parfaitement à l'ambiance mouvementée de ce 45 tours édité en octobre 1968.

FLEETWOOD MAC : Albatross *(Blue Horizon BH 57-3145)*

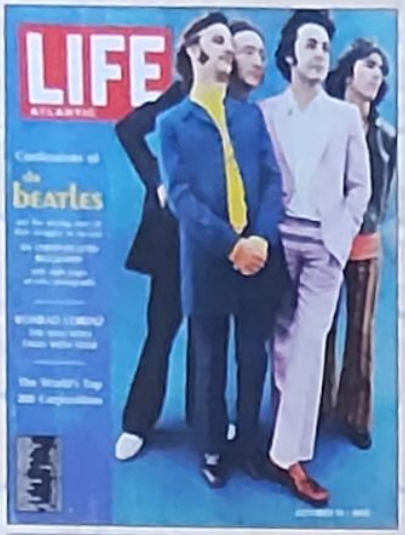
Après un brillant « Black Magic Woman », le groupe londonien accède au sommet des classements britanniques avec une pièce instrumentale qui met en valeur le toucher exceptionnel de son guitariste, Peter Green. La rythmique aérienne confère à « Albatross » une personnalité alors peu commune, annonciatrice du rock planant.

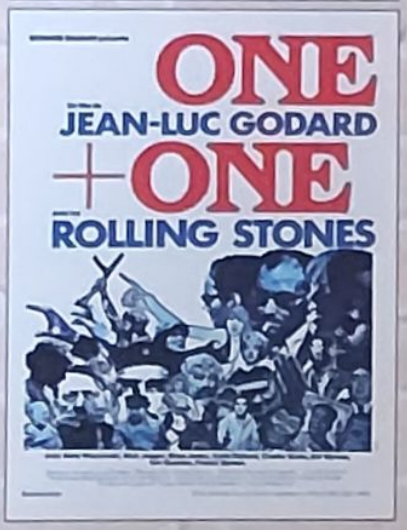
JOE COCKER : With A Little Help From My Friends *(Regal Zonophone RZ 3013)*

En 1964 déjà, Joe Cocker reprenait une chanson des Beatles (« I'll Cry Instead »), sans succès. Il en va tout autrement avec cette recréation phénoménale d'une composition chamboulée de A à Z. Dès l'introduction en crescendo, suivie de l'intervention d'une guitare épique (Jimmy Page), l'auditeur est saisi. La voix unique de Joe Cocker fait alors son entrée, toute en retenue, pour mieux exploser au refrain, jusqu'au cri déchirant à 3'50. Un tour de force qui sera la signature du chanteur jusqu'à sa disparition en 2014, d'autant que sa prestation filmée au festival de Woodstock (août 1969) reste à jamais dans toutes les mémoires.

MESSIEURS RICHARD DE BORDEAUX & DANIEL BERETTA : La Drogue *(Barclay 71317)*

Le sujet fait rage (et peur !) en cette année de tous les dangers. La drogue va-t-elle décimer la jeunesse occidentale ? Sur une ligne basse *groovy*, de croustillants arrangements psychédéliques servent de base aux parties vocales éthérées, où le duo se demande où est leur haschich, l'opium, le kif. Curieusement, c'est grâce au soutien de Ricet Barrier que Richard de Bordeaux & Daniel Beretta accèdent à une – modeste – reconnaissance.





GUN : Race With The Devil *(CBS 3764)*

Ce *power trio* basé à Londres séduit le public, en l'initiant au hard rock grâce à un riff de guitare d'Adrian Gurvitz, alors inédit. Pour accentuer la force de frappe de ce boogie endiablé, les puissants arrangements de cuivres amènent l'auditeur au paroxysme. Le groupe ne parviendra jamais à rééditer un exploit si incendiaire. « Race With The Devil » ouvre également l'album « The Gun », dont la pochette a été dessinée par Roger Dean qui va marquer de son empreinte l'aspect visuel de Yes.

BARRY RYAN : Eloise *(MGM 1442)*

Le tandem des frères Paul et Barry Ryan connaît une honnête renommée en Grande-Bretagne dès 1965. Pourtant, en automne 1968, c'est sous le nom du seul Barry qu'est publié « Eloise », une composition de Paul Ryan. La chanson, quasi-symphonique dans son habillage, s'articule autour de plusieurs mouvements, dont un interlude. Le souffle est toutefois si puissant que « Eloise » s'impose sans peine dans de nombreux pays.

ROBERT CHARLEBOIS (avec Louise Forestier) : Lindberg *(Barclay BN 7034)*

En 1968, Robert Charlebois est déjà un artiste connu au Québec. En duo avec la chanteuse-comédienne Louise Forestier, elle aussi québécoise, il exporte le fameux « Lindberg » en Italie puis en France, où sa stupéfiante originalité attire durablement l'attention.

33 TOURS

De plus en plus, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne surtout, l'album 33 tours prend de l'essor, nouveau signe de ralliement d'une jeunesse qui privilégie ce support, les pochettes grand format et, à l'exemple du « S.F. Sorrow » des Pretty Things, des chansons qui forment un tout, une entité de référence.

DR. JOHN : Gris-Gris *(ATCO SD 33-234)*

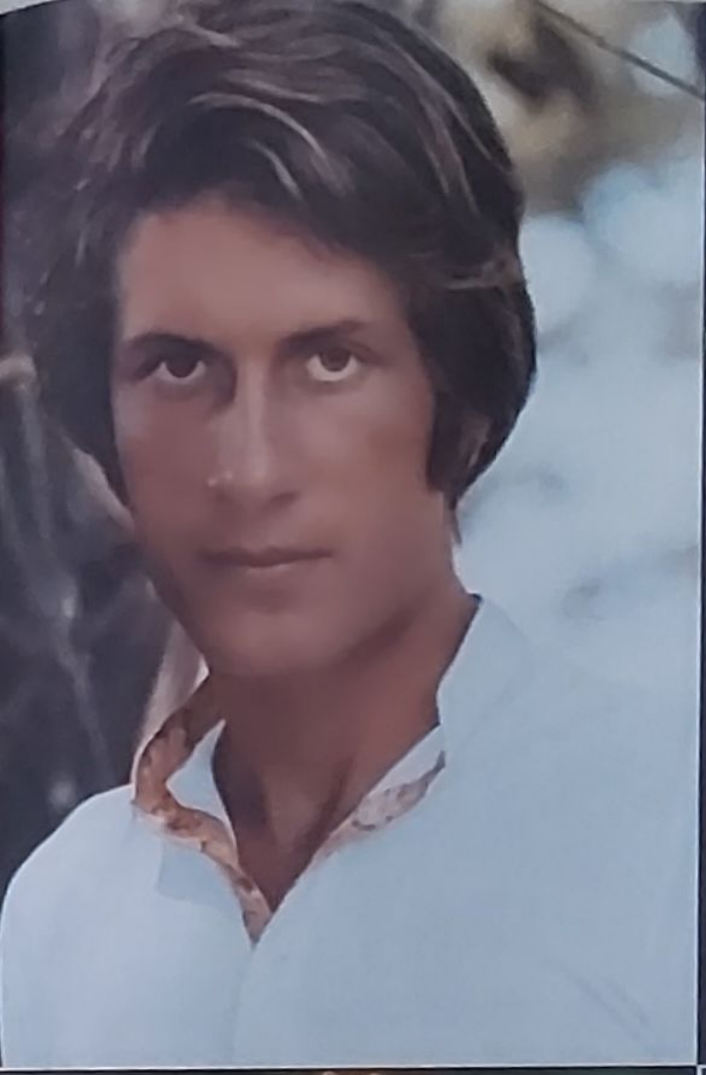
Jusqu'à « Gris-Gris », celui que l'on nomme depuis Dr. John, est connu sous son vrai patronyme, Malcolm Rebennack. Musicien pluridisciplinaire et chanteur occasionnel né à la Nouvelle-Orléans, il est, comme beaucoup de ses amis, fasciné par la culture vaudou. Le premier album de Dr. John est unique en son genre. Se jouant des codes de l'envoûtement vaudou, lui empruntant certaines formes artistiques troublantes, il y assimile le rhythm'n'blues le plus noir au psychédélisme le plus blanc. La Nouvelle-Orléans de la décennie 1960 étant également riche en particulières figures rythmiques, Malcolm *Dr. John* Rebennack mélange le tout, secoue, et, couronné du titre de *Night Tripper*, dépose cet invraisemblable « Gris-Gris » en janvier 1968. Il faudra attendre plus de 40 ans pour que, sous l'impulsion de Dan Auerbach, Dr. John écrive un semblant de suite (concluante) à « Gris-Gris ».

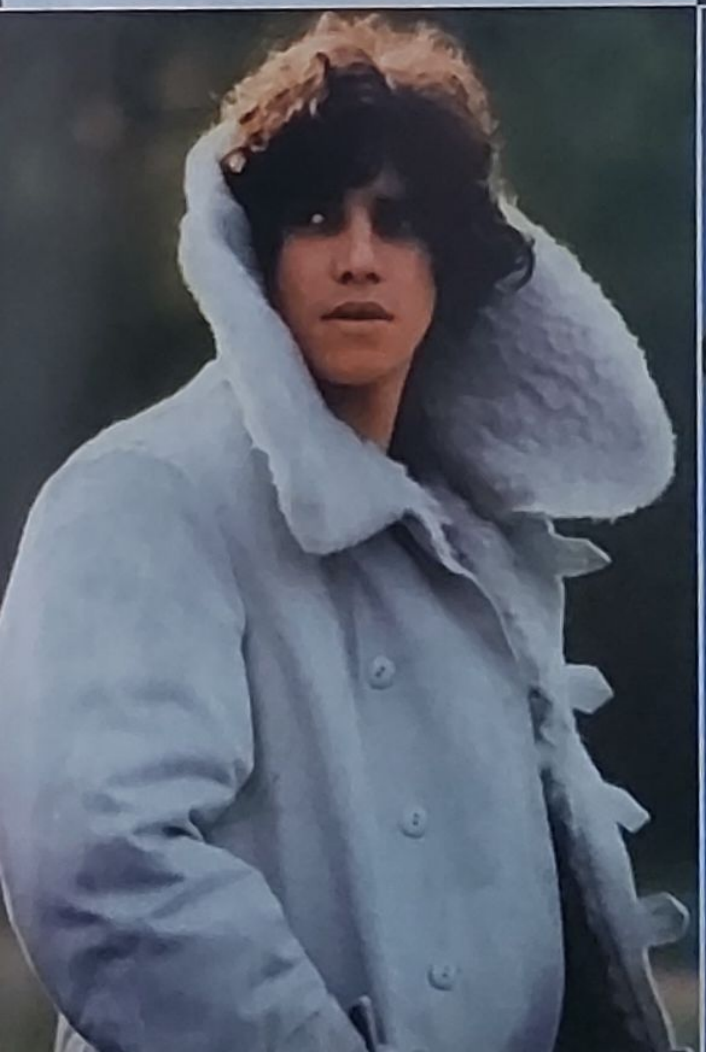
SERGE GAINSBOURG : Initials B.B. *(Philips 844 784 BY)*

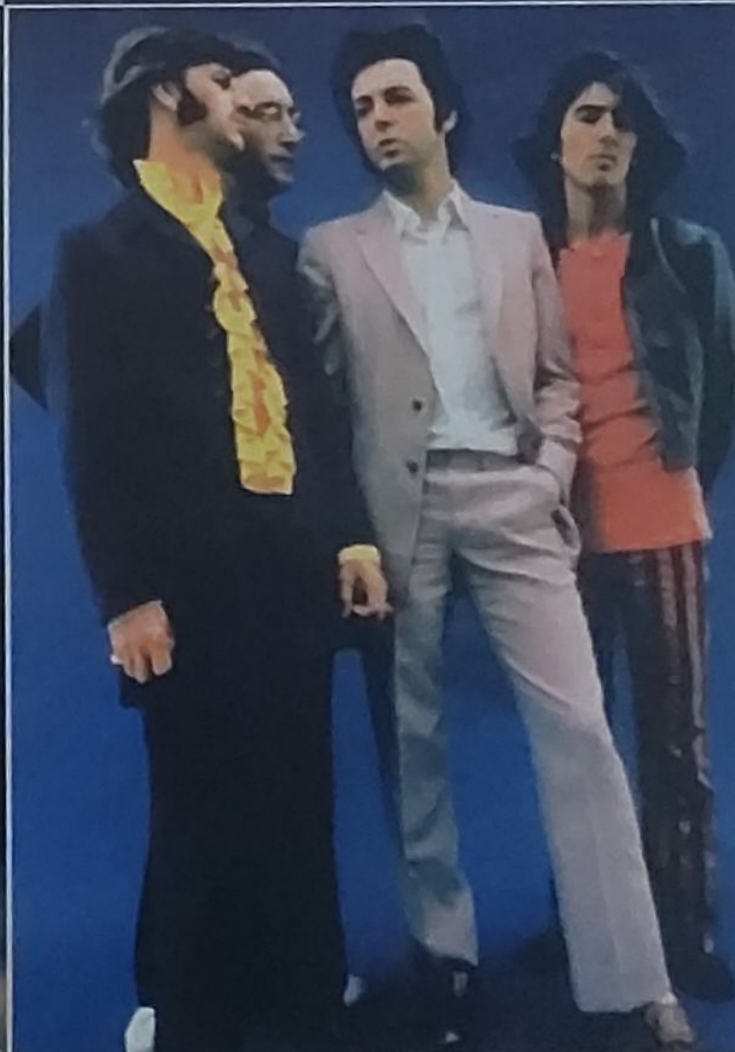
Ce 33 tours de Serge Gainsbourg, enregistré essentiellement à Londres, rassemble divers morceaux réalisés entre 1965 et 1968. La chanson qui lui donne son titre est un sommet, une déclaration passionnelle à B.B. avec laquelle sa liaison prend fin. La musique emprunte certains mouvements de *La Symphonie du Nouveau Monde* de Dvořák. Au final, l'accomplissement de l'ensemble est somptueux. On retrouve par ailleurs Brigitte Bardot, en duo avec Serge, pour, autre réussite majeure du disque, « Bonnie And Clyde », couché sur bande à Paris avec Michel Colombier. Les titres, dont « Comic Strip » ou « Hold Up », ont tous des connotations anglaises, Gainsbourg ayant bien senti d'où soufflait le grand vent. Le dessin qui illustre la pochette (Alain Décamp) n'est malheureusement pas au diapason de la flamboyante richesse artistique contenue, magnifiée par Arthur Greenslade, David Whitaker et Michel Colombier.

TOMORROW : Tomorrow *(Parlophone PCS 7042)*

S'il fallait, pourquoi pas, adresser un minuscule reproche à l'un des plus brillants disques de 1968, ce serait son manque d'harmonies vocales. En effet, passé le génial « My White Bicycle » en explosive ouverture, elles auraient







pu enluminer de belle manière les onze plages de cet album particulier. Il est produit par l'Alsacien Mark P. Wirtz, lequel souhaite alors s'approcher du gigantisme à la Phil Spector, proposant « A Teenage Opera », partiellement diffusé en 1967. Il croit en Keith West, le chanteur de Tomorrow qu'on imagine en devenir, le fait fusionner avec le prometteur In Crowd, dont le guitariste est le futur Yes, Steve Howe. Plus de la moitié du 33 tours est si magnifique que l'on pardonne deux reprises des Beatles. Depuis 1967-68, « A Teenage Opera » (Mark P. Wirtz avec aussi Tomorrow, Keith West en solo) a été réédité, et son extravagante richesse complète le LP de Tomorrow, qui (c'est une autre histoire), manque le coche du film *Blow Up*. Malgré tout, « Tomorrow » demeure comme l'un des disques les plus marqués par l'empreinte de son temps, avec « My White Bicycle » en étendard.

MOVE : Move *(Regal Zonophone LRZ 1002)*
C'est en décembre 1966 que le groupe de Birmingham attire immédiatement l'attention avec un premier 45 tours très original, « Night Of Fear ». Quelques tubes plus tard, les cinq excentriques garçons présentent un premier album incluant quelques consistantes créations déjà publiées en simples et plusieurs nouveautés. Emmenés par le visionnaire Roy Wood, les Move accomplissent l'exploit de conjuguer pop bariolée, facile d'accès, et une singularité qui a le mérite de les distinguer. Le 33 tours offre un parfait reflet d'une Grande-Bretagne aux couleurs diversifiées, définitivement sortie de la grisaille d'après-guerre. La pochette en est d'ailleurs l'idéale illustration, les morceaux s'enchaînent à merveille, les mélodies ont du coffre et les musiciens, soutenus par un batteur solide, tissent une toile tangible. A la fin de l'année, les Move offrent encore l'incomparable « Blackberry Way » avant d'aborder de nouveaux rivages.

SPIRIT : Spirit *(Ode Z12 44004)*
Alors que l'acid rock californien n'a plus le foudroyant allant des premiers Jefferson Airplane et autres Grateful Dead, un nouveau groupe de Los Angeles sonne l'heure d'un renouveau époustouflant. Nettement plus ambitieux sur le plan musical, Spirit secoue l'auditoire hippie par sa créativité et son art d'assembler, à sa sauce, les influences pop, rock, jazz, psychédéliques et plus encore. Produit à la perfection par Lou Adler, leur premier album est incroyable d'assurance. Si le guitariste Randy California, 17 ans en 1968, fait sensation, Spirit n'en est pas pour autant un simple groupe à guitare. En ouverture, les inouïs « Fresh-Garbage » et « Uncle Jack » placent la barre si haute qu'on se demande si la suite ne sera pas décevante. Il n'en est rien, comme le prouve le très inspirant « Taurus », dont Jimmy Page recyclera l'intro pour l'un des futurs classiques de Led Zeppelin. En 1968 toujours, Spirit publie son deuxième 33 tours, à la pochette cette fois formidable, et il est à nouveau à tomber à la renverse. Un groupe peut-il donc se maintenir à tel niveau ? La réponse est oui.

ZOMBIES : Odessey And Oracle *(CBS 63280)*
Tout comme pour « S.F. Sorrow » des Pretty Things, la splendeur d'un album publié avec quelques mois de retard sera réévaluée, au fil du

temps. Ainsi, avec sa faute d'orthographe due à un graphiste distrait, « Odessey And Oracle » est devenu un classique. Il faut se souvenir que le groupe était en voie de dissolution lors de sa parution, au printemps 1968. Le succès américain, tardif, de l'une des plages (« Time Of The Season ») faillit remettre les Zombies sur les rails, mais d'autres projets étaient alors en cours. « Odessey And Oracle » tient du prodige tant chaque titre est parfaitement écrit et interprété. Les claviers de Rod Argent, jamais envahissants, colorent à la perfection chacun des douze joyaux du collier. Depuis plus de vingt ans, « Odessey And Oracle » a été réédité par divers labels, en mono et/ou en stéréo, posant à chaque fois la même interrogation : comment est-ce possible que tel féérique prodige n'ait pas fait l'unanimité à sa sortie ?

BAND : Music From Big Pink *(Capitol SKAO 2955)*
Bien avant que le terme générique d'*Americana* ne se rapporte à un genre plus ou moins défini, les membres du Band font figure d'*hipsters* précurseurs. En 1968, le groupe de Bob Dylan propose une musique extérieure aux mouvances en cours, mais néanmoins de première classe. Les qualités, tant artistiques que sur le plan du rendu sonore, sont évidentes, même si l'*Orchestre* ne joue d'aucun artifice. Une chanson, « The Weight », va devenir un standard, et ce sans la moindre concession aux modes du moment. De nombreuses stars, dont Eric Clapton, George Harrison ou Roger Waters, seront impressionnées par la profonde richesse de « Music From Big Pink », un des disques les plus intemporels qui soient.

VAN MORRISON : Astral Weeks *(Warner WS 1768)*
Très curieusement, cet album demande un effort d'écoute, tant il est vif, débridé et en partie improvisé. Si Van Morrison est devenu une espèce de patriarche respectable, avant « Astral Weeks » et un succès sous son nom, il était le chanteur de Them où sa puissance vocale n'avait alors d'égale que celle de Mick Jagger ou d'Eric Burdon. Pour « Astral Weeks », il s'entoure de musiciens qui ne se connaissent pas, ou à peine, et, avec Lewis Merenstein à la console, réclame la liberté d'expression musicale. Les séances, étalées sur deux jours et demi, sont ensuite réécoutées, puis mixées à New York. Van Morrison avait vu juste : le libre langage ne tarde pas à séduire un large auditoire, conquis par de si supérieures particularités.

MICHEL POLNAREFF : Volume 2 *(DiscAZ STEC 43)*
Bien que proposant en avant-première les quatre chansons qui composent le contenu du nouvel EP de Michel Polnareff, ce « Volume 2 » s'apparente plus à une compilation qu'à un album conçu en tant que tel. Toutefois, le matériel ici assemblé est si éblouissant qu'il mérite bien de figurer parmi les 33 tours majeurs de l'année. « Le Bal Des Laze » est l'une des pièces maîtresses de l'artiste. Même si les paroles sont cosignées Pierre Delanoë, Polnareff y impose une écriture et un sens des arrangements uniques. On y trouve également deux de ses classiques, le délicat « Ame Câline » et, d'une toute autre tonalité, l'accrocheur « Ta-Ta-Ta-Ta » (paroles de Frank Gérald). En revanche, on note l'absence de « Ring-A-Ding », publié plus tard dans l'année.

BYRDS : The Notorious Byrd Brothers *(Columbia CS 9575)*
Coup de tonnerre dans le ciel des Byrds : David Crosby (remplacé par... un cheval sur la pochette !) a été évincé du groupe dont il menaçait la toute relative stabilité. Il est toutefois encore présent sur cet album, où rien des tensions internes n'apparaît. Même si c'est le 33 tours suivant, « Sweetheart Of The Rodeo », presque à 100% country, qui retient généralement l'attention, « Notorious Byrd Brothers » se distingue par le panachage des genres dont les Byrds sont passés maîtres : pop, folk, fusion et rock contemporain y cohabitent en parfaite harmonie. L'un des fondateurs du groupe, Gene Clark, y fait un retour-éclair tandis que le batteur Michael Clarke s'en va, revient et repart à nouveau. Aucune reprise de Bob Dylan cette fois-ci, mais deux titres écrits par le tandem Gerry Goffin & Carole King côtoient les compositions originales, toutes parfaitement accomplies. Déjà producteur de « Younger Than Yesterday » paru onze mois plus tôt, Gary Usher ouvrage un remarquable écrin qui entrelace modernité et, si nécessaire, touches baroques, pour un aboutissement artistique aux portes de la perfection.

Jean-Bernard BARRAS

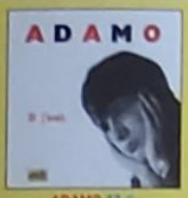
JUKEBOX CD

TIRAGE LIMITÉ

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30/18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01.55.07.81.07

NOUVEAUX

LONG CHRIS 15 €
Chansons Bizarres...2
(16 titres)



ADAMO 12 €
Si J'Osais (14 titres)

JOHN FRED & HIS PLAYBOY BAND 12 €
2 CD Hey Hey Bunny (50 titres)

NEIL SEDAKA 12 €
Sings Little Devil etc.
(24 titres)

SPOTNICKS 15 €
L'intégrale des B.O. Président
1962-64, Vol. 1 2 CD (68 titres)

SPOTNICKS 12 €
L'intégrale des B.O. Président
1962-64, Vol. 2 (31 titres)

T.S.F. 50/60/70 15 €
Les indicatifs Radio
2 CD (40 titres)

RICHARD ANTHONY 12 €
En Concert Octobre 1965
+ bonus (19 titres)

CHUCK BERRY 10 €
Vol.2 Memphis Tennessee
(25 titres)

BILLY BRIDGE 10 €
Le Petit Prince Du Madison,
1962-63 (28 titres)

BROTHERS FOUR 12 €
Where Have All The Flowers Gone
2 CD (38 titres)

CANNED HEAT 9 €
Cook Book - The Best Of
(19 titres)

CASCADES 12 €
Rhythm Of The Rain
(16 titres)

CHATS SAUVAGES 10 €
Vol. 2 La Grande Passion
(16 titres)

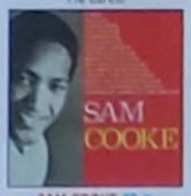
CHAUSSETTES NOIRES avec EDDY MITCHELL 10 €
La Leçon De Twist (20 titres)

LONG CHRIS 15 €
Chansons Bizarres...
Album original + 9 (SOO Ex.)

CLAUDE CIARI 12 €
Plays World Hits
(14 titres)

PETULA CLARK 10 €
Génération Idoles
(24 titres)

EDDIE COCHRAN 9 €
Memorial Album
(19 titres)



SAM COOKE 10 €
Chain Gang (24 titres)

BOBBY DARIN 10 €
Dream Lover (24 titres)

DESSINE-MOI UNE POCHETTE DE DISQUE 2 12 €
(25 titres)

DESSINE-MOI UNE POCHETTE DE DISQUE 3 12 €
(25 titres)

DESSINE-MOI UNE POCHETTE DE DISQUE 4 12 €
(25 titres)

CHRIS EVANS 10 €
Dingue d'Elvis (16 titres)

CHRIS EVANS 10 €
40e Anniversaire
(17 titres)

FANTÔMES 12 €
Tête A Tête
(20 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'idole Des Jeunes, 1960/62
(30 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Génération Idoles
(26 titres)

HAMSTERS 12 €
L'intégrale 60
(15 titres)

FRANÇOISE HARDY 10 €
Génération Idoles
(22 titres)

HOLLIES 12 €
With Love !
(26 titres)

JUPITER SUNSET 9 €
Back In The Sun
(16 titres)

JOHNNY KIDD & PIRATES 10 €
Shakin' All Over
(21 titres)

KINGSTON TRIO 12 €
2 CD
(50 titres)

BRENDA LEE 10 €
Miss Dynamite Vol.2
(21 titres, dont I'm Sorry)

LES ARTISTES FRANÇAIS 12 €
CHANTENT EN ANGLAIS
(25 titres)

EDDY MITCHELL 10 €
Génération Idoles Vol. 2
(22 titres)

MARDI GRAS 9 €
Girl I've Got News For You
(15 titres)

PRETTY THINGS 12 €
Midnight To Six Man
(24 titres)

DICK RIVERS (solo) +
CHATS SAUVAGES 10 €
Baby John (26 titres)

HENRI SALVADOR 10 €
Le Lion Est Mort Ce Soir
(17 titres)

NEIL SEDAKA 10 €
On Carol (24 titres)

TONY MARLOW 15 €
Surboum Guitare !
(13 titres)

TROUBADOURS 12 €
(25 titres)

EDDIE VARTAN 12 €
Last Night
(25 titres)

SYLVIE VARTAN 15 €
2 CD Les Premiers Succès,
1963 (50 titres)

VIGON 15 €
Rock'n'Soul Revue (10 titres)

TINY YONG 12 €
2 CD Intégrale 60
(34 titres)

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander les CD entourés : PRENOM

NOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE PAYS E-mail

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 10 € soit : € + € (port) = € France : chèque ❑

ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

(confirmer commande par courrier) à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU À JUKEBOX

OBJET-CULTE : Itsy Bitsy, Petit Bikini

Marilyn Monroe

Le bikini est un maillot de bain pour femme où le soutien-gorge et le slip sont séparés, laissant le ventre découvert, d'où le nom *deux pièces*. Le soutien-gorge, qui couvre les seins, a des bretelles ou non. La culotte peut se réduire à un string (ficelle passant entre les fesses et autour des hanches). Marilyn Monroe, aux USA, Brigitte Bardot, en France, et le tube « Itsy Bitsy, Petit Bikini », puis Ursula Andress dans *James Bond 007 contre Dr. No*, en sont les plus éclatantes égéries.

Des vêtements ressemblant au bikini existent dès l'Antiquité. Ainsi, dans les années 20, des archéologues mettent à jour des mosaïques représentant des femmes avec de telles tenues à la villa Casale, à Piazza Armerina, en Sicile.

HISTORIQUE

En 1946, Louis Réard, qui tient la boutique de lingerie de sa mère près des Folies Bergère, invente le bikini après avoir constaté que les femmes baissent leur maillot pour bronzer. Il est constitué d'une bande pour les seins et de deux triangles pour les fesses et le pubis, montrant pour la première fois le nombril. Le 5 juillet 1946, il présente le bikini à Paris, lors d'un défilé à la piscine Molitor. Il est porté par Micheline Bernardini, une danseuse nue du Casino de Paris, car aucun modèle n'a voulu être la première à s'exhiber avec. Louis Réard déclare avoir choisi le mot bikini en référence à cet atoll des îles Marshall, dans le Pacifique, où le 1er juillet 1946 a eu lieu l'explosion nucléaire américaine sous le nom d'opération *Crossroads*. Il dépose un brevet pour sa création et espère que la mode du bikini sera comparable à une explosion !

Ursula Andress

En réalité, le maillot de bain deux pièces a déjà fait une apparition, timide, en 1932. Le couturier parisien Jacques Heim a lancé *Atome*, un maillot de bain deux pièces. La culotte, qui a la taille d'un short, découvre le ventre mais ne dévoile pas le nombril. Il remplace le maillot-gaine en laine tricotée, pesant 500 grammes sec et plus de trois kilos mouillée ! En 1946, une bataille publicitaire s'engage entre Heim et Réard, avec les slogans : *Atome, le plus petit maillot de bain du monde* ; *Le Bikini, le maillot de bain plus petit que le plus petit maillot de bain du monde* ; *Le Bikini, la première bombe anatomique !* La journaliste américaine de mode de *Harper's Bazaar* Diana Vreeland conclut : *Le bikini est la chose la plus importante depuis l'invention de la bombe atomique !*

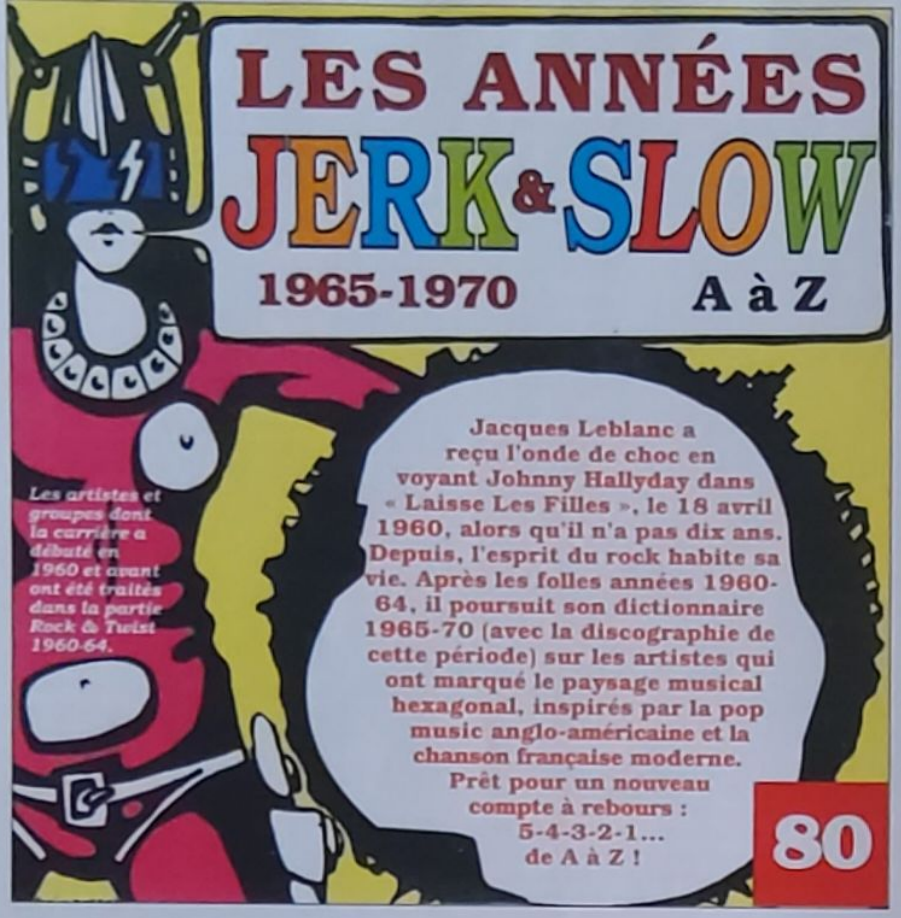
SUCCÈS

Le port du bikini fait hurler au scandale les autorités morales et religieuses. Pour souligner à quel point ce maillot utilise peu de tissu, il est vendu dans une boîte d'allumettes. À la fin des années 40, son succès demeure limité, tant c'est un choc culturel. En 1949, le provocant bikini est interdit sur certaines plages en Europe : en Italie, Belgique et Espagne. En France, les préfectures le prohibent sur la côte Atlantique mais elles l'autorisent sur la Méditerranée ! En 1952, il est toléré en Espagne suite à un décret de Pedro Zaragoza, maire de Benidorm, et Rodrigo Bocanegra, archiprêtre de Marbella, qui ont convaincu Franco que cela favorisera le tourisme dans le pays. En 1953, Marilyn Monroe défraie la chronique aux États-Unis en s'affichant en bikini dans le film *Les Hommes préfèrent les blondes*. En 1956, Brigitte Bardot le rend célèbre dans *Et Dieu ... créa la femme*. Beaucoup de jeunes filles l'imitent. En 1957, *Life Magazine* publie une photo de Jayne Mansfield en bikini. En 1960, Brian Hyland chante le succès « Itsy Bitsy Teenie Weenie Yellow Polka Dot Bikini », repris en français par Richard Anthony, Dalida et Johnny Hallyday (« Itsy Bitsy, Petit Bikini »). Au début des années 60, un nouveau lancement fait que le bikini est adapté par les stars de cinéma, devenant synonyme de séduction et de sex-appeal. Il gagne en popularité et devient un des plus grands phénomènes de mode. En 1962, Ursula Andress triomphe en bikini blanc dans le film *James Bond 007 contre Dr. No* au côté de Sean Connery. En 2001, chez Christie's, ce célèbre bikini est vendu aux enchères 41 250 livres sterling. À partir des années 60, avec le boom touristique, il devient très populaire sur toutes les plages d'Europe. Seule exception, l'Allemagne, où il reste interdit dans les piscines jusque dans les années 70.

VARIANTES

Le bikini entre totalement dans les mœurs. Il engendre le monokini, une culotte avec bretelles, conçu au milieu des années 50 et lancé au début des années 1960 par Rudi Gernreich. Dans les années 70, le monokini supplante même le bikini, les femmes ne conservant que le slip, laissant leurs seins découverts. Ainsi, le maillot de bain brésilien, qui utilise le bas du bikini, soit une culotte entre le slip et le string, est couramment porté en Amérique du Sud. Cela devient un microkini quand la partie inférieure est juste un string et que la partie supérieure couvrant les seins est réduite à sa plus simple expression, dissimulant juste les mamelons ! D'autres modes se succèdent. Le trikini, autre maillot de bain brésilien, est composé d'un haut et d'un bas reliés par une bande, une chaîne ou des anneaux. Le tankini, également appelé *tank top* par les Américains, comporte un haut débardeur et un bas type culotte. Le camkini, aussi nommé camisole *top* aux USA, est un haut corsaire avec un slip. Le seekini est un bikini transparent. La terminaison kini est même réutilisée pour désigner une tenue de bain très couvrante, le burkini, créant une vive polémique en 2016 sur des plages françaises. Des déclinaisons qui ou lieu de le desservir assurent la pérennité du bikini si bien vanté par Marilyn Monroe, Brigitte Bardot ou Ursula Andress.

Lisa GREY



GILLES MARCHAL *(suite)*

Entre-temps, en 1976, Gilles Marchal signe chez Pathé qui édite « **On Ne Refait Pas Le Monde Avec Une Chanson** » produit et écrit par Jean-Pierre Bourtayre et Yves Dessca qui compose avec lui « **Maurice Et Fils** », dirigés par Jean-Claude Petit et Bernard Estardy. En 1977 il enchaîne avec « **Jeanne Est Là** »/« **Tu Es Le Centre Du Monde** », un simple dû à la même équipe. Ce dernier titre ressort avec « **Tu Devrais Chanter** » en face A, pré-selectionné pour l'*Eurovision*, qu'il signe avec Yves Dessca et Frank Thomas. En 1978, chez Sonopresse, il rend hommage à la région parisienne avec « **Les Prénoms De L'Ile-de-France** » sur un texte de Claude Lemesle, en version instrumentale au verso. Il propose le 33 tours « **Drôle De Vie** » dont il signe musiques et paroles, avec « **L'Amour Muet** », « **La Moitié Du Parcours** », « **Le Courage** », « **D'Appartement** », « **C'Est Pas La Chine** », « **A Ma Mère** », « **C'Etait En France** », « **Papa, Maman, Etc.** », « **Miss Pharmago** » et « **Les Roses** ». Il en est tiré les simples « **Drôle De Vie** »/« **Miss Pharmago** » et « **C'Etait En France** »/« **L'Amour Muet** ».

En 1979 il publie « **Marteau Disco** », associé à « **C'Est Pas La Chine** », de sa création, arrangés par Jean Musy. En 1980, Gilles Marchal participe à un hommage à Claude François et compose « **Ils Ont Perdu Leur Chanteur** », en l'honneur de ses fans, couplé à « **Les Clefs Sous La Porte** ». En 1982 il revient chez AZ avec le 45 tours « **Je T'Aime Trop** » et « **L'Amitié** » qu'il écrit avec Claude Lemesle, supervisé par Slim Pezin. En 1985, Gilles Marchal met un terme à sa carrière avec sa reprise de « **Céline** » de Hugues Aufray, avec en face B « **Les Maisons Sans Visages** » qu'il signe avec Vline Buggy sur le label de cette dernière, Céline Music, réalisé par Bernard Estardy. Il quitte la chanson et s'adonne à sa passion, l'Histoire. En avril 2008, il est l'auteur d'un ouvrage sur le sujet, *Finalement, c'est rigolo l'Histoire* (Aléas). En novembre 2011 sort le premier tome de *Bourreau de travail* (Société des Ecrivains) Le second est en cours d'écriture quand Gilles Marchal meurt le 11 avril 2013 au Chesnay (78).

1967 - Le Père Noël Est Mort. *EP DiscAZ 1168*
1968 - Le Chanteur D'Amour. *EP DiscAZ 1206*
1968 - Dieu Qu'Elle Etait Belle. *SP DiscAZ SG 33*
1968 - La Valse A Quatre Pattes. *SP DiscAZ SG 62*
1969 - Summer Wine (avec Martine Habib). *SP DiscAZ SG 85*
1969 - Comme Un Etranger Dans La Ville. *SP DiscAZ SG 126*
1970 - Pauvre Buddy River. *SP DiscAZ SG 167*
1970 - L'Etoile Filante. *SP DiscAZ SG 199*
1970 - (avec Martine Habib) Where Do People Go. *SP DiscAZ/MGM SG 220* puis *DiscAZ SG 220*
1971 - Je Ne Suis Qu'Un Pauvre Homme. *SP DiscAZ SG 265*
1971 - Pauvre Buddy River. *LP DiscAZ STEC 98*
1971 - Non Non Personne. *SP DiscAZ SG 316*
1971 - Liberté. *DiscAZ SG 327*

GUY MARCHAND

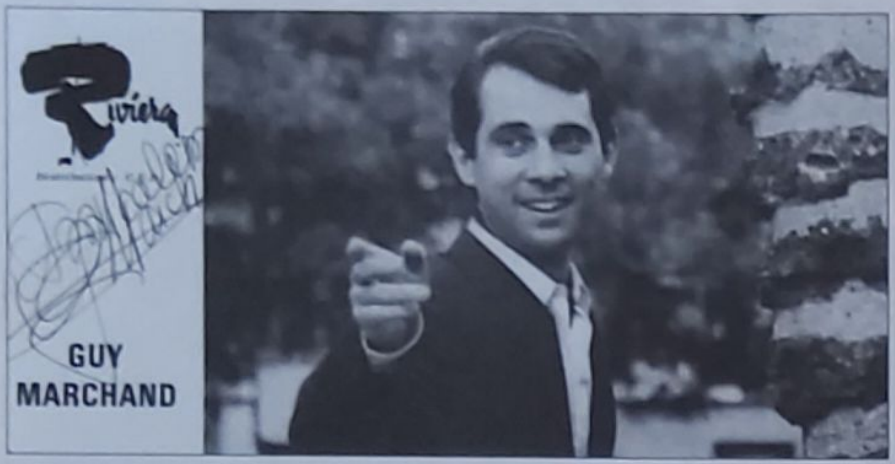
Né le 22 mai 1937 à Paris 19e, Guy Emile Marchand se refait une santé, après la guerre, chez des paysans sarthois où ses parents l'envoient pour des problèmes pulmonaires. Il en revient avec l'amour des chevaux. Son père est garagiste à Saint-Ouen et également régisseur à Bobino. Des musiciens de jazz répètent dans le garage, dont Joseph Reinhardt, le frère de Django. Guy assiste à des concerts et il s'initie à la boxe. Avec ses copains de la Porte des Lilas, il frime à moto sur le boulevard Sérurier. Grâce à son père, il emprunte de belles voitures pour aller au lycée Voltaire où il fait ses études secondaires. Au milieu des années 50, il applaudit Sidney Bechet à l'Olympia. Le rock'n'roll le touche moins mais il adore Elvis Presley. Chez lui, rue du Pré-Saint-Gervais, il apprend la clarinette et en joue dans les clubs de jazz de Saint-Germain-des-Prés. Il se rend à Londres où il imite Elvis au Bread Basket. Il intègre la Légion étrangère et devient sous-lieutenant parachutiste pendant la guerre d'Algérie. Il est affecté au 3e Régiment Etranger d'Infanterie (3e REI) comme officier de liaison, spécialiste du ravitaillement par air. A Bou-Saada, il écrit des chansons comme « **Mon Vieux Jazz Est Mort** ».

Après avoir vu un guitariste de flamenco, il crée « **La Passionnata** » qui séduit le cascadeur Gil Delamare qu'il rencontre en tant qu'élève officier à la BETAP de Pau. Ce dernier l'encourage à passer une audition chez Barclay. En 1962, démobilisé, Guy Marchand est conseiller technique pour le pliage des parachutes sur le film *Le Jour le plus long*. Il entreprend des études en philosophie à la Sorbonne, mais décroche pour s'occuper de l'atelier de peinture de son père. Il joue de la clarinette dans le style Nouvelle-Orléans au Riverside, puis du saxo au Tabou. Le batteur de jazz Richard Bennett anime le Bilboquet de Maurice Casanova où Eddie Barclay le recrute comme producteur. Il fréquente aussi le club de la Licorne, rue de Ponthieu, où Claude, l'épouse de Nino Ferrer, lui demande d'écouter Guy Marchand. Après son interprétation de « **La Passionnata** », Richard Bennett, en tant qu'assistant de Léo Missir, lui signe un contrat chez Riviera. A l'été 1965, son premier disque paraît avec quatre de ses créations, et deux variantes de pochette. « **La Passionnata** » est le tube-surprise des vacances, couplé en simple avec « **Le Chanteur De Charme** ». Le super 45 tours est complété de « **La Rue Saint-Benoît** » et « **Ça Vous Laisse Perplexe** ». Pierre Gossez (saxo, *alias* Alan Gates) dirige l'orchestre.

Fier et ombrageux, Guy Marchand façonne son look de bellâtre. Engagé avec Olivier Despax pour un concert en plein air à Cannes, il revêt un parachute en hurlant son tube. Le 2 septembre, il interprète « **Ça Vous Laisse Perplexe** » à *Chansons pour vos vacances* des productrices Gisèle Parry et Dominique Reznikoff sur la 2e chaîne et, le 2 octobre, sur la 1re, « **La Passionnata** » à *Jeunesse oblige*. A partir du 6, il se produit à l'Olympia avec Richard Anthony, Sandie Shaw et Shawn Elliott, avec le 27 novembre la diffusion sur la 2e chaîne de *Richard Anthony à l'Olympia* avec Guy Marchand qui triomphe dans « **La Passionnata** ». Succès qu'il reprend, le 24 octobre, à *Discorama* avec « **Le Chanteur De Charme** ». Le 27, il chante de nouveau ce titre et son tube à *Tête de bois & Tendres années* d'Albert Raisner, avec Henri Salvador déguisé en Espagnol. Le 29 octobre, il entonne encore « **La Passionnata** » à *Chez vous ce soir* et, le 30, pour la première de *Douches écossaises* de Jean-Christophe Averty, après *Les Raisins verts* en 1963, débutant une longue relation avec Guy Marchand. Il chante seul en gala ou en tournée. Ainsi, il se produit quatre fois à Lyon en deux semaines, les 30 et 31 octobre au Broadway, pour trois shows, avec l'orchestre de Georges Ducros, et, le 12 novembre, au Palais d'Hiver pour le concert de la presse sportive avec Guy Bedos et Eileen.

Il écrit « **J'Ai Tant De Peine** » pour Annie Philippe. Le 15 novembre, il débute un périple du *Gala des Etoiles*, au Colisée de Roubaix, avec Adamo et Isabelle Aubret. Le 14 il interprète « **La Passionnata** » à *Douce France* et, le 20 novembre, « **Le Chanteur De Charme** » à *Music-hall de France*. Son deuxième EP, avec quatre autres de ses compositions, toujours sous la direction de Pierre Gossez, réunit « **L'Amoureux Transi** », « **Casanova** » (avec Ivanovicci), « **Ba-Baby** » et « **Tout En Dansant La Rumba** ». Ce dernier titre bénéficie d'un scopitone en couleurs d'Andrée Davis-Boyer, faisant suite à « **La Passionnata** », tourné sur les fortifications. « **L'Amoureux Transi** »/« **Tout En Dansant La Rumba** » fait l'objet d'un simple, tout comme « **Ba-Baby** » avec en face B l'inédit « **Si J'Arrêtais La Pendule** ». Un mystérieux microsillon est également enregistré en turc. Le 5 et 12 décembre, on le voit dans « **La Passionnata** » lors des soirées des deux tours des élections présidentielles. Le 6 janvier 1966, il reprend « **Les Tantes Jeanne** » au *Palmarès des chansons* de Gilbert Bécaud. En tant que membre du jury, avec Sophie Agacinski, Antoine, Audrey, Ria Bartok, Cris Carol, Eric Charden, Carlos Dolto (le secrétaire de Sylvie Vartan), Bernadette Grimm et Chantal Kelly, Guy Marchand participe à l'élection de *Miss Beatnik 66* aux Ecuries du Lion d'Argent. C'est Annie Gautrat, *alias* Stone, qui est élue. Le 25 janvier il passe à l'Arsenal, à Nîmes, pour la *Nuit du Monkiss* organisée par Riviera. Le 27, Guy chante au Nouvel Alcazar de Marseille. Le 4 février il est à Monte-Carlo, au Gaumont-Palace pour un spectacle fêtant le centenaire de la principauté, sous la présidence du prince et de la princesse, pour la *Nuit de la grande course*, avec Isabelle Aubret et Claude François. Le 12, il interprète « **L'Amoureux Transi** » à *C'est demain dimanche*. Le 19 février, il se produit à Tubize, en Belgique, et, le 26, il est l'invité de *Sacha Show* avec « **Tout En Dansant La Rumba** ». Le 19 mars il est à l'affiche de *Rendez-vous à Paris* sur la 2e chaîne des Pays-Bas. Avec et pour Jacques Pépino (futur David Christie), il transcrit « **Bad Reputation** » en « **Sous Ton Balcon** ». Le 30 avril, il est de retour à *Douce France* avec « **L'Amoureux Transi** » et « **Ba-Baby** » et, sur la 2e chaîne, à *Main dans la main* puis à *Balade* avec « **Tout En Dansant La Rumba** » et « **L'Amoureux Transi** ». Guy continue aussi à boxer, à sauter en parachute, foncer sur des bolides à deux et quatre roues. Ainsi au volant d'une Simca 1000 rallye, il court avec le Star Racing Team. Le 9 mai, il présente en avant-première, à *Sacha Show*, « **Monsieur Al Capone** » et le, 21 juin, on le voit à *Passant par Paris* sur la 2e chaîne. Ce même mois, sa Porsche se fracasse à 200 à l'heure au Mans, il s'en tire avec sept points de suture au bras. Avec Nino Ferrer et Geneviève Grad, Guy Marchand présente, sans succès, la danse *stop op*. Son troisième et dernier super 45 tours réalisé par Richard Bennett (qui part chez Polydor) fait l'objet d'un rare 78 tours promo, réunissant « **Signore Caruso** » et « **Ich Liebe Dich Marlène** », deux de ses créations tout comme « **Monsieur Al Capone** ». Le quatrième morceau, « **Pardonne-Moi Germaine** », est cosigné avec Eddie Barclay et Mort Shuman. Ce EP, décliné en deux simples, est arrangé par Clyde Borly. Le 3 septembre il se produit dans *Nord-variétés* à TV Lille et, le 8, il revient à *Passant par Paris*. Les 24 septembre et 19 novembre, il est à *Rhésus B*.

Pour Lucky Blondo, dans le registre crooner, il transcrit « **That's Life** » de Frank Sinatra en « **La**



Vie ». Le 23 décembre, il joue dans *Noël à Vaugirard*, avec Marie-France Boyer, Jacques Dutronc, Serge Gainsbourg, Chantal Goya, Dominique Grange, Jean-Pierre Rambal, Régine, Sylvie Vartan et Georges Ulmer, diffusé à *Dim dam dom* sur la 2e chaîne. Et le 28, à *Feux & Flammes*, sur la 1re, il chante « **Ich Liebe Dich Marlène** ». Le 8 janvier 1967, on le voit à *Relais jeunesse* dans l'*Evolution de la Chanson française*. Pour Frank Alamo, il traduit « **Lady Godiva** » de Peter & Gordon en « **Ma Lady D'Un Soir** ». Le 29 janvier, Guy Marchand revient à *Main dans la main* de Pierre Laforêt, sur la 2e chaîne, qu'il anime avec Michel Delpech. Il y est de retour, le 26 mars, comme chanteur avec « **Le Knack** », sur son quatrième EP, thème de John Barry, du film de Richard Lester, Palme d'or à Cannes 1965. C'est sa première adaptation pour lui-même, orchestrée par Jean Morlier. « **Dancing** » est un rock de sa composition, tout comme « **Vous** » et « **Sentimental** ». Ce dernier morceau paraît en simple avec « **Dancing** ».

Entre-temps, le 4 février, il est à TV Rennes dans *Des chansons à la une* et, le 13 mars, à la *Soirée des élections*. Il adapte « **I Put A Spell On You** » de Screamin' Jay Hawkins en « **Ça Devait Arriver** » sur le premier super 45 tours de Nicoletta. Et il signe pour les Parisiennes, produites par Claude Bolling, « **Vivement Ce Soir Qu'On Se Couche** ». Le 15 avril il présente avec Michel Delpech *Feux & Flammes*, et interprète « **Sentimental** » à *Qui marions-nous ?* et, le 22, à *Fariboles*. Le 30 il se produit à la *Fête du Muguet* à Chaville. Le 4 mai il est à *Jeudimage* et le, 22 juin, il chante « **Vous** » à *Rien qu'un baiser*. Pour Régine, sur son disque réalisé par Renée Lebas, il compose « **Mon Amour A Un Poil Dans La Main** ». Le 8 juillet on le retrouve à *Qui marions-nous ?* et, le 15, à *Allegro*. Le 19 août, on le voit à la TV suisse dans *Variétés 30000*, pour la sortie de son EP arrangé par Jean-Claude Petit avec quatre de ses œuvres, « **Mon Amour A Trop D'Amour** », « **Attendez-Moi Les Gars** » (aussi édités en simple), « **Le Gentleman De Monte-Carlo** » et « **Un Garçon Bien** ».

Le 25 octobre, à *Chansons pour vous*, il reprend « **Monsieur Al Capone** » et « **Signore Caruso** ».

Le 18 novembre, dans *Allegro* de Jean Fontaine, avec Olivier Despax, Guy Marchand interprète « **Le Gentleman De Monte Carlo** » grimé en Noir ! Le 26 décembre, à *Feux & Flammes*, il chante « **Mon Amour A Trop D'Amour** ». Le 31 décembre, lors de la *Soirée de réveillon*, sur la 1re chaîne, il reprend « **Viens Poupoule** » avec Pascale Roberts, « **When The Saints Go Marchin' In** » avec Théo Sarapo et « **Le Soleil A Rendez-Vous Avec La Lune** » avec Pascale Roberts, Jacqueline Monsigny et Lucky Blondo. Le 3 mars 1968, il est à *Des goûts et des couleurs* et, le 14, à *Jeudimage*. Pierre Gossez orchestre « **Broadway** », couplé en simple à « **Noir Et Blanc** », et, en super 45 tours, à « **Didi Dui Da** », « **Frappe Au Foie** » de sa création et « **1930** » qu'il écrit avec Léo Missir. Le 5 avril, à *Allegro*, il interprète « **1930** » et, le 7, à *Au risque de vous plaire*. Le 6 avril, il effectue ses débuts de comédien (en dehors des sketches) dans une suite musicale avec Annie Philippe, « **Edouard Le Bien-Aimé** » de Jacques Pierre. Le 13, dans *Black & White Show* de Jean Fontaine, retransmis sur France Inter, il propose un medley des succès d'Al Jolson ! Et on le voit dans le téléfilm *Saint-Tropez priez pour eux* avec Serge Gainsbourg, Danyel Gérard et Pierre Perret. Le 14 avril, il chante « **Broadway** » à *Dim dam dom* et, le 28 juillet, à *Au risque de vous plaire*.

Le 3 août, il anime *Black & White Show* et, le 25, il est de retour à *Au risque de vous plaire*. Il écrit « **Le Même Amour** » pour Annie Philippe. Le 24 septembre, il passe à *Tous en scène* et, le 25, à *Black & White Show*, il reprend des succès des années 30 de Maurice Chevalier, se produisant avec un canotier. Le 26 septembre débute une nouvelle collaboration Michèle Arnaud et Jean-Christophe Averty, *Acerbe à Cannes* où il interprète « **Ben V'là Aut' Chose** » et « **Sans Moi** » de son prochain disque. A l'Etang-la-Ville, il compose avec Léo Missir « **J'Aime Les Aventures** » et « **Sans Moi** », et il écrit seul « **J'Entends Des Pas** ». Sur ce microsillon, Michel Colombier, qui l'a déjà accompagné dans les émissions de Jean Fontaine, assure les orchestrations. « **Ben V'là Aut' Chose** » génère un roman-photo avec Guy Marchand dans *Télé Poche*. Pour Frank Alamo, il signe « **Tom Et Tam** » puis « **Les Enfants Des Villes** » avec Claude Morgan. Le 15 octobre, il est fidèle à *Allegro* avec « **J'Entends Des Pas** » et, le 25, propose à *Midi magazine* « **Ben V'là Aut' Chose** » qu'il reprend, le 19 novembre, dans *Les Rubans de Ramatuelle*.

Le 7 décembre, il est la vedette des *Airs du temps* de Maurice Dumay, avec « **Mammy** » et « **Chicago** » d'Al Jolson. Le 29, à *Passing Show*, il retrouve Jean-Christophe Averty et son épouse Marie-Blanche Vergne avec qui il interprète de vieux succès, « **Louise** », « **With Plenty Of Money And You** », « **Moonlight Serenade** », « **I Am Following You** », et, avec Claude Luter et Benny Vasseur, « **The Music Goes Round And Round** ». Le 9 janvier 1969, Guy Marchand chante « **Ben V'là Aut' Chose** » et présente *Allegro* où il revient, le 1er février, en duo avec Nino Ferrer. Le 7, pour la deuxième partie des *Airs du temps*, il reprend « **Ma Petite Tonkinoise** » et, le 14, dans *Au risque de vous plaire* de Jean-Christophe Averty, « **La Saint-Valentin Mon Amour** ». En mars, il propose le simple « **C'Est Une Chanson D'Amour** », arrangé par Michel Colombier, avec au verso « **Je Cherche Une Femme** » où Stéphane Grapelli l'accompagne. Ce succès donne naissance à l'album « **Je Cherche Une Femme** », compilation de ses super 45 tours avec « **La Passionnata** », « **Broadway** », « **1930** », « **Monsieur Al Capone** », « **Ich Liebe Dich Marlène** », « **Sentimental** », « **Le Chanteur De Charme** » et « **Ben V'là Aut' Chose** », plus deux inédits, « **Les Stars** » de Guy Marchand et Mickey Nicolas, orchestré par ce dernier, et « **30 Ans** » qu'il écrit avec Michel Colombier et Léo Missir.

Le 1er avril, à *Poisons d'avril*, il présente « **Les Stars** ». Le 27 avril, il anime avec Olivier Despax la soirée du référendum réalisée par Jean Fontaine. En mai sort le 33 tours de Marie-Blanche Vergne incluant « **Berlin-Ouest** » de Guy Marchand. Le 16 mai, pilier de *Au risque de vous plaire*, il interprète « **Sans Moi** », où il est de retour, le 13 juin, dans « **Je Cherche Une Femme** » avec Stéphane Grappelli qu'il reprend, le 2 juillet, à *La Grande bousculade*, le 3, à *Music album* et, le 12, à *Chansons & Champions*. Le 22 juin, il passe à la TV en Suisse dans *Chansons à aimer*. Le 30 juillet, à *T comme Tremplin*, il propose « **Rondeau De L'Adieu** » et « **Call Me Madam** » avec Sybil Barton. Le 23 août, à *Si j'avais une moto*, avec Nicole Croisille, Christine Delaroche, Nino Ferrer, Serge Lama et Ricet-Barrier, Guy Marchand interprète « **Sans Moi** », « **Je Cherche Une Femme** », « **C'Est Une Chanson D'Amour** » qu'il chante de nouveau, le 3 septembre, à *Allegro*.

Le 5 septembre, il est à *Tous en scène* dans « **Je Cherche Une Femme** » et « **Sans Moi** » et, le 27, il revient dans *Les Airs du temps* de Maurice Dumay, avec des thèmes célébrant le bicentenaire de la naissance de Napoléon, ainsi que le 3 octobre, dans *Dieu conserve le roi* avec Martine Baujoud, Carlos Ferrari, Armand Mestral, Jean-Marie Proslier, Laurent Rossi et Pierre Vassiliu. Le 20, il triomphe une nouvelle fois avec « **La Passionnata** » à *Il n'y a plus de Pyrénées*. Rétro encore, le 24 octobre, chez Jean-Christophe

Averty, dans *Fragson un roi du music-hall*, incarné par Guy Marchand, avec Moustache et Marie-Blanche Vergne. Le 8 novembre, il chante « **Sans Moi** » et « **J'Entends Des Pas** » à *Musicolor* dans la séquence *On a volé le play-back*. Le 31 décembre, il termine l'année et la décennie à *Passing Show* dans « **Everybody Rag With Me, Manhattan** », « **I'm Just A Vagabond Lover** », avec Marie-Blanche Vergne « **Cocktail For Two** », « **Side By Side** », et avec Marcel Zanini « **On The Sunny Side Of The Street** ». En janvier 1970, Guy Marchand avec l'album « **Chante Fragson** » rend hommage à ce fantaisiste avec « **Oh ! Miss** », « **Dans Mon Aéroplane** », « **Reviens** », « **Je Connais Une Blonde** », « **Alexander's Rag Time Band** », « **Ah ! La Musique Américaine** », « **L'Amour Boiteux** », « **A La Martinique** », « **Ah ! C'Qu'On S'Aimait** », « **Les Blondes** », « **Hello My Baby** » et « **Si Tu Veux Marguerite** », arrangés par Jean-Claude Pelletier.

Le 15 janvier, il chante « **Amaryllis** » au *Cabaret de l'Histoire*, et dans plusieurs émissions dont *Musicolor* sur les années folles du Casino de Paris présenté par Nino Ferrer où Guy Marchand incarne Harry Pilcer et Maurice Chevalier puis, en février, dans deux duos avec Nicole Croisille, dans le rôle de Mistinguett. Le 20 avril, il évolue avec l'actrice Claudine Coster dans « **Le Long Du Missouri** » à *Au fil des jours*. Le 7 mai, il a pour partenaire Corinne Le Poulain dans l'opérette télévisée *Véronique*. Il enchaîne avec son ultime super 45 tours, « **Bye Bye Les Girls** » et « **Baby Milady** » qu'il écrit avec Léo Missir, supervisé par Michel Colombier, « **Au Fait Mais Je T'Aime** » (adaptation de « **Lonely Is The Name** ») et « **La Chanson Est Finie** » qu'il signe avec l'aide du trompettiste Pierre Dutour, enregistré par Francis Miannay. Le 21 octobre, il participe à la deuxième partie de la série *Original Dixieland Jass Band*, sur les premières années du jazz, de Jean-Christophe Averty.

Le 30 octobre, il reprend « **Musette** » de Henry Murger dans *Cabaret de l'Histoire* consacré aux chansons d'écrivain. En novembre sort le simple « **Côté Cour, Côté Jardin** » qu'il adapte d'un titre de Mike Leander, avec en face B « **C'Est Là Que Je Descends** », de sa création, orchestré par Christian Gaubert. Au printemps 1971, Guy Marchand tourne dans *Boulevard du Rhum*, film de Robert Enrico avec Brigitte Bardot et Lino Ventura. Il incarne Rudolph Valentino, donnant la réplique à B.B. dans « **Plaisir D'Amour** », couplé en 45 tours à un original du compositeur de la BO, François de Roubaix, « **Chanson De Ronald** », dans un style à la Al Jolson. Quand Maurice Cazeneuve confie à Jean-Christophe Averty la responsabilité de soirées de la 2e chaîne, cela donne *Jolly Jolie*, une biographie rêvée d'Al Jolson, héros du premier film parlant, *The Jazz Singer (Le Chanteur de jazz)* en 1927, avec Guy Marchand dans le rôle de son idole qui singeait les artistes noirs de music-hall. *Jolly Jolie* est diffusé en deux parties, le 8 mai et le 5 juin, avec Nicole Croisille et Grosso & Modo.

Le 21 septembre, Averty, déjà titulaire d'un *Emmy Award* pour ses *Raisins verts* de 1963, reçoit pour son show sur la vie d'Al Jolson le prix *Best Direction* au 7e Hollywood Festival of World Television. En octobre, Guy Marchand propose « **L'Amerloque** », qu'il signe avec Léo Missir qui produit ce disque avec Francis Miannay, orchestré par Jean Bouchéty, couplé à « **Que Tes Roses Sont Rouges Maria** » qu'il adapte d'après Mitch Murray et Peter Callander. Ce même mois sort sur les écrans *Boulevard du Rhum* le révélant au cinéma. Le 11 novembre, à *Cadet Rousselle*, il reprend « **Valentine** » de Maurice Chevalier, dans cette émission fêtant 50 ans de chansons françaises. Avec Alec R. Constandinos, il écrit « **Il Faut Du Temps** » pour Dalida, « **Tam Tam** » pour Franck Fernandel, adapte « **Boomerang** » de Linsey de Paul pour Jane & Julie, « **Vaut Mieux Ne Rien Faire Du Tout** » de « **Do Wah Nanny** » pour Marcel Zanini. En 1972 il tourne dans le film *Une belle fille comme moi* de François Truffaut où il joue un play-boy aux côtés de Bernadette Lafont.

En juillet paraît le simple « **Les Filles On N'Sait Jamais** » qu'il transcrit de « **Oh Babe What Would You Say** » de Hurricane Smith (soit Norman Smith, ingénieur du son des Beatles, puis producteur de Pink Floyd), et « **Me Voilà Seul Encore Une Fois** » via « **Alone Again** (*Naturally*) » de Gilbert O'Sullivan, arrangés par Jean Bouchéty, réalisés par Léo Missir. Le 25 novembre, il est à *Top à Petula Clark* chantant avec elle, Dalida et Claude François « **Les Amoureux Des Bancs Publics** » de Georges Brassens. Le 30 décembre, il interprète « **Cheek To Cheek** » de Fred Astaire, en duo avec Liliane Montevecchi, à *JC's Follies 1930* de Jean-Christophe Averty, avec Jean-Claude Pelletier comme chef d'orchestre. En mars 1973, il sort le 45 tours « **Plein Les Bottes, Les Bottines Et Les Boots** » qu'il signe avec Cyril Azzam, et « **Danse A La Belle Etoile** » qu'il compose avec Sherman Kelly, sous la direction de Tony Rallo, produit par Claude Righi, toujours chez Riviera (121 488). En août paraît en Angleterre le 45 tours « **Love Makes The World Go Round** » qu'il écrit avec Léo Missir et, seul, « **Lady On The First Floor** », arrangés par Barry Green (Barclay *BAR 21*).

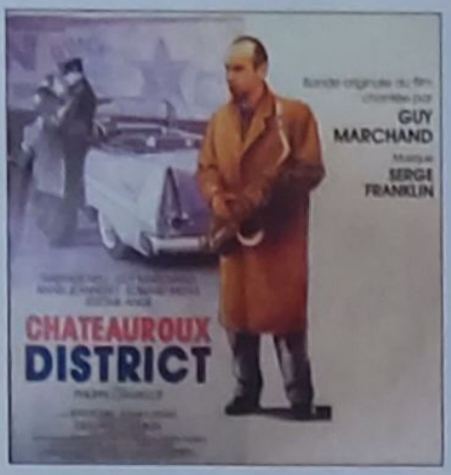
En décembre il continue avec « **Oh Love ! =/= Lily Darling** », signés et orchestrés avec André Georget, réalisés par Claude Righi (12001). Le 20 octobre, il passe à la RTB dans *Samedi variétés* avec Jeannie Bennett dans l'inédit « **Goodbye Hawaii** ». En 1974 il joue à la télé dans *Le Pain noir* de Serge Moati, et l'épisode *Fausses notes* de la série *Les Cinq dernières minutes* de Claude Loursais. En mai il enregistre « **Lucille** » et « **Elle A 16 Ans Et C'Est Charmant** », conçu avec Léo Missir, arrangé par André Borly (12011). Maritie & Gilbert Carpentier l'invitent dans le *Top à Charles*

Aznavour pour un duo avec celui-ci dans « **Le Chanteur De Charme** » et un pot-pourri de chansons françaises avec également Nana Mouskouri. Le 19 mai, pour la soirée des élections, FR3 diffuse un extrait de la série rétro *Les Airs du temps*. Le 27 juin, Guy Marchand retrouve Charles Aznavour dans « **Domino** » pour un *Coup de chapeau* à ce dernier. Sur la RTB, le 13 juillet on le voit dans *Airs de toujours* et, le 20, dans *Samedi variétés*.

Le 24 octobre il passe à *Par la grande porte* de Christophe Izard et Anne-Marie Grosjean avec ses reprises de « **I Can't Give You Anything But Love** » et « **Chantons Sous La Pluie** ». Le 2 février 1975, il est fidèle aux années 30, dans un numéro de la série *Ticket de rétro* de Jean-Christophe Averty. Alors que Julien Clerc triomphe avec « **Ballade Pour Un Fou** » d'après « **Balada Para Un Loco** » d'Astor Piazzolla, Guy Marchand révèle son amour pour le tango grâce à sa rencontre avec ce dernier. Ils enregistrent « **Libertango** » qui devient le succès « **Moi Je Suis Tango** » tandis que « **Undertango** » se mue en « **Mister Tango** », supervisés par Claude Righi (12022). Le disque sort en avril et relance sa carrière de chanteur. Le 4 mai, à *Système 2* de Guy Lux avec Mireille Mathieu, il cartonne dans « **Moi Je Suis Tango** ».

Le 19 juillet, aux *Copains d'abord* de Marlène Jobert, il chante « **Je Cherche Une Femme** » et l'inédit « **Monsieur Maurice** ». Avec Patricia Carli, il signe « **Belle** » pour William Sailly. Au cinéma, on le voit dans *Cousin, cousine* de Jean-Charles Tacchella, et *L'Acrobate* de Jean-Daniel Pollet. En janvier 1976, toujours avec Claude Righi, il sort deux de ses compositions pour le film *Attention les yeux* de Gérard Pirès, « **Attention Les Yeux** », arrangé par Bernard Gérard, et « **Qu'On Est Con** », orchestré par Paul Slade (12032). Le 18 mai, il interprète en duo avec Charles Aznavour « **Mes Emmerdes** » au *Grand dictionnaire de la chanson* de Maurice Dumay et Catherine Félix. En juin, produit par Claude Righi et arrangé par Ivan Julien, paraît « **L'Epoque Du Mambo** », d'après le « **Mambo N°8** » de Perez Prado, sur un texte de Guy Marchand et Maurice Dulac. La face B, « **Ma Mère Etait Gitane** », est de sa composition (62230).

Sur grand écran, il apparaît dans *Le grand Escogriffe* de Claude Pinoteau, et sur le petit dans *Le Cœur au centre* de Robert Mazoyer. En juin 1977, avec Jean Fredenucci (ex-Ambitieux et Cinq Gentlemen), devenu directeur artistique, il enregistre le tube « **Hey Crooner** », incluant des extraits de standards dont « **Everybody Loves Somebody** » de Dean Martin et « **Love Me Tender** » d'Elvis Presley, avec Pierre Gossez au saxo. La face B propose « **Peggy** », à la couleur country, de sa composition, orchestrée par Jean Bouchéty, à présent chez Barclay (62294). Le 24 décembre, il se produit dans *Les Années dingues* de Claude Barma, musique de Claude Bolling. Au cinéma, il tourne dans *Tendre poulet* de Philippe de Broca, et *L'Hôtel de la plage* de Michel Lang ; à la télé dans *La Mort amoureuse* de Jacques Ertaud. En mai 1978 paraît « **Relax** » de Guy Marchand et Jean Fredenucci, tout comme « **Las Vegas Sur Marne** » avec le renfort de Hugues



Dumas (62553). Il joue dans le film *Vas-y maman* de Nicole de Buron.

En mars 1979, toujours avec Jean Bouchéty, il enregistre « **On S'Reverra** » du film *Le Maître-nageur* de Jean-Louis Trintignant, qu'il signe avec Jean Fredenucci, en version orchestrale en face B (62607), entraînant, en juillet, la parution de l'album « **Guy Marchand** » avec « **Delirium** *(ma chérie je t'écris...)* », « **Mister Bing** » de Cole Porter, « **Le Dernier Bal Des G.I.** » qu'il écrit avec Jean Fredenucci, etc. On le voit aussi dans *Loulou* de Maurice Pialat. En 1980 il enchaîne avec *Plein sud* de Luc Béraud, *Au-delà de la gloire* de Samuel Fuller, *Rends-moi la clé* de Gérard Pirès. A la TV, il joue dans le feuilleton en cinq épisodes *Opération trafics*. En 1981 il est la vedette du film *Nestor Burma, détective de choc* de Jean-Luc Miesch, qui en 1991 va engendrer une fameuse série télé, *Garde à vue* de Claude Miller, et *Coup de torchon* de Bertrand Tavernier avec Eddy Mitchell. Pour le petit écran, il tourne dans *La Voie Jackson* de Gérard Herzog, et *Les Héroïques* de Joël Santoni. En novembre 1981, Guy Marchand crée le superbe « **Taxi De Nuit** », couplé à « **Dingue Du Blues** » (100 186), après avoir été nommé pour le César du meilleur acteur dans un second rôle pour *Loulou*. Une récompense qu'il obtient en 1982 pour *Garde à vue*.

Il chante « **Destinée** » (100 206) qu'il écrit avec Philippe Adler et Vladimir Cosma pour le film *Les Sous-doués en vacances* de Claude Zidi dont il est la vedette avec Daniel Auteuil. Le titre « **Destinée** » (100 265) est repris dans le long métrage *Le Père Noël est une ordure* de Jean-Marie Poiré. En avril 1983 il enregistre « **Au Flamingo** »/« **Dites-Moi** *(de quel côté vous vous endormez)* » (100 311). Au cinéma il joue dans *Mortelle randonnée* de Claude Miller, *Coup de foudre* de Diane Kurys, et *T'es heureuse ? Moi, toujours...* de Jean Marbœuf ; à la télé dans *Trois morts à zéro* de Jacques Renard, et *L'Homme de la nuit* de Juan Luis Buñuel. En 1984, il est de nouveau sélectionné pour le César du meilleur acteur dans un second rôle dans *Coup de foudre*. Chez Carrère, Guy Marchand propose « **Romantic Romance** » (13639) du film *La Tête dans le sac* de Gérard Lauzier et tourne également dans *Stress* de Jean-Louis Bertuccelli, et *P'tit con* de nouveau de Gérard Lauzier, et pour le petit écran dans *L'Homme de Suez* de Christian-Jaque, et *Le Tueur triste* de Nicolas Gessner.

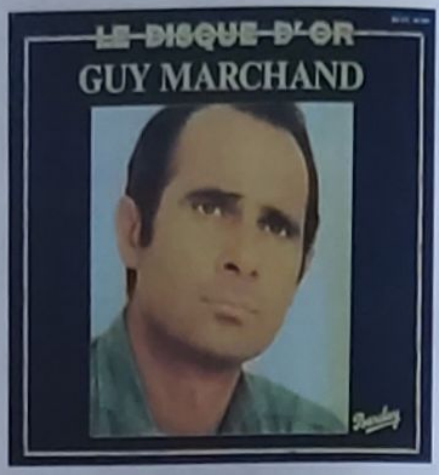
En 1985 il partage la vedette de *Hold-up* d'Alexandre Arcady avec Jean-Paul Belmondo. En 1986 il interprète « **Bleu Dur** » d'Elisabeth Anaïs et Romain Didier, et « **Encore Une Cigarette De Plus** » qu'il écrit avec Alain Manaranche (14081) et joue dans *Je hais les acteurs* de Gérard Krawczyk, *Vaudeville* de Jean Marbœuf, *Conseil de famille* de Costa-Gavras avec Johnny Hallyday. En 1987 il est à l'affiche de *La Rumba* de Roger Hanin où il interprète « **Le Chapeau De Zozo** » et « **J'Ai Deux Amours** » (en duo avec Viviane Reed), *Charlie Dingo* de Gilles Béhat, *Grand guignol* de Jean Marbœuf, *L'Eté en pente douce* de Gérard Krawczyk, *Noyade interdite* de Pierre Granier-Deferre, et *Châteauroux District* de Philippe Charigot où il chante « **So Near, So Far** » de Jack Robinson et Serge Franklin (Soleil Masqué SMA 1008). En 1988 il est nommé pour le César du meilleur acteur dans un second rôle dans *Noyade interdite* et enregistre au Petit Journal-Montparnasse l'album « **Claude Bolling & Guy Marchand** » avec treize standards dont « **Fly Me To The Moon** », « **Blue Moon** », « **On The Sunny Side Of The Street** », « **Besame Mucho** » et « **Bill Bailey** ».

Au cinéma il tourne dans *Bonjour l'angoisse* de Pierre Tchernia, *L'Ile aux oiseaux* de Geoffroy Larcher, et à la TV dans le seul épisode de *Sueurs froides* puis, en 1989, dans *Passez une bonne nuit* de Jeannot Szwarc. Sur grand écran, il apparaît dans *Un père et passe* de Sébastien Grall, *Les Maris, les femmes, les amants* de Pascal Thomas, *Coupe-franche* de Jean-Pierre Sauné, *Sauf votre respect* de Guy Hamilton et, en 1990, *Ripoux contre ripoux* de Claude Zidi. A la télé, il enchaîne *Le Denier du Colt* de Claude Bernard-Aubert, *Les belles Américaines* de Carol Wiseman, et *La Mémoire* d'André Delacroix. De 1991 à 2003, Guy Marchand devient l'interprète récurrent de la série *Nestor Burma* durant 39 épisodes télévisés. En 1995 il revient avec le simple « **Hôtel Des Solitudes** »/« **Sois Tendre** » et le LP « **Buenos Aires** » et tourne dans le film *Le Nouveau monde* d'Alain Corneau et, en 1996, *Le Plus beau métier du monde* de Gérard Lauzier, et *Beaumarchais, l'insolent* d'Edouard Molinaro. En 1998 sort la compilation « **Marchand De Rêves, Le Meilleur De Guy Marchand** » puis l'album « **Nostalgitan** » dont sont extraits les simples « **Ci-Git Le Gitan** »/« **I've Got You Under My Skin** » et « **Ragazza** »/« **Besame Mucho** ».

A la TV on le voit dans *Fugue en ré* de Christian Faure, en 1999 *Trois saisons* d'Edwin Baily, en 2000 *Les Jours heureux* de Luc Béraud, *Toute la ville en parle* de Marc Rivière, et de nouveau *Suite en ré* de Christian Faure. Il enregistre l'album « **L'Homme Qui Murmurait A L'Oreille Des Femmes** » avec « **Ouvrier De L'Amour** »/« **Encore** ».

En 2001 il joue dans le film *La Boîte* de Claude Zidi, en 2002 *Ma femme s'appelle Maurice* de Jean-Marie Poiré, et *Tangos volés* d'Eduardo de Gregorio, et pour le petit écran dans *L'Eté rouge*, un feuilleton de Gérard Marx. De retour en studio d'enregistrement, il propose l'album « **Demain J'Arrête** », avec le big band de Fred Manoukian, où Cole Porter est encore une fois à l'honneur avec « **Facile A Aimer** » (« **Easy To Love** ») et « **Night And Day** ». En avril 2005 il enchaîne avec « **Emilio** », et en octobre 2006 « **Dernière Vague** ». En 2003-2007 il est la vedette des cinq épisodes de la série *Fargas* à la TV où il apparaît également en 2004 dans *Pardon* d'Alain Schwartzstein, *Les Passeurs* de Didier Grousset, en 2005 *Trois jours en juin* de Philippe Venault, *Trois femmes... Un soir d'été*, un feuilleton de Sébastien Grall, en 2006 *La Fille du chef* de Sylvie Ayme.

Cette année-là, il est de retour au cinéma avec *Dans Paris* de Christophe Honoré, et *Paid* de Laurence Lamers. En 2007, Guy Marchand est de nouveau nommé au César du meilleur acteur dans un second rôle pour *Dans Paris* et il signe



son autobiographie, *Le Guignol des Buttes-Chaumont* (Michel Lafon). Il épouse Adelina, une Sibérienne qu'il a rencontrée à Roissy-Charles-de-Gaulle qui travaille chez Securitas pour American Airlines. Cela après avoir été marié à l'actrice Béatrice Chatelier dont il est divorcé. Il est au générique de *Un crime très populaire* de Didier Grousset à la TV, et du film *Après lui* de Gaël Morel puis, en 2008, de *Passe-passe* de Tonie Marshall. En mai il sort l'album « **A Guy In Blue** » et le roman *Un rasoir dans les mains d'un singe* (Michel Lafon). En février 2010 il enregistre le CD « **Aujourd'hui On S'Taille** » et joue dans le long métrage *L'Arbre et la forêt* d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau, et à la télé dans *Un bébé pour mes 40 ans* de Pierre Joassin, en 2011 dans *Le Grand restaurant II* de Gérard Pullicino, *La Résidence* de Laurent Jaoui, et *Doc Martin* dans la saison 2 de Stéphane Clavier.

Il publie le livre *Le Soleil des enfants perdus* (Ginkgo), prix Jean Nohain 2012. Cette année-là, en septembre, Guy Marchand revient avec l'album « **Chansons De Ma Jeunesse** » où sont revisités des standards du répertoire français. Pour la télé, il apparaît dans le programme spécial de la série *Scènes de ménages* sur M6, *Ce soir, ils reçoivent*. En 2013 il tourne dans le film *La Dune* de Yossi Aviram, en 2014 *Calomnies* de Jean-Pierre Mocky, et *L'Art de la fugue* de Brice Cauvin. Et il écrit un autre roman, *Calme-toi, Werther !* (Ginkgo). Sa passion pour les chevaux et le tango l'emmène souvent en Argentine où il pratique le polo. Installé au pied du Luberon, dans la plaine de Bonnieux, Guy Marchand élève des chevaux et crée la première équipe féminine de polo au monde ainsi que l'El Gaucho Polo Club.

06/65 - La Passionnata. *EP Riviera 231 096*
07/65 - La Passionnata. *SP Riviera 121 036*
11/65 - L'Amoureux Transi. *EP Riviera 231 121*
11/65 - L'Amoureux Transi. *SP Riviera 121 048*
12/65 - Ba-Baby. *SP Riviera 121 055*
05/66 - Signore Caruso. *78 tours Riviera 1515 promo*
05/66 - Monsieur Al Capone. *EP Riviera 231 184*
05/66 - Signore Caruso. *SP Riviera 121 074*
05/66 - Ich Liebe Dich Marlène. *SP Riviera 121 075*
02/67 - Le Knack. *EP Riviera 231 234*
02/67 - Sentimental. *SP Riviera 121 124*
06/67 - Attendez-Moi Les Gars. *EP Riviera 231 289*
06/67 - Attendez-Moi Les Gars. *SP Riviera 121 151*
02/68 - Broadway. *EP Riviera 231 313*
02/68 - Noir Et Blanc. *SP Riviera 121 177*
09/68 - Ben V'là Aut' Chose. *EP Riviera 231 329*
09/68 - Ben V'là Aut' Chose. *SP Riviera 121 192*
03/69 - Je Cherche Une Femme. *SP Riviera 121 255*
03/69 - Je Cherche Une Femme. *LP Riviera 521 103*
01/70 - Chante Fragson. *LP Riviera 521 135*
05/70 - Bye Bye Les Girls. *EP Riviera 231 368*
11/70 - Côté Cour, Côté Jardin. *SP Riviera 121 334*
1971 - Chanson De Ronald. *SP Barclay 61501*
1971 - BOF Boulevard Du Rhum. *LP Barclay 920 342*
06/71 - L'Amerloque. *SP Riviera 121 368*
06/72 - Les Filles On N'Sait Jamais. *SP Riviera 121 441*

Jacques LEBLANC

Les Amis de Johnny Hallyday

A partir de ce numéro, vous retrouverez chaque mois dans *Juke Box Magazine* la page *Les Amis de Johnny Hallyday*, avec des documents inédits, rares ou privés. N'hésitez pas à nous envoyer les vôtres *(jukeboxmagazine@orange.fr)*. Pour cette première édition, notre ami Bernard Fosset exhume la première bio signée Claude Wolff, attaché de presse des disques Vogue et futur mari de Petula Clark, où le nom de l'artiste est encore orthographié Johnny Halliday, tout comme sur sa première affiche aussi reproduite ici.

Jacques LEBLANC

vogue

productions internationales phonographiques

Direction : 54, Rue d'Hauteville Paris-10e
Téléphone : Taitbout 93-82, 83, 84

JOHNNY HALLIDAY

Johnny Halliday aura bientôt 18 ans.

Peut-être bien que les 5 années de tendre enfance que Johnny Halliday vécut à Tulsa (Oklahoma), au milieu des bêtes et des cow-boys de son père, ont influencé sa muse, et qu'elles sont cause qu'il existe à présent un Elvis Presley français.

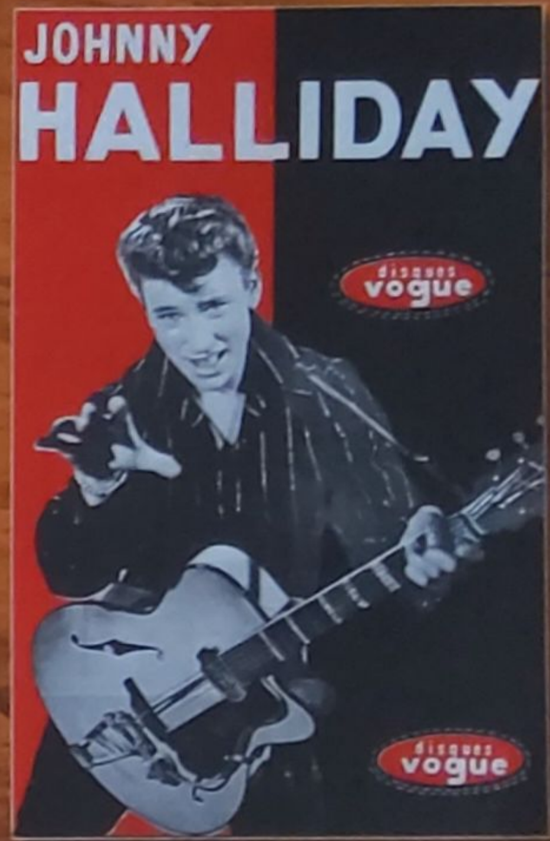
Voilà une nouvelle idole de 1 m 80, cheveux blonds, discrètement ondulés, yeux bleus qui rient dans leur fente, pull assorti, black-jeans de peau, voilà un jeune athlète (il fait des poids et haltères) un jeune sportif (dès qu'il aura l'âge et une voiture, il fera de la compétition). Voilà un garçon qui, d'un seul coup, voit la chance lui sourire. Pourquoi ? Parce qu'il chante et qu'il le fait bien. Il le fait avec un paroxysme qui laisse loin derrière lui tous les Anka, Moreno et autres. Johnny a des effets de voix inattendus, petits cris, terminaisons aiguës, caresses brusquement coupées, une densité d'expression, une puissance de rythme qui sont à l'image de notre jeunesse, perpétuellement survoltée et sous pression.

A chaque nouvelle production de Johnny, l'audience va croissant. 30.000 pour ses premières plages, près de 60.000 pour les secondes. A cette cadence ont peut en prédire 120.000 aux suivantes. Ce succès n'est pas seulement celui du disque mais aussi celui des salles dans lesquelles il se produit, auprès d'un public qui hurle avec lui s'il est jeune ou se laisse amicalement faire s'il l'est moins.

Cet été, à Juan comme au cours de nombreux galas sur la Côte, tel Vallauris, en compagnie de Marino Marini, Johnny a laissé partout un sillage d'effervescence, allumant à pleine guitare, les feux grégeois de la fantaisie.

Nous avons d'ailleurs rendu visite à Johnny Halliday :

Dans sa chambre, il y a vingt et une photos de James Dean épinglées au mur (il a vu ses films plus de dix fois). Viennent ensuite par ordre d'importance, Elvis Presley, Paul Anka et Marlon Brando. Côté pin-up, B.B. est très nettement en tête.



vogue

productions internationales phonographiques

Direction : 54, Rue d'Hauteville Paris-10e
Téléphone : Taitbout 93-82, 83, 84

- Quels sont vos chanteurs préférés Johnny ?
- Fabian, Donna Hightower et Jo Williams. En France, seul Sacha Distel mérite quelque intérêt ...
- Vous êtes très pris par votre art, sous quel angle voyez-vous la musique ?
- A 6 ans, j'ai pris goût à la guitare, après j'ai fait un stage aux U.S.A. J'essaye de faire de la musique qui plait aux jeunes. Ils ont besoin d'un rythme, de trouver une sympathie naturelle.
- Vos chansons gravitent-elles autour d'un thème central ?
- Il y a une diversité. Mais certaines de mes chansons traduisent des situations personnelles. Ainsi "Laisse les filles" est la relation d'une histoire avec mes parents. Maman disait : "Laisse les filles", et Papa : "les filles sont faites pour ça". Dans "Pourquoi cet amour ?" c'est une aventure qui m'est arrivée. A force de chercher une fille, j'ai fini par la trouver ... "J'ai un faible pour une blonde".
- Avez-vous des projets sur le plan artistique ?
- Je prépare ma rentrée à l'Alhambra avec "Souvenirs, souvenirs", "Laisse les filles", "Pourquoi cet amour ?" et de nombreuses nouvelles chansons qui sont en préparation et que je ne puis, actuellement, vous révéler.

Signe des temps, Johnny Halliday a déjà commandé sa Triumph blanche, pour l'avoir le jour de ses 18 ans. Pour son travail, comme pour son plaisir, c'est le reflet de la jeunesse actuelle : Vivre vite !

Claude WOLFF

Discographie

T'aimer follement	Souvenirs souvenirs
J'étais fou	Je cherche une fille
Laisse les filles	J'suis mordu
Oh ! Oh ! Baby EPL 7 750	Pourquoi cet amour ? EPL 7 [illegible]

COURRIER

OHIO

J'ai été très heureux de trouver dans *JBM* N°379, un article de Patrick Renard sur les guitares Jacobacci. Je les connais très bien. Pour expliquer cette fanfaronnade, je précise que j'ai découvert le rock en 1961 et que, en 1962, je jouais dans un groupe. En 2006, j'ai acquis le très beau livre *Guitares Jacobacci - Un atelier de lutherie à Paris 1924-1994*, que je recommande, et, en 2007, je suis allé voir l'exposition sur les guitares Jacobacci au Musée des Musiques Populaires, dans le château des Ducs de Bourbon, à Montluçon. Je suis donc très heureux que *JBM* leur fasse cet hommage mérité, d'autant que dans la courte période où elles tenaient le haut du pavé, soit avant que les musiciens français se mettent aux marques américaines, elles n'étaient connues que sous la marque du distributeur Major-Conn dont le patron, M. Ardourel, exploitait les frères Jacobacci. Deux remarques sur l'article. Il est très largement admis que la guitare *Ohio* a été inspirée par la *Stratocaster*. Si la caisse est rouge et le *pickgard* blanc et que l'on voit à côté la *Stratocaster* d'Hank Marvin, on peut faire la confusion quelques instants. Il est cependant évident que, si les formes d'une *Fender* ont inspiré l'*Ohio*, il s'agit de la *Jazzmaster*, modèle haut de gamme sorti en 1958, que l'on verra aux mains des Ventures ou de Jean-Claude Roboly des Chats Sauvages. Une omission dans les modèles produits, les demi-caisses blanches, sans doute inspirées des *335* et des *White Falcon*, réalisées pour les Fantômes, probablement l'une des plus belles fabrications de la marque. **François RIOU**

KRAY TWINS & JOE MEEK

Dans *JBM* N°379, Julien Deléglise consacre une chronique au groupe Stray qui engage comme manager Charlie Kray du duo de gangsters les Kray Twins. Hors ceux-ci sont en fait composés des jumeaux Ronnie et Reggie, Charlie étant leur frère aîné. Dans les années 60 ce duo ensanglante le *Swinging London* par d'innombrables règlements de comptes, souvent de leurs mains. Ne laissant ni traces ni témoins vivants, ils sont tout de même condamnés chacun à trente ans de prison en 1969. Ils cherchent à mettre un pied dans le showbiz en essayant de devenir les managers des Tornados en fin de carrière. Cela génère un grave conflit avec leur producteur Joe Meek (propriétaire du nom) qui les connaît de réputation. Finalement, le 3 février 1967, ils assassinent Meek en déguisant ce meurtre en suicide selon leur méthode habituelle, tuant aussi sa logeuse, témoin du crime et maquillant les traces pour accuser Meek du forfait. La police ne pousse pas plus loin ses investigations. Cela, malheureusement, ne pourra jamais être prouvé. Quant à Charlie Kray, le frère aîné, il ne s'est jamais sali les mains dans des histoires de meurtres, se contentant d'investir l'argent sale de ses cadets. Hélas pour lui, il croit un jour de son devoir familial d'aider ses frères en faisant disparaître un cadavre. Malgré ses déclarations d'innocence, il écope tout de même de dix ans de prison. Voilà une petite page d'histoire parallèle de la pop des sixties, rarement évoquée.
Pierre HECKER

QUI JOUE ?

Vous êtes une référence et j'aimerais savoir si ce qui suit est vrai ou faux. Au début des années 60, les musiciens des groupes ont peu ou pas de vraie formation musicale, les enregistrements de leurs chansons sont laborieux, et les producteurs font appel à des professionnels de studio. Est-ce une des raisons pour laquelle Eddy Mitchell et Dick Rivers ont commencé une carrière solo ? Je serais très déçu d'apprendre que les Chaussettes Noires, Chats Sauvages, Pirates... ne jouent pas sur tous les morceaux de leurs disques. **Jackie LEGOURDIER**
76 rue Paul-Doumer,
76600 Le Havre

JBM : *Rassurez-vous, il y a parfois des musiciens additionnels qui jouent sur certains titres mais, dans la majorité des cas, ce sont bien les Chaussettes, Chats, Pirates, etc. que l'on entend.*

JOHNNY/JIMI

Je viens de découvrir une information capitale sur un forum consacré à Johnny Hallyday à propos d'un documentaire diffusé sur France 2 en 2017, *La France rock'n'roll*. Cela concerne plus précisément les 30 minutes de bonus que l'on peut voir sur *Youtube*. Dans un entretien avec l'écrivain Daniel Rondeau (dernière interview filmée du chanteur), d'avril 2017 à Los Angeles, pour la première fois, Johnny (quelques mois avant sa disparition) oppose un démenti définitif sur la participation de Jimi Hendrix à l'enregistrement de son adaptation de « Hey Joe ». 25 ans plus tard, cela met un terme à toutes les rumeurs sur cette fameuse version publiée en 1993 (pour ses 50 ans) avec une info sciemment bidonnée par Universal. Merci Johnny. *RIP*
Yazid MANOU

UN PRIVILÈGE

Perchée sur hauts talons conférant à sa croupe ce mouvement rotatif, Tina Turner faisait le show et il faisait chaud comme dans une serre. Taille de guêpe qui s'évasait dans une voluptueuse symphonie de hanches, et une paire de fesses qui vous branchait irrésistiblement. Un truc de feu de dieu. Certains peuvent regimber, jouer du clairon et battre tambour, les censeurs de l'époque avaient de la suie dans les yeux. De nos jours, ce monde va de plus en plus dans une Toussaint pluvieuse, ça tourne à l'exploit antique, et je me demande où nous sommes, à l'église des saints du dernier jour, pour une poitrine libre sous un corsage, un sein dévoilé dans *JBM* ? Ce n'est pas sain, il y a de quoi foutre le camp dans un groupe de hippies contestataires. J'en suis baba. Certes, je reconnais que ma parole n'est pas d'évangile, d'autant que j'ai parfois une tête de cochon, et je précise qu'une fille dénudée n'est pas un traumatisme. Nous sommes en 2018, et nous en sommes encore à ce genre de procès d'intention. Le monde a changé ! A l'instant des pipes et des cigares, avec un Armagnac de vieille cuvée, le Marquis de Sade doit se demander ce qu'il fait là ? A ces pulpeuses créatures couchées sur papier glacé, il aurait préféré une suite dans un palace, une morne soirée devant la télé, pas de quoi fouetter un chat, il y a longtemps qu'il n'a plus *les genoux qui craquent*, et ça, ce n'est pas sain.
Si j'avais su tout ça, quand j'écoutais « Est-Ce Que Tu Le Sais » par les Chats Sauvages. Je ne savais rien de pas grand-chose, et encore moins des filles, mais... *vise un peu ça si c'est mignon !* Je chapardais les disques de grande sœur, pour quelques heures. Aujourd'hui, je mesure quelle chance était la nôtre, et combien nous étions privilégiés. Tant de gens ne savent même pas que la beauté existe. Johnny, torse nu, ciel pur sur un soleil doré : « Tes Tendres Années », qu'est-ce que j'ai pu l'écouter. Eddy, « Oui Je T'Aime », j'ai adoré, sortant de chez le coiffeur et, accompagné par l'orchestre du studio A, et « Be Bop A Lula 63 », une interprétation d'une toute autre atmosphère, renouvelée. Le temps a filé, pourtant, chaque détail reste figé au plus vif de ma mémoire. « La Génération Perdue », « Noir C'Est Noir », dans les coloris d'octobre jusqu'à la blancheur du printemps. Il faisait gris sur gris, et j'étais sensible aussi aux sons des noms : Denmark Street, Regent Street, Abbey Road, plus qu'aux équations. Je savais bien qu'Albert Einstein et Simon Templar possédaient tous les secrets pour résoudre un problème au tableau noir, *Paint it black*. « Le Bal Des Laze » de Michel Polnareff m'a conduit si souvent *dans ce château*, elle ne s'appelait pas Jane, mais ses parents ne m'aimaient pas trop. Si 1967 aura été l'été de Procol Harum, et leur aura est encore perceptible, l'automne fut celui de « Comme D'Habitude ». 1968 sera le printemps de « Jumpin' Jack Flash » et l'automne de « Street Fighting Man » sur le magnifique album « Beggars Banquet » des Rolling Stones, salaces et piquants. Mais la révolution de palais n'a duré qu'un temps, car sous les pavés soulevés en mai 68, les galets de la plage attendaient les vacances de juillet.
Puis ce fut la fin de Brian Jones, rocher défunt. *Ten years after* ou un peu moins, Johnny Rotten et les Sex Pistols tiraient à boulets rouges sur la royauté. Eux, et Doctor Feelgood, m'ont soigné du mal disco et de toutes ses *queens*, avec « Down By The Jetty », je retrouvais l'âme des Animals. Hier pourtant a passé, il faut éteindre les lumières, mais je ne fais qu'entendre des chansons comme « Yesterday » qui rejouent la mélodie de ma vie sur des disques décatis ou Decca. Même si le temps déchire ce que le cœur admire, même si le temps reste au mauvais, il reste de nous, l'avantage de notre âge. Nous avons eu cette chance, ce privilège, et ce rêve était et demeure réalité. A ce propos, merci les guitares extra plates *Ohio* et pour cette *conquête de l'espace* (*JBM* N°378 & 379) qui m'a transporté dans un univers sidéral, galaxie cosmo-planétaire. Les talentueux Spotniks me faisaient déjà voyager à l'époque. Pochettes renversantes et un texte passionnant de John Mac Elhone, un nom à chanter dans un groupe de rock ! Et merci à Jacques Leblanc pour tout ça !
Pierre VERDAN-CHABRAY
Ch. des Vers, 1228 Plan-les-Ouates

THE PLUS GREAT R'n'R SWINDLE

Un certain Michel Mallory se vante d'avoir composé en un clin d'œil le riff de guitare de « La Musique Que J'Aime » de Johnny Hallyday ! En fait, il a bien écouté le groupe Nazareth et a bien de la chance que les connaisseurs soient aux abonnés absents, sinon il aurait payé pour plagiat bien plus que les royalties qu'il a touchées. Ecoutez la fin du morceau « Jet Lag » de Nazareth sur l'album « Rampant » (1974), vous saurez ainsi que c'est un groupe écossais de Glasgow qui a signé ce riff d'une des plus grandes chansons de notre Johnny que je respecte et admire toujours. *RIP*. Rendons à Nazareth ce qui appartient au plus grand rocker français. Ecoutez « Aladdin Sane » de David Bowie, les succès de Jacques Dutronc y figurent, signés par d'autres Mallory qui s'ignorent. Des riffs de guitare se composent en quelques secondes. Evitez de vous pavaner à la télévision, messieurs les plagiaires.
LOUIS
le (vrai) Rocker

JBM : *Le problème c'est que « La Musique Que J'Aime » date de 1973 et le titre de Nazareth que vous évoquez de 1974 ! Alors votre argumentation de plagiat est à revoir. Pareil pour Dutronc, les morceaux auxquels vous faîtes référence sont de 1966-67 et ceux de Bowie de 1973 ! J.L.*

CONVENTIONS DE DISQUES
(sous réserves, TC : Toutes collections)

8 & 9 septembre : Vire,
Salle du Vaudeville
9 septembre : Epinal
15 & 16 septembre : Arpajon
23 septembre : Châteauroux,
Centre socio-culturel Déols
29 & 30 septembre : Perpignan,
Eglise des Dominicains
6 & 7 octobre : Paris CIDISC
Espace Champerret *(01 55 07 81 07)*

JUKEBOX CHAQUE MOIS CHEZ VOUS POUR 6,50 € ! SOIT 4 N° GRATUITS !

ABONNEZ VOUS A JUKEBOX MAGAZINE

(12 N°+ 4 HORS SÉRIES) ET RECEVEZ EN CADEAU le CD*

2 CD JOHNNY HALLYDAY

LIVE AT MONTREUX 1988

Rock'n'Roll Attitude/ Dans Mes Nuits On Oublie/ Pendue A Mon Cou/ Mon Petit Loup/ Laura/ Que Je T'Aime/ Je Te Promets/ Whole Lotta Shakin' Goin' On/ Le Feu/ L'Envie/ Le Bon Temps Du Rock'n'Roll/ J'Oublierai Ton Nom/ Gabrielle/ Je T'Attends/ La Musique Que J'Aime/ Aimer Vivre/ Quelque Chose De Tennessee/ + Erick Barry : To Stop The Game. *(Eagle/Naïve)*

ou

CD ANNÉES 68-69

David Christie : Deux Petites Perles Bleues/ Dominique Walter : Plus Dur Sera Le Chut/ F.R. David : Sir Geoffrey Le Sauveur/ Herbert Léonard : Quelque Chose Tient Mon Coeur/ Jelly Roll : Je Travaille A La Caisse/ Michel Didier : C'Est Une Folie Idée/ Monty : Attends-Moi/ Nicole Croisille : I'll Never Leave You/ France Gall : Dady Da Da/ Peter Holm : Monia/ Richard Bordeaux & Daniel Beretta : Papa (psychose)/ Serge Gainsbourg : Initials B.B./ Séverine : Rien Qu'Une Fille/ Vetty : Johnny (Si Tu Reviens A Saint-Etienne)/ Herbert Léonard : Le Printemps Ne Viendra Pas/ Johnny Hallyday : Que Je T'Aime/ Marie Laforêt : D'Etre A Vous/ Nimrod (Mick Jones & Tommy Brown) : The Bird/ Ronnie Bird : Rain In The City/ Vigon : Harlem Shuffle. *(Universal)*

ou

CD SIMON DUPREE & THE BIG SOUND

WITHOUT RESERVATIONS

Medley : 60 Minutes Of Your Love-A Lot Of love/ Love/ Get Off My Bach/ There's A Little Picture Playhouse/ Day Time, Night Time/ I See The Light/ What Is Soul/ Teacher, Teacher/ Amen/ Who Cares/ Reservations/ Kites/ Like The Sun, Like The Fire/ Part Of My Past/ Thinking About My Life/ Velvet And Lace/ Broken Hearted Pirates/ She Gave Me The Sun/ + Moles : We Are The Moles (Part 1 & 2). *(Magic)*

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ JUKEBOX 4 JOURS AVANT LES KIOSQUES/
Offre sous réserve des conditions d'abonnement des services postaux.

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT OU DE RÉABONNEMENT A JUKE BOX MAGAZINE

☐ **16 N°** - Je désire m'abonner ☐★ ou me réabonner ☐★ à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 109 € au lieu de 200 €, soit 12 numéros (120 €) + 4 hors séries (40 €) + 1 CD (20 €) + 1 CD surprise (20 €), à partir du prochain numéro, soit une économie de 91 €.
★ 12 N° + 4 hors séries + cadeaux : **France : 109** € ☐ **Etranger : Europe : 135** € ☐ **DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 175** € ☐
☐ **12 N°** - Je désire m'abonner ☐★ ou me réabonner ☐★ à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 78 € au lieu de 140 €, soit une économie de 62 €.
soit 12 numéros (120 €) + 1 CD (20 €), à partir du prochain numéro, soit une économie de 62 €.
★ Abonnement 12 N° + cadeau : **France : 78** € ☐ **Etranger : Europe : 98** € ☐ **DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 128** € ☐
- Je choisis en cadeau le **CD JOHNNY HALLYDAY, Live At Montreux 1988** ☐ ★ ou le **CD ANNÉES 68-69** ☐ ★ ou le **CD SIMON DUPREE & THE BIG SOUND, Without Reservations** ☐★
+ Abonnement **16 N° : 1 CD surprise**.

★ *cocher les options de votre choix.*

Ces offres concernent exclusivement les cadeaux de cette page (★ *ou un cadeau de remplacement à épuisement des stocks disponibles*).
Tout bulletin reçu après le 30 août 2018 donnera lieu à un début d'abonnement automatiquement décalé d'un mois.
Je verse la somme de _____ € **France : chèque** ☐ **ou virement bancaire** ☐ **Etranger : mandat international** ☐
ou virement bancaire ☐ **BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG**
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

NOM _____ **PRENOM** _____ **ADRESSE** _____

CODE POSTAL _____ **VILLE** _____ **PAYS** _____

★ *Offre valable jusqu'à parution du prochain numéro (dans la limite des stocks disponibles). Le cadeau est expédié sous pli séparé.*

	12 N°	16 N° (12 n°+ 4 hors séries)
Un abonnement à JUKEBOX	120 €	160 €
Cadeaux (port compris)	20 €	40 €
Total	140 €	200 €
VOTRE ÉCONOMIE	62 €	91 €
Vous payez seulement	78 €	109 €
	soit 6,50 € le N°	soit 6,81 € le N°

LE TEMPS

Cet été 2018 est riche en expositions d'un grand intérêt. Plusieurs se déroulent à Bruxelles.

BRUXELLES : EXPO 1958 à EXPOSITIONS 2018

Les 60 ans de l'Exposition universelle de Bruxelles, du 17 avril au 19 octobre 1958, génèrent les commémorations de l'Expo 58 et de l'Atomium. Cette manifestation internationale a connu un retentissement extraordinaire, attirant des dizaines de millions de visiteurs. Curieusement, cette première Exposition universelle créée après la Seconde guerre mondiale semble oubliée par les pays qui pourtant s'y sont précipités, à commencer par la France, ou les Etats-Unis et l'URSS dont les pavillons respectifs étaient situés l'un en face de l'autre, symbolisant la guerre froide entre les deux super-puissances, engagées dans une course pour la conquête de l'Espace.

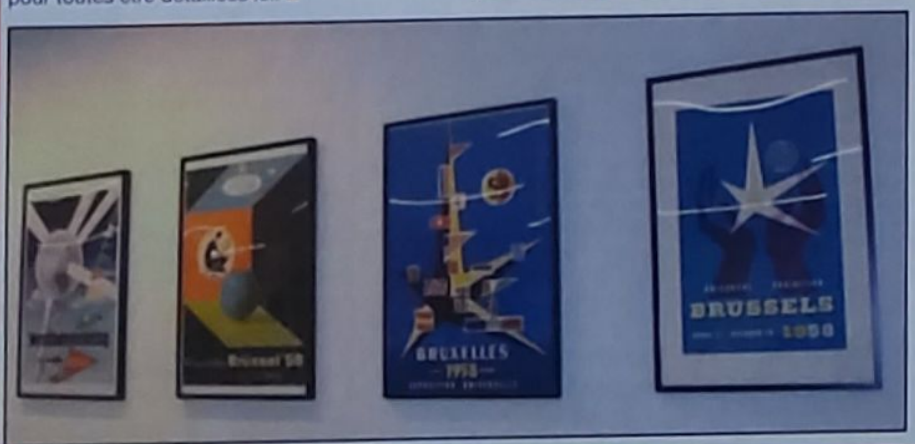
Trois expositions liées à cette période faste se tiennent au Heysel, sous le titre ***Galaxy 58,*** débuté le jour de la conférence de presse, le 23 mars 2018. A l'Atomium, on trouve ***People of 58***. Des photos et vidéos montrent les visiteurs découvrant l'Expo 58. Il y a la maquette originale de la Flèche du Génie civil, objet symbolique, moins connu que l'Atomium : 90 m de béton armé ! Les costumes des fameuses hôtesses, qui inauguraient pratiquement un nouveau métier, ont contribué au succès de l'Expo 58 *(atomium.be/peopleof58)*.

Une autre que l'on peut voir le même jour est ***Podium 58***, à l'Adam Brussels Design Museum. Cet anglicisme évite de donner une appellation bilingue français-flamand à cette institution... Ce lieu est à quelques encablures de l'Atomium. Cette exposition concerne l'aspect vestimentaire, et bénéficie du précieux concours du Musée de la Mode et de la Dentelle et de sa commissaire Noémie Warion ! On y voit les jupes des années 50 et les très chics tailleurs droits. Pour les hommes, on s'attarde sur ce qui était constitutif de l'élégance masculine d'alors, les mocassins de cuir. Détail piquant, le Palais 5 du Heysel permettait aux visiteurs soucieux de leur aspect de recourir aux services... de cireurs de chaussures ! Les adolescents, eux, se découpaient avec des blousons, jeans et t-shirts. Ce beau voyage se tient jusqu'au 2 septembre 2019.

Au même endroit, ***Graphic 58*** est dédié à l'aspect visuel de la publicité par des affiches et documents. Nombre de façades et intérieurs des pavillons étaient décorés de motifs colorés qui qui allaient devenir une des caractéristiques du style *Expo*. On y diffuse des affiches, brochures, dépliants, guides... Ces imprimés empruntent autant à la bande dessinée qu'à des tendances abstraites ou non de l'art contemporain. L'influence des expériences spatiales qui passionnaient les foules est importante. Cette expo recèle plusieurs documents pour lesquels des graphistes belges et étrangers renommés ont été mis à contribution. Elle est visible jusqu'au 13 janvier 2019. Pour en savoir plus sur ces deux expos : *www.adamuseum.be*.

D'autres manifestations ont encore lieu en commémoration de l'Expo 58, trop nombreuses pour toutes être détaillées ici.

Christian Nauwelaers, Patrick Ouchène et Jean du Bois, Atomium, 23-3-68.



AMY WINEHOUSE : A FAMILY PORTRAIT

Cette expo haut de gamme se tient au Musée juif de Bruxelles depuis le 10 mai jusqu'au 16 septembre 2018 ! Elle a débuté à l'été 2013 au Jewish Museum de Londres, sous l'impulsion d'Alex et Riva Winehouse, frère et belle-sœur de l'étoile filante bouleversante disparue, dont l'impact fracassant est toujours éclatant. Le titre n'a pas été choisi par hasard : il s'agit d'Amy mais envisagée dans son histoire familiale. Il n'y a pas d'aspect showbiz et l'atmosphère est de très haute tenue. Le côté *vintage*, relié au contemporain de l'artiste, est particulièrement mis à l'honneur. L'exposition se tient sur deux étages, et dans les escaliers ! On trouve plusieurs textes aux murs, pour la plupart dus à Alex, et aussi cette déclaration d'Amy : *Je m'habille simplement comme si on était encore dans les années 50*.

Le rez-de-chaussée est dédié aux photos de la dynastie Winehouse. Harris est un immigré juif biélorusse venu de Minsk qui arrive, sans argent, à Londres en 1891. Et de là débute toute l'histoire londonienne de cette famille hors du commun. Sur une table, des photos de maisons correspondent à l'histoire de fratrie. On insiste sur l'admiration que portait Amy à sa grand-mère Cynthia. Le cliché de l'expo ***A Family Affair*** figure en couverture du joli livre disponible au musée, en anglais. Elle montre Amy en 2004, chez elle à Jeffrey's Place, à Camden Town. Quand elle la quitte, elle en garde la propriété. Par la suite, elle revient habiter au 30 Camden Square où elle décède, en créant la secousse sismique que l'on sait. On voit un étalage de bar rétro avec de vieux livres, des aimants de frigo avec des illustrations. Et surtout, il y a des photos d'elle jeune fille puis à différentes périodes. Très tôt, on s'aperçoit du charisme ravageur de celle qui, toute gamine, semble porter le mot *star* en lettres d'or sur

son front. Elle était d'évidence promise à un grand destin. Une mallette contient des petits clichés de famille et, peu avant sa mort, elle les regardait encore. Amy était désordonnée, mais cette passionnée conservait absolument tout !

Un document vidéo montre un enregistrement d'elle en jeune leader de chorale à la Sylvia Young Theatre School. Un petit essai sur elle-même, écrit pour cette école, la voit confier ses aspirations, révélant détermination, candeur et sincérité. Un album de photos privées, prises en tournée américaine, montre une collection de bracelets et de laissez-passer. Sur une idée d'Alex, *La visite n'est pas silencieuse*. Comme Amy n'écoutait pas ses disques avec ses visiteurs mais plutôt ceux des artistes qui l'ont marquée, on entend Ray Charles, les Platters, Sarah Vaughan et autres Skyliners dans leur immortel « Since I Don't Have You » ! Une plainte que peuvent adresser ses admirateurs à leur star lunatique mais incroyablement talentueuse et charismatique.

En rapport avec cela, une armoire sous verre, au premier étage, contient une collection de 33 tours d'Amy. Alex et elle avaient coutume de fréquenter (séparément) des disquaires de Camden ou d'ailleurs, à la recherche de vinyles. Mais Amy écoutait également des groupes contemporains comme Pearl Jam. Un document émouvant est la *chill out list* (que l'on pourrait traduire par *liste chair de poule*) de la jeune Amy, avec tous les artistes cités plus haut et d'autres comme Marilyn Monroe, Frank Sinatra, Julie London... sans oublier Carole King et son « So Far Away » si tristement de circonstance, qui marqua tant Amy, joué à son enterrement. Elle écrit cette liste révélatrice à treize ans alors qu'elle est élève à la Sylvia Young Theatre School, et elle lui est confisquée ! Mais, fait incroyable, l'école a sauvegardé cet exemplaire unique pour la postérité, pressentant le potentiel de cette écolière dissipée !

En se dirigeant vers l'escalier menant au premier étage, on tombe sur une photo géante d'Amy, la bouche rouge vif, en micro jupe, super sexy, assise avec une guitare. A l'étage, sur le mur à droite : un portrait d'elle semble vous regarder. Outre l'armoire de disques décrite plus haut, on voit une édition allemande de Ray Charles, et un vinyle sans titre d'Amy avec un simple macaron

DES EXPOS

Et celle consacrée aux œuvres éphémères et rarissimes d'Andy Warhol a lieu à Lyon.

central vierge ! Une pièce unique, tout comme une petite guitare toute pourrie avec un manche *lisse comme du gravier* (dixit Alex !) qu'elle a toujours gardée même lorsqu'elle a pu s'acheter les instruments les plus perfectionnés. Dans une pièce aux murs nus, on peut voir en boucle, sur grand écran, des extraits du fameux rockumentaire *Amy* d'Asif Kapadia (2015).

Des photos ornent les murs dont une sur scène à Glastonbury en 2008 en robe minuscule à paillettes, exposée à côté, avec ses chaussures Louboutin. Ses vêtements de scène sont visibles mais aussi ceux d'écolière. Une seule couverture, celle de *Rolling Stone* du 14 juillet 2007. Et aucune pochette de disque d'elle... On reste ébahi par la perfection de cette exposition, au son de Marilyn Monroe ou de Ray Charles. Le clip de 2007 de « Tears Dry On Their Own » permet de la revoir dans sa robe décolletée Arrogant Cat avec une ceinture assortie Fred Perry et des chaussons de ballet. Tous ces atours sont exposés !

Tout ce qui est décrit figure dans le magnifique catalogue *Amy Winehouse : A Family Portrait* par Elisabeth Selby, publié par le Jewish Museum de Londres. Avec Amy à son premier domicile de Camden en 2004, en couverture. Ce catalogue-livre contient des éléments spécifiques de l'expo anglaise, comme les explications du designer Arnaud Déchelle. Préfacé par Alex Winehouse, il décrit la genèse de l'exposition londonienne.

La famille et surtout Amy sont examinées sous toutes les coutures : chez elle, à la Sylvia Theatre School, Amy et son style, la musique (la *chill out list* est reproduite), ses lieux de vie dont le Good Mixer Club de Camden. Un très beau souvenir, plein de photos. Un livre d'or est tenu à la disposition au Musée juif de Bruxelles. On aura compris que cet hommage flamboyant est digne d'Amy Winehouse. ■

ANDY WARHOL EPHEMERA

Cette expo a lieu au dynamique Musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique à Lyon, du 23 mars au 16 septembre 2018. Le sujet en est les créations publicitaires et travaux divers de 1950 à 1987. Les documents correspondent à la grande vague de fond de démocratisation de la culture. Autrefois de tels artefacts n'étaient pas considérés, et même la photographie et la bande dessinée n'étaient pas respectées, pas plus que le roman policier. Andy Warhol a toujours été lié à la musique, avec plus d'une cinquantaine de pochettes d'album de 1949 à 1987. L'expo bénéficie du très précieux concours d'un des plus grands collectionneurs du fameux touche-à-tout et démiurge des médias qu'était Warhol, le Canadien Paul Maréchal, expert sur le sujet, auteur du catalogue très détaillé. En août 1996, il trouve « The Painter », un LP du Canadien Paul Anka (1976), et depuis il rassemble tout ce qui concerne Andy Warhol. Une tâche immense vu son œuvre multiforme, surtout lorsque la gloire lui apporte un flot de commandes, outre ses activités de cinéaste, éditeur de la revue *Interview*.

Le catalogue ***Andy Warhol Ephemera*** regorge de documents de tous genres et toutes époques. Ses associations avec les Rolling Stones sont principalement à l'honneur, dont un portfolio de dix cartes de Mick Jagger (1975) quand il loue avec Bianca la propriété de Warhol à Montauk, Long Island. Six ans après l'historique « Sticky Fingers » en 1971, il est partie prenante de la soirée de lancement du double LP « Love You Live », dont il fournit la pochette, le 27 septembre 1977 au Traxx, un établissement branché new-yorkais. On trouve une nappe sérigraphie sur vinyle, un sac fourni ce soir-là avec des éléments promotionnels. Andy Warhol assure la séance photographique où chacun des Stones est en train de mordre ! Une idée suscitée d'après la tragédie de l'accident d'avion uruguayen qui s'est écrasé dans les Andes le 13 octobre 1972. Quatorze des seize survivants mangent de la chair humaine dans l'attente des secours qui mettent 42 jours à venir !

Le catalogue contient quelques partitions, notamment pour le magazine américain *Mademoiselle* auquel Warhol collabore. On regrette qu'un tableau de 1956, intitulé *Rock and Roll*, ait disparu ! Il inclut des sérigraphies de Marilyn Monroe. Les documents exposés et décrits sont un modèle du genre ne pouvant qu'inciter à visiter cette foisonnante exposition à l'honneur d'Andy Warhol.

Christian NAUWELAERS
(photos Jean DU BOIS)

ELVIS GOSPEL

Après l'album de Noël (incluant le EP « Peace In The Valley »), le procédé consistant à isoler la voix d'Elvis Presley pour lui fournir un nouvel accompagnement est utilisé pour son pendant gospel, « **WHERE NO ONE STANDS ALONE** » (*RCA*, 14 titres), produit par Joel Weinshanker, Andy Childs et Lisa Marie Presley. Depuis toujours, Elvis s'adonne à cette musique spirituelle. Certains arrangements risquent de surprendre mais l'exercice n'aurait pas d'intérêt s'il devait rester fidèle aux originaux. Choristes gospel et ex-collaborateurs du *King*, les Imperials et les Stamps participent. Le travail effectué ici n'a rien à voir avec le pseudo-symphonique et demeure dans l'esprit musique du Sud toujours défendu par l'artiste. Une grande place est laissée à l'orgue.

Le disque débute par « I've Got Confidence » d'Andraé Crouch pour Sherman Andrus (1969), repris par les Disciples, Imperials et Blackwood Brothers. Elvis l'enregistre (05/71) pour « He Touched Me » (04/72). Le Statesmen Quartet crée « Where No One Stands Alone » (1955), générant des versions par Jimmie Davis & The Anita Kerr Singers, Blackwood Brothers, Don Gibson, Jordanaires, Browns, Loretta Lynn, Cathedral Quartet... Entouré des Imperials et des Jordanaires, Elvis le chante (05/66) pour « How Great Thou Art » (02/67). Ici, sa voix est rejointe par celle de sa fille, Lisa Marie, pour un duo posthume. Plus R&B que gospel, « Saved » est élaboré par Jerry Leiber & Mike Stoller pour LaVern Baker (1960). Elvis l'inclut dans son fameux *Singer Presents ('68 Comeback Special)*. Darlene Love, choriste à l'époque (à la tête des Blossoms), est présente dans le disque, tout comme Cissy Houston des Sweet Inspirations. La rythmique prend un peu de poids mais l'orchestration gagne un solo d'orgue vivace.

Aussi lié à LaVern Baker, sous le titre « So High So Low » (1959), le traditionnel « So High » figure également dans la discographie du Golden Gate Quartet (« High, Low And Wide », 1947). Elvis est un familier de ce thème qu'il aborde en mai 1966 pour « How Great Thou Art ». Cette mouture réduit l'importance des chœurs et des claquements de mains tout en mettant en avant l'orgue avec un break où la batterie solo est rejointe une guitare acoustique puis le piano et l'orgue. Des séances du même LP gospel, proviennent « He Touched Me » et « Stand By Me » (sans rapport direct avec le succès de Ben E. King) dont le premier enregistrement est effectué par Madame Magdelene Tartt Lawrence (1922). Le parti-pris de 1966 du tandem voix-piano est respecté si ce n'est l'ajout de quelques touches de claviers éthérées.

Écrit et créé par Bill Gaither (1963), « He Touched Me » convainc Sarah Vaughan (1966) puis les Imperials (1969). La belle interprétation d'Elvis (05/71) sort en 45 tours couplée à « Bosom Of Abraham » (02/72) puis inspire son titre à un album (04/72). Enregistré en 1960, édité cinq ans plus tard, « Crying In The Chapel » s'impose comme l'une des plus populaires incursions d'Elvis dans le gospel (04/65, N°3). L'original de Darrell Glenn (1953) a inspiré June Valli, les Orioles, Eddy Arnold, Rex Allen, Ella Fitzgerald, Sister Rosetta Tharpe, etc. Anita Wood, une fiancée d'Elvis, en a réalisé avant lui un arrangement pop (1958). Considéré comme l'archétype du gospel, « Rock My Soul » est gravé par les Heavenly Gospel Singers (1937), Golden Gate Quartet, Louis Armstrong, Jordanaires (1954), Peter, Paul & Mary (1964), Les Humphries Singers (1971), etc. La version d'Elvis (06/71) sort sous le titre « Bosom Of Abraham » dans « He Touched Me ». Comme pour « Crying In The Chapel », la production fait intervenir de manière discrète – et c'est tant mieux –, une section rythmique.

Dallas Frazier signe « There Goes My Everything » que crée Ferlin Husky (1965), repris par Elvis. Sur le même air, il écrit d'autres paroles, « He Is My Everything » pour Charlie Walker (1968), repris par Elvis (06/71). Dans l'album « Great Gospel » des Jubilee Four (1968) figure « Bosom Of Abraham » ainsi que « I, John » qu'Elvis aborde lors de la même séance. L'orchestration offre un break rythmé par la grosse caisse, l'une des initiatives les moins heureuses de ce projet. Œuvre religieuse suédoise traduite en allemand, en russe et en anglais, « How Great Thou Art » est gravé par Jimmie Davis (1952), Blackwood Brothers (1957), Jordanaires (1961), Loretta Lynn (1965), Sonny James (1966)... L'interprétation du *King* (05/66) donne son titre à un album triomphal. Le célèbre final est préparé par un crescendo instrumental. Déjà au répertoire des Blackwood Bros (1946), Gene Autry (1950), Tennessee Ernie Ford (1956), Mahalia Jackson (1960), Elvis chante « In The Garden » avec une infinie délicatesse (05/66).

En 1954, un de ses artistes favoris, Roy Hamilton, enregistre « You'll Never Walk Alone » d'Oscar Hammerstein II & Richard Rodgers pour *Carousel*. Il en existe maintes adaptations dont celles de Frank Sinatra (1945), Imperials (1954), Mahalia Jackson (1955), Gene Vincent (1958), Conway Twitty (1959), Louis Armstrong (1962), Ray Charles (1963), Jackie Wilson (1965)... Celle d'Elvis (09/67) paraît en simple (03/68) puis génère un album (03/71). Thème ravivé par Mahalia Jackson (1948), Sister Rosetta Tharpe (1951) et les Blackwood Singers (1967), « Amazing Grace » connaît un regain de popularité grâce à Judy Collins (1970), Rod Stewart (1971)... Cet hymne est la musique solennelle de bien des funérailles. Dans son dernier disque, Joan Baez défend « The President Sang Amazing Grace » en référence à Barack Obama après la tuerie de Charleston. Personne ne chante « Amazing Grace » mieux qu'Elvis (03/71) qui l'envisage dans un esprit presque blues que respecte cette mouture.

Jean-William THOURY

10 € 84 p. HORS SÉRIES JUKEBOX 84 p. 10 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € L'ARGUS LES 45 & 33 TOURS FRANÇAIS & ÉTRANGERS, Vol. 1... ou Vol. 2... ou Vol. 3... ou Vol. 4

NOM PRÉNOM ADRESSE

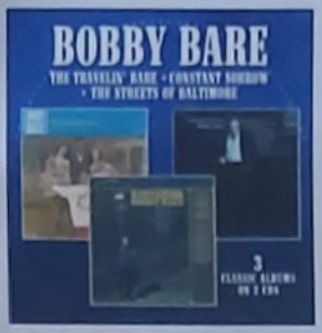
CODE POSTAL VILLE PAYS

Nombre d'exemplaires commandés : x 10 € = € (port inclus - Etranger : + 5 € par exemplaire/ Recommandé : + 8 €).

France : chèque ☐ Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (confirmer votre commande par courrier)

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

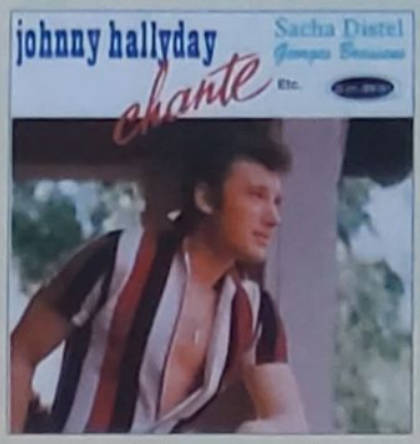
DISQUES



BOBBY BARE
The Travelin' Bare
Constant Sorrow
The Streets Of Baltimore
Morello 86D, 2 CD

Né le 7 avril 1935 dans l'Ohio, Bobby (Robert Joseph) Bare devient une star de la country quand il est engagé par Chet Atkins chez RCA, en 1962, après quelques années difficiles. Il cartonne grâce à « Detroit City » (06/63, N°16) puis « 500 Miles Away From Home » (10/63, N°10). Ces deux succès (basés sur des airs anciens) génèrent deux albums. On y retrouve « The All American Boy » dont la première version (Fraternity,

JOHNNY CHANTE DISTEL & BRASSENS



Quand Johnny Hallyday débute, le monde de la chanson française est en partie dominé par Sacha Distel (1933-2004) dont la voix et le physique séduisent le public. Ses succès s'accompagnent de flirts spectaculaires. Il règne sur la télévision, animant à l'américaine des shows produits par les Carpentier. Sacha Distel se montre d'emblée très ouvert voire protecteur vis à vis de Johnny qui assure parfois la première partie de ses concerts. Quelques mois plus tard, Johnny étant parvenu à un même degré de vedettariat, il retrouve Sacha pour l'émission *Guitares & Copains* diffusée le 28 novembre 1962. Là, à l'instar de Frank Sinatra échangeant ses succès avec Elvis Presley pour le show Timex, les deux stars françaises interprètent chacune deux tubes de l'autre.

Dans ces duos faussement improvisés, Johnny et Sacha chantent « Hey ! Baby ! », « Retiens La Nuit » (du répertoire de Johnny), « Oh ! Quelle Nuit », « Mon Beau Chapeau » (de Sacha), Johnny se chargeant seul de « L'Idole Des Jeunes ». Du point de vue générationnel, l'écart n'est que de dix ans, d'où une complicité facile. Sur le plan stylistique, les points communs sont également évidents. Sacha Distel, bon guitariste, a pris une part importante dans la réalisation du premier disque français de rock'n'roll (par Mac-Kac), il a travaillé pour le label Versailles et les éditions chargées du catalogue Atlantic. Son oncle, Ray Ventura, co-produira *D'où viens-tu Johnny ?* Comme la nouvelle vague, Sacha adapte des airs américains dont, en 1959, « Oh ! Quelle Nuit » (Don Gibson, 12/57).

Cette rencontre qui sonne comme un passage de relais (même si Sacha reste une immense vedette et les deux artistes se retrouveront régulièrement) méritait d'être gravée dans le vinyle. Ce 25 cm « **CHANTE SACHA DISTEL, GEORGES BRASSENS, ETC.** » *(JBM 061)* rappelle par ailleurs que Johnny, avant d'atteindre le statut de N°1, s'est sérieusement exercé à la guitare, abordant « Jeux Interdits » (thème de Narciso Yepes popularisé par le film homonyme de René Clément, 1952), passage obligé pour tout débutant. Il l'évoque au cours de *Soyez les bienvenus* du 18 juillet 1962, émission qui lui permet de présenter « Ya Ya Twist » en direct, s'accompagnant seul à la guitare, et de reprendre « Loving You » (Presley, 1957).

Son amour du rock ne l'empêche pas d'apprécier l'art de Georges Brassens, apprenant ses chansons par cœur, s'en souvenant parfois aussi bien sinon mieux que des siennes ! Il a l'occasion de les interpréter plusieurs fois, y compris en présence du créateur. On l'entend ici prendre plaisir à faire revivre trois standards de la première période (1952), « Le Parapluie » (deux versions, une lente, une rapide), « Corne D'Auroch » et « Le Petit Cheval » (d'après un poème de Paul Fort). On sait que la tante de Johnny, Desta Mar (1924-2011), avait demandé quelques conseils à Maurice Chevalier (1888-1972), immense star des années 1920-40. Johnny ne l'a pas oublié quand il évoque « Valentine » (1925), un des classiques de l'homme au canotier.

A juste titre considéré comme la nouvelle sensation de la chanson, Johnny participe le 1er juillet 1962 à la plus importante émission de la télévision américaine, l'*Ed Sullivan Show* exceptionnellement réalisé à Paris, au Moulin-Rouge. Pour l'occasion, il interprète deux succès personnels et, en trio avec Connie Francis et Gino Dorelli, « You're The Top » (musique de Cole Porter, 1934). Toutes ces facettes dessinent le profil d'un rocker décidément exceptionnel.

(31 € pc - JBM, 54 rue St-Lazare 75009 Paris)

Jean-William THOURY

JUKEBOX MAGAZINE PRÉSENTE SES NOUVEAUTÉS

300 exemplaires disponibles

25 cm BEATLES
Live At The Star-Club, Hambourg, 1962 - Vol. 1

25 €

Face A
I Saw Her Standing There/ I'm Talking About You/ I'm Going To Sit Right Down And Cry/ Roll Over Beethoven/ The Hippy Hippy Shake
Face B
Sweet Little Sixteen/ Lend Me Your Comb/ Your Feets Too Big/ Where Have You Been All My Life/ Twist And Shout

25 cm BEATLES
Live At The Star-Club, Hambourg, 1962 - Vol. 2

25 €

Face A : Mr. Moonlight/ A Taste Of Honey/ Besame Mucho/ Everybody's Trying To Be My Baby/ Kansas City-Hey Hey Hey
Face B : I Remember You/ Nothin' Shakin' (But The Leaves On The Trees)/ To Know Her Is To Love Her/ Little Queenie

25 cm BEATLES
Live At The Star-Club, Hambourg, 1962 - Vol. 3

Face A : Falling In Love Again/ Sheila/ Be-Bop-A-Lula/ Hallelujah I Love Her So/ Ask Me Why
Face B : Red Sails In The Sunset/ Matchbox/ I'm Talking About You/ I Wish I Could Shimmy Like My Sister Kate/ Long Tall Sally

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander le 25 cm BEATLES Vol 1, 25 €....., le 25 cm BEATLES Vol 2, 25 €....., le 25 cm BEATLES Vol 3, 25 €.....,

NOM **PRENOM** **ADRESSE**

CODE POSTAL **VILLE** **PAYS** **E-mail**

Port et emballage renforcé : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 €, soit : ..... € + ... € (port) = ... €

France : chèque ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ confirmer votre commande par courrier

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

INDISPENSABLES A TOUT COLLECTIONNEUR OU DISQUAIRE !

JUKEBOX MAGAZINE présente

LES ARGUS DU DISQUE

Les Argus du Disque de Juke Box Magazine vous proposent de véritables guides encyclopédiques, par support, des fabuleux disques des années 50 et 60 en édition française. Ce sont les seuls et premiers ouvrages de ce type en France (format 21 x 30). Leur intérêt est triple :
— COMMERCIAL : il permet de connaître la valeur de tous ces disques, devenus rares et recherchés avec le temps.
— MUSICAL : il répertorie par ordre alphabétique et chronologique la production discographique des riches années 50/60, mentionnant tous les titres des chansons.
— ICONOGRAPHIQUE : il présente les pochettes originales (avec leurs différences éventuelles), souvent mythiques, de ces disques qui ont fait l'histoire de la musique.

LES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS ANNÉES 50/60

Vol.1 A à C, 1400 EP

10 € 92 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.2 D à H, 1400 EP

10 € 92 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.3 I à M, 1200 EP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.4 M à R, 1200 EP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.5 R à Z, 1 550 EP

10 € 100 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

LES SIMPLES FRANÇAIS & ÉTRANGERS ANNÉES 50/60

Vol.1, A à C
1 300 SP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.2, C à F
1 300 SP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.3, F à L
1 300 SP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.4, L à P
1 300 SP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.6, S à Z
1 300 SP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

VOLUME 5 ÉPUISÉ

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix indiqué LES LIVRES ENTOURÉS PORT COMPRIS - Étranger : + 5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

NOM PRÉNOM ADRESSE

CODE POSTAL VILLE PAYS Email

Je verse la somme de € France : chèque ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30). *VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*

12/58, N°2), chantée par Bobby Bare, a été publiée sous le nom de Bill Parsons. Dans ce CD double (36 titres 1964-66, livret 8 p. par Tony Byworth) sont réunis les albums RCA qui suivent à l'exception de « Tunes For Two » enregistré avec Skeeter Davis, déjà réédité. Au studio RCA de Nashville, dirigé par Chet Atkins, accompagné par d'excellents musiciens et choristes, Bobby Bare interprète d'une voix de baryton assurée un bouquet de chansons country-pop-folk. Il fait confiance à des auteurs de talent, Charlie Rich (« Sittin' And Thinkin' », 1962 ; « Long Way To Tennessee », chez Sun, 1962), Waylon Jennings (« I'm A Man Of Constant Sorrow », à ne pas confondre avec le classique d'Emry Arthur), Willie Nelson (« One Day At A Time »), Jim Reeves (« I've Lived A Lot In My Time », 1955), Mel Tillis & Wayne P. Walker (« So Soon »), Harlan Howard (« Another Bridge To Burn », Little Jimmy Dickens, 1963), John D. Loudermilk (« Countin' The Hours-Countin' The Days »), Lee Hazlewood (« Houston », Sandford Clark, 1965), Tom T. Hall (« There Ain't No Fun In This Town » et son intro inspirée par celle de « I Feel Fine »), Bill Anderson & Don Wayne (« Sanigaw, Michigan », Lefty Frizzell, 1963). A l'instar du *King*, il adopte « Early Morning Rain » (Gordon Lightfoot, 1964 ; Presley, 1972), « Long Black Limousine » (Vern Stovall, 1961 ; Presley, 1969), « Memphis, Tennessee » (Berry, 1958 ; Presley, 1965) – nanti d'une guitare à la Jerry Reed –, « Green Green Grass Of Home » (Johnny Darrell, 1965 ; Presley, 1975). Comme lui, il apprécie deux titres de « The Freewheelin' Bob Dylan » (1963) : « Blowin' In The Wind » (Elvis en privé en 1966, inclus dans « Platinum », 1997) et « Don't Think Twice, It's All Right » (Presley, « Fool », 1973). Avec talent, Bobby Bare incarne le *Nashville sound* de la période. Au fil des années, il demeure une personnalité importante, formant en 1998, avec Jerry Reed (1937-2008), Mel Tillis (1932-2017) et Waylon Jennings (1937-2002), les Old Dogs, supergroupe country dont il est le seul survivant. **Jean-William THOURY**

ROLLIN' STONED

Fin 1962, ayant affûté leurs armes au sein de Little Boy Blue & The Blue Boys (*cf.* 25 cm JBM 048), les Rollin' Stones (encore orthographiés ainsi) sont prêts à conquérir la planète. Mick Jagger (1943, chant, harmonica), Brian Jones (1942-1969, guitares, harmonica), Keith Richards (1943, guitare), Bill Wyman (William Perks, 1936, basse), Charlie Watts (1941, batterie) secondés par Ian Stewart (1938-1985, piano) se nourrissent de rock et de R&B américains, interprétant « Roadrunner » (Bo Diddley, 04/60), « Bright Lights, Big City » (Jimmy Reed, 08/61), « I Want To Be Loved » (Muddy Waters, 04/55), « Memphis, Tennessee » (Chuck Berry, 07/58), « Diddley Daddy » (Bo Diddley, 06/55), « Roll Over Beethoven » (Chuck Berry, 04/56) pris à toute allure, « Baby, What's Wrong » (Jimmy Reed, 01/62), « Fanny Mae » (Buster Brown, 06/59), « Cops And Robbers » (Bo Diddley, 10/56) dans une belle version de plus de trois minutes et demie.
Dès ces premières maquettes, le groupe est au point et montre un authentique sentiment pour ce style de musique. L'envie et le talent pour composer des originaux se manifestent déjà sous la forme de « Leave Me Alone » (un rock avec breaks au cours duquel Mick Jagger se déchaîne), « Stoned », orchestral qui donne son titre à ce 25 cm, « **STONED** » *(JBM 062)*, et « My Only Girl » qui évoluera en « That Girl Belongs To Yesterday » (Gene Pitney, 01/64, N°49). Quand il apparaît en face B de « I Wanna Be Your Man » (11/63), « Stoned » (une expression argotique qui peut se traduire par *défoncé*) est crédité Nanker-Phelge, pseudonyme permettant de répartir les droits entre les membres du groupe. Il aurait été inspiré par Jimmy Phelge, un colocataire de l'époque. *Stoned*, le public rock le sera quelques semaines après la réalisation de ces maquettes quand les Rolling Stones enthousiasment le monde par leur style personnel et percutant. *(31 € pc - JBM, 54 rue St-Lazare 75009 Paris)*

Jean-William THOURY

MILLIE JACKSON
Exposed
Southbound 164

Une sélection de chansons figurant à l'origine dans divers albums de Millie Jackson (née Mildred Jackson en Géorgie le 15 juillet 1944) a été confiées à Steve Levine pour qu'il les remixe grâce à du matériel actuel. A priori, on n'en voit pas la nécessité. Dans un texte explicatif, Steve Levine précise qu'il ne veut rien changer, seulement raviver comme on le fait avec les tableaux anciens quand ils ont un peu perdu

JUKEBOX PRÉSENTE SES NOUVEAUTÉS *300 exemplaires disponibles*

Simples japonais JOHNNY HALLYDAY
21 € chaque, 80 € les 4

Souvenir, Souvenir

Face A : Souvenir, Souvenir
Face B : Not Get Out.

A New Orleans

Face A : Pony Time
Face B : A New Orleans.

Hey Pony

Face A : Souvenirs, Souvenirs
Face B : Hey Pony.

Oui J'Ai

Face A : Oui J'Ai
Face B : Depuis Qu'A Ma Môme.

Ces quatre simples parus au Japon en 1961 et 1962 sont les plus rares de la collection de Johnny au pays du Soleil Levant. Chacun propose un recto inédit et un verso en japonais. Ils sont réalisés en fac-similé intégral, y compris les étiquettes centrales. Ces quatre rééditions exceptionnelles constituent un événement, reproduisant fidèlement ces 45 tours (y compris les fautes d'orthographe). Du collector en puissance !

Le 25 cm JOHNNY HALLYDAY 25 €

Face A : **LITTLE TONY** : Tallahassee Lassie ★ **EMILE FORD** : Blue Suede Shoes/ Counting Teardrops ★ **CHAUSSETTES NOIRES** : Eddie Sois Bon/ Be Bop A Lula ★ **FRANKIE JORDAN** : Wondrous Place/ Odile.
Face B : **BOBBY RYDELL** : Wild One/ When The Saints Go Marchin' In ★ **JOHNNY HALLYDAY** : Depuis Qu'Ma Môme/ Oui J'Ai/ Knocked Out/ Tutti Frutti.

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 21 € chaque ❑* ou 80 € les quatre ❑* les simples de **JOHNNY Souvenir, Souvenir ❑*, A New Orleans ❑*, Hey Pony ❑*, Oui J'Ai ❑***, 25 € le 25 cm **1er Festival Mondial de Rock'n' Roll ❑***
* *cocher l'option choisie*

NOM **PRENOM** **ADRESSE**
CODE POSTAL **VILLE** **PAYS** **E-mail**
Port et emballage renforcé : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 €, soit : ..... € + ... € (port) = ... €
France : chèque ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ confirmer votre commande par courrier
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

leur brillant d'origine. Malheureusement, un peu plus loin, il se contredit quand il explique qu'à l'époque, pour des raisons techniques (nombre de pistes), on enregistrait l'orgue en mono alors que lui se vante de le faire entendre en stéréo, etc. Il a aussi pris l'initiative de créer de nouvelles pistes de chant ou d'allonger ou raccourcir la durée des morceaux ! Si c'est là son idée de ne rien changer... Exemple : le classique « If Loving You Is Wrong (I Don't Want To Be Right) » – enregistré au Muscle Shoals Sound Studio (10/74) d'après Luther Ingram (03/72) – perd beaucoup de son charme quand la voix se retrouve noyée sous une tonne d'écho et que le long développement parlé (une des signatures de l'interprète) est tout simplement omis ! Une des heureuses conséquences de ce disque (12 titres, livret 12 p. Steve Levine et Tony Rounce) sera d'inciter les amateurs de soul à revenir aux albums originaux (16 CD figurent au catalogue Ace). Millie Jackson en vaut la peine !

Jean-William THOURY

ROBIN McKELLE
Melodic Canvas
Doxie

Après son album soul-sudiste « Heart Of Soul », voici le septième opus de Robin McKelle, orienté soft jazzy, où elle signe six titres sur les dix proposés. Sollicitée par le pianiste Danilo Perez (Wayne Shorter Quartet), cette native de Rochester (comté de Monroe, New York) relève le défi en revenant à ses premières amours, le jazz. De sa voix d'alto, parfois rauque quand il s'agit de chanter du blues ou du rhythm'n' blues, elle est en parfaite communion dans le registre de la note bleue. Elle est accompagnée par Shedrick Mitchell (piano, orgue), Marvin Sewell et Al Street (guitares), Vicente Archer (basse), Daniel Sadownick (percussions) et, en invité, le saxophoniste Chris Potter. Le gospel « Do You Believe » et la ballade soul « Lyla » procurent de bonnes vibrations. Concernant « Il Est Mort Le Soleil » d'Hubert Giraud et Pierre Delanoë, créé par Nicoletta, repris par Ray Charles (« The Sun Died »), Robin McKelle lui offre une tonalité personnelle, subtile et délicate, en anglais et en français. En reprenant ce standard, elle confie : *Je me devais de chanter en français. Ce pays m'a tellement donné depuis dix ans...Même si la langue*

Ronettes inédits

Une nouvelle anthologie des Ronettes permet la découverte de trois inédits *(For Collectors Only*, 27 plages). Le titre, un peu ridicule, « Everything You Always Wanted To Know About The Ronettes... But Were Afraid To Ask » *(tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les Ronettes mais aviez peur de demander)*, détourne celui du livre de David Reuben, *Everything You Wanted To Know About Sex (But Were Afraid To Ask)* (1969) qui inspire un film à Woody Allen (1972). « Be My Baby », « Baby, I Love You », « (The Best Part Of) Breakin' Up », « Do I Love You ? », « Walkin' In The Rain », « How Does It Feel ? », « I Wonder », « You Baby » et « When I Saw You » sont gravés en stéréo. Certains estimeront que c'est un contresens de traiter ainsi les productions de Phil Spector qui a si bien défendu la monophonie, arborant fièrement le badge *Back to mono*.

La sélection comprend (en mono) « Keep On Dancing", « Girls Can Tell », « Born To Be Together », « Is This What I Get For Loving You ? », « Oh, I Love You », « Paradise », « Soldier Baby (Of Mine) », « I'm A Woman In Love », « Everything Under The Sun », « I Wish I Never Saw The Sunshine », « Here I Sit », « (Baby Let's Be) Lovers », « I Can Hear Music », « You Came, You Saw, You Conquered ». Les titres ne provenant pas des 45 tours et 33 tours d'époque sont apparus au fil du temps. Beaucoup figurent déjà dans « The Ronettes Volume 2 » (2010). Sont inédits « Padre », « Close Your Eyes » et « Someday (Baby) ». Vraisemblablement dû au tandem Anders & Poncia (Peter Andreoli & Vincent Poncia), « Someday (Baby) » est la seule plage souffrant d'un son médiocre, soit parce qu'il s'agit d'une maquette, soit parce que la bande a mal vieilli. Mais on ne peut être que fasciné de pouvoir découvrir une telle rareté !

Démarré par de fameux *wo-wo-wo* de Ronnie Spector, « Close Your Eyes » bénéficie du traitement *wall of sound* complet, se hissant au niveau des grands classiques du trio. Notable par la forte présence des castagnettes et une incroyable partie de Ronnie, « Padre » est basé sur une chanson française, « Padre Don José » par Rina Ketty (Vogue, 1952 ; Gloria Lasso, 1957, en français et en espagnol ; Janie Cap, André Dassary, Miguel Amador, etc.) de Jacques Larue (paroles) et Alan Romans (musique), adapté en anglais par Paul Francis Webster pour Lola Dee (Mercury, 1954). Le succès d'une version par Toni Arden (Decca, 05/58, N°13) entraîne celle de Sarah Vaughan (Mercury), Valerie Carr (Roulette, production Hugo & Luigi), puis de Joan Howard et les Jordanaires (1962), Teresa Brewer (1966), Marty Robbins (1970), Elvis Presley (album « Fool », 07/73)...

Jean-William THOURY

10 € 84 p. HORS SÉRIES JUKEBOX MAGAZINE 84 p. 10 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je commande le HORS SÉRIE JERK & SLOW Vol.1 ❐ ...., le HORS SÉRIE JERK & SLOW Vol.2 ❐ .... , le HORS SÉRIE JERK & SLOW Vol.3 ❐ ....

NOM PRENOM ADRESSE

CODE POSTAL VILLE PAYS E-mail

Nombre d'exemplaires commandés : ... x ... € (port compris)

France : par chèque ❑ - Étranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

CILLA BLACK

Collection supervisée par Robert Willis, fils de la chanteuse, *Cilla Original Album Series* offre en CD double une réédition des LP (deux par référence). Comme pour l'édition de 2009, ils sont pourvus de bonus. Un volume *(SFE 069D)* couple « **Surround Yourself With Cilla** » (05/69) produit par George Martin (27 plages) à « **It Make Me Feel Good** » (03/76) réalisé par David Mackay (19 titres). Le livret (32 p.) inclut une interview (2009), le témoignage des deux producteurs et de belles photos en couleurs. Le succès de « Surround Yourself With Sorrow » (02/69, N°3) inspire son titre à un album arrangé par Mike Vickers avec les Breakaways (chœurs). De sa voix puissante, Cilla Black (Priscilla White, 1943-2015) interprète « Aquarius » *(Hair)*, « Without Him » (« Without Her », Nilsson, 1967), « You'll Never Get To Heaven » (Dionne Warwick, 1964), « Forget Him » (signé Mort Shuman), « It'll Never Happen Again » (Tim Hardin, 1966 ; P.P. Arnold, Peggy Lee, 1968), « Words » (Bee Gees, 1968), « Red Rubber Ball » (Cyrcle, 1966) et une ode à sa ville, « Liverpool Lullaby » (traditionnel remanié par Stan Kelly). Les bonus sont « Your Heart Is Free » (« Le Vent Et La Jeunesse », Troubadours, 1967), « Quando Si Spezza Un Grande Amore » (« Surround Yourself With Sorrow » en italien) et des versions mono du LP. Neuvième album de Cilla Black, « It Makes Me Feel Good » est démarré à Londres en janvier 1975 avec Terry Britten (guitare), Cliff Hall, Barry Guard (claviers), Herbie Flowers, Alan Tarney (basse), Barry Morgan, Trevor Spencer (batterie, percussions), Madeline Bell, Joanne Williams, Vicki Brown (chœurs). Cilla Black reprend « Something About You » (Four Tops, 1965), « San Diego Serenade » (Tom Waits, 1974), « Lay The Music Down » (Albert Hammond, 1972) enrichi de chœurs façon Abba, « Heartbeat » (Buddy Holly, 1958) dans un arrangement typique de la période. Elle crée « Lay It All Down » et « It Makes Me Feel Good » (Will Jennings & Barry Goldberg), l'amusant « I'll Take A Tango » (Alex Harvey)… Quatre plages – « September Love Affair » (Mike d'Abo), « To Know Him Is To Love Him » (Teddy Bears, 1958), « One Step From Your Arms » (Brian Cadd) et « Lovin' Land » (Mentor Williams & Troy Seals) – sont produites en mai 1975 à Los Angeles, studio Western, avec Lee Rittenour (guitare), David Paich (claviers), Lee Sklar (basse), Jim Gordon (batterie). C'est l'unique fois où Cilla Black n'enregistre pas en Angleterre. Les chœurs, la *pedal steel* (B.J. Cole) et des guitares (Walt Meskell) sont ajoutés à domicile. Les bonus sont des faces de simples dont « I Believe » (Stevie Wonder, 1972).

En septembre 2003, Cilla Black fête 40 ans de carrière en revenant chez EMI pour un disque produit par Ted Carfrae, mêlant titres anciens et quatre nouveaux enregistrements. Mais, le processus de création enclenché, on ne peut plus l'arrêter… Ce sera l'ultime album en studio de Cilla Black. Sont réunis ici « **All Mixed Up** » + « **Beginnings : Revisited** » *(SFE 071D)*. Elle retourne à Burt Bacharach & Hal David en étant la première à chanter « Beginnings » et en se donnant une nouvelle fois à « Anyone Who Had A Heart », son premier tube (02/64, N°1) pour une version émouvante, remarquable de retenue. Sa carrière est aussi liée aux Beatles qu'elle salue via deux œuvres solo, « Photograph » (Ringo Starr, 1973) et, avec Cliff Richard (chœurs), « Imagine » (John Lennon, 1971). Sa capacité vocale unique lui permet de reprendre le difficile « My Man » (Martha Reeves, 1974) et son final en voix de tête. Elle adopte « If You Could Read My Mind » (Gordon Lightfoot, 1969 ; Joe Dassin, « Si Tu Peux Lire En Moi », 1971). En 1965, elle grave « I've Been Wrong Before » (Randy Newman) peu avant Dusty Springfield ou les Everly Brothers. Elle l'aborde à nouveau, forte d'un vécu donnant de la profondeur au texte. Les solos de guitare sont dus au légendaire Mick Green (1944-2010) de Johnny Kidd & The Pirates, parfaitement reconnaissable dans « Beautiful Goodbye » (Jennifer Hanson, 2003). Ted Carfrae effectue un nouveau mixage en 2009 et prépare différentes moutures, d'un intérêt secondaire. En 2009, Robert Willis demande à des *mixeurs* (Almighty, Klubkidz, Matt Pop, etc.) d'appliquer leurs techniques à la mode à « Step Inside Love », « Something Tells Me », etc. Il en résulte « Cilla All Mixed Up » (09/09) dont l'esprit club sonne plus daté que les versions originales.

Jean-William THOURY

JUKEBOX **PRÉSENTE SES NOUVEAUTÉS** *300 exemplaires disponibles*

Super 45 tours ALHAMBRA

Face A : Souvenirs, Souvenirs/ Pourquoi Cet Amour.
Face B : J'Suis Mordu/ Laisse Les Filles.

20 €

25 cm JOHNNY OLYMPIA 1962

Face A
Elle Est Terrible/ L'idole Des Jeunes/ C'est Une Fille Comme Toi/ Dans Un Jardin D'amour/ Pas Cette Chanson/ Présentation Des Golden Stars.
Face B
Sam'di Soir / Hey Baby/ Tout Bas, Tout Bas, Tout Bas/ I Got A Woman.

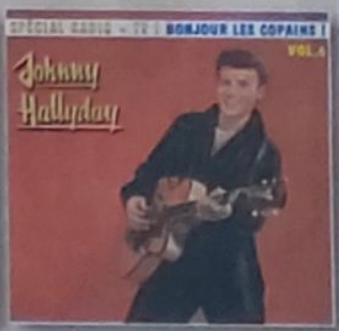
25 €

Super 45 tours à L'ESCALE

Face A
Premier amour/ Ton Petit Ours En Peluche.
Face B
Laisse Les Filles/ Tutti Frutti.

20 €

25 cm RADIO Vol.6



Face A : Si tu restes avec moi / Jean-Jacques Debout : La Première Fois Qu'on Aime/ Adriano Celentano : Blue Jean Rock/ Mon Vieux Copain.
Face B : Franca Di Rienzo : Lettre A Pinocchio/ A New Orleans/ C'est Le Mashed Potatoes/ L'Idole Des Jeunes.

25 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander le 45 tours JOHNNY ALHAMBRA, 20 €....., le 25 cm JOHNNY OLYMPIA 1962, 25 €....., le 45 tours JOHNNY L'ESCALE, 20 €....., ou le 25 cm JOHNNY RADIO Vol.6 25 €.....

NOM **PRENOM** **ADRESSE**

CODE POSTAL **VILLE** **PAYS** **E-mail**

Port et emballage renforcé : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 €, soit : ..... € + ... € (port) = ... €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ confirmer votre commande par courrier

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

OFFRE EXCEPTIONNELLE

JUKEBOX PASSION

PIN-UPS & PASSIONS MAGAZINE

OFFRE SPÉCIALE 6 N° au choix 30 €

UNIQUEMENT PAR CORRESPONDANCE

le N°10 : 10 € (port compris chez vous)
84 pages, dos carré, couleurs et noir & blanc
Les N°1, 2, 3, 4, 6 , 7, 8 et 9 sont toujours disponibles au prix de 10 € chaque

JUKEBOX PASSION *se veut le magazine du sexe esthétique et fétichiste, par la célébration de l'érotisme à travers son patrimoine, au fil des siècles, des écrits du Marquis de Sade, en évoquant les belles du passé par des gravures d'époque, des photos anciennes, des pages de fac-similé, des reportages, de la bande dessinée, des photos privées, aux pin-ups en lingerie sexy. Une revue à conserver, historique et actuelle.*

Je désire commander le N°10 au prix de **10 €** chaque (port compris chez vous sous enveloppe kraft)
les N°1, N°2, N°3, N°4, N°6, N°7, N°8, N°9 de ***JUKEBOX PASSION*** à **10 €** chaque

NOM _____ PRENOM _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Je certifie avoir 18 ans révolus — Signature :
Nbre d'ex. : N°1 __ N°2 __ N°3 __ N°4 __ N°6 __
N°7 __ N°8 __ N°9 __ N°10 __ x 10 € = ____ € (étranger 11 € par numéro)
France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑
ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS.

est difficile à maîtriser musicalement. Il y a deux autres reprises, le traditionnel « Swing Low, Sweet Chariot » et « Yes We Can, Can » d'Allen Toussaint, au sein de cette œuvre musicale feutrée.

Bruno MARIE

GÉRARD PIERRON
Trésors Perdus

Frémeaux FA 5732, 4 CD

Gérard Pierron, né le 14 octobre 1945 à Thouars, se fait connaître à la fin des années 1970 par la mise en musique de poèmes de Gaston Couté (1880-1911). Il compose également pour Allain Leprest (1954-2011). Après « Chante Gaston Couté - Rétrospective 1977-2008 » (FA5638) et « Chante Vigne, Chante Vin » (FA8519), dans cette nouvelle édition (4 CD, 83 titres 1981-2013, livret 28 p.), on retrouve son travail sur des textes (certains imprimés dans le livret) de Jules Laforgue, Valéry Larbaud, Jean-Marie Simon, etc. Chaque CD porte un titre, *Dame !*, *La Chanson d'Escale* (hommage à Louis Bauquier poète et navigateur) avec Richard Galliano (claviers, accordéon, etc.) ; *Carnet de bord* incluant « La Mer Noire » (Léo Ferré) et « Le Village Englouti » (Charles Trenet) ; *Plein chant* avec « De Putt' Suis-Je » (Blaise Cendrars), « Le Rural » (Raymond Queneau), « La Corde » (Céline Caussimon)... Le style est dépouillé voire austère, entre chanson française classique et folklore contemporain. **Jean-William THOURY**

FOOL MULE
The Funny Side Of Rhythm And Blues

Koko Mojo 02

Little Victor Mac du label Koko Mojo fouille dans le R&B et le *black* rock des années 1950 pour concevoir des compilations à thème. Celle-ci – qui doit son titre à un simple de Dossie Thunderbird Terry (1958) – est vouée à des productions plus ou moins humoristiques (28 titres, cartonné, 3 volets, pas de livret). D'être amusantes n'entame en rien leur pouvoir d'incitation à la danse, au rock'n'roll. Dans le genre, « Tangi Paho » (Sonny Starns) sem-

ROGER DALTREY
Comme en 1964

Quand il ne participe pas aux Who ou ne s'occupe pas du Teenage Cancer Trust, Roger Daltrey mène des projets personnels. Après « Going Back Home » avec Wilko Johnson (Chess, 2014), il retrouve le producteur Dave Eringa pour « **AS LONG AS I HAVE YOU** » *(Polydor,* 10 titres), auquel participent Pete Townshend, Sean Genockey (guitares), Mick Talbot (claviers, ex-Style Council), Geraint Watkins (piano), Andy Cutting (Melodian), Matt Holland (trompette), Martin Winning (saxo), Roy Agee (trombone), Ian Burdge (violoncelle), John Hogg, David Catlin-Birch (basse), Jon Button (contrebasse), Jeremy Stacey, Liam Genockey (batterie). Comme en 1964, Roger Daltrey opte pour une chanson soul, « As Long As I Have You » (Garnett Mimms, 1964), et la sert avec une force réconfortante.

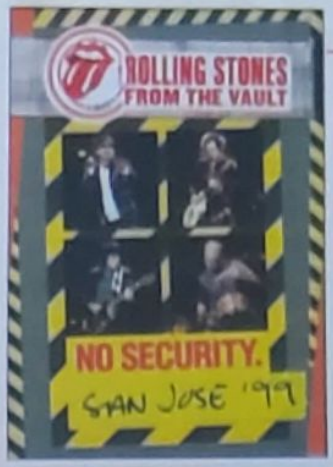
Dans cet album ne comptant que trois créations, il interprète un choix varié de reprises, « How Far » (Manassas, 1972), « Where Is A Man To Go ? » (« Where Is A Woman To Go ? », Gail Davies, 1984 ; K.T. Oslin – l'auteur –, 1985 ; Dusty Springfield, 1995), « I've Got Your Love » (Boz Scaggs, 1997 ; Joe Louis Walker, 2002), « Into My Arms » (Nick Cave & The Bad Seeds, 1997), « You Haven't Done Nothin' » (Stevie Wonder, 1974 ; Chris Farlowe, 1975 ; Joe Cocker, 2007), « Out Of Sight, Out Of Mind » (Five Keys, 1956 ; Dinah Washington, 1961 ; Sonny James, 1972 – brièvement évoqué par le Million Dollar Quartet, 12/56), « The Love You Save (May Be Your Own) » (Joe Tex, 1966 ; Etta James, 1998).

Entre les boulets et les moments plus calmes, la voix est intacte, les arrangements efficients. Logiquement placé en ouverture, « As Long As I Have You » (à ne pas confondre avec des œuvres homonymes de Little Walter ou Elvis Presley) a déjà séduit les Boston Crabs (Columbia, 1965), Junco Partners (Columbia, 1965), Larry Greco (« Si Je Meurs Demain », La Voix de Son Maître, 1965), De Maskers (Pays-Bas, Artone, 1966), Led Zeppelin (1969), Motions (Pays-Bas, Decca, 1969), Detroit Cobras (2007), Malted Milk & Toni Green (France, Nueva Onda, 2014)...

Jean William THOURY

ble imparable. Le tempo s'emballe avec « Quick Like » (Elroy Peade & Row Ribbons) ou « Panick Button » (Chuck Grey & Sandy Staton). Moins frénétiques, « I Gotta New Car » (Big Boy Groves) évoque les Coasters tandis que « Mumble Blues » (Bobby Lewis) fait penser à Screaming Jay Hawkins. Parmi les rares artistes célèbres figurent Big Jay McNeely (« Psycho Serenade »), Chris Kenner (« Don't Make No Noise »). Au milieu d'une majorité de productions afro-américaines, on distingue un chanteur anglais, Tommy Bruce (1937-2006), qui, à la tête des Bruisers, livre sa vision de « Shakin' All Over » (Johnny Kidd & The Pirates, 05/60). Sa manière de parler en chantant, avec un accent exagéré, donne une dimension comique au classique (01/61). La pincée d'humour peut se trouver dans la production (un gimmick, un bruitage) ou l'interprétation, parfois dans les paroles. Ainsi Little Freddie & The Ripcords se déclarent satisfaits de quitter New York pour la Nouvelle-Orléans parce qu'ils ont en ont assez de manger des hot-dogs... Shel Talmy est crédité comme auteur du traditionnel « Bald Headed Woman » par Haskall Sadler. Il est vrai qu'il en a produit deux versions célèbres, par les Kinks et les Who.

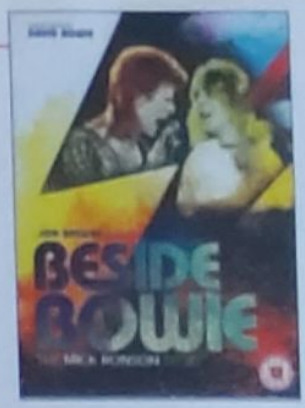
Jean-William THOURY



ROLLING STONES
No Security - San Jose '99
Eagle Vision 1319

De la tournée effectuée après la publication de « Bridges To Babylon » (1997-98) résulte un album en public, « No Security », dont le titre est ensuite donné à un périple des deux côtés de l'Atlantique de janvier à juin 1999. Les Rolling Stones – Mick Jagger (chant), Keith Richards, Ron Wood (guitares), Charlie Watts (batterie) avec Chuck Leavell (claviers), Darryl Jones (basse) – cherchent alors à se produire dans des endroits un peu moins gigantesques que les habituels stades ; l'occasion de délaisser les immenses décors et se concentrer sur la musique. Le spectacle des 19 et 20 avril 1999 à la San Jose Arena, Californie, fait l'objet de ce DVD, addition à la collection *From The Vault* (118 mn, 20 titres, livret 12 p. par Paul Sexton). L'arrivée sur scène du groupe se révèle toujours un moment électrisant qui soulève l'enthousiasme. Cette fois, les Stones ont choisi d'entrer sur « Jumping Jack Flash ». Mick et Keith portent des lunettes noires (qu'ils enlèveront dès la fin du morceau). Les cuivres – Bobby Keys, Tim Ries (saxos), Michael Davis (trombone), Kent Smith (trompette) – sont convoqués pour « Bitch ». Galvanisé par un groupe qui tourne parfaitement, Mick se démène comme lui seul sait le faire. Les choristes – Lisa Fischer, Bernard Fowler, Blondie Chaplin – participent grandement dès « You Got Me Rocking ». Dans le répertoire figurent « Respectable », « I Got The Blues » (que Mick dit être dans le style Otis Redding), « Some Girls », et deux morceaux interprétés par Keith, « You Got The Silver » (en acoustique), « Before They Make Me Run », « Seuls » Saint Of Me » et « Out Of Control » (Mick à la guitare acoustique pour le premier, à l'harmonica au second) proviennent de « Bridges To Babylon ». Sur une petite scène au milieu du public sont joués « Route 66 », « Get Off Of My Cloud » et « Midnight Rambler ». Le reste permet de déguster quelques-uns des classiques avidement attendus par les fans, « Honky Tonk Women » (avec solo de piano dont se mêle Keith), « Paint It Black », « Tumblin' Dice », « It's Only Rock'n'Roll (But I Like It) », « Start Me Up », « Brown Sugar » et, en rappel, « Sympathy For The Devil ». Toute la troupe salue, puis seuls, se tenant par les épaules, les quatre Stones s'inclinent pour recevoir une ovation largement méritée.

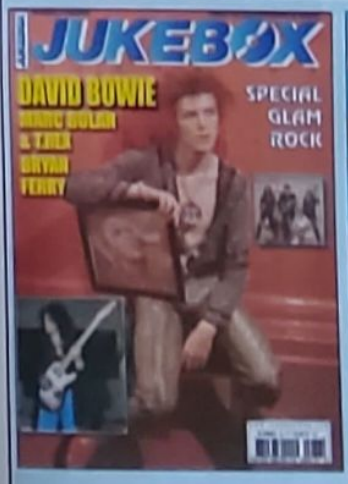
Jean-William THOURY

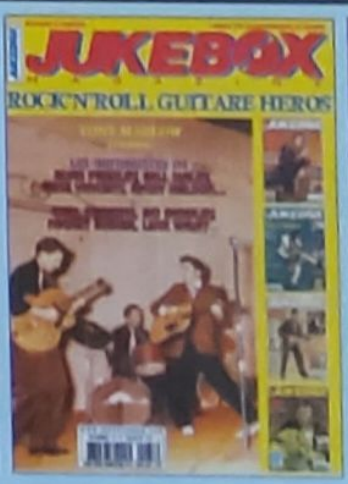


BESIDE BOWIE
The Mick Ronson Story
Universal 56053

Enfant, Mick Ronson, né le 26 mai 1946 à Hull, apprend à jouer du piano, du violon et du violoncelle. La découverte de Duane Eddy lui fait choisir la guitare ! A 17 ans, il intègre les Mariners (11/63) puis rejoint les Crestas. Venu à Londres, il joue avec Voice et Wanted, mais retourne à Hull, avec les Rats (qui se seraient produits à Paris). Ils changent provisoirement leur nom en Treacle. Après diverses modifications, les Rats engagent Mick Woodmansey *dit* Woody (batterie) qui succède à John Cambridge parti dans Junior's Eyes. Sa réputation amène Ronno, comme il est affectueusement surnommé, à participer à des séances pour Michael Chapman, Elton John... John Cambridge lui demande de revenir à Londres participer à Hype, le groupe de David Bowie (1947-2016). Pratiquement sans avoir répété, il participe à l'émission de John Peel (5 février 1970), à un concert à la Roundhouse (22 février). Dernière Mick Ronson (guitare), David Bowie (chant), Tony Visconti (basse), John Cambridge cède les baguettes à Woody Woodmansey. Ainsi constituée, l'équipe enregistre « The Man Who Sold The World » (11/70) puis, avec Trevor Bolder (1950-2016, basse), « Hunky Dory » (12/71), l'important « The Rise And Fall Of Ziggy Stardust And The Spiders From Mars » (06/72), « The Jean Genie » (11/72), « Pin Ups » (08/73), etc. Toute une histoire évoquée par ce film de Jon Brewer (100 mn, livret 16 p. de Chris Roberts) auquel collaborent Mary Finngan (une amie de Bowie), Bob Harris (animateur), Suzi Ronson (épouse de Mick), John Brewer (producteur, réalisateur), Dana Gillespie (chanteuse), Angie Bowie (mariée à David, 1970-80), Kevin Cann (biographe), David Stopps (organisateur de concerts), Maggi Ronson (sœur de Mick), Joe Elliott (chanteur de Def Leppard, fervent supporter), Laurence Myers (pre-

10 € 84 p. HORS SÉRIES JUKEBOX 84 p. 10 €





(à découper, recopier ou photocopier)

Je commande le HS DAVID BOWIE ❒ ... le HS du R'n'R au R'n'B ❒ ...le HS R'n'R GUITARE HÉROS ❒ ... le HS FILLES DU ROCK ❒ ...

NOM PRENOM ADRESSE

CODE POSTAL VILLE PAYS E-mail

Nombre d'exemplaires commandés : ... x ... € (port compris)

France : par chèque ❑ - Étranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

mier manager de Bowie & The Spiders avec Tony DeFries), Mick Rock (photographe), Rick Wakeman (organiste), Cherry Vanilla (attachée de presse), Tony Zanetta (régisseur), Ian Hunter (Mott The Hoople), Lou Reed (1942-2013, admiratif du travail de Ronno sur « Transformer »), Mike Garson (pianiste de Bowie), Earl Slick (guitariste), Lulu, Glen Matlock (Rich Kids), Mark Nevin (musicien de Morrissey), Roger Taylor (batteur de Queen) et bien sûr Tony Visconti, David Bowie et Mick Ronson lui-même. Leurs souvenirs tracent le portrait d'un homme attachant, guitariste puissant et original, capable d'orchestrer, souvent avec des cordes (son éducation musicale lui permet d'écrire). Basé sur des entretiens (illustrés par des photos, peu d'archives vivantes), le documentaire évoque peu les tentatives solo car avant tout axé sur la collaboration avec David Bowie – qui disait que, en Mick Ronson, il avait trouvé son Jeff Beck – mais aussi avec Mott The Hoople, Bob Dylan, John Mellencamp, Ian Hunter, Morrissey... Atteint par un cancer du foie, Mick Ronson, 46 ans, est mort le 29 avril 1993 à Londres. Ce film lui rend un hommage émouvant.

Jean-William THOURY

JOHN MELLENCAMP
Plain Spoken
From The Chicago Theatre
Eagle Vision 092 + CD

La vidéo montre John Mellencamp (chant, guitare *Telecaster*) en concert à Chicago, accompagné par Mike Wanchic, Andy York (guitares), Troye Kinnett (claviers), Miriam Sturm (violon), John Gunnell (basse) et Dane Clark (batterie). Il interprète des chansons extraites des albums « Uh Huh » (1983), « Scracrow » (dont l'entraînant « Small Town », 1985), « The Lonesome Jubilee » (1987), « Big Daddy » (1989), « Mr. Happy Go Lucky » (1996), « Trouble No More » (2003), « Life, Death, Love And Freedom » (2008), « Plain Spoken » (2014), « Sad Clown And Hillbillies » (« My Soul's Got Wings », 2017, interprété avec Carlene Carter). Sa manière d'écrire et de chanter range John Mellencamp dans la lignée de Bob Dylan et Bruce Springsteen. De façon originale, un choix dans le menu de la vidéo (80 mn) permet si on le désire d'entendre John Mellencamp lisant un texte, sa voix parlée superposée à la captation du concert. Le discours, autobiographique, un brin nostalgique – il est né en 1951 dans l'Indiana –, est par ailleurs reproduit dans le livret (20 p.). La musique sans l'image ni la partie récitée figure dans le CD (16 titres).

Jean-William THOURY

GROUPES QUÉBÉCOIS
La Merveilleuse Epoque
Des Années 60
Léo Roy (Un Arbre Un Livre, md1a1@outlook.fr)

Ceux qui apprécient le rock, le twist ou le *beat* en français savent que le Canada est source de bien des merveilles. Ardents défenseurs de notre langue, les Québécois en particulier ont à cœur de la respecter, même pour s'adonner aux rythmes venus des Etats-Unis ou d'Angleterre. Personne ne connaît mieux ce mouvement socio-musical que Léo Roy, musicien, journaliste, collaborateur régulier de *JBM*. Né en 1948 à Lévis, vivant à Québec depuis 1960, il tient la basse dans diverses formations jusqu'en 1984. On fait appel à son expertise pour « L'Anthologie Du Rock 50 en Français » et « L'Anthologie Du Twist Français 1961-1962 » (Frémeaux, 2016). Dans la nouvelle édition de son livre, revu, augmenté et corrigé (la première a paru en 2003), il se focalise sur la décennie en question (1960-69), omettant volontairement le rock de la précédente et, naturellement, des suivantes (232 p., 22x28 cm). Ne sont pris en compte que les groupes ou artistes de style rock, pop, garage, *beat*, psyché, etc. ayant enregistré au moins un 45 tours. Chaque entrée est illustrée d'une photo en noir et blanc et contient une discographie détaillée avec référence, date et, en cas d'adaptation, indication de la version originale. Pour le public français, en dehors des Baronets (avec René Angélil) et des noms déjà traités par Léo Roy dans *JBM* – Sinners, Sultans, Hou Lops, Mersey's, Habits Jaunes, Mégatones –, tout est découverte, source d'émerveillement ou de curiosité. Les descriptions donnent régulièrement envie d'écouter la musique correspondante. Les noms des groupes amusent ou intriguent, Assassins, Beethovens, Chœur d'Une Femme, Délinquants, Demi-Douzaines, Gants Blancs, Gants Noirs, Gendarmes, Parasites, Impôt-Cibles, Masques d'Or, Million-Airs, Misérables, Napoléons, Nobels (« Les Oignons Verts »), Pieds Fous, Révolution Française, Sépara-Twists, Tallmud, Twist'O'Rock... Certains ont des homonymes en France, Aristocrates, Caïds, Copains, Dauphins, Diables Noirs, Jaguars, Missiles, Shériffs, Triangle, Vicomtes... Comme il l'a fait dans *JBM* N°255, Léo Roy s'intéresse sérieusement aux rockeuses de son pays, les 4 Copines (« Oui Les Filles »), Beatlettes (« C'Est Grâce A Toi »), Bises, Blue Sisters (sept sœurs), Céline & Liette, Christine & ses Copains, Coquettes, Danièle & Michèle, Frangines, Gamines, Guerrières, Ingénues, Intrigantes, Miladys, Minous Blancs, Scarabées, Siroco, Sœurs Gallant... Il consacre les premières pages du livre à une mise en contexte (précurseurs, magazines, émissions) et les dernières à des formations anglophones. Le tout constitue un travail admirable, complet, fruit de nombreuses années de recherches.

Jean-William THOURY

GRAEME ALLWRIGHT
Par Lui-même
Jacques Vassal (Cherche Midi)

Curieux destin des artistes folk, certaines de leurs chansons sont plus célèbres qu'eux-mêmes ! C'est le cas éminent de Graeme Allwright, en plus d'un fort atypisme : chanteur sur le tard, peu médiatisé, pas vraiment carriériste, Néo-Zélandais, mais qui ne fait pas d'un éventuel accent (qu'il a d'ailleurs perdu) une composante de son personnage. D'où l'intérêt de ce livre de Jacques Vassal, vénérable spécialiste folk, qui mêle propos de l'artiste et proches et compléments biographiques (288 p.). Né en 1926, Graeme Allwright, qui a donc plus de 90 ans, est sensible dès l'enfance à la musique. Mais c'est en tant qu'acteur de théâtre qu'il se manifeste en venant en Angleterre. Il y rencontre l'élève comédienne française Catherine Dasté, son épouse de 1951 à 1970, mère de ses trois fils, qu'il suit en France. Il y mêle activités théâtrales et non artistiques. Après avoir appris à jouer de la guitare et basculé vers la chanson, sa rencontre avec Mouloudji aboutit, sur la marque de ce dernier, à son premier album, en 1965. C'est l'époque de l'explosion du folk, surtout nord-américain, dont il devient en France avec Hugues Aufray l'autre éminent propagateur, l'un plus proche de Bob Dylan, le second de Leonard Cohen. En 1966-67, Mercury publie les deux 33 tours-phare de la carrière de Graeme Allwright, avec *tous* ses classiques, des transpostions comme « Suzanne », « Sacrée Bouteille », « Le Jour De Clarté », « Petit Garçon », ou des créations tel le patrimonial « Il Faut Que Je M'en Aille ». Il chante également en anglais, dont tout un album consacré à Georges Brassens. Le tour de clarté est ici désormais fait sur la vie et l'œuvre de celui qui nous a appris à écouter les clochettes tintinnabuler.

Pierre LAYANI

VINCE TAYLOR
L'Ange Noir
Arnaud Le Gouëffle & Marc Malès (Glénat)

De son vivant, Brian Holden *alias* Vince Taylor (1939-1991) a tout fait pour que ses inventions et la vérité s'emmêlent de manière inextricable. Même ses supporters les plus acharnés conservent des doutes sur de nombreuses facettes de sa biographie. Pour d'autres – comme il est dit dans le film *L'Homme qui tua Liberty Valance – When the legend becomes fact, print the legend (quand la légende devient factuelle, imprimez la légende)*. C'est la position adoptée par les auteurs de cette bande dessinée, Marc Malès (dessins) et Arnaud Le Gouëfflec (scénario). S'exprimant à la première personne, Vince Taylor se confesse, revenant sur son enfance, Londres bombardé, le grand frère pilote, le séjour aux Etats-Unis, les cours de pilotage, la damoiselle sauvée de la noyade, « Brand New Cadillac », Bobbie Clarke, Eddie Barclay, Sophie Daumier, Helen April, etc. Des accidents volontaires dans la chronologie (sauts en avant ou en arrière) illustrent la confusion qui, semble-t-il, pouvait régner dans la tête de Vince Taylor. Ce livre (148 p. en noir et blanc) ne prétend pas à l'exactitude historique (puisqu'adoptant le point de vue souvent délirant de l'artiste), mais constitue une adition au mythe du héros tragique, luciférien, de sa chute inexorable.

Jean-William THOURY

JEAN-CLAUDE VANNIER
L'arrangeur Des Arrangeurs
Rémi Foutel & Julien Vuillet (Le Mot & le Reste)

Plus encore que les auteurs et compositeurs, les arrangeurs ou réalisateurs sonores sont les mal connus du grand public. Tout comme les directeurs artistiques de maison de disques qui, à la suite d'une signature, décident pourtant du devenir de l'artiste. Seuls les férus de coulisses musicales leur prêtaient attention et, depuis quelques saisons, le monde de l'échantillonnage (disc-

jockey ou amateur averti), plus friand d'arrangements que de mélodies. Un vaste travail est à faire, comme cette biographie très pointue de Jean-Claude Vannier, avec sa participation. Né en 1943 à Béconles Bruyères, il est à la base bercé de musique instrumentale, classique et jazz. Plus ou moins autodidacte, mais doué, à force de petits boulots dans le métier (montage son, bars, bals...), il est embauché en 1963 comme pianiste par Alice Dona en tournée, pour qui il signe son premier air et arrangement. Puis il travaille pour Michel Magne (quasiment en tant que *nègre)* pour des BOF. A partir de 1968, il est très sollicité, par Sylvie Vartan (« La Maritza »), Johnny Hallyday (« Que Je T'aime » arrangé en 24 heures pour la télé), Dani, Annie Philippe, Gilbert Bécaud, Michel Polnareff (« Tous Les Bateaux, Tous Les Oiseaux », « On Ira Tous Au Paradis », *Polnaréevolution*), Mike Brant (« Laisse-Moi T'aimer », etc.), Claude Nougaro (sept albums), Barbara, Michel Jonasz... On pénètre avec intérêt dans les arcanes de la fabrication musicale (requins de studio, orchestrateurs confrères, mélodistes...) et aussi dans les questions de paternité artistique quand, dans certains cas, l'arrangeur crée de fait un air frustrement ébauché. Depuis 1975 la Sacem a d'ailleurs autorisé les arrangeurs, avant payés au forfait, à être cosignataires des œuvres. Et, en 1970, « Histoire De Melody Nelson » est le grand-œuvre de Jean-Claude Vannier, qui succède à Michel Colombier auprès de Serge Gainsbourg, jusqu'en 1974. Autour il y a une dizaine de BOF communes, à l'époque signées Gainsbourg seul sur la pochette mais cosignées à la Sacem, comme désormais sur les rééditions. Cette collaboration-phare est très étayée ici. L'ouvrage essaie de répertorier les innombrables autres participations de Jean-Claude Vannier... qui a fini par aussi chanter. Une passionnante immersion musicale.

Pierre LAYANI

JERK & SLOW 4

Voici le quatrième tome de la série de fond de Jacques Leblanc sur le mouvement musical français des années 1965-70, découpé par artistes, ***LES ANNÉES JERK & SLOW, Vol. 4*** de G à J *(JBM - 10 € pc, 54 rue St-Lazare, 75009 Paris*, 84 p.). En peu de temps récemment, trois nous ont hélas quittés, France Gall, Johnny Hallyday, Jacques Higelin, nous éloignant quelque part un peu plus de cette époque bénie, si foisonnante en talents toujours dans les mémoires ou même encore à l'affiche. Comme d'habitude sont mêlés, aux bons soins de l'alphabet, *grands* noms et moins universels, mais tout aussi attachants. Dans la première catégorie figurent France Gall, Danyel Gérard, Chantal Goya, Daniel Guichard, Françoise Hardy, Jacques Higelin, C. Jérôme, Michel Jonasz, et bien sûr Johnny Hallyday, au lancement de toute cette génération, qui orne la couverture. Dans la seconde les Goths, Larry Greco, Ferré Grignard, Gypsys, Tony Harvey, Nancy Holloway, Homards Violets, Hubert Wayaffe, Jaguars, Jelly Roll, René Joly, et évidemment le Golf Drouot où beaucoup ont démarré. Certains artistes connaissant leur âge d'or à ce moment, d'autres se révèlent ensuite. Pour eux le récit se poursuit après la période de référence. Le déroulé de carrière comprend les disques, télés, concerts, illustré de photos, pochettes de disque, couvertures de presse. Soit tout ce qu'il faut pour un dictionnaire encyclopédique... à suivre. **Pierre LAYANI**

BEACH BOYS
Un Eté Sans Fin

Jean-Emmanuel Deluxe (Atlantica)

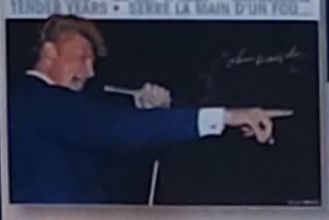
Jean-Emmanuel Deluxe, grand amateur du style *sunshine pop*, revient en profondeur sur le cas Brian Wilson. Dans ce livre (178 p.), il retrace l'histoire, les problèmes familiaux, le triomphe des Beach Boys, mais se focalise plus spécialement sur les tourments et

ce qu'il considère être le génie de Brian Wilson. Le destin de l'album « Smile » semble être le principal déclencheur de cet ouvrage où une large place est consacrée à ses divers avatars, 1967 (alors abandonné), 2004 (réinventé avec les Wondermints), 2011 (coffret « Smile Sessions » d'après les bandes originales)... Les oppositions avec Capitol ou Mike Love, la saine compétition avec Paul McCartney, les errances, les différentes rencontres plus ou moins positives, tout est abordé. Jean-Emmanuel Deluxe n'hésite pas à utiliser des formules personnelles, imagées, comme : *Brian Wilson sert son cœur sur un plateau au grand buffet du show-business et attend le verdict des convives.* Il souligne l'importance de Van Dyke Parks dont les paroles volontiers absconses déplaisent aux autres membres du groupe. D'autre part, en studio Brian Wilson peut compter sur les mêmes musiciens que ceux qui travaillent avec Phil Spector (son modèle), d'où la possibilité d'envoyer les Beach Boys en tournée pendant qu'il reste à Los Angeles. Situation naturellement source de conflits ! Sean O'Hagan (Microdisney, High Llamas) signe la préface du livre, la postface étant de Dominique Blanc-Francard.

Jean-William THOURY

JUKEBOX PRÉSENTE SES NOUVEAUTÉS — 300 exemplaires disponibles

25 cm JOHNNY SINGS AMERICA'S TWISTIN' HITS, Vol.1



FACE A JOHNNY : Shake The Hand Of A Fool/ Garden Of Love/ Feel So Fine/ Be-Bop-A-Lula/ Maybellene/ Tender Years.
FACE B VERSIONS ORIGINALES : Johnny Hallyday : Serre La Main D'Un Fou/ Gene Pitney : Garden Of Love/ Johnny Preston : Feel So Fine/ Gene Vincent : Be-Bop-A-Lula/ Chuck Berry : Maybellene/ George Jones : Tender Years.

25 cm JOHNNY SINGS AMERICA'S TWISTIN' HITS, Vol.2

Face A JOHNNY : Hound Dog/ Blueberry Hill/ Take Good Care Of My Baby/ I Got A Woman/ You're Sixteen/ Hold Back The Sun-Retiens La Nuit.
Face B V.O. : Elvis Presley : Hound Dog/ Fats Domino : Blueberry Hill/ Bobby Vee : Take Good Care Of My Baby/ Ray Charles : I Got A Woman/ Johnny Burnette : You're Sixteen/ Johnny Hallyday : Retiens La Nuit.

25 cm JOHNNY SINGS AMERICA'S TWISTIN' HITS, Vol.3

Face A Johnny : Whole Lotta Shakin'Goin'On/ Hello Mary Lou/ Diana/ Bill Bailey/ Caravan Of Lonely Men/ Hey Little Girl.
Face B versions originales : Jerry Lee Lewis : Whole Lotta Shakin'Goin'On/ Ricky Nelson : Hello Mary Lou/ Paul Anka : Diana/ Brenda Lee : Bill Bailey/ Lafayettes : Caravan Of Lonely Men/ Johnny Hallyday : J'ai Trop De Peine

SUPER 45 tours JOHNNY En Public 1962

Face A : Hey Pony/ L'Idole Des Jeunes
Face B : Nous, Quand On S'embrasse/ Il Faut Saisir Sa Chance

25 € chaque — 20 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander le 25 cm JOHNNY Sings America's Twistin'Hits Vol.1, 25 €..... Vol.2 , 25 €....., Vol.3 , 25 €....., le 45 tours Johnny en Public 1962, 20 €.....

NOM ..... PRENOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... E-mail .....

Port et emballage renforcé : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 €, soit : ..... € + ... € (port) = ... €

France : chèque ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ confirmer votre commande par courrier

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

Stoner Rock

Jirm & Blackwülf

La Suède, et l'Europe du Nord en général, est un terreau fertile pour les formations de stoner et de doom. Plus ou moins psychédéliques, plus ou moins noires, elles vibrent ardemment aux sons de Black Sabbath, Blue Cheer, Stooges ou Led Zeppelin. C'est le cas avec Jeremy Irons & The Ratgang Malibus (JIRM). De son côté, la Californie propose Blackwülf, originaire d'Oakland.

JIRM

Jeremy Irons & The Ratgang Malibus est un groupe fondé à Stockholm en 2004 par Karl Apelmo (chant, guitare), Micke Petersson (guitare), Viktor Kallgren (basse) et Henke Persson (batterie). En 2009, ils dévoilent sur leur site *Bandcamp* une première maquette, « Elefanta », uniquement disponible en téléchargement. En 2011, la formation est engagée par le label Transubstans qui publie son premier vrai album, « Bloom ». Il confirme avec majesté le potentiel de ce superbe quatuor de heavy rock psychédélique. JIRM n'est pas un adepte du riff ultra lourd et du chant guttural. Les guitares tissent des accords pétris de blues, de beaux arpèges entrecoupés de chorus électriques hard rock. La voix de Karl Apelmo est proche de Jeff Buckley. La section rythmique est inspirée, originale, audacieuse.

Une grande mélancolie se dégage de cette musique aventureuse et émotionnelle, qui saisit aussitôt avec « Elefanta », le magnifique « Skin Deep », le brillant et stonien « Tales Of The Future », le lumineux « IAOA », le très blues « Fernando »... En 2013, JIRM signe avec Small Stone, et « Bloom » est réédité et distribué internationalement. Dans la foulée, le groupe retourne en studio pour capter son deuxième album. En 2014, « Spirit Knife » est un pas de géant en avant. L'intensité qui s'en dégage est époustouflante, véritable souffle épique ininterrompu. Il débute par le riche et poignant « Fog By The Steep » et ses presque onze minutes de voyage cosmique aux confins de l'âme humaine. Ils enchaînent avec le puissant « Wind Seized », le lacrymal « Sworn Collision »... L'album se clôt sur deux longues pièces cataclysmiques imprégnées de blues-rock, le douloureux « Point Growth », et l'éclatant de colère électrique « Spirit Knife ».

JIRM nage entre immensité océanique et rock psychédélique poisseux. Cette fois, le quatuor effectue une tournée d'une vingtaine de dates en Europe en 2014, puis donne une série de concerts en Amérique du Sud en 2015. JIRM se concentre sur un troisième disque, « Surge Ex Monumentis », publié en mars 2018. L'aspect psychédélique s'est atténué pour laisser la place à un hard rock lyrique et désenchanté, plus nettement stoner rock. « Candle Eyes » qui ouvre l'album en est l'exemple parfait. JIRM développe des morceaux de plus de dix minutes, très audacieux, quasi progressifs. Plus sombre que son prédécesseur, ce disque prend aux tripes, et fait vibrer les émotions les plus enfouies en soi. Il se termine par une longue cavalcade épique de onze minutes, « Tombs Arise ». JIRM est assurément une des formations modernes qui rassurent quant à la vitalité créatrice du rock.

BLACKWÜLF

Changement de continent et d'approche avec Blackwülf. Ce groupe formé à Oakland, en Californie, en 2012 se compose d'Alex Cunningham (chant), Pete Holmes (guitare), Scott Peterson (basse) et Dave Pankenier (batterie). Blackwulf pratique un stoner metal marqué par Black Sabbath et Pentagram. Ce quatuor n'invente rien, mais s'exprime extrêmement bien, et cela suffit largement au plaisir d'écoute. En 2014, ils autoproduisent un premier album en vinyle, « Mind Traveler ». Et cet essai, bien que sympathique, n'est pas foncièrement palpitant. En revanche, leurs prestations scéniques énergiques leur permettent de signer avec Ripple Music, qui publie un deuxième disque en 2015, « Oblivion Cycle ».

Cette fois, le groupe se forge son identité musicale. Tout à fait savoureux de la première à la dernière note, il offre un alliage

délectable de heavy metal ciblé années 70, et de doom originel. Alex Cunningham est un charismatique chanteur, secondé par la superbe guitare de Pete Holmes. L'assise rythmique est irréprochable, et l'on vibre sur « Colossus », « Memories » ou « The Locust ». En février 2018, sur le troisième album, « Sinister Side », ils sont assistés, pour l'occasion, sur trois morceaux par un de leurs héros personnels, le guitariste Geof O'Keefe. Il a notamment été le batteur de Pentagram de 1970 à 1976, puis a fondé Bedemon. « Sinister Sides » injecte son venin avec l'introductif « Gate Of Sorrow ». Pete Holmes se montre un soliste inspiré. Le morceau éponyme, « Sinister Side », est une brutale pièce de doom metal. Blackwülf se permet même la reprise de « Sunshine Of Your Love » de Cream. L'album se révèle plus fin, moins facile d'accès que son prédécesseur, et distille sa quintessence au fur et à mesure des écoutes. Ce disque confirme le potentiel prometteur de Blackwülf. **Julien DELÉGLISE**

DISCOGRAPHIE

JEREMY IRONS & THE RATGANG MALIBUS

09/2009 : Elefanta (autoproduction) : Hazy Dream Of A Forty Niner/ Electric Shakin'/ Hold Me/ Evening Dew/ Spare Me The Light/ Cosmic Balloon/ Soundshine/ Soon To Be Slipped.

05/2011 : Bloom (Substans/Small Stone) : Elefanta/ Skin Deep/ Tales Of The Future/ Golden Hours/ IAOA/ Bloom/ Cosmo Tropic/ Fernando.

04/2014 : Spirit Knife (Small Stone) : Fog By The Steep/ Wind Seized/ Sworn Collision/ Once Levitated/ Clang/ Deep Hardened Woods/ Point Growth/ Spirit Knife.

03/2018 : Surge Ex Monumentis (Small Stone) : Candle Eyes/ Dig/ Isle Of Solitude/ The Cultist/ Nature Of The Damned/ Giza/ Tombs Arise.

BLACKWULF

01/2014 : Mind Traveler (autoproduction) : Speed Queen/ Royal Pine/ Thunderwitch/ G.N.C./ (Un)Frozen In Time/ The Prophet/ Capp Street/ Beastmasters.

12/2015 : Oblivion Cycle (Ripple Music) : Colossus/ Memories/ Acid Reign/ Dark Tower/ The Locust/ Wings Of Steel/ Faith Healer/ Red Eyes/ Never Forget/ March Of The Damned.

02/2018 : Sinister Sides (Ripple Music) : Gate Of Sorrow/ Sinister Sides/ Waiting On Tomorrow/ Dead To The World/ Blind To Fate/ The Tempest/ Sunshine Of Your Love/ Battle Line.

JUKEBOX MAGAZINE

présente SES HORS SÉRIES

ANNÉES RADIO 1960 1969

ARGUS 45 & 33 T.1

ARGUS 80 ALBUMS

ARGUS 80 45 TOURS

BEATLES

MYLÈNE FARMER

SERGE GAINSBOURG

JOHNNY HALLYDAY

JERK & SLOW N°1

EDDY MITCHELL

OLYMPIA

POP FRANCE 60-75

HORS SÉRIE

84 pages (21x30 cm)
couleurs
10 €

ELVIS PRESLEY

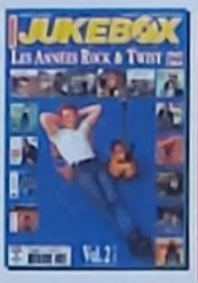
R&B ANGLAIS 2

R&B ANGLAIS 3

R&B ANGLAIS 4

ROCK & TWIST 1

ROCK & TWIST 2



ROCK & TWIST 3

ROLLING STONES

SHEILA

SYLVIE VARTAN

GENE VINCENT

25e ANNIVERSAIRE

(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € le hors série entouré

PORT COMPRIS - Étranger : +5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... Email .....

Je verse la somme de ..... € France : chèque ❑ - Etranger : mandat international ❑

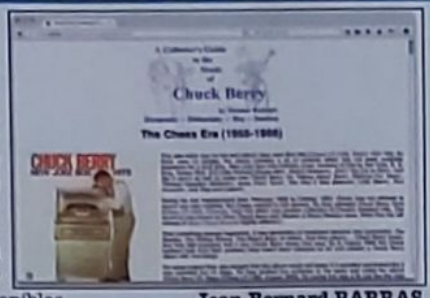
ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 22040220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30). *VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*

SURFIN' WEB

CHUCK BERRY http://www.crlf.de/ChuckBerry/

Disparu il y a un peu plus d'un an, Chuck Berry n'a pourtant pas fini de hanter les mémoires vives du rock'n'roll. Ce site s'attache à cerner la part discographique au plus près, des débuts, sous étiquette Ballad, en 1954, au dernier album de 2017, *Chuck*. Les fameuses années Chess sont passées au crible, offrant à l'internaute une foule de détails captivants, complétés par un chapitre évoquant le retour du pionnier chez Chess en 1969. La période Mercury (1966-69) et les suivantes (1975-2017) sont également dignes d'intérêt. On ne manquera pas non plus la page consacrée aux innombrables artistes qui ont repris ses créations, amenant à une foule de compilations ici abordées. Où l'on apprend qu'il existe un 33 tours japonais officiel des Rolling Stones composé uniquement de reprises signées Chuck Berry (*Rolling Berry's*, 1983). Bibliographie et banque de données également disponibles.



Jean-Bernard BARRAS

LE SITE DU MOIS

e-Webomètre

Ce top 15 reflète les enchères de vinyle français sur internet, lieu de chasse complémentaire aux salons de disques. L'*e-Webomètre* est un indicateur qui apporte un éclairage au classement des *80 33 & 80 45 Tours les plus rares* (*JBM* HS N°3 & N°8). Il y a deux sortes d'enchères, cumulables : celle d'un à dix jours où la plus forte l'emporte ; l'achat immédiat (*AI*) où gagne le premier à donner le prix souhaité. Si deux disques de musique classique emmènent la course, on retrouve dans le peloton bon nombre de pointures dont le vinyle jaune de Johnny Hallyday qui lui donne le maillot du mois de la même couleur.

N°1 25 cm YVONNE LEFEBURE, Ludwig Van Beethoven *(La Voix de Son Maître FBLP 1080)* **1800 €** *(objet N°253665299567)*

N°2 LP DUO LEE MAKANOWITZKY, Bach *(Lumen 3-437 & 3-438)* **934 €** *(N°263780219497)*

N°3 SP JOHNNY HALLYDAY, Souvenirs, Souvenirs *(Vogue V.45-741)* **600 €**, *(N°392066698918)*

Sorti le 3 juin 1960, ce simple pressé en vinyle jaune est l'un des plus rares de l'idole, qui plus est quand il est annoncé en excellent état.

N°4 LP EDDIE COCHRAN, Eddie Cochran *(London HA-G 20.002)* **560 €** *(N°132667036332)*

N°5 LP BEATLES, 1965 *(Odéon OSX 228)* **511 €** *(N°123190273216)*

N°6 LP CLAUDE FRANÇOIS, Tout Eclate, Tout Explose *(Flèche 844803)* **450 €** *(N°253687373917)*

N°7 78 tours ARISTIDE BRUANT, La Rafle *(Phrynis S 1204)* **373,03 €** *(N°123190804782)*

Ce disque, format 30 cm, avec « Les Petits Joyeux » en face B, a été enregistré par le célèbre chansonnier au tout début du 20e siècle. Aristide Bruant est l'un des pionniers de la chanson réaliste, genre qui trouvera son apogée avec Edith Piaf.

N°8 Maxi MYLÈNE FARMER, On Est Tous Des Imbéciles *(RCA PC 61563)* **372 €** *(N°302754293241)*

N°9 25 cm BEATLES, Les Beatles *(Polydor 45900)* **371 €** *(N°253694239543)*

N°10 SP CURE, Primary *(Polydor 2814 262)* **360 €** *(N°283013777111)*

Ce simple promotionnel se distingue par son absence de guitare et par ses deux lignes de basses distinctes jouées par Robert Smith et Simon Gallup. Entre post-punk et gothic-rock.

N°11 25 cm JOHNNY HALLYDAY, Rock'n'Roll Man *(Magnum International)* **351 €** *(N°113049819889)*

Avec « Nadine » en face B, voici deux titres du 18e album studio de Johnny Hallyday, « Rock'n'Slow », réalisé par Jean Renard. Ce dernier est associé de Magnum International, studio de gravure situé 67 rue de Provence à Paris 9e. Rien ne dit si les versions présentes sont différentes de celles du 33 tours et du simple promo qui en est extrait.

N°12 SP OPÉRA MULTI STEEL, Personne Ne Dort *(Orcadia Machina ORC 878)* **340 €** *(OD) (N°263776746607)*

La pochette du 45 tours de ce groupe berruyer de cold-wave minimale – toujours en activité – a la particularité d'avoir été illustrée par une peinture originale de l'artiste peintre Speedy Graphito (soit Olivier Rizzo).

N°13 SP CHANTEURS SANS FRONTIÈRES, Ethiopie *(Pathé EMI SP 1271)* **302 €** *(N°253694732842)*

Edition promo du simple écrit par Renaud pour le *Band Aid* français qui comprenait notamment France Gall, Jean-Jacques Goldman, Jacques Higelin, Alain Souchon, Laurent Voulzy, etc.

N°14 SP JOHNNY HALLYDAY, J'Suis Mordu *(Vogue V.45-747)* **301 €** *(N°173345763333)*

N°15 ex-aequo LP JOHNNY HALLYDAY, Johnny Chante Hallyday *(Philips 77484)* **301 €** *(N°382478129503)*

Et pour quelques galettes de plus...

LP PARISIAN'S ALL STARS, Les Parisian's All Stars *(A.D.C. GCR 1)* **300 €** *(OD) (N°113028106103)*

Le label ADC (Ambiance Des Caraïbes), créé par George Cabaz, réalise quelques disques au début des années 70 dont cet album qui propose une musique subtile afro-cubaine et latine.

SP NIMROD, The Bird *(Mercury 154 664)* **299 €** *(AI) (N°132335039135)*

En 1969, Micky Jones (futur Spooky Tooth & Foreigner) et Tommy Brown s'évadent temporairement de l'orchestre de Johnny Hallyday pour enregistrer cette merveille de pop psychédélique qui ne connaît pas le succès commercial.

LP JACKY GIORDANO, The Jacky Giordano Organ *(L'Illustration Musicale IM 24)* **281 €** *(N°223002245767)*

Comme son nom l'indique, ce label fondé par Eddie Warner était une banque sonore destinée principalement aux radios et aux télés. Jacky Giordano et son orgue proposent en 1977 une sélection de quatorze titres jazzy et gentiment funky.

LP BUNKER 84, Liberté *(Rebelles Européens RE 3307-88)* **212 €** *(N°263763558021)*

Pionnier du mouvement RAC *(rock against communist)*, ce groupe délibérément provocateur et affilié à l'éphémère Parti Nationaliste Français et Européen, ne brillait pas par sa modération et sa finesse. Leur intégrale studio vient d'être rééditée sous le titre « Martel En Tête ».

Christophe SIMPLEX

LA FILLE DU CALENDRIER
MADEMOISELLE ANGELINA
SEPTEMBRE
2018
S 1 : Gilles
D 2 : Ingrid
L 3 : Grégoire
M 4 : Rosalie
M 5 : Raïssa
J 6 : Bertrand
V 7 : Reine
S 8 : Nativité de la Vierge Marie
D 9 : Alain
L 10 : Inès
M 11 : Adelphe
M 12 : Apollinaire
J 13 : Aimé
V 14 : La Sainte Croix
S 15 : Roland
D 16 : Edith
L 17 : Renaud
M 18 : Nadège
M 19 : Emilie, Amélie
J 20 : Davy
V 21 : Matthieu
S 22 : Maurice
D 23 : Automne
L 24 : Thècle
M 25 : Hermann
M 26 : Côme, Damien
J 27 : Vincent de Paul
V 28 : Venceslas
S 29 : Michel
D 30 : Jérôme

25 cm JUKEBOX

OFFRE EXCLUSIVE

COMME A LA GRANDE ÉPOQUE ! 33 TOURS 25 CM (tirage limité à 300 ex.) 25 €

JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.1

JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.2

JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.3

JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.4

JOHNNY HALLYDAY
SUR SCÈNE DÉCEMBRE 1961

JOHNNY HALLYDAY
HELLO JOHNNY israélien

JOHNNY HALLYDAY
LE GRAND CONCERT 1962

JOHNNY HALLYDAY
ET SES FANS japonais

CLAUDE FRANÇOIS
MOI JE PENSE ENCORE A TOI...

THE SHADOWS
LIVE IN KIGSTON 1962

ELVIS PRESLEY
IN CONCERT, 1955

ELVIS PRESLEY
IN STUDIO 1954-58

BEATLES
P.S. LOVE ME DO

LITTLE BOY BLUE & THE BLUE BOY
ROLLIN' STONES BLUES

CHATS SAUVAGES
VENEZ LES FILLES !

SYLVIE VARTAN
FRANKIE & JOHNNY

SYLVIE VARTAN
TOUS MES COPAINS

SHEILA
JOLIE PETITE SHEILA

CHAUSSETTES NOIRES
EDDIE SOIS BON !

CHAUSSETTES NOIRES
OLYMPIA 63

RONNIE BIRD
EN DIRECT !

DALIDA
JUKE-BOX TWIST

CLIFF RICHARD
LIVE IN KIGSTON 1962

LES PIRATES
ENTRE TOI ET MOI

JOHNNY KIDD
SATURDAY CLUB 1959-61

RICHARD ANTHONY
KARTING ROCK

EDDIE COCHRAN
ON STAGE 1957-60

SERGE GAINSBOURG
EN PUBLIC & INÉDITS 1957-62

GENE VINCENT
AT TOWN HALL PARTY 1958-59

VINCE TAYLOR
C'EST ÇA LE ROCK !

(à découper, recopier ou photocopier)

JE DÉSIRE COMMANDER LES 25 CM ENTOURÉS :

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____ E-mail _____

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 € soit : _____ € + _____ € (port) = _____ € France : chèque ❑

Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (Confirmer commande par courrier) BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX